

RACE, GENRE, IDENTITÉS : FRACTURES À L'UNIVERSITÉ

AFRIQUE CFA 9800 F CFA, ALGERIE 410 DA, ALLEMAGNE 6,20 €, ANDORRE 5,50 €, AUTRICHE 5,90 €, BELGIQUE 5,90 €, CANADA 8,95 \$CAN, DOM 5,30 €, ESPAGNE 5,50 €, GRANDE-BRETAGNE 4,90 £, GRECE 5,50 €, ITALIE 5,50 €, LUXEMBOURG 5,50 €, MAROC 45 DH, PAYS-BAS 5,60 €, PORTUGAL CONT. 5,50 €, SUISSE 7,20 CHF, TOM 950 XPF, TUNISIE 6,00 DT

L'OBSS

CITIZEN BOLLORE

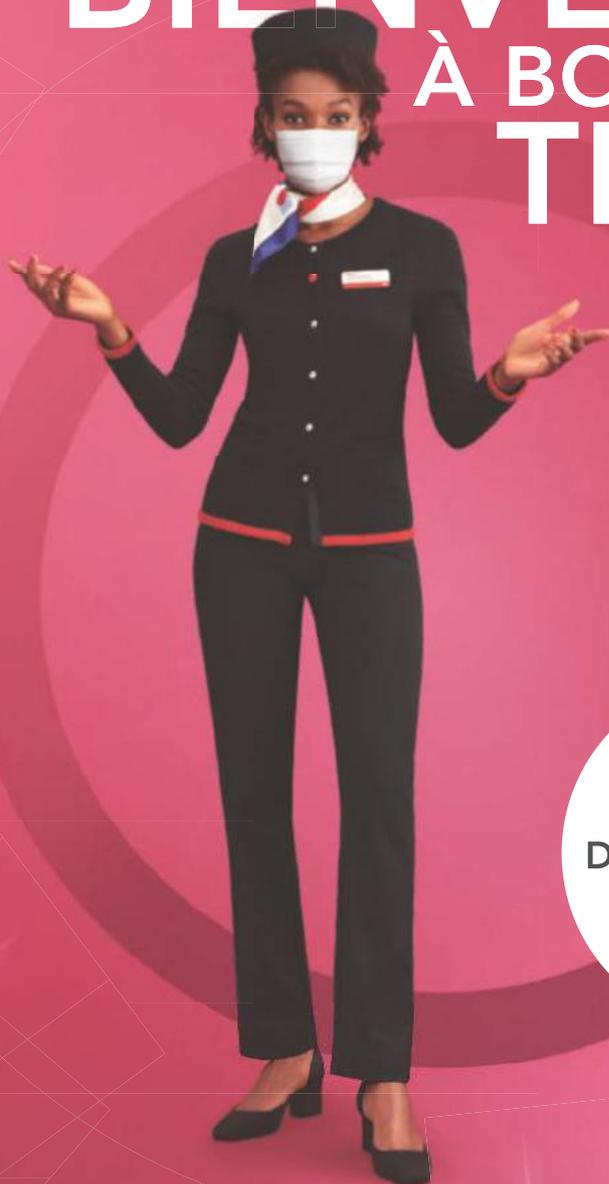
Son plan pour
bâtir un empire
médiatique
ultraconservateur

M 02228 - 2939 - F - 4,90 €



© 2021 DOMINIQUE MEUNIER/STIPA

CHOYEZ LES BIENVENUS À BORD DE NOS TRAINS.



PLUS DE
8000 AGENTS
DÉDIÉS À VOTRE
BIEN-ÊTRE ET
SÉCURITÉ*



RENDEZ-VOUS SUR **Oui**.sncf, EN GARES, BOUTIQUES,
AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES SNCF ET PAR TÉLÉPHONE.

*Une équipe à votre écoute du début à la fin de votre voyage (en gares et boutiques, à quai et dans les trains) ainsi que des services exclusifs pour continuer votre voyage (Ma Location AVIS, Mes Bagages...). Offre valable uniquement sur les trains éligibles TGV INOUI. TGV INOUI est une marque enregistrée de SNCF Voyageurs. Tous droits de reproduction réservés. SNCF Voyageurs, SA au capital social de 157 789 960 euros, inscrite au RCS de Bobigny sous le numéro 519 037 584 - 9, rue Jean-Philippe Rameau - 93200 Saint-Denis Cedex. **MSA-PRR**

TGV
!nOUI

VOYAGEZ AVEC VOTRE TEMPS

GRANDE VITESSE, BAS CARBONE.



VOYAGER
AVEC NOUS, C'EST
MOINS DE CO₂ ÉMIS*



50 X MOINS
QUE LA VOITURE



80 X MOINS
QUE L'AVION



RENDEZ-VOUS SUR **inOui**_{SNCF}, EN GARES, BOUTIQUES,
AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES SNCF ET PAR TÉLÉPHONE.

* Lors d'un voyage à bord d'un train à grande vitesse, sur un trajet longue distance en France, vous émettez 50 fois moins de gaz à effet de serre (GES) qu'en faisant le trajet en voiture partagée et 80 fois moins qu'en avion. Découvrez l'engagement environnemental de SNCF sur : sncf.com/fr/engagements/developpement-durable. Source : ADEME - mai 2020. Comparaison des émissions de GES exprimée en CO₂ équivalent (CO₂e) rapportées au voyageur/km pour le train TGV (consommation d'énergie de traction), avion court courrier et valeur moyenne voiture longue distance. Valeurs issues de la Base Carbone ADEME, dans le volet Données de l'article L1431.3 du code des transports - Information GES des prestations de transport. TGV INOUI est une marque enregistrée de SNCF Voyageurs. Tous droits de reproduction réservés. SNCF Voyageurs, SA au capital social de 157 789 960 euros, inscrite au RCS de Bobigny sous le numéro 519 037 584 - 9, rue Jean-Philippe Rameau - 93200 Saint-Denis Cedex. 

TGV
inOui

VOYAGEZ AVEC VOTRE TEMPS



Services conseil décoration et conception 3D en magasin

French : français



Envergure. Canapé 5 places en cuir massif, design Philippe Bouix.

Sira. Fauteuil, design O&M.

Shark. Table basse et bout de canapé, design Studio Juam.

Negresco. Lampadaires, design Pierre Dubois & Aimé Cécil.

Chott Merouane. Tapis, reproduction d'une photo de Yann Arthus-Bertrand.



Photo: Flavien Carlot, Baptiste Le Quiniou, non contractuelle. BETC RCS Paris B 602 036 964

French Art de Vivre

rochebobois
PARIS



Consommation mixte combinée de la BMW Série 4 Coupé selon motorisations : **4,5 à 8,1 l/100 km**. Émissions de CO₂ combinées : **118 à 186 g/km**.
Depuis le 1^{er} septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules

THE 4 COUPÉ



légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

Université, un débat piégé

Par **CÉCILE PRIEUR**, directrice de la rédaction



Mais que s'est-il passé pour qu'une ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, dont le rôle est de garantir le respect des savoirs universitaires et leur totale indépendance, viole ouvertement ce principe en demandant, le 14 février, une enquête inquisitoriale contre « *l'islamo-gauchisme* » dans les facultés au motif qu'il « *gangrène la société dans son ensemble, et [que] l'université n'est pas imperméable* » ? Que s'est-il passé pour que le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, peu après l'effroyable décapitation de Samuel Paty, affirme que « *des courants islamo-gauchistes très puissants dans les secteurs de l'enseignement supérieur [...] commettent des dégâts sur les esprits* », avant d'ajouter que « *cela conduit à certains problèmes, que vous êtes en train de constater* » ? Comment cette guerre aux sciences sociales, à l'université, aux savoirs a-t-elle pu être lancée avec tant de facilité par des membres du gouvernement instrumentalisant un concept aussi flou que problématique – « *l'islamo-gauchisme* » –, et reprenant ainsi sans aucune distance la rhétorique de l'extrême droite ?

Certes, la déclaration de Frédérique Vidal, provoquant un tollé dans le monde intellectuel et de multiples appels à sa démission, a été tempérée par le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal qui a rappelé « *l'attachement absolu* » d'Emmanuel Macron « *à l'indépendance des enseignants-chercheurs* ». Certes, le CNRS, mandaté par la ministre pour trier le bon grain de l'ivraie dans les savoirs académiques, a recadré Frédérique Vidal en affirmant que « *l'islamo-gauchisme* », slogan politique utilisé dans le débat public, ne correspond à « *aucune réalité scientifique* », et en condamnant « *les tentatives de délégitimation de différents champs de la*

recherche ». Le mal, pourtant, est bien fait, dans une attaque inédite contre la liberté de la recherche. Car c'est bien tout un champ du savoir que cherchent à disqualifier ses détracteurs, lesquels démontrent tout autant leur agenda politique que leur vraie méconnaissance du monde universitaire qu'ils visent.

Dans la fournaise de ce débat, alimenté par une droite radicale qui fait feu de tout bois à l'approche de la présidentielle, « *l'Obs* » a voulu donner à ses lecteurs des clés de compréhension les plus dépassionnées possible. Dans une enquête fouillée sur les fractures qui traversent les sciences humaines et sociales, nous sommes allés interroger nombre d'intellectuels pour comprendre ce qu'il se passe vraiment à l'université, laquelle s'est transformée, à bien des égards, en champ de bataille – des accusations de « *censure* » ou de « *police de la pensée* » ont pu fleurir à coups de pétitions entre universitaires.

La querelle vire même à l'aigre entre des chercheurs qui naguère travaillaient ensemble et qui se déchirent aujourd'hui autour des concepts de genre, de race et d'identité. Le prisme de la « *race* » est-il en train d'occulter les inégalités de classes, comme le déplorent le sociologue Stéphane Beaud et l'historien Gérard Noiriel dans un essai (1) qui fait polémique ? Les études féministes et postcoloniales favorisent-elles d'inquiétantes et aliénantes « *dérives identitaires* », comme s'en alarme l'historienne Elisabeth Roudinesco, que nous avons fait dialoguer avec la philosophe féministe Sandra Laugier ? Nous avons cherché à confronter les points de vue, tenté de prendre du recul sur ce qui se joue autant dans le débat public que dans le champ de la recherche. Pour donner matière à réflexion, dépasser les invectives et combattre la désinformation qui prospère désormais librement jusque dans les premiers cercles du pouvoir. **C.P.**

(1) « *Race et sciences sociales* » (Agone, 2021).

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perrier
67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris
Téléphone Standard : 01.44.88.34.34

Pour joindre par téléphone votre correspondant, il suffit de composer 01.44.88 puis les quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de son nom. Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initiale de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com

DIRECTION

Conseil de surveillance : Catherine Sueur (présidente), Louis Dreyfus (vice-président), Frédéric Curlet, Ursula Gauthier, Jacques-Antoine Granjon, Fanny Letier, Xavier Niel, Claude Perrier, Matthieu Pigasse, Edouard Tetreau.
Directoire : Grégoire de Vaissière (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction)

REDACTION

Directrice : Cécile Prieur.
Directeurs adjoints : Clément Lacombe (35.48), Grégoire Leménager (35.98), Pascal Riché (34.35).
Rédacteurs en chef : Sylvain Courage (40.16), Nolwenn LeBlévenec (35.86), Géraldine Mailles (37.80), François Sionneau (34.22).
Directeur du numérique : Alexandre Philippou (34.61).
Directeur de la création et directeur artistique : Serge Ricco (35.43).
Assistants de rédaction : Catherine Rode (34.26), Catherine Coimet (34.17), Stéphanie Terreau (Planning) (36.60).
Coursier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com
Chroniqueurs : Daniel Cohen, Mara Goyet, Pierre Haski (34.26).
Dessinateur : Riad Sattouf (34.26).
France : Maël Thierry (37.35), Julien Marty (chef adj.) (35.20), Cécile Amar (37.66), Emmanuelle Anizon (34.52), Charlotte Cieslinski (40.35), Cécile Deffontaines (36.56), Remy Dodeit (34.16), Marie-Guichoux (40.39), Paul Laubacher (35.89), Alexandre Le Duff (37.17), Serge Raffy (40.20).
Dissensus : Arnaud Gonzague (34.60), Renaud Février (34.42), Thierry Noiset (35.10).
Étranger : Ursula Gauthier (35.35), Nathalie Funès (chef adj.) (35.75), Doan Bu (35.82), Sara Daniel (35.14), Sarah Difalal (36.31), Sarah Halifa-Legrand (36.02), Vincent Jauvert (35.81), Céline Lussato (37.94), Jean-Baptiste Naudet (40.68).

Correspondants : Philippe Boulet Gercourt (New York), Marcelle Padovani (Rome).
Économie : Claude Soula (34.57), Boris Manenti (chef adj.) (36.01), Morgane Bertrand (36.05), Sophie Fay (36.46), Baptiste Legrand (40.69), Dominique Nora (34.86).

Affaires : Caroline Michel-Aguirre (35.30), Vincent Monnier (chef adj.) (35.97), Matthieu Aron (34.01), Lucas Burel (36.27), Mathieu Delahousse (34.33), Violette Lazard (35.22), David Le Bailly (40.88), Céline Rastello (36.08), Elsa Vigoureux (34.69).
Société / Rue 89 : Arnaud Sagnard (36.98), Louis-Arthur (35.27), Sébastien Billard (40.81), Emile Brouze (34.49), Renée Greusard (36.09), Barbara Krief (36.23), Elodie Lepage (37.15), Guvan Le Guellec (35.61), Agathe Ranc (35.25), Bérénice Rocfort-Giovanni (37.07), Henri Rouillier (35.23), Natacha Tatu (35.73), Marie Vaton (36.71).
Idées : François Armanet (40.11), Marie-Anne Monnier (chef adj.) (37.25), Eric Aeschmann (34.67), Rémi Noyon (34.74), Xavier de La Porte (34.24), Véronique Radier (37.36), François Reynaert (35.90).
Culture : Jérôme Garcin (35.13), David Caviglioli (35.24), Anne Crignon (37.89), Sophie Delassein (36.17), François Forestier (34.71), Didier Jacob (35.13), Jacques Nerson (35.13), Elisabeth Philippe (34.95), Fabrice Pliskin (35.29), Nicolas Schaller (34.45), Armandine Schmitt (36.22).
Assistante : Véronique Cassarin-Grand (34.71).
Grand reporter : Carole Barjon (34.64).

Suppléments régionaux : Nathalie Bensahel (34.87).
Tendances : Anna Topaloff (40.53), Corinne Bouchouchi (chef adj.) (34.99), Clémence Belin (40.57), Christelle Clément, Claire Fleury (34.58), Dorane Vignandou (40.71).

Assistante : Magali Moulinet (36.63).
Médias / TéléObs : Sophie Grassin (37.70), Véronique Groussard (chef adj.) (35.95), Nebia Bendjebbour (35.44), Marjolaine Jarry (36.58), Guillaume Loison (36.14), Hélène Riffaud (37.92), Anne Soignat (36.18), Assistante : Marie-Laure Micholon (35.60).

Web : Timothée Vilars (35.32), Geoffrey Bonnefoy
Édition web : Bertrand Courrage (34.77), Moe Angeleri (37.72), Emmanuelle Bonneau (37.73), Véronique Macon (40.03).

Pôle visuel : Mélody Lucard (35.72), Cyril Bonnet (36.18), Julien Bouisset (34.82), Emmanuelle Hirschauer (35.58), Louis Morice (34.23), Mahaut Landaz (37.18).
Maquette : Xavier Lucas (DA adj.) (37.83), Yan Guillemette (37.31), Carole Mullot (40.28), Elisabeth Rascol (34.46), Jean-Michel Robinet (37.74), Caroline Tataru (37.37), Mehdi Benzayzar (infographie) (35.78).

Réalisation : Véronique Belluz (37.50).
Miloud Bentebria (36.84), Jean-Luc Chyzy (36.83).
Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef d'édition) (37.28), Pauline Chopin (40.55), Marie-Hélène Clavel-Catteau (34.20), Pascale Fiori (40.34), Marina Hammouche (36.70), Christine Morand (37.27), Laurent Morvan (34.47), Sylvie Raymond (40.51), Isabelle Trévalin (36.57).

Photo : Véronique Rautenberg (36.04), Frantz Hozz (35.18), Nathalie Lourdez (36.94), Miloud Bentebria (36.84), Frantz Hozz (35.18), Nathalie Lourdez (36.94), Vincent Migéat (34.43), Camille Simon (34.41).
Documentation : Florence Halleron (40.86), Gaëlle Noujaim (35.45), Lisa Tiano (35.04).

Immobilier : Yves Le Grix (ylegrix@nouvelobs.com, 36.29).

ADMINISTRATION

Directeur général : Grégoire de Vaissière.
Service RH : Anne-Sophie Gourdon (responsable) (36.64), Lucie Lardeux (36.11).
Relations extérieures : Marie Riber (36.4).
Ventes au numéro : Sabine Gude (01.57.28.32.79), Emily Nautin-Dulieu (01.57.28.33.17).
Abonnements : Dominique Chasséré (directrice) (37.63), Lauren Laik (40.73), Sophie Mariez (35.34).
Service Abonnements : 01.40.26.86.13.
Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (36.40).
Contrôle de gestion : Paul Jacob-Mathon (35.56).
Comptabilité : Blandine Leostic (directrice) (40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Sinat Tini (34.94), Laëticia Videgrain.

REGIE PUBLICITAIRE

MPublicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.
Standard : 01-57-28-20-00
Présidente : Laurence Bonicalzi Bridier.
Directrice générale adjointe - Marketing & études : Elisabeth Cialdella (elisabeth.cialdella@mpublicite.fr, 39.99).
Directeur délégué - Directeur de marque Obs : David Eskenazy (david.eskenazy@mpublicite.fr, 38.63).
Directeur délégué - Pôle Numérique : Sébastien Noël (sebastien.noel@mpublicite.fr, 37.00).
Directeur délégué - Pôle agences : François de Ren (francois.deren@mpublicite.fr, 30.21).
Directeur délégué - Pôle opérations spéciales : Steeve Dablin (steeve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numéro d'enregistrement à la commission paritaire : 0115 C85929 (édition métropolitaine) Diffusion : France Messagerie
Directeur de la publication : Grégoire de Vaissière.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13,
ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM
67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.

MODIFICATION DE SERVICE VENTE AU NUMERO
ET REASSORTS : 08.05.05.01.47

GAZ NATUREL

Tout savoir sur la fin des tarifs réglementés

J'agis
avec
ENGIE

La loi énergie et climat du 8 novembre 2019 a entériné la fin des tarifs réglementés de vente du gaz naturel pour les particuliers, fixée au 30 juin 2023. Que se passe-t-il d'ici à cette date ? Comment savoir si vous êtes au tarif réglementé ? On vous dit tout !

Le tarif réglementé du gaz naturel, par rapport au prix de marché, c'est quoi ?

Il existe deux types de contrat pour le gaz naturel : le tarif réglementé de vente du gaz naturel et les contrats à prix de marché.

Les contrats à prix de marché sont proposés par tous les fournisseurs à un prix qu'ils fixent librement sur un, deux, trois ou quatre ans.

Les contrats au tarif réglementé de vente du gaz naturel sont proposés par la Direction Tarif Réglementé d'ENGIE et les Entreprises Locales de Distribution sur leur zone de desserte. Les variations du tarif réglementé sont encadrées par l'État après avis de la Commission de régulation de l'énergie.

Pourquoi le tarif réglementé de vente du gaz naturel prend-il fin au 30 juin 2023 ?

En 2017, le Conseil d'État a jugé les tarifs réglementés de vente du gaz naturel contraires au droit européen. Le législateur national a donc inscrit dans la loi énergie et climat du 8 novembre dernier la fin progressive des tarifs réglementés de vente du gaz naturel.

Deux dates sont à retenir :

- ▶ depuis le 20 novembre 2019, la commercialisation des tarifs réglementés du gaz naturel n'est plus possible,
- ▶ le 30 juin 2023, les tarifs réglementés de vente du gaz naturel disparaîtront.

Comment savoir si vous êtes au tarif réglementé ?

Si vous avez opté pour le tarif réglementé de vente du gaz naturel, vous trouverez en haut à gauche de votre facture de gaz naturel le



Getty Images/Stockphoto

Pour plus d'infos contactez un conseiller

3101 Service & appel gratuits

logo « Gaz Tarif Réglementé ». Si vous voyez un autre logo, c'est que vous avez un contrat à prix de marché.

Que faire si vous avez un contrat de gaz naturel au tarif réglementé ?

Même si les tarifs réglementés de vente de gaz naturel continuent de s'appliquer jusqu'au **30 juin 2023**, vous pouvez dès à présent comparer les offres de marché disponibles. Vous pourrez alors choisir celle qui correspond le mieux à vos attentes pour changer de contrat. Dans tous les cas, ce changement de contrat sera très simple et n'occasionnera aucune intervention technique ni interruption de fourniture.

OFFRE ENGIE ENERGIE GARANTIE 2 ANS

- ENGIE propose une offre de marché de gaz naturel à prix fixe du kWh HTT fixe, pendant 2 ans : l'offre Gaz Energie Garantie 2 ans.
- Pendant 2 ans, vous profitez d'un prix du kWh HTT bloqué ⁽¹⁾. L'abonnement évolue une fois par an à la hausse ou à la baisse.
- Pour en savoir plus sur les offres Gaz Energie Garantie d'ENGIE, rendez-vous sur particuliers.engie.fr



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

⁽¹⁾ Offre Gaz Energie Garantie 2 ans : le prix par kWh HTT ne peut pas augmenter pendant la durée du contrat. En ce qui concerne l'abonnement HTT, il est indexé sur la part fixe du tarif d'utilisation du réseau public de gaz naturel qui évolue une fois par an à la hausse ou à la baisse.

CHRONIQUES

LA BULLE DU CHÈQUE EN BLANC

Par

SOPHIE FAY



Quel est le point commun entre le rappeur Jay-Z, le joueur de football américain Colin Kaepernick, le fils de Martin Luther King, le fondateur de Virgin Richard Branson, le financier Bill Ackman ou le patron de LVMH Bernard Arnault? Il tient en quatre lettres : Spac, l'acronyme de *Special Purpose Acquisition Company*, littéralement – accrochez-vous – une « société d'acquisition à vocation spécifique ». En français, on pourrait parler aussi – c'est plus clair – de « société chèque en blanc ». C'est la dernière folie de la finance et des milliardaires.

A quoi leur sert un Spac? A leur faire gagner encore plus d'argent, bien sûr. Mais comment? C'est simple. Un Spac est une coquille vide, une société sans activité, que ses « sponsors » – un financier, un entrepreneur à succès, une célébrité... parfois les trois ensemble – créent pour l'introduire en Bourse et lever des capitaux. Ils vendent leur réputation aux investisseurs. Le Spac va ensuite chercher à acheter une start-up ou une société en croissance, avec laquelle il fusionnera. Cette start-up se retrouvera donc cotée en Bourse, avec les capitaux du Spac à sa disposition, sans avoir à subir le chemin de croix d'une introduction sur les marchés, un processus qui impose de publier des comptes détaillés, de dévoiler ses contrats, de donner des perspectives étayées sur l'avenir. Sans avoir non plus à répondre à toutes les questions de fouineurs des analystes financiers...

L'année 2020 montre que les sponsors n'ont aucun mal à convaincre les investisseurs de les suivre. Y compris des petits porteurs. L'an dernier, aux Etats-Unis, 80 milliards de dollars d'épargne sont allés vers ces « sociétés chèque en blanc », sans que l'on sache quelle serait leur destination finale. Sur les forums d'investisseurs, entre bitcoin et Spac, les épargnants rêvant de remporter autant d'argent que les actionnaires qui ont cru en Elon Musk dès les débuts de Tesla cherchent les bons tuyaux. Partager les « plans » des milliardaires ou des multimillionnaires, c'est devenu le nouveau rêve américain.

Et voilà le Spac qui débarque en Europe. En septembre, Xavier Niel et le banquier d'affaires Matthieu Pigasse – tous deux actionnaires

à titre personnel de « l'Obs » – se sont associés à la nouvelle star de la distribution Moez-Alexandre Zouari (actionnaire de Picard Surgelés et propriétaire de plusieurs magasins sous franchises Franprix, Monoprix ou Casino) pour lancer leur Spac. Objectif : racheter une société à fort potentiel dans le domaine de la

« consommation durable ». Depuis décembre, 2MX Organic a ainsi 300 millions d'euros en caisse et vingt-quatre mois pour les utiliser. Le 13 février, Jean-Pierre Mustier, l'ancien patron de Kerviel à la Société générale et sauveur de la banque italienne UniCredit, s'est, lui, associé avec Bernard Arnault et la société Tikehau pour investir dans les services financiers européens.

Que disent les Spac de la situation économique et financière du monde? Il y a la version optimiste, celle que défend Peter Thiel, gourou de la Silicon Valley, cofondateur du système de paiement PayPal avec Elon Musk. Pour lui, 2020 est « l'année où la nouvelle économie remplace l'ancienne ». Les Spac sont l'instrument de ce changement, en enrôlant les investisseurs pour défendre l'économie décarbonée, responsable, les véhicules électriques (Nikola) ou le voyage dans l'espace (Virgin Galactic), chouchous des sponsors américains.

Et puis il y a la réalité. Un Spac sur deux est une mauvaise affaire (conclusion d'une étude de chercheurs de Stanford et de la New York University). Et les sponsors gagnent évidemment systématiquement plus que les autres actionnaires (ils gardent 20% des parts de la société fusionnée avec le Spac)... Les investisseurs se précipitent quand même tête baissée. Ces « sociétés chèque en blanc » sont-elles un moyen pour les épargnants de suivre les millionnaires et les financiers dans leurs paris très bien informés? La consécration d'une économie d'« initiés », qui se cache derrière la pseudotransparence des marchés? Ou bien sommes-nous au moment où la finance repasse à l'épargnant le mistigri d'une action ou d'une obligation surévaluée, le tout sous les yeux de gendarmes des marchés dépassés? Aux Etats-Unis, la deuxième option est un vrai risque. « *Il y a des bulles partout dans le marché* », remarque Romain Burnand, fondateur de Moneta Asset Management. Un autre dirigeant, à la tête du plus gros gestionnaire d'actifs européen, se fait catastrophiste : « *Cela me rappelle 2006, un an avant que n'éclate la crise des subprimes.* » **S.F.**



ELITE DRAGONFLY



Plus léger que l'air



Moins d'1 kg¹

Audio et image optimisés
pour les conférences

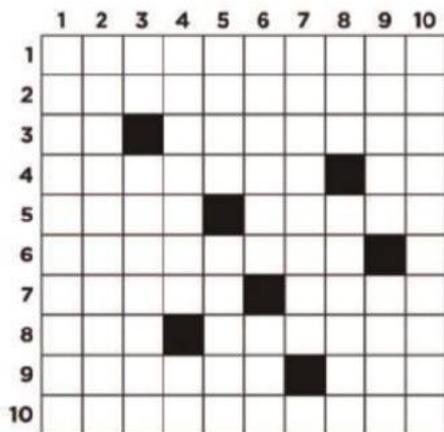
Eco-responsable²

Plateforme Intel® Evo™ équipée du processeur Intel® Core™ i7 vPro®

En savoir plus sur hp.com/elitedragonfly

1. Les configurations commencent sous 1 kg. 2. Le premier ordinateur portable au monde fabriqué à partir de plastiques recyclés issus de déchets océaniques. Composant du boîtier du haut-parleur de l'ordinateur portable fabriqué avec 5% de plastique lié à l'océan à partir d'août 2019. © Copyright 2021 HP Development Company, L.P.

Par YVES CUNOW



Horizontalement

- 1. De telles piquettes n'y étaient quand même pas servies! 2. Elle est partisane du matraquage. 3. Chorégraphe grenadine, blanche chez nous • Une façon peu courante de faire des affaires. 4. Signe • Est déposé bien entendu. 5. Refusât d'assurer • Poisson, gelée et moule. 6. Une réaction physico-chimique qui oriente un déplacement, on peut même prendre une taxi. 7. Le plein dans l'espace supra-atmosphérique • Ouverture musicale et lettrée. 8. Mis à disposition pour contrer rapidement un feu follet • Il faut barrer la première pour mesurer un champ magnétique. 9. Associée au « Trésor » de Lancôme et à l'« Aimez-Moi » de Caron • Bette Davis en 50, sans oscar pour elle. 10. Garder une certaine réserve.

Verticalement

- 1. Commence par un baisemain, se conclut en aventure. 2. Procédure d'instruction. 3. Musulman coupé, reste la suite • Faisant envie. 4. Plâtre à la truella • Au cours. 5. Fais preuve de cohérence • À l'odeur de flambe. 6. Choux raves • Punissant en rimant. 7. Souffrances sur des voies de sortie. 8. Dissimulée • Combattues déjà avec des confinements. 9. Premier niveau d'engagement • Elle peut couler en larme. 10. Tradition bien établie chez Arnault et Pinault (2 mots).

Solution du n° 2938



ISLAMO-MODÉRÉ

Par

DAVID CAVIGLIOLI



Tout «Charlie» que je suis, dans la vie de tous les jours je suis un irrécupérable islamo-gauchiste. Je suis affable avec les islamistes de ma rue. Au supermarché, je souris aux jeunes mamans fondamentalistes, avec un certain zèle même, pour ne pas paraître exclu, tout en m'efforçant bien entendu de ne rien mettre de sexuel dans ce sourire. Je pratique l'accommodement raisonnable. Si la nounou est croyante je ne mets pas de porc dans le panier-repas et j'évite de me quereller avec elle sur des questions de laïcité. Chez des gens qui ont les atours de la piété musulmane, je prends garde à ne pas froisser. J'adopte une retenue que je m'imagine islamique. Je me tiens légèrement penché en avant, dans une posture déférente. Je parle d'une voix douce, avec perpétuel sourire. J'acquiesce à tout. Cela agace ma femme, qui me dit : « Arrête de leur parler comme s'ils avaient un cancer ! » Ma femme note que, lorsque je rends visite à la partie catholique de sa famille, je n'ai pas la même prévenance. Je m'affale dans le canapé comme un héroïnomane et j'engage agressivement la conversation sur des sujets clivants : sexe, drogue, prostitution, GPA, pédophilie dans l'Eglise. Je tourmente sa vieille tante en lui répétant, le doigt brandi, qu'il n'existe aucune preuve de l'existence de Jésus. « Tu irais dire à Aïcha que Mahomet était un illuminé qui entendait des voix ? » demande ma femme. Je me désolidarise totalement de ces propos blessants pour des milliards de croyants à travers le monde.

Il m'est quelquefois arrivé d'être traité d'islamo-gauchiste, quand ce n'est pas d'« islamo-gauchiasse », par des internautes en colère. Je n'aime pas l'expression,

et je l'aime encore moins depuis que des ministres l'utilisent, mais je n'irais pas jusqu'à dire, comme certains islamo-gauchistes dans mon entourage, qu'elle ne désigne rien.

« Les islamo-gauchistes à l'université, c'est une invention de l'extrême droite », me dit, furieux, un ami islamo-gauchiste qui enseigne à l'université. Il me rappelle ces islamophobes qui tiennent l'islamophobie pour une invention de l'extrême gauche. Ou ces néoréacs qui s'énervent lorsqu'on les qualifie de néoréacs. On n'aime jamais comment nos ennemis nous nomment. C'est notre drame : on ne choisit pas son nom tout seul. Les autres ont leur mot à dire, et il est rarement gentil. Après tout je suis de gauche, et je n'ai rien contre les musulmans. Visiblement ça n'est pas le cas de tout le monde. Alors « islamo-gauchiste », pour quoi pas.

Mais attention, à l'insulte n'ajoutons pas le simplisme : il n'y a pas un seul islamo-gauchisme. Il y a des islamo-gauchismes. J'appartiens au camp des islamo-gauchistes modérés. Je milite pour une islamo-gauche de gouvernement, capable de confronter ses islamo-idéaux à la réalité. Une gauche islamo-réformiste qui régule l'économie de marché et combat le terrorisme. Plus qu'un islamo-gauchiste, je suis un social-islamo-démocrate. Je préfère une politique islamo-responsable, soucieuse de protéger les plus fragiles, à l'islamo-démagogie qui promet le paradis sans pouvoir l'offrir, comme le font ces sheitans de La France insoumise. Car il existe deux islamo-gauches irrécyclables, et je reste fidèle à l'islamo-socialisme jadis porté par Abou Mauroy, ou par El Hadj al-Jospin, paix et bénédiction sur eux. *Wa aleykoum salam*, camarades.

D. C.

LA TENTATION NON ALIGNÉE

Par

PIERRE HASKI



En 1955 à Bandung, en pleine guerre froide, les dirigeants de vingt-neuf pays très différents, du Chinois Zhou Enlai à l'Égyptien Gamal Abdel Nasser, jetaient les bases du mouvement des non-alignés. Ils refusaient de s'aligner sur l'une ou l'autre des deux superpuissances de l'heure, les Etats-Unis et l'URSS. L'« esprit de Bandung » est-il en train de refaire surface en Europe, face à l'hostilité sino-américaine qui se prolonge, de Trump à Biden ? La comparaison est assurément excessive, ne serait-ce que parce que l'Europe appartient très majoritairement à l'Alliance atlantique dirigée par les Etats-Unis, et qu'il ne peut donc être question de rester équidistant dans la rivalité actuelle.

Néanmoins il y a bien un malaise dans les relations transatlantiques ; un décalage entre le bonheur de voir disparaître Donald Trump au profit d'un Joe Biden multilatéraliste et un doute sur la place de l'Europe dans ce nouveau monde. Il n'y a guère que Boris Johnson, lui que Joe Biden a un jour décrit comme un « clone » de Trump, pour se réjouir bruyamment du « retour inconditionnel de l'Amérique comme leader du monde libre »... Chez Emmanuel Macron ou Angela Merkel, on sent une discrète réserve face au discours « *America is back* » que Joe Biden martèle depuis un mois. Certes, le soulagement l'emporte sur les réserves ; mais elles existent bel et bien.

La crainte est d'avoir en face de soi une Amérique aux vieux réflexes hégémoniques sans en avoir les moyens, et surtout de plus en plus absorbée par son obsession chinoise. Emmanuel Macron l'a dit le 19 février dans son intervention devant la Conférence de Munich sur la sécurité, rappelant que le « *Pivot* » de l'Amérique vers l'Asie, décidé par l'administration Obama, l'avait éloignée de

l'Europe. Dans un entretien au « *Financial Times* », le président de la République va même plus loin, en mettant en cause la « *pertinence* » de l'Otan... au moment où Joe Biden vient réaffirmer son soutien plein et entier à cette alliance militaire. Plus prudente dans son expression, Angela Merkel fait porter sa différence sur les rapports avec la Chine et la Russie, elle qui a poussé à l'accord controversé sur les investissements européens en Chine, ou qui tient à tout prix à terminer le gazoduc Nord Stream 2 reliant la Russie à l'Allemagne, malgré l'affaire Navalny.

La difficulté de cette posture « *allié-mais-indépendant* » est qu'il faut avoir les moyens de l'assumer. L'affirmation de l'« *autonomie stratégique* » européenne constitue le test ultime : les Vingt-Sept ont fait de grands pas dans cette direction par rapport à leurs hésitations passées, mais ils sont encore bien loin du compte. Et il reste à voir si la présence à Washington d'un président bienveillant, prêt à réactiver le « *parapluie* » américain, ne va pas démobiliser ceux qui suivaient sans trop y croire, et qui pourraient être majoritaires... Reste aussi à convaincre que l'Europe se vit réellement en puissance, vieux débat que les derniers épisodes avec Pékin et Moscou ont relancé sans convaincre.

Il y a certes un scénario optimiste dans lequel l'Europe s'affirme de manière plus « *autonome* » aux côtés d'une Amérique revigorée, sans pour autant s'aligner. Ce scénario exige un effort considérable des Européens et l'acceptation par les Américains d'une alliance entre égaux ou presque... Ces deux conditions ne sont pas encore au rendez-vous. Le risque est grand, dès lors, de voir la France retrouver son rôle historique de trublion plus ou moins solitaire d'une Alliance transatlantique revigorée : ce serait une occasion historique ratée.

P. H.

RIEN QUE SUR LE WEB

Les articles de « *l'Obs* » ne sont pas seulement dans le journal. Reportages, analyses, enquêtes, interviews, débats... découvrez tous les jours des inédits réservés aux abonnés sur www.nouvelobs.com



SARAH KNAFO, L'ÉNARQUE DANS L'OMBRE D'ÉRIC ZEMMOUR

Est-elle vraiment la conseillère du polémiste de la droite radicale ? Enquête sur Sarah Knafo, amie d'Henri Guaino.

PAR PAUL LAUBACHER

<http://bit.ly/SKnafo>

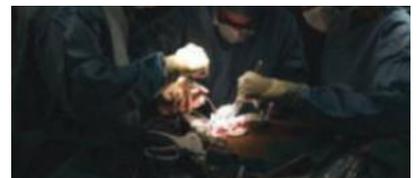


"MES PARENTS ONT REGARDÉ MON FILS COMME UN GÂTEAU QU'ON N'AIME PAS"

Le Code civil consacre le droit de l'enfant à « *entretenir des relations avec ses ascendants* ». Des grands-parents s'en servent contre leurs enfants devenus parents.

PAR HENRI ROULLIER

<http://bit.ly/gd-parents>



"IL FAUT LEVER LE TABOU AUTOUR DES ERREURS MÉDICALES !"

Le chirurgien Eric Vibert, l'un des meilleurs spécialistes des maladies du foie, publie un essai passionnant sur les erreurs médicales.

PAR ÉLODIE LEPAGE

<http://bit.ly/EVibert>



VOUS ÊTES ABONNÉ(E) ?

Activez dès maintenant votre compte sur www.nouvelobs.com/activation pour pouvoir accéder aux articles du site en illimité et profiter de tous les avantages qui vous sont réservés.

MAINTENONS LE LIEN!



Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com ou par lettre à : L'Obs / Maintenons le lien - 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris

ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE : LA VRAIE QUESTION

Je suis très surpris qu'une nouvelle fois, sur ce sujet terrible des abus sexuels dans l'Église catholique (« l'Obs » du 18 février), on n'évoque jamais un élément pourtant central, causal

même, celui de la sexualité, ou plutôt de la non-sexualité, des prêtres. Quand osez-vous enfin questionner la considération des relations sexuelles par la morale chrétienne catholique? Quelle est l'étendue des abus chez les pasteurs protestants qui se marient? On pourrait au moins comparer les nombres de plaintes entre

les deux confessions. Je serais curieux de connaître le résultat. Car j'ai la désagréable impression que si, actuellement, l'impressionnant mouvement de libération de la parole soulève le couvercle du silence sur les faits, celui-ci demeure en place sur les causes.

❖ CHRISTIAN ROUX

POUR UNE VI^e RÉPUBLIQUE

« Des citoyens appellent à l'union des gauches » : voilà ce que j'ai pu lire dans le Téléphone rouge de « l'Obs » du 18 février, et cela retient toute mon attention. Nous sommes nombreux à en rêver, mais il me semble indispensable que le socle programmatique de ce mouvement inclue le passage à une VI^e République dès 2022... afin de sortir enfin de la monarchie républicaine qu'est notre V^e République! Pourquoi ne pas concevoir une élection présidentielle sur un scrutin de liste du type de l'élection municipale? Pour désigner le président et plusieurs ministres? Cela permettrait aux partis de gauche de se réunir autour d'un programme, et non autour d'un homme ou d'une femme ayant tout pouvoir sur l'exécutif dès le soir de l'élection. C'est la condition sine qua non pour sortir des batailles d'ego auxquelles on assiste depuis 1969... l'aspect monarchique de la fonction ayant été encore amplifié depuis 2017!

❖ VINCENT LEFEBVRE

SOUTENIR LES ÉTUDIANTS

Un sujet devient très préoccupant : celui des prêts étudiants en cette période de Covid. Beaucoup de jeunes vont être dans l'impossibilité de rembourser leurs crédits : pas de diplôme, pas de travail, pas de petit boulot disponible. L'Etat va-t-il leur accorder un report d'office du paiement des mensualités? Un sujet non abordé et pourtant urgent.

❖ DIDIER HALET

EXASPÉRATION

Confinement? Pas de confinement? Je suis agacé par cette histoire qui n'en finit pas et n'a pas beaucoup de sens, en vérité. Nous sommes simplement maintenus en régime de semi-privation de liberté depuis plusieurs mois. Un confinement ne changerait pas grand-chose, vu que nous n'avons que le droit de travailler, de faire un peu de vélo ou de marche à pied et pour beaucoup d'emprunter les transports en commun! Sachant que le meilleur moyen d'être contaminé se trouve dans l'espace domestique et dans l'entourage proche... on préfère nous empêcher d'aller au musée, au théâtre, au stade. Bref, tout n'est pas sous contrôle, en attendant qu'un nombre suffisant de personnes soient vaccinées à la fin de l'été dans le meilleur des cas, plutôt à la fin de l'année. Alors, j'en veux à tous les irresponsables qui ne respectent pas les règles de distanciation et les gestes barrières... et retardent d'autant un retour à un peu plus de liberté.

❖ RENAUD DE CHENERILLES

**Retrouvez l'ensemble
des interventions
sur bit.ly/CourrierObs**

BRAVO

Merci pour votre cahier « Parcoursup »! (« L'Obs » du 11 février.) Maintenant, nous comprenons mieux ce dispositif qui permet aux jeunes de s'orienter. Nous allons pouvoir suivre intelligemment le « parcours » de tous les enfants de notre famille et surtout en parler avec eux. Continuez de privilégier ce type d'informations très utiles dans cette époque privée de rencontres familiales.

❖ PATRICE ET DANIELLE LARCHER

**Les informés
de franceinfo**

du lundi au vendredi
de 20h à 21h

franceinfo : chaque mercredi
radio . web . tv canal27 avec L'OBS

En couverture

28



CITIZEN BOLLORÉ

Longtemps, on l'a dit uniquement intéressé par l'argent. Mais à mesure que son poids dans le monde des médias augmente, beaucoup s'interrogent désormais sur les motivations réelles de Vincent Bolloré. Après Canal+ et CNews, où il fait prospérer Eric Zemmour et ses idées réactionnaires et xénophobes, voilà que l'homme d'affaires lorgne, entre autres, sur Europe 1, pour ainsi parachever un pôle d'influence ultraconservateur. Et si son ambition cachée était de peser sur l'élection présidentielle de 2022 ? Notre enquête

Grands formats

38



- 38 Dossier** Ces débats qui fracturent l'université
Notre enquête et le face-à-face entre l'historienne Elisabeth Roudinesco et la philosophe Sandra Laugier
- 50 Justice** Le mystérieux « Monsieur X » de l'anticorruption
- 52 Sectes** « La crise a favorisé une emprise sectaire »: entretien avec Marlène Schiappa
- 56 Birmanie** Le peuple contre la junte
- 60 Violence** Ces enfants qui s'entretuent
- 63 Spécial placements** Choisir son scénario... et s'y tenir !

Idées

75



- 75 Crise sanitaire** « Le coronavirus n'a rien de diabolique »
Entretien avec le biologiste Jean-Jacques Kupiec
- 78 Environnement** Les mirages de la « fée électricité »
Un essai des sociologues Gérard Dubey et Alain Gras

Culture

79



- 79 Cinéma** Chantons sous le Covid
- 84 Musique** Disney pop machine
- 86 Histoire** La librairie, commerce essentiel
- 89 L'humeur** de Jérôme Garcin
- 90 Le cahier critique** Livres, cinéma, musique...
Notre sélection

Tendances

99



- 99 On en parle** La revanche de la luge
- 100 Phénomène** La bise survivra-t-elle à la crise?
- 104 Success story** Apollonia Poilâne
- 105 L'Observatrice** par Sophie Fontanel
- 106 Les cahiers d'Esther** par Riad Sattouf

 Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 0%.
Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC.
Eutrophisation : P101 = 0,005 kg/tonne de papier.

La publication comporte 108 pages. Pour les abonnés, un cahier « Télé Obs » de 24 pages est joint. Chiffre de tirage : 207 431 exemplaires. Imprimerie NEWSPRINT et MAURY Société editrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Priet. Président du directoire, directeur de la publication : Grégoire de Vaissière. Numéro CPPAP : 0120 C 05929. Numéro I.S.S.N. : 2416-0730. Dépot légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67 avenue Pierre-Mendes-France 75013 Paris - Tél. : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-0730) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to L'Obs, (Publisher) c/o 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080.

 PEFC 10-31-3364 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org





2022

Macron veut jouer la carte sécuritaire

Faut-il s'attendre à un nouveau virage sécuritaire en fin d'année ou au début de l'an prochain ? C'est ce que laissent entendre aujourd'hui plusieurs proches d'Emmanuel Macron à propos de la future stratégie de campagne du président-candidat à sa réélection. 2022 sera l'occasion d'« un débat sur les enseignements des crises », pronostiquait le 19 février dans « le Figaro » Stéphane Séjourné, député européen et conseiller à l'Élysée, qui estime que cette campagne ne ressemblera à aucune autre. Pour autant, sachant que l'on se fait rarement réélire sur un bilan, contrarié en outre par la crise du Covid, le chef de l'État continue de vouloir envoyer des signes aux catégories populaires et à l'électorat de droite. Il envisagerait ainsi de prendre quelques initiatives dans les domaines de la sécurité et de l'immigration au niveau européen, à quelques mois de l'élection. « Il faut décorréler l'agenda parlementaire et la campagne présidentielle », remarque un de ses conseillers. En clair, les mesures que pourrait annoncer Macron, notamment en matière de lutte contre l'insécurité, ne seraient pas d'ordre législatif, trop longues à mettre en œuvre, mais d'ordre réglementaire : « On peut faire beaucoup de choses hors du domaine législatif, en publiant des décrets ou des circulaires. »

CAROLE BARJON

BERTRAND RASSURE RETAILLEAU

Le déjeuner n'est pas resté longtemps secret. Ce n'était pas le but. Xavier Bertrand et Bruno Retailleau, deux hommes qui rêvent d'incarner la droite en vue de l'élection présidentielle de 2022, ont trinqué mercredi 10 février ensemble et se sont mis d'accord sur un pacte de non-agression, comme l'avait révélé Europe 1. Le président des Hauts-de-France a surtout réussi à rassurer le chef de file des sénateurs LR en lui affirmant une chose : il n'envisage à aucun moment un accord avec Emmanuel Macron pour 2022. « Il a dit à Bruno Retailleau qu'il n'y aurait jamais de deal », raconte un proche de Xavier Bertrand. L'ancien ministre du Travail a en réalité une longueur d'avance sur ses concurrents à droite, si l'on en croit son entourage : il est déjà dans une optique de rassemblement. « Il va voir tout le monde », explique un proche. Et même Laurent Wauquiez, patron de la région Auvergne-Rhône-Alpes, avec qui les relations sont gelées. Xavier Bertrand avait annoncé quitter LR dans une interview sur France 2, au moment même où Wauquiez, tout frais élu président du parti, donnait la sienne sur TF1. Ça laisse des traces.

ÉRIC PIOLLE RECRUTE UN EX-BAYROUISTE

Pas encore officiellement candidat mais déjà en campagne pour la primaire organisée par les écologistes, le maire EELV de Grenoble continue d' étoffer son équipe. L'ancien ingénieur, qui s'était fait élire au pied des Alpes en 2014, s'est attaché les services d'Augustin Augier, le fils de Marielle de Sarnez et de Philippe Augier, l'actuel maire de Deauville. Ce quadra n'est pas tout à fait un novice en politique. Il a déjà travaillé auprès de François Bayrou lors



des campagnes présidentielles de 2002 et 2007 ainsi qu'auprès du groupe UDF, le parti centriste, à l'Assemblée nationale entre 2002 et 2005. Passé par Médecins sans Frontières, il a ensuite cofondé Alima, une organisation humanitaire implantée en Afrique. « Eric Piolle connaît bien l'entreprise, il se situe au centre de l'écologie politique et il a mené la transition dans sa ville », argumente-t-il. Il sera chargé de coanimer l'équipe rassemblée par l'élu grenoblois avec Marine Tondelier, conseillère municipale écolo à Hénin-Beaumont.

MICHEL BARNIER REÇOIT LES SÉNATEURS

Il y avait des sénateurs de sa Savoie natale et des chips à la truffe de La Cave du Sénat. Michel Barnier sait choyer les élus de son ancien fief électoral. Autour d'un apéritif improvisé dans un bureau du Palais du Luxembourg, l'ex-« M. Brexit » a



exposé son plan pour « compter dans le débat en 2022 » à plusieurs élus de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Après vingt-six années à Bruxelles, le septuagénaire ne fait plus mystère de ses ambitions : ayant pris la tête d'un groupe de travail « Patriote et européen » au sein de LR, il s'apprête à lancer son microparti en mars... avant la publication en avril du journal de ses années de négociateur en chef du Brexit. « Une façon de semer ses cailloux dans la course à l'Élysée qui se profile », résume un collaborateur parlementaire.

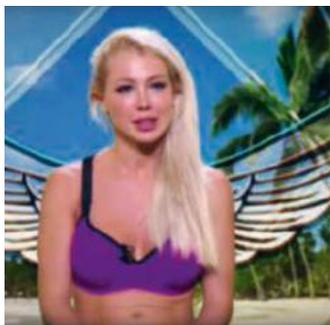


LE 5/7
MATHILDE MUNOS

Retrouvez
du lundi au jeudi à 6 h 48
« Histoires économiques »,
avec Sophie Fay de « l'Obs »

UN PRODUCTEUR DE TÉLÉ-
RÉALITÉ EST CONDAMNÉ

Blessée sur le tournage, Andréane Chamberland (photo) n'avait fait qu'un passage express dans la saison 3 des « Vacances des anges », diffusée sur NRJ12 pendant l'été 2018. Cela n'a pas empêché le conseil des prud'hommes de Paris de récemment condamner le producteur La Grosse Equipe, racheté en 2019 par le groupe d'Arthur, à lui verser plus de 72 000 euros de dommages et intérêts pour « manquement à l'obligation de sécurité », « perte de chance » de conclure des partenariats commerciaux et « travail dissimulé ». Au quatrième jour de cette émission tournée à Marbella, Andréane Chamberland, défendue par M^e Jérémie Assous, avait été victime d'un accident à bord d'un « buggy » conduit par un autre participant. Dans sa décision, le conseil considère que les obligations de sécurité n'ont pas été respectées : « Le visionnage des pièces montre que le conducteur roulait à vive allure pour l'impressionner », sans qu'intervienne la société, et qu'il n'y avait aucune mesure de sécurité et de prévention. » Les prud'hommes ont aussi condamné le producteur à payer la somme de 51 453,23 euros, au titre de l'indemnité pour travail dissimulé et violation du repos quotidien. « L'avenant au contrat de travail [...] prévoit qu'elle peut être filmée, enregistrée, interviewée... et notamment dans le cadre des off du tournage, que les images pourront être exploitées, que son téléphone portable lui a été retiré et ne lui sera rendu qu'à la fin du tournage, ces faits constituent des atteintes graves aux libertés individuelles, qui ne peuvent être justifiées par l'exécution du contrat de travail », expliquent les juges. Selon son avocate, le producteur envisage d'interjeter appel.

DROGUE
Le deal ne connaît pas la crise

A combien s'élèvent les revenus annuels du trafic de drogue en France? Selon plusieurs études, ils tourneraient autour de 3,5 milliards d'euros. Un chiffre bientôt revu à la hausse? « Les sommes issues du trafic sont, par définition, difficiles à évaluer. Il y a deux manières de faire. La première se base sur les enquêtes de consommation, qui sont souvent minorées. L'autre s'appuie sur les saisies annuelles, à partir desquelles on fait une sorte d'extrapolation. Or, clairement, dans un cas comme dans l'autre, les indicateurs ont beaucoup augmenté ces dernières années », explique dans un entretien à lire sur le site de « l'Obs » Quentin Mugg, coauteur du livre « Argent sale : la traque » (Fayard), qui dirige le groupe de coordination antidrogue à Europol. Et le policier de citer les travaux de David Weinberger, membre de la Mildeca, la Mission interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites addictives, et chercheur associé à l'Institut des Relations internationales et



stratégiques, spécialiste de la criminalité organisée. Lequel estime que les revenus du trafic en France avoisinent désormais les 3 milliards d'euros par an, rien que pour le cannabis. « L'Observatoire européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT) est sur les mêmes évaluations, avance Quentin Mugg. Dans les prochains mois, les chiffres des revenus de la drogue en France devraient donc être réévalués : ils pourraient désormais s'établir entre 5 et 6 milliards d'euros, toutes drogues confondues. »
VINCENT MONNIER

UN BIG BOSS RÊVE D'UNE
AGENCE DE L'INNOVATION

La vitesse avec laquelle les Etats-Unis ont financé la recherche sur les vaccins anti-Covid a impressionné ce grand patron du CAC 40. « La France ne sait pas financer l'innovation de rupture, alors que les Etats-Unis, eux, disposent de nombreux organismes comme la Barda sur le biomédical, la Darpa sur la défense, la Nasa sur le spatial... », regrette-t-il. Pour lui, l'Etat français devrait monter un tel organisme, capable de déboursier rapidement beaucoup d'argent sur des technologies futuristes, trop risquées pour être assumées par une entreprise cotée, en mobilisant les dizaines de milliards d'euros investis dans des groupes comme Airbus, Safran, Thales, Renault ou Orange. La valorisation

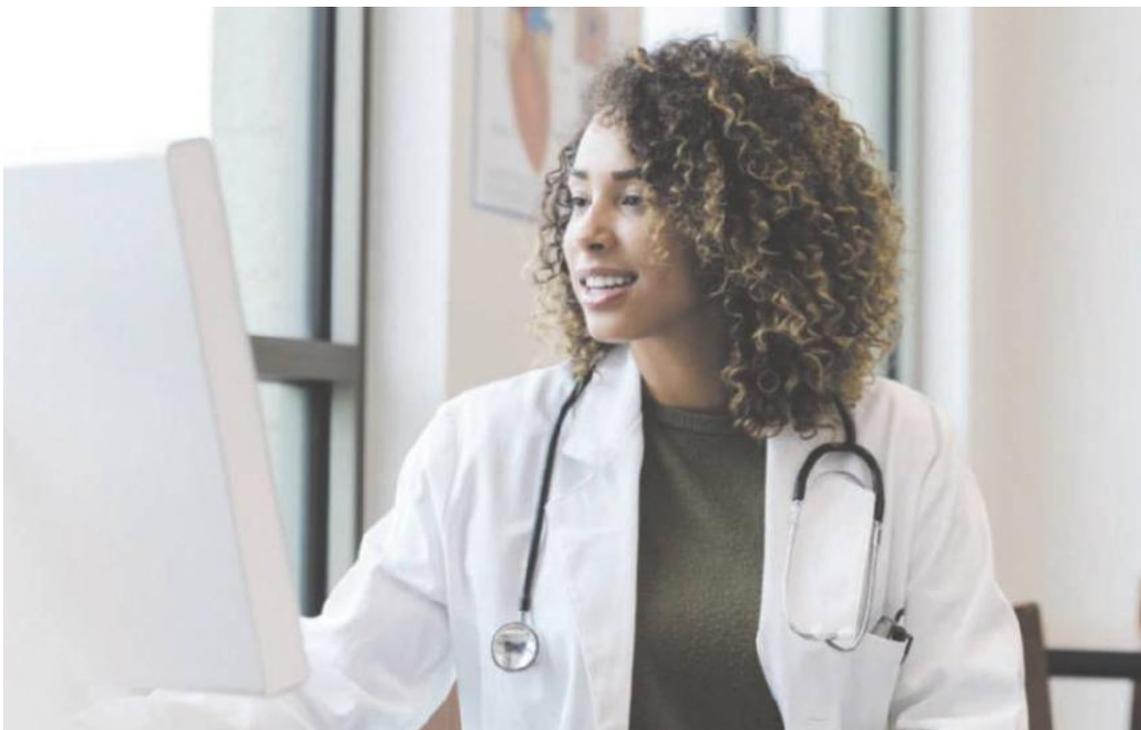
boursière du portefeuille coté de l'Etat s'établissant à 52,3 milliards d'euros en juin 2020. « Ces participations au capital, c'est de l'argent qui dort et qui ne sert à rien, juge-t-il. L'Etat défendrait mieux ses intérêts stratégiques par la régulation et les "golden shares". » A-t-il convaincu? « Ils me répondent invariablement : "C'est très intéressant..." », mais ensuite rien ne bouge.

QUAND LES ÉLUS LR
TAGLENT LEURS CANDIDATS

Les élus locaux LR se divisent au sujet des possibles candidats à la présidentielle de 2022. Exemple : en Normandie, non loin de la frontière avec les Hauts-de-France, Xavier Bertrand ne suscite franchement pas l'enthousiasme. Un maire (LR) en poste depuis 1989 dit de lui : « Il n'a absolument pas

la carrure d'un homme d'Etat, et le fait qu'il ait quitté le parti en 2017 ne pousse pas à le soutenir. » Tandis que dans le Calvados, étonnamment, c'est plutôt David Lisnard, le maire de Cannes, qui éveille de l'appétit. « Je ne sais pas s'il est prêt pour 2022, mais il a assurément plus de bagout et l'expérience de l'international », loue un autre édile de la Côte fleurie.

**JUKE
-BOX**
Amaury Chardeau
Le dimanche
de 15h à 16h
avec Arnaud
Gonzague de l'OBS



Aujourd'hui plus que jamais, il est essentiel de travailler tous ensemble face au COVID-19

Facebook collabore avec près de 100 gouvernements et organismes à travers le monde, comme l'Organisation mondiale de la Santé ou le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, pour partager des informations fiables sur le COVID-19 à travers nos plateformes. Ensemble, nous développons des ressources qui offrent à tous des informations précises en temps réel, pour mieux lutter contre la pandémie.

- En Espagne, la Banque mondiale utilise les cartes de prévention des maladies de Facebook pour planifier les besoins de tests COVID-19 et de lits d'hôpitaux.
- Les épidémiologistes et les spécialistes de santé français et italiens utilisent la technologie de Facebook pour anticiper la propagation virale du COVID-19 et identifier les communautés les plus à risque.
- Nous avons travaillé avec les gouvernements européens pour développer des chatbots sur WhatsApp afin de répondre rapidement et précisément aux questions de santé.

Découvrez-en plus sur nos initiatives pour protéger et informer les communautés sur about.fb.com/fr/europe



Casse-tête pour banque centrale

Je n'aimerais pas être le patron d'une banque centrale en 2021.

Ça tombe bien, personne ne songera jamais à me le proposer ! Jusqu'à présent, les banques centrales ont eu le beau rôle de « sauveurs » de l'activité et de l'humanité. La crise sanitaire leur a donné l'occasion de prendre, de fait, le contrôle de l'économie mondiale, en finançant directement ou indirectement les dettes des Etats et des entreprises mais aussi en garantissant les salaires ou la trésorerie des sociétés en difficulté. Ce fut l'occasion d'une petite révolution : leur intervention est devenue illimitée conformément au principe du « quoi qu'il en coûte » énoncé par les Etats pour combattre la pandémie. Une intervention illimitée, vraiment ? Dans les prochains mois - bonne nouvelle pour les entreprises et mauvaise nouvelle pour les banques centrales -, l'économie devrait rebondir fortement. Et cette reprise devrait se poursuivre et pourrait même s'amplifier en 2022. Du coup, l'inflation risque de resurgir. Et les banques centrales pourraient bien se trouver face à une équation difficile à résoudre : il s'agira de justifier des taux d'emprunt d'Etat bas ou négatifs associés à des taux de croissance élevés et des taux d'inflation en hausse.

Comment expliquer, par exemple, que l'Italie emprunte à dix ans à 0,60 %, record historique à la baisse, alors que sa dette et son déficit sont abyssaux ? Impossible.

Les banques centrales vont devoir commencer à limiter leur manipulation aberrante des marchés de taux d'intérêt. Une révision déchirante. **M.F.**

Page réalisée avec

meilleurplacement.com

LE CONSEIL

Prudence dans la prochaine reprise

Le choc a eu lieu. Un séisme d'une amplitude sans égale dans l'histoire du capitalisme moderne. C'est comme d'habitude de « l'angle mort » qu'est venu l'accident ajoutant un nouveau chapitre à l'œuvre de Nassim Nicholas Taleb, « le Cygne noir », qui a théorisé l'imprévu. Le traitement a été à la hauteur, une montagne de liquidités sous toutes ses formes. Nous en voyons d'ailleurs les effets bénéfiques immédiats, le « patient » économique mondial se porte bien. Le système financier n'est pas grippé, au contraire, les taux d'emprunt n'ont jamais été aussi bas. L'impact sur le chômage des particuliers a été amorti. L'épargne a progressé. Les entreprises sont soutenues pour passer le cap : certaines jouissent même d'une trésorerie abondante qui fait apparaître un retard d'investissement. Les Bourses ont pour la plupart d'entre elles retrouvé des niveaux record... Sans parler de l'envolée stratosphérique du bitcoin et de l'action Tesla !

Mais attention, devant ces grands témoins de vitalité, nous ne percevons pas encore les effets secondaires et durables que ce choc n'aura pas manqué de générer. Encore une fois, ils nous surprendront nous ramenant à l'humilité de notre capacité d'anticipation face à l'effet papillon.



Mais n'en doutons pas, il y en aura. Issus de profonds changements sociologiques, de dérives inflationnistes, de substitutions technologiques, écologiques, ou de conflits générationnels, des effets secondaires dont nous ne soupçonnons pas encore la portée se feront sentir. Nous allons bientôt vivre une période d'euphorie mais il nous faut rester attentifs et prudents, nous ne connaissons pas la posologie du traitement que nous avons utilisé. **YANNICK HAMON**

LE CHIFFRE

1,24

enfant par femme

**C'est le taux de fécondité en Italie.
Un nouveau record à la baisse**

Nulle part en Europe, le confinement n'a provoqué de baby-boom. Au contraire, en Italie, la crise sanitaire et la crise économique ont provoqué un sentiment collectif de crainte pour

l'avenir. Cette dénatalité est un challenge pour le nouveau Premier ministre, Mario Draghi : après avoir sauvé l'euro, « Super Mario » doit sauver la démographie italienne.

Ce dont la transition énergétique a besoin : un leader qui lui donne l'énergie d'avancer.

Technip Energies, c'est la naissance d'un leader mondial de l'ingénierie et des technologies.

C'est un acteur de référence de la transition énergétique, pionnier du gaz naturel liquéfié, de l'hydrogène avec des positions fortes dans la chimie durable et la décarbonation. C'est un acteur mondial qui s'engage aujourd'hui à rassembler l'expertise de ses 15 000 professionnels pour transformer le secteur de l'énergie. Avec Technip Energies vous portez un projet qui est au cœur des enjeux de demain et met l'excellence d'un leader au service de l'avenir de tous.

Technip Energies, un investissement à énergies positives.

www.technipenergies.com

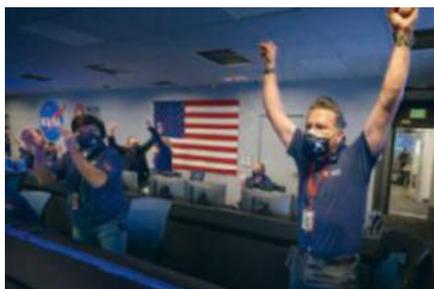


Un œil sur Mars

📷 NASA/JPL-CALTECH/AFP

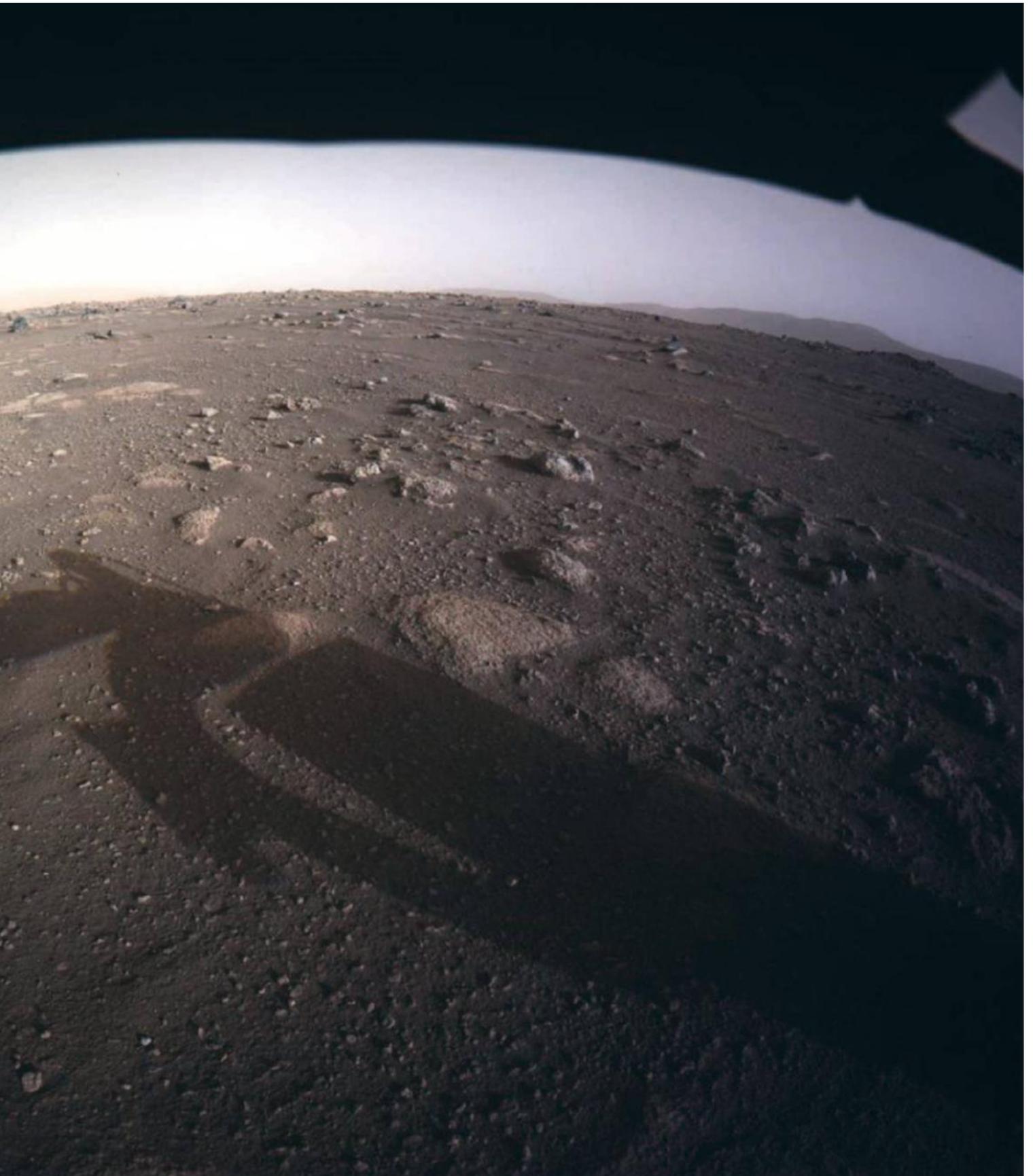
Le 18 février 2021, à 20h55, temps universel, Perseverance, le rover (robot explorateur) de la Nasa, s'est posé sans encombre dans le cratère Jezero, un bassin de 45 kilomètres de diamètre sur la planète Mars, après un voyage de 472 millions de kilomètres. Il a rejoint Curiosity, son prédécesseur (2012), pour une mission qui révélera peut-être l'existence d'une vie passée sur la planète rouge. C'est peu dire que les premières images transmises ont électrisé la planète bleue. Les clichés en noir et blanc ont d'abord témoigné de son bon état général. Puis plusieurs images, en couleurs et en haute résolution, ont renseigné sur son environnement avec, notamment, une vue qui permet de distinguer l'ombre d'une falaise – peut-être la bordure du cratère dans lequel il a atterri. Ces vues proviennent des six *Hazard Avoidance Cameras*, matériel destiné à repérer les dangers – rochers, dunes, failles – qui l'attendent sur son chemin. Bientôt les images les plus fouillées seront données par l'instrument Mastcam-Z : deux caméras capables de filmer à 360 degrés et en 3D. Et les plus scientifiques seront fournies par sa Supercam. Développé par des chercheurs français et américains de l'Institut de Recherche en Astrophysique et Planétologie de Toulouse (IrAp), cet œil laser analysera les roches martiennes grâce à ses spectromètres.

L'INSTANT D'AVANT



Au centre de contrôle de la Nasa, en Californie, les responsables du pilotage de Perseverance laissent exploser leur joie après l'atterrissage.





Frédérique Vidal

La discrète ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a déclenché une vive polémique en dénonçant "l'islamo-gauchisme" à l'université

1 RECADRAGE

Jusqu'ici, pas grand monde ne connaissait son nom. Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, a déclenché une vive polémique en pointant « l'islamo-gauchisme » qui « gangrène la société dans son ensemble et l'université », puis en demandant au CNRS « un bilan de l'ensemble des recherches » en France. Cette sortie lui a valu un recadrage du président de la République qui a rappelé en conseil des ministres son « attachement absolu à l'indépendance des enseignants-chercheurs ». Le même avait pourtant affirmé l'année dernière dans « le Monde » que « le monde universitaire a été coupable, a encouragé l'ethnisation de la question sociale en pensant que c'était un bon filon ».

2 DROITE

Après avoir été vivement critiquée au sein de la majorité pour ses déclarations, elle a cependant reçu le soutien du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, et de nombre de parlementaires des Républicains. À commencer par le très droitier député du Vaucluse, Julien Aubert : « Après nos alertes et la demande de création d'une mission d'information sur les dérives idéologiques à l'université en novembre dernier, Mme Vidal semble se ranger derrière nos inquiétudes. »

3 GAUCHE

Quelle mouche a piqué la ministre ? Si elle n'avait jamais montré de goût particulier pour la politique, elle s'était plutôt illustrée jusque-là au sein de « l'aile gauche » du gouvernement, participant notamment à des dîners en compagnie de Muriel Pénicaud, Elisabeth Borne ou Annick Girardin quand Edouard Philippe était à Matignon.

4 UNIVERSITÉ

La Conférence des présidents d'université n'a d'ailleurs pas manqué de rappeler sa tribune publiée par « l'Opinion », le 26 octobre dernier, dans laquelle elle écrivait l'inverse de ce qu'elle déclare aujourd'hui : « L'université n'est ni la matrice

de l'extrémisme ni un lieu où l'on confondrait émancipation et endoctrinement. L'université n'est pas un lieu d'encouragement ou d'expression du fanatisme. »

5 BIOCHIMIE

Biochimiste de profession devenue présidente de l'université de Nice-Sophia-Antipolis, elle fait partie du contingent de ministres issus de la société civile nommés en mai 2017. Avec d'autres de ses camarades non professionnels de la politique, elle partage plusieurs dîners au début du quinquennat. « La question récurrente entre nous est : "Vous non plus, vous n'arrivez pas à dormir ?" », raconte-t-elle.

6 NOMINATION

Elle est en déplacement à New York lorsque Edouard Philippe l'appelle pour lui proposer le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. « Surprise », elle dit immédiatement oui, sans consulter son mari ni ses enfants, malgré le « changement radical de vie » qui l'attend. Elle ne connaissait pas le Premier ministre, mais avait rencontré Emmanuel Macron lorsqu'il était ministre de l'Économie et avait participé à l'élaboration de son programme présidentiel.

7 RÉFORMES

Malgré les manifestations de lycéens, d'étudiants et de chercheurs, elle réussit à faire passer deux réformes majeures du quinquennat : Parcoursup, qui introduit une sélection à l'entrée de l'université, mais aussi la très controversée loi de programmation de la recherche, qui a marqué une rupture avec la communauté intellectuelle. Il est reproché à cette loi d'être sous-financée, très idéologique et de mettre en péril la qualité scientifique, sans remédier à la grande misère des universités et de la recherche publique.

8 PRÉCARITÉ

Vilipendée pour son relatif silence face à la précarité grandissante des étudiants en raison de la pandémie, la ministre liste, elle, les mesures du gouvernement : repas universitaires à 1 euro, 22 000 emplois étudiants créés dans le tutorat, aides d'urgence accessibles via les Crous (500 euros) et aides pour les boursiers. Mais elle a également été critiquée pour sa gestion de la fermeture des facs, finalement rouvertes un jour par semaine en présentiel depuis le 1^{er} février.

9 DOUTE

La ministre regrette la perte de culture scientifique et de goût du débat dans la société : « Sur les réseaux sociaux, vous n'êtes qu'avec des gens qui vous ressemblent. L'altérité est essentielle. Le monde est complexe, la réponse n'est pas simplement un oui ou un non. Il faut réapprendre le doute méthodique. »

10 RÉGIONALES

Son nom a brièvement circulé pour porter les couleurs de la majorité présidentielle dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Quelques huiles de la macronie, notamment Christophe Castaner, aurait bien vu la Niçoise y aller. Mais c'est finalement un autre membre du gouvernement, Sophie Cluzel, chargée des Personnes handicapées, qui vient d'être nommée cheffe de file LREM en Paca.

JULIEN MARTIN

► Lire aussi notre dossier p. 38



De nouvelles pièces à collectionner avec la Monnaie de Paris

Tous les trois ans depuis 2008, la Monnaie de Paris crée une collection mettant à l'honneur des symboles numismatiques. Pour la trilogie 2020-2022, les monnaies en argent et en or se déclinent autour du thème des Natures de France. Ce mois-ci, la Monnaie de Paris dévoile la collection 2021 avec un nouveau symbole...

Une collection inspirée par la nature

D'une valeur inestimable, la nature est une éternelle source d'inspiration et un héritage précieux qu'il nous appartient de protéger. La Monnaie de Paris lui rend hommage au travers d'une collection de pièces exclusive. C'est le chêne qui a ouvert la trilogie Natures de France en 2020 et cette année, après l'arbre majestueux, le laurier est mis à l'honneur. Il faut dire que la symbolique de cet arbuste, au feuillage persistant et toujours vert, est particulièrement riche. On y associe l'idée d'éternité, mais aussi des notions telles que l'héroïsme, la gloire et la victoire, ou encore les arts et les lettres. L'utilisation symbolique des lauriers s'observait déjà à l'époque gallo-romaine, où sa couronne venait récompenser la valeur et l'excellence. On la retrouve à la Renaissance avec des représentations picturales d'une figure féminine portant une couronne de lauriers comme allégorie de la victoire. Le symbole sera ensuite remis au goût du jour sous le règne de Napoléon. La représentation de l'empereur s'accompagne presque toujours de la fameuse couronne, et c'est elle qui a tout particulièrement inspiré Joaquin Jimenez, Graveur Général de la Monnaie de Paris, pour ces nouvelles pièces.

Passion, collection et transmission

Il est temps de présenter les « stars » de la collection, trois pièces millésimées 2021 : une pièce de 20 euro en argent (75 000 exemplaires), une autre de 100 euro en argent également (10 000 exemplaires) et une dernière de 250 euro en or (15 000 exemplaires). Il n'est pas inutile de préciser que ces pièces rares restent



Pour aller plus loin

À l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, la Monnaie de Paris organise l'exposition *Sur les pas de Napoléon*, à partir du 16 septembre 2021.

© Monnaie de Paris

de véritables monnaies qui vaudront toujours *a minima* leur valeur faciale. Au-delà de l'aspect pécuniaire, elles revêtent aussi une valeur symbolique certaine. Frappées par une institution au pouvoir régalién, elles représentent en effet les valeurs de la République. Si les collectionneurs en sont friands, elles sont aussi des cadeaux de choix pour marquer une réussite, un événement particulier, ou simplement pour faire plaisir. En outre, les pièces sont des objets de valeur qui peuvent se transmettre de génération en génération.

Pour vous les procurer, rendez-vous en ligne sur le site de la Monnaie de Paris (www.monnaiedeparis.fr) ou en boutique au 2 bis rue Guénégaud, Paris 6^e.

Quelques mots sur la Monnaie de Paris

Saviez-vous que la Monnaie de Paris était la plus vieille entreprise du monde ? Créée en 864, cette manufacture, qui est aussi la plus ancienne institution de France, fabrique des pièces de monnaie sans interruption depuis sa création. Aujourd'hui, le site parisien du quai de Conti produit encore médailles, pièces en or, bijoux et objets d'art, ce qui en fait la dernière usine encore en activité dans Paris.



Antoine Flahault

est épidémiologiste et directeur de l'Institute for Global Health.

“La représentation nationale doit ouvrir un débat sur ce sujet”

Vous avez signé une tribune prônant l'importation en Europe de la stratégie « zéro Covid ». Vous y étiez pourtant opposé l'an dernier. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

L'évolution de la situation épidémique ces derniers mois. Alors que l'Europe, l'Asie, la Nouvelle-Zélande et l'Australie étaient toutes parvenues à une circulation très limitée du virus après les confinements stricts du printemps 2020, seule l'Europe a été confrontée à l'automne à une deuxième vague importante et n'arrive toujours pas à vivre normalement. Pourquoi les pays asiatiques, l'Australie et la Nouvelle-Zélande s'en sortent-ils mieux ? Parce qu'ils ont mis en place cette stratégie qui leur a permis non seulement de renouer avec la vie d'avant mais de présenter un bilan sanitaire incomparablement meilleur. Prenons l'exemple du Japon, dont la conception du zéro Covid n'est pourtant pas la plus dogmatique : on y dénombre 5 décès pour 100 000 habitants depuis le début de l'épidémie contre 120 décès pour 100 000 habitants en France...

Du fait du niveau toujours élevé des contaminations dans notre pays, il faudrait confiner à nouveau strictement pour pouvoir initier le zéro Covid. Les Français l'accepteraient-ils ?

La décision n'est pas facile à prendre, j'en conviens, mais quelles sont les alternatives ?

Aujourd'hui, le taux de reproduction du virus en France est de 1. Cela signifie que nous allons continuer à avoir 18 000 nouveaux cas quotidiens si de nouvelles mesures ne sont pas prises. A ce niveau de contaminations, il est impossible de reprendre une existence normale. Veut-on alors vivre éternellement avec un couvre-feu, sans sociabilité, sans vie culturelle, ni sportive, et avec 400 morts chaque jour ? Il me semble que la question à se poser est plutôt : combien de temps les Français accepteront-ils la situation actuelle de privation de libertés ? La représentation nationale doit ouvrir un débat sur ce sujet.

Au-delà de la dimension politique, a-t-on les moyens sanitaires de cette stratégie en France ?

Le dispositif « tester/tracer/isoler » est un élément consubstantiel du zéro Covid. Il est certain que la France doit s'améliorer à toutes les étapes de la démarche mais, si l'on descendait à moins de 1 000 cas par jour, il ne serait pas impossible de réaliser ces opérations correctement.

La vaccination ne rend-elle pas caduc le zéro Covid ?

Il est vrai que la vaccination va peut-être nous sortir de cette crise, mais dans combien de temps ? La France et l'Europe vaccinent très lentement. Or les populations ont besoin de perspectives et, pour l'instant, elles n'en ont pas.

Propos recueillis par E. L.



FAUT-IL IMPORTER LA STRATÉGIE “ZÉRO COVID” EN FRANCE ?

Par ÉLODIE LEPAGE

Vivre avec le virus en tentant d'en ralentir la circulation par des mesures de freinage, c'est le pari qu'a fait le président de la République, le 29 janvier, lorsqu'il a décidé de ne pas reconfiner le pays malgré les appels de nombreux médecins et épidémiologistes en ce sens. Un mois plus tard, 400 Français décèdent encore chaque jour du Covid-19, le nombre de nouveaux cas quotidiens plafonne autour de 18 000 et les bien-portants vivent sous couvre-feu. Peut-on se satisfaire de cette



Anne-Claude Crémieux

est infectiologue à l'hôpital Saint-Louis à Paris.

“Nous n'avons pas les moyens de mettre en œuvre cette stratégie”

situation ? Partout en Europe, des scientifiques, des économistes, des politistes s'y refusent et militent depuis quelques semaines pour importer la stratégie dite « zéro Covid » déjà mise en œuvre avec succès essentiellement en Asie (Chine, Corée du Sud, Japon, Vietnam...) et dans le Pacifique (Australie, Nouvelle-Zélande). Celle-ci consiste, dans sa version la plus rigoureuse, à confiner pendant quatre à six semaines pour « écraser » le virus, puis à casser rapidement les chaînes de contamination et à isoler strictement les malades, le tout en contrôlant les frontières. Une fois le virus sous contrôle, la population peut reprendre une vie normale. L'Europe pourrait en adopter une version plus « light » avec un système de zones vertes et rouges soumises à des restrictions variables selon le niveau de circulation du Sars-Cov-2. Même ainsi, la stratégie zéro Covid est-elle transposable en Europe ? Epidémiologistes et médecins sont divisés. Pas tant sur la pertinence de la démarche que sur sa temporalité et sa faisabilité. ■

Vous n'êtes pas favorable à l'application de la stratégie « zéro Covid » en France. Pourquoi ?

Je ne suis pas contre cette stratégie dans l'absolu, j'y étais d'ailleurs favorable au printemps 2020. Mais je n'y crois plus parce que j'ai compris, à l'épreuve des faits, que nous ne sommes pas en mesure de la mettre en œuvre en France. J'en veux pour preuve le fait que nous avons eu deux occasions de l'appliquer, d'abord en mai 2020 après le premier confinement pour tarir les foyers épidémiques persistants, puis en juillet 2020, lorsque le nombre quotidien de contaminations était très faible, ce qui aurait dû permettre de remonter aux sources et de casser les chaînes de contamination. Or, lors de ces deux occasions, nous avons échoué.

Comment l'expliquez-vous ?

La stratégie zéro Covid nécessite une politique de santé publique et des moyens qui nous font défaut. Elle requiert tout d'abord un dispositif « tester/tracer/isoler » très efficace, reposant sur des professionnels en nombre suffisant dont nous ne disposons pas. Elle réclame aussi une stratégie claire en matière d'isolement des malades et de contrôle des frontières, que nous n'avons pas non plus, et elle nécessite une réactivité importante avec des mesures de reconfinement strict dès la réapparition de quelques cas, ce que le gouvernement n'est pas enclin à faire. Dans le fond, il nous manque des ins-

tances de santé publique capables de répondre à des crises de grande ampleur, autant de failles qui expliquent ces occasions manquées. Il faudra d'ailleurs impérativement tirer les leçons de ces défaillances que partagent d'autres pays européens, une fois la crise terminée.

Serait-ce aussi un problème culturel ? La stratégie zéro Covid requiert une grande fermeté, notamment dans l'application et le respect des mesures d'isolement et de quarantaine.

Je ne crois pas. Il suffit de voir comment les Français se sont approprié le port du masque, par exemple, alors qu'on aurait pu penser, il y a seulement un an, qu'il leur serait beaucoup plus difficile d'adopter cette mesure de freinage, très éloignée, elle aussi, de leurs habitudes culturelles.

Dans ces conditions, la vaccination reste-t-elle notre seul espoir de renouer un jour avec une vie normale ?

Oui. La vaccination est notre meilleure arme à moyen terme, avec deux facteurs d'optimisme : l'efficacité très élevée des vaccins, plus 95 % pour certains, un atout essentiel pour contrôler une épidémie, et une nouvelle technologie, l'ARN-messager, permettant une adaptation rapide des vaccins aux nouveaux variants. Même des pays ayant misé avec succès sur la stratégie zéro Covid comme la Corée du Sud en ont commandé en masse il y a un mois.

Propos recueillis par E. L.

CITIZEN BOLLORÉ

Après avoir bâti une puissante galaxie médiatique autour de Canal+ et CNews, Vincent Bolloré s'intéresse à Europe 1, filiale de Lagardère. Et à l'approche de la présidentielle, beaucoup s'inquiètent de l'émergence d'un pôle d'influence ultraconservateur. Que cherche vraiment le redoutable homme d'affaires ?

Par **VÉRONIQUE GROUSSARD**

► Vincent Bolloré sur la terrasse de Vivendi, dans le 8^e arrondissement de Paris, en 2017.



LA

vidéo vient d'être exhumée sur Twitter. Le 10 mai 2019, le président du groupe Lagardère, s'adressant aux petits actionnaires, faisait cette incidente : « *A nos amis des médias qui aiment bien en faire leurs choux gras : on ne vendra pas Europe 1 !* » A la rédaction aussi, Arnaud Lagardère a juré que, par « *fidélité à "Jean-Luc"* », son père, décédé en 2003, jamais il ne se séparerait de la station. Mais la protection de « Jean-Luc » n'en est plus une. La rumeur d'une vente va et vient, et ce supplice chinois dure depuis le printemps dernier. Va-t-il s'achever un peu après la présentation des résultats financiers du groupe, ce 25 février ?

D'ici à l'assemblée générale, début mai ? Europe 1 se retrouve au centre des tractations entre Bernard Arnault, leader mondial du luxe, et Vincent Bolloré, premier actionnaire de Vivendi, deux grands squales entrés dans le capital de Lagardère, officiellement pour aider l'héritier, bien entendu. Le premier est proche d'Emmanuel Macron, le second, de Nicolas Sarkozy. La bataille commerciale masque un enjeu bien plus vaste, politique celui-là, à un an de la présidentielle.

Une mèche à combustion lente a été allumée. En mariant CNews à une radio (Europe 1 a sa préférence mais RTL est une autre proie possible), en compagnonnage de plus en plus prononcé avec des journalistes de « Valeurs actuelles », chroniqueurs ou invités, sans oublier le quotidien gratuit « CNews », « Vincent Bolloré bâtit un groupe multimédia de droite, analyse un patron de l'audiovisuel. *Il est le seul à avoir le courage de faire ça en France. C'est la conclusion de sa vie professionnelle et ça va marcher.* » Un groupe parfaitement en phase avec l'évolution d'un pays où Marine Le Pen et Nicolas Dupont-Aignan peuvent espérer récolter un tiers des suffrages au premier tour de 2022, selon un récent sondage. Après la finance, l'industrie, voilà Vincent Bolloré lancé dans la bataille de l'influence. Médias, culture, idées, Afrique, football : il attaque sur tous les fronts, sidérant le microcosme politico-médiatique. « *Il me fait peur, lâche un de ses pairs qui, pourtant, en a beaucoup vu. Il est plus Mr Hyde que Dr Jekyll.* »

Jusqu'alors, Vivendi était un parc de loisirs : musique (Universal), films (Studiocanal), jeux vidéo (Gameloft), livres (Editis), télé (Canal+), pub (Havas), salles de spectacle (l'Olympia...). Mais les projets en cours sont d'une tout autre farine. Et tous ont à voir avec la liberté d'expression, dont Vincent Bolloré – il n'a pas donné suite à nos demandes de rendez-vous – fait si peu de cas. A un an de son départ, claironné pour le 17 février 2022, il n'est pas en préretraite. Galvanisé par un Vivendi plein aux as, riche des 6 milliards d'euros versés par le chinois Tencent pour 20 % d'Universal. A mesure que Bolloré avance ses pions, l'inquiétude grandit. Au printemps 2020, c'est presque fait, il va raffer Europe 1. Puis la menace s'éloigne... pour mieux revenir. De quoi rendre très nerveux les journalistes de la station. Dix d'entre eux sont partis entre octobre et fin janvier... pour une seule arrivée. Patrick Cohen vient de se faire élire à la Société



▲ Vincent Bolloré, avec Daphné Bürki et Jamel Debbouze, à la sortie de la présentation du « nouveau Canal+ », le 27 juin 2016.

des rédacteurs. A la rentrée, il avait eu des mots durs envers la direction prête à livrer le service politique à Louis de Ragueneil, venu de « Valeurs actuelles ».

Europe 1 n'est pas seule dans la ligne de mire. Le filet dérivant de Bolloré a aussi frôlé, en fin d'année, Hachette Livre, trésor de la maison Lagardère. L'homme d'affaires feint l'éloignement mais ne lâche pas l'édition des yeux. Pour séduire les filiales Grasset, Fayard ou Stock, jalouses de leur indépendance, il aura fort à faire. Il ne lui suffira pas de rappeler que sa mère fut lectrice chez Gallimard ; que son oncle Gwenn-Aël possédait le manuscrit original des « Chants de Maldoror », de Lautréamont, illustré par Salvador Dalí, ou celui de « Nord », de Céline, dont sa tante fut l'une des rares à suivre le corbillard ; que lui-même a donné un coup de main aux éditions – pas précisément à gauche – de La Table ronde. Qu'importe si les papeteries Bolloré fournissaient La Pléiade, ou si lui-même perpétue le prix littéraire Bretagne, remis chaque année sur la terrasse de Vivendi. En le voyant rôder, les éditeurs d'Hachette se sont tout de suite remémoré son acharnement judiciaire contre les livres publiés chez eux comme



▲ « Nous sommes tous des Stéphane Guy » : le 5 janvier dernier, une soixantaine de journalistes de Canal+ manifestent leur soutien envers le commentateur sportif débarqué après vingt-trois ans de maison.

▼ Pascal Praud, l'une des têtes d'affiche de CNews avec « l'Heure des pros », le talk-show qui fait du bad buzz sur les réseaux sociaux.



**“ON NE
DEVAIT
SE MOQUER
NI DES
CROYANCES
NI DES
CROYANTS.”**

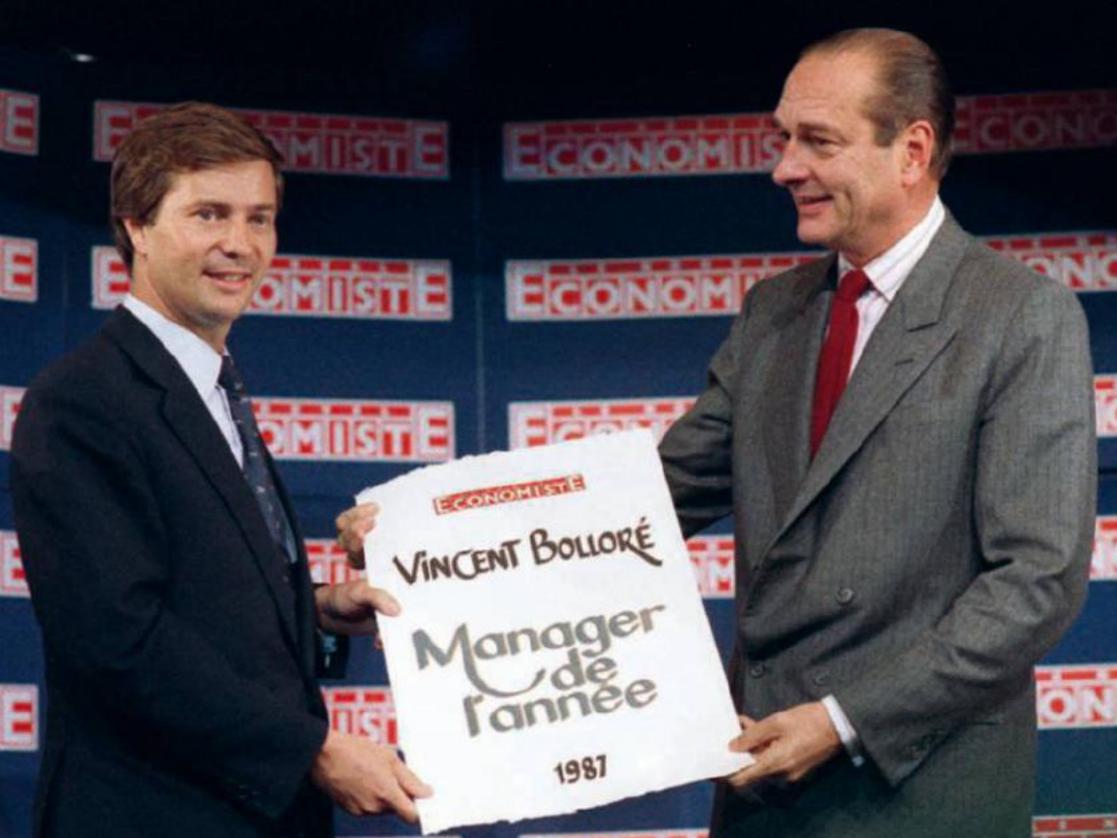
YVES LE ROLLAND,
EX-PRODUCTEUR
DES GUIGNOLS

« Vincent tout-puissant » et « Informer n'est pas un délit », deux enquêtes qui ne le ménageaient pas.

Le matin du 14 décembre dernier, c'est le choc pour les rédactions de Prisma : tous leurs magazines passent sous la coupe de Bolloré. Avec lui, « Capital » aurait-il pu sortir les articles « Nicolas Sarkozy, pas si bon que ça en business... » ou « Comment Vincent Bolloré a coulé Gameloft ? » Et « Voici » publierait-il cette photo de paparazzi de « Vincent » avec sa compagne « Valérie », ex-femme de Brice Hortefeuix ? Le rédacteur en chef de « Télé-Loisirs » sautera-t-il si des articles indisposent Cyril Hanouna, la vedette de C8 ?

Trois semaines plus tard, le 5 janvier, une scène tétanise tous les futurs salariés du « médiavore ». Silencieux et immobiles, des journalistes de Canal+ posent, façon Anonymous, les visages couverts d'un masque à l'effigie de Stéphane Guy, un présentateur vedette de foot, viré quelques jours plus tôt. Son péché capital ? Il avait, dans son émission, dit un mot sur son camarade Sébastien Thoen, lui-même limogé pour avoir parodié Pascal Praud, tête d'affiche de CNews, la chaîne chérie du patron. La Société des journalistes de Canal+ avait embrayé dans un communiqué : « Nous sommes tous des Stéphane Guy potentiels, tous susceptibles d'être sanctionnés, licenciés abusivement, pour un mot de travers, un salut amical à un collègue à l'antenne. » L'indignation enflamme les réseaux sociaux mais, à de rares exceptions près, les grandes voix de l'humour, du sport ou du cinéma se taisent. Ceux qui sont – ou seront – rachetés par Bolloré en sont convaincus : quoi qu'il leur arrive, ils seront seuls.

Qui aurait imaginé que l'esprit Canal serait si facile à dissoudre ? Arrêt des émissions d'investigation ; amicale pression sur l'animateur Augustin Trapenard (récemment parti) pour inviter Marc Levy, auteur maison ; mise à l'écart de films comme l'anticapitaliste « En guerre », de Stéphane Brizé, ou « Grâce à Dieu », de François Ozon, sur la pédophilie dans l'Église. « Plaire, aimer et courir vite », de Christophe Honoré, sur l'amour gay dans les années sida, a d'abord été sèchement recalé avant ➤



▼ En 1994, déjà star du capitalisme français, il attaque sur tous les fronts.



▲ En 1987, Vincent Bolloré, 35 ans, reçoit le prix du manager de l'année des mains de Jacques Chirac, alors Premier ministre.

► d'être repêché plus tard. « Bolloré m'avait prévenu, dit Yves Le Rolland, ex-producteur des Guignols : on ne devait se moquer ni des croyances ni des croyants. Il s'était justifié en évoquant les attentats islamistes de 2015 mais je crois qu'il pensait surtout aux cathos. » Le procès en diffamation contre Tristan Waleckx, auteur de l'enquête télévisée « Vincent Bolloré, un ami qui vous veut du bien ? », a offert un délicieux moment quand M^e Olivier Baratelli, toisant le parterre de journalistes, a expliqué que Bolloré lui déléguait le pouvoir de décider qui attaquer. Avec la main lourde dès qu'il est question des activités africaines de son client. Fatigués de cette guérilla, des juges ont fini par condamner le groupe pour procédures abusives.

Le 22 janvier, Vincent Bolloré pousse un nouveau pion, cette fois en Espagne, en prenant 9,9 % du groupe Prisa (quotidien « El País », édition scolaire en Amérique du Sud...). Et voilà qu'une semaine plus tard, on apprend qu'un gros morceau, M6 et sa radio RTL, est à vendre, suscitant chez certains salariés ce cri : « *Tout sauf Bolloré !* » Dire qu'en 1987, lorsque « le Nouvel Economiste » l'avait sacré « manager de l'année », l'article consacré au « *petit prince du cash-flow* » (sic) débutait ainsi : « *Entre les médias et M. Vincent Bolloré, ce fut tout de suite le coup de foudre.* »

PARTIES DE GIN-RAMI AVEC POMPIDOU

Ce sémillant patron de 35 ans affiche alors la décontraction, le culot des gens bien nés et déroule une légende. En 1981, il a sauvé la papeterie familiale bretonne (papier à cigarette, films plastique), au bord du dépôt de bilan. Juché sur des tréteaux, il a rallié les ouvriers à sa proposition : baisse des salaires, réduction du temps de travail en échange d'aucun licenciement, le temps de redresser l'entreprise. « Vincent » n'a jamais vécu sur les rives de l'Odet, dans le Finistère, où il a juste passé des vacances.



▲ Avec son père dans le Finistère, le fief de la famille Bolloré, où le jeune Vincent passera toutes ses vacances.

Qu'importe, il incarnera désormais le patron breton. Sa forêt de Brocéliande, ce fut le bois de Boulogne en bordure duquel il habitait un hôtel particulier. A Jean Bothorel, auteur de « Vincent Bolloré, une histoire de famille » (Jean Picollec Editeur, 2007), sa mère racontera qu'ado, il sortait le jeu de cartes pour « jouer au gin avec Georges Pompidou, au croquet avec Félix Gaillard [président du Conseil sous la IV^e République, NDLR]... ». Et quelle surprise pour le socialiste Bernard Poignant d'entendre François Mitterrand apostropher le jeune patron : « *Je vous ai connu tout petit.* »

Dans « Né gosse de riche » (Editions Ouest-France, 2000), l'oncle Gwenn-Aël raconte sa propre enfance et celle de Michel, le père de Vincent, à Ergué-Gabéric, leur fief du Finistère. Toute une ambiance : une vingtaine de résidences en France, un régiment de domestiques au turbin sept jours sur sept, auxquels le patron (le grand-père, donc) octroie une heure le

dimanche pour la messe. Lors des séjours dans un palace suisse, on emmène un médecin ainsi qu'un prêtre à même d'administrer les derniers sacrements au cas où. Et comme il le raconte plaisamment, pour apprendre la charité, chacun, dans la fratrie, a son « pauvre ».

Lorsque « le Nouvel Economiste » le distingue, Vincent Bolloré n'est patron que depuis six ans mais déjà une petite star dans l'establishment qui ignore à quel point et avec quelles méthodes il va le secouer. Une amie de jeunesse, qui le chambrail sur les libertés pas très catholiques qu'il prenait avec la religion dans son métier de président et ailleurs, l'entend encore rire : « *C'est formidable ! Tu te confesses, tu pêches, tu recommences !* » Quelques années plus tard, Martin Bouygues, traumatisé par le raid de Bolloré sur son groupe, en 1997, confiera, dans « Challenges » : « *Il m'a pris pour un con. Il m'a roulé, trompé, humilié. Je n'oublierai jamais.* » Dans ses vieux jours, son mentor, Antoine Bernheim, associé-gérant de Lazard, ne sera qu'amertume : « *Méfiez-vous, il a la trahison dans le sang.* » Mais ne brûlons pas les étapes.

BATEAUX ET PAPIER À CIGARETTE

Sa méthode ? Repérer les entreprises familiales au capital disséminé entre une myriade d'héritiers, fondre sur ces derniers, en virtuose, les diviser et ramasser la mise, comme il le fit sur Delmas-Vieljeux (société navale), Job (papier à cigarette) ou la Banque Rivaud... Pas étonnant que le voyant arriver dans son tour de table, officiellement pour l'aider, Arnaud Lagardère soit allé se placer sous la protection de Bernard Arnault. L'un des enjeux : comment, à un an de la présidentielle, les deux industriels allaient se répartir les emblématiques Europe 1, « Journal du Dimanche » et « Paris Match ».

A vrai dire, Bolloré n'a plus guère l'occasion de revêtir son vieil attirail de pirate. Tout vient à lui. Qui aurait pu imaginer qu'au même moment, la Ligue 1 de foot serait coulée par le mauvais payeur Mediapro et, rejoignant les « Bourgeois de Calais », accepterait avec gratitude les cacahuètes (35 millions d'euros jusqu'à la fin de la saison) jetées par Canal+ ? Que le Covid mettrait à terre le cinéma, devenant plus dépendant que jamais de l'argent de la chaîne cryptée ? Que Bertelsmann, en plein tournant stratégique, serait vendeur du groupe M6 ?

Dans son vaste bureau de Matignon, Camille Pascal, plume de Jean Castex et ancien bras droit de Dominique Baudis, alors président du Conseil supérieur de l'Au-

“UN PSYCHOPATHE SERAIT ARRIVÉ DANS UNE PENSION DE FAMILLE... LE PSYCHOPATHE, C'EST MOI...”

BOLLORÉ S'ADRESSANT
AUX SALARIÉS DE CANAL

diovisuel (CSA), se remémore l'audition de Vincent Bolloré par les sages, le 19 juin 2002, quand il aspirait à faire son entrée dans la télé. Rétrospectivement, l'évidence lui saute aux yeux : « *Ce jour-là, il nous explique qu'il va réorienter son groupe et faire un empire audiovisuel. En fait, il nous annonce tout.* » Et personne n'y croit. L'homme est alors surtout connu en tant que concessionnaire de port à containers frotant avec les régimes africains et comme pionnier dans les batteries électriques. Il a tout, ce jour-là, d'un opportuniste qui sauterait sur les fréquences – gratuites – de télévision que le CSA va attribuer. Avec l'idée de les revendre au plus vite... C'est pourtant à cet instant précis que naît le Bolloré magnat des médias. « *Certains sages étaient goguenards, raconte Camille Pascal, le bousculaient, lui rappelant que cette activité suppose un investissement sur le long terme. "Vous savez, leur a-t-il répondu, combien de temps il faut pour faire pousser un caoutchoutier ? Les Bolloré ont fait fortune grâce aux arbres. La patience est une vertu familiale. Nous attendrons que ça pousse..." En plus, très habile, il se posait de manière subliminale en nouveau Bouygues. Il a bluffé les sages, retourné le conseil. Du grand Bolloré !* »

S'il suffisait de s'enticher des médias pour devenir un homme de médias... Mais Bolloré n'est pas Murdoch, le propriétaire de la chaîne américaine Fox News. Et encore moins en 2005 quand Direct 8 commence à émettre. Dominique Baudis, homme du sérail, se marre alors : « *Il vient d'inventer la télé sans rien, pas de maquillage, pas de décors, j'espère tout de même qu'il y aura des caméras...* » Les studios de Direct 8 sont installés dans la tour Bolloré. Le boss est comme un gamin, fait passer les castings, émet dix idées à la minute. On se prend les pieds dans les câbles. Thui-Thui, une mascotte à plumes ridicule, se balade par- ➤



▲ Le 31 mars 2006, Vincent Bolloré fête le premier anniversaire de sa chaîne Direct 8, dirigée par Philippe Labro... qui sera remplacé six mois plus tard par son fils Yannick.

➔ tout... Un jour, Bolloré voit, sur son écran, Rika Zaraï à l'antenne : ni une ni deux il descend, l'embrasse, repart. Tout est à l'avenant. Pourtant, c'est là que François Busnel ou Thomas Sotto se font repérer. Et certains codes de cette télé low-cost se retrouveront dans les chaînes d'info.

COLÈRE BLANCHE

Une décennie ou presque a passé. Le 8 septembre 2011, le gratin de la communication est réuni pour un colloque à deux pas de l'Etoile. D'un coup, tous les portables vibrent : Bolloré vend Direct 8 et Direct Star à Canal+. Un mini-séisme ! Pour la salle, c'est clair, Canal+ se lance dans la télé en clair et Bolloré jette l'éponge. A la tribune, Jean-Marie Messier, ex-président de Vivendi, comprend instantanément que la réalité est autre : « *Il faut bien réfléchir avant de dire que Vincent Bolloré sort des médias.* » Bien vu. Les deux chaînes insipides sont échangées contre... 1,7 % de la maison mère de Canal, Vivendi, une paille, mais pour lui l'entrée officielle dans ce groupe puissant même si, assure-t-il, « *nous ne comptons y jouer aucun rôle.* »

Accueilli comme le messie par son président, Jean-René Fourtou, 72 ans, pressé de prendre sa retraite, l'invité grappille rapidement 27 % du capital de Vivendi, sans monter à 30 %, ce qui l'obligerait à lancer une OPA sur l'ensemble. Il met les formes, quête la bienveillance du président François Hollande, expliquant qu'il rend service pour que l'entreprise ne soit pas raflée par un étranger. Il s'installe, *piano*, au siège. De son bureau, la vue sur l'Arc de triomphe, si proche qu'on ne peut le voir en entier, anesthésie tous ses visiteurs. Pour énerver Fourtou qui tient ses conclave porte fermée, il garde la sienne ostensiblement ouverte, parle fort, annonce un nouveau style. Ouvert mais trompeur.

Il connaît trop les contre-pouvoirs mous du capitalisme fran-



▲ En 2014, Bolloré succède à Jean-René Fourtou (au centre) à la présidence du conseil de surveillance de Vivendi.

çais pour savoir que nul ne l'empêchera de faire sa loi dans la filiale Canal+. Des signes avant-coureurs ne disent rien qui vaille. Notamment son interview sur France-Inter, en 2015 : « [Il y a], dit-il, *parfois un peu trop de dérision* [sur Canal+], [...] *Parfois, c'est un peu blessant ou désagréable.* » Un autre incident est resté, lui, officieux : en décembre 2014, iTélé (future CNews) vire Eric Zemmour, une figure de la chaîne, après ses propos antimusulmans dans le quotidien italien « Corriere della Sera ». Auparavant, la chaîne avait voulu temporiser en tentant une interview mea culpa mais Zemmour était sorti de ses gonds, avait déboulé en régie et passé ses nerfs sur l'assistance. Personne ne verra cette émission dont l'enregistrement existe sur une clé USB... Rodolphe Belmer, patron des chaînes, prononce donc l'éviction. Colère blanche de Vincent Bolloré, qui l'apprend après coup : « *T'as viré Zemmour sans même m'en parler !* » A l'assemblée générale qui suit, une actionnaire, très applaudie, fustige cette chaîne qui « *a viré Eric Zemmour pour sa liberté d'expression.* »

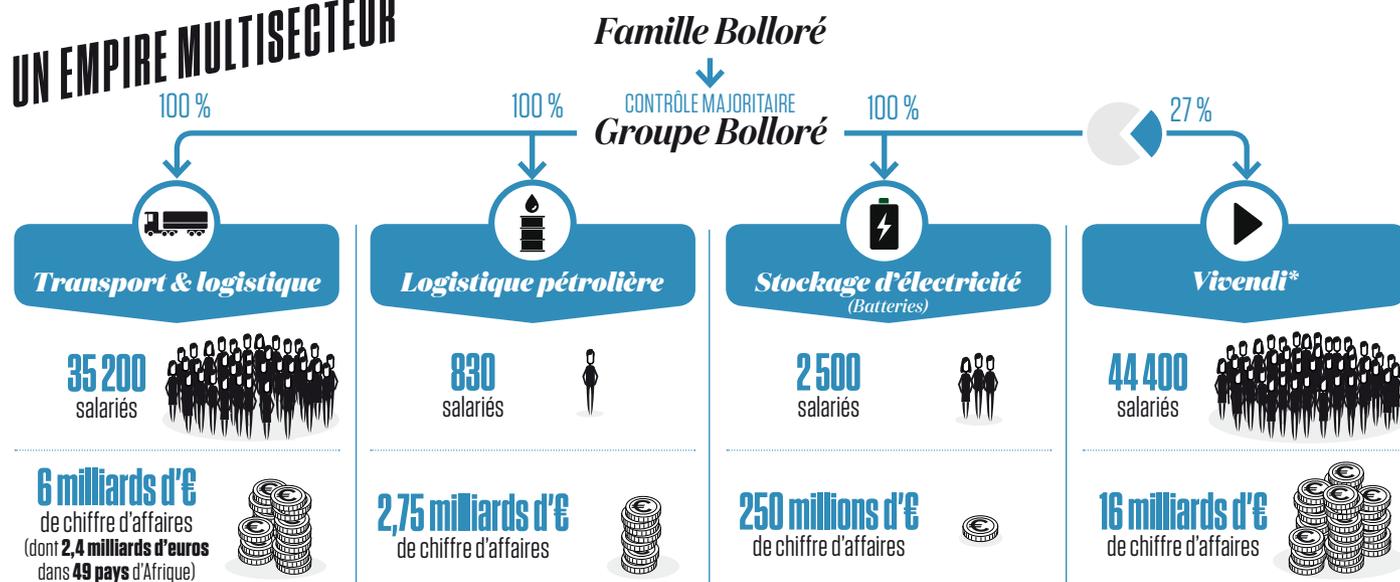
**“ON ACCUSE
BOLLORÉ D’ÊTRE
D’EXTRÊME
DROITE À CAUSE
DE ZEMMOUR
MAIS IL NE
SOUHAITE PAS
UNE FRANCE
DIRIGÉE PAR
L’EXTRÊME
DROITE.”**

LE SOCIALISTE
BERNARD POIGNANT,
UN AMI PROCHE



▲ A l'automne 2019, cinq ans après son éviction qui avait tant ulcéré Vincent Bolloré, Eric Zemmour fait son retour sur CNews avec « Face à l'info ». Un coup magistral qui va instantanément doper les audiences.

UN EMPIRE MULTISECTEUR



(* Communication et divertissement, avec Universal Music, Canal+, Havas, Gameloft, Editis (Robert Laffont, Plon, Nathan...)

SOURCE : CALCULS - LOBS - D'APRÈS RAPPORT ANNUEL

C'est dommage que Canal+ soit un peu le style "pensée unique bobo de la gauche" ». Bolloré, ouvrant alors les bras, fixe Bertrand Méheut, le président du groupe, comme pour signifier : « Tu vois ? Qu'est-ce que je te disais ! »

« Je suis le diable qui sort de sa boîte ! » : il parle comme ça, Bolloré. Son urgence en cet été 2015 : se faire Les Guignols. Ça tombe mal, il se trouve au Bénin avec François Hollande qui les soutient en déclarant que « la dérision, la caricature, ça fait partie du patrimoine ». « Flanby », son surnom chez les marionnettes, leur a donné un sursis. Pour le reste... Les dirigeants de Canal+ rendent leur badge les uns après les autres. L'acmé est atteinte le 3 septembre, lors d'une séance d'anthologie. « On arrive tous dans l'auditorium, raconte une cadre. On voit une personne qu'on ne connaît pas, puis deux, puis trois : c'étaient les remplaçants de ceux qui, dans les minutes suivantes, apprendraient leur éviction. » Lesdits remplaçants sont eux-mêmes gênés, certains n'ont pas saisi leur rôle dans cette drôle de pièce de théâtre : bombardé à iTélé, Guillaume Zeller se dirige vers Céline Pigalle, directrice de la rédaction : « Il faudra voir comment on travaille ensemble. – Mais... tu n'as pas compris ? Je suis virée ! »

Quelques semaines plus tard, sur la scène de l'Olympia, le boss fait se plier de rire le parterre des salariés : « [Si l'on en croit la presse], il y a un psychopathe qui est arrivé dans une pension de famille... Le psychopathe, c'est moi, la pension de famille, c'est vous. Et le psychopathe, sans savoir exactement pourquoi ou qui, tue régulièrement brutalement un certain nombre de gens. » Quoi qu'il en dise, l'image immaculée du « petit prince » à ses débuts est bien carbonisée. « Je ne suis là "que" pour prendre les coups, plaide-t-il, sacrificiel, lors d'une audition au Sénat, en 2016, ce qui est assez utile pour les autres car j'attire la foudre sur moi. »

Désormais solidement aux commandes de Canal+, Vincent Bolloré s'occupe de tout, appelle en direct, reçoit vedettes de l'antenne et du cinéma, raccompagne jusque sur le trottoir, en fait des tonnes. Si deux « talents » se croisent dans le hall de Vivendi, il s'exclame « un génie croise un autre génie ! ». Pour espérer voir seul à seul le boss, ultramatinal et toujours entouré,

qui fuit l'intimité de déjeuners en tête à tête, les cadres arrivent de plus en plus tôt. A mesure qu'il dévitalise Canal+, il s'attaque à tous les totems : se demande si, après tout, le foot est si important ; divise par deux le prix de l'abonnement et transforme Canal en distributeur de beIN Sports, Disney+, Netflix... 20,4 millions d'abonnés aujourd'hui dans le monde contre 15,7 millions en 2015 : le modèle économique est transformé mais il fonctionne.

LE FEST-NOZ DU BICENTENAIRE

17 février 2022, c'est déjà demain. Le presque septuagénaire a toujours juré que le bicentenaire du groupe coïnciderait avec le passage de relais à ses enfants : Cyrille (transports, logistique), Yannick (médias), Marie (énergie). Sébastien, l'aîné, est à l'étranger. On a vu leur père, hilare, présenter les deux premiers, avec ce don de mettre à l'aise : « Celui qui bosse... et le beau gosse ! » En fait, la transmission de Vivendi à Yannick a été accélérée par la mise en examen de Vincent Bolloré en 2018, soupçonné de corruption lors de l'attribution d'une concession portuaire au Togo, huit ans plus tôt. Une tache mais le patriarcat peut se targuer d'avoir été un maillon particulièrement costaud dans la chaîne dynastique. Il avait pris, pour 4 francs, les rênes d'une PME du Finistère en perdition ; il rendra un empire. La valeur de Vivendi excède sa capitalisation boursière de 27 milliards d'euros si l'on songe que la seule brique Universal est valorisée 30 milliards.

La remise des clés à la septième génération ne se déroulera pas dans un haut lieu parisien mais dans le berceau du groupe, à Ergué-Gabéric. C'est là aussi qu'a lieu, chaque 16 janvier, une messe en hommage au grand-père René, parfois dite par l'évêque de Quimper. L'occasion de convier des politiques – Manuel Valls, Premier ministre, Emmanuel Macron, alors à Bercy... – avec visite de l'usine de véhicules électriques. « On se retrouve après dans la manoir familial, raconte Bernard Poignant, avec les vieux ouvriers, le recteur, le brigadier de gendarmerie... C'est "mon" Bolloré de Bretagne ; l'autre, c'est le Bolloré de la capitale. » A entendre le patron et futur retraité, qui ressortira son costume folklo- ➔

► rrique glazik (veste bleue, chapeau rond), le fest-noz du bicentenaire s'annonce grandiose. Et après, il fermerait la porte et kenavo ? Mouais...

UNE LIGNE CASH ET CLASH

Moqué pour ses lubies à Direct 8, Vincent Bolloré a pris une éclatante revanche avec CNews, la chaîne info élevée sur les décombres d'iTélé, après trente et un jours de grève, en 2016. Il instaure des débats autour d'une table, moins chers que des reportages, et une ligne éditoriale cash et clash. Exemple, le matin, « l'Heure des pros » de Pascal Praud exploite l'inépuisable filon du « on ne peut plus rien dire », et débîne au kilomètre les femmes, les Arabes, les Noirs, le voile, l'islam... ces « intolérables interdits ». Démultipliées par leurs reprises sur les réseaux sociaux, ces « fines » saillies forment une bande-annonce sans cesse renouvelée. Puis Jean-Marc Morandini prend l'antenne. En 2016, Maxime Saada, président du directeur du groupe Canal+, était interrogé par l'Association des journalistes médias : « *Morandini, est-ce votre choix ou celui de l'actionnaire, Vincent Bolloré ?* » Enorme éclat de rire de l'intéressé. Se tournant vers sa directrice de la communication : « *On peut partir maintenant ?* » En juillet dernier, l'animateur a été renvoyé devant le tribunal correctionnel de Paris, accusé de corruption de mineurs. Mais le coup magistral qui dope toute la grille, c'est bien sûr le retour au bercail d'Eric Zemmour à l'automne 2019, cinq ans après son éviction qui avait tant ulcéré Bolloré.

Le 25 septembre dernier, Eric Zemmour est condamné pour injure et provocation à la haine après une diatribe sur l'islam et l'immigration. Quatre jours plus tard, il récidive sur les migrants mineurs : « *Il faut que ces jeunes, comme le reste de l'immigration... - Pas tous..., ose la voix fluette de Christine Kelly. - Tous ! Tous, Christine. Tous ! Ils n'ont rien à faire ici. Ils sont voleurs, ils sont assassins, ils sont violeurs.* » Plainte au procureur de la République, etc. La routine... En interne, le comité social et économique suivant tourne au dialogue de sourds quand le directeur général, Frank Cadoret, s'enferme dans des citations erronées pour le dédouaner. Un an plus tôt, le même assurait qu'en cas de condamnation, Canal+ reconsidérerait le cas Zemmour. Ce dernier a bien été condamné, il est toujours là, non ? Le comité



▲ Emmanuel Macron, alors à Bercy, en visite à l'usine d'Ergué-Gabéric en janvier 2016 pour le lancement des Bluebus de Bolloré.

d'éthique – le comité quoi ? – de Canal+ a protesté avec virulence. Restent les menaces de sanction du CSA, qui laissent le patron de marbre. Pire, quand Olivier Schrameck le présidait, Bolloré laissait Cyril Hanouna écorcher son nom et même marcher avec des tongs sur les semelles desquelles était inscrit « Schrameck »... Terrifié, on vous dit.

D'ici peu, CNews déménagera dans les locaux de Canal+. Tout un symbole. Praud, Zemmour, Morandini, c'est Bolloré. L'émission religieuse, animée par Aymeric Pourbaix, de « France catholique », propriété de l'homme d'affaires, encore lui. Et « la Belle Histoire de France », qui, le dimanche, réactive le roman national, nos ancêtres les Gaulois, etc., toujours lui. La défense de la mère patrie éternelle est en marche.

Le confinement a été l'allié providentiel de CNews. Il a révélé tout le potentiel de la chaîne info : beaucoup l'ont alors découverte. La part d'audience de 0,8 %, début 2020, atteint aujourd'hui 1,9 %. Les mêmes recettes, appliquées à Europe 1, démultiplieraient la puissance de l'ensemble. Dans quel but ? A vrai dire, tout le monde se perd en conjectures. Faire infuser des idées dans l'opinion et peser sur la droite pour qu'elle se droitise ? Mettre ces médias au service d'un candidat ? Ceux qui fréquentent Vincent Bolloré depuis les années 1980 font un constat étonnamment unanime. « *Il n'a aucune idéologie structurée, il est désinhibé et amoral* », grince l'un ; « *dénué de convictions* », abonde une autre. « *Je le vois comme un patriote industriel français, le défend son ami, le socialiste Bernard Poignant. On l'accuse d'être d'extrême droite à cause de Zemmour mais il ne souhaite pas une France dirigée par l'extrême droite.* » Un éminent dirigeant de gauche qui surveille l'extension du domaine Bolloré comme le lait sur le feu pense comprendre que le chef d'entreprise « *a un projet politique pour faire rayonner des idées, le rôle tenu dans les années 1980 par "le Figaro Magazine" avec Louis Pauwels et la nouvelle droite. Pas pour une prise de pouvoir* ». Rien de tout cela, corrige Gérard-Brice Viret, directeur des antennes et des programmes, qui vante juste « *la parole libérée* ».

AFFAIRES AFRICAINES

Jusqu'ici, Vincent Bolloré avait toujours traité avec une égale équanimité la droite et la gauche, offrant asile au chiraquien Michel Roussin comme au socialiste Jean Glavany. Ex-beaufrère de Gérard Longuet mais au mieux avec Michel Rocard. Adorant Jacques Chirac mais proche du Breton Jean-Yves Le Drian, socialo-macroniste, ministre de la Défense puis des Affaires étrangères. Le fait est peu connu mais le groupe Bolloré assure, pour le compte de la France, l'acheminement de fret afin de ravitailler les troupes au Sahel et en Côte d'Ivoire. La bienveillance du Château lui est indispensable pour ses affaires africaines car, dit un ancien de l'Élysée, « *si les chefs d'Etat africains sentaient une quelconque hostilité, ils se méfieraient* ». Or l'Etat, pour faire pièce aux Chinois, doit soutenir son champion. D'ailleurs, lors du procès de Tristan Walecx, l'avocate du journaliste a cité cette attestation de Hollande confirmant avoir plaidé pour Bolloré, mal parti pour obtenir la concession du port camerounais de Kribi : « *Oui, bien sûr, j'ai évoqué le dossier, j'en ai parlé personnellement [au président] Paul Biya.* » Le même, lors d'un appel d'offres du foot, avait calmé les Qataris, tentés de rafler pour beIN Sports tous les droits au détriment de Canal+.



▲ Vincent Bolloré et Mahamadou Issoufou, président du Niger, lors de l'inauguration de la première ligne de chemin de fer du pays, en 2015.

Il y a plus extravagant dans ses rapports avec les politiques. Début 2018, François Bayrou « vend » à Vincent Bolloré l'idée du siècle : commercialiser des films sur clé USB. Coût : 10 euros environ contre 5 centimes pour le support DVD ! Les équipes de Studiocanal sont alors soumises aux injonctions contradictoires du boss, bien convaincu qu'il n'y a aucun marché, mais qui les fait travailler dessus durant dix-huit mois. Une réunion par semaine avec Bayrou, tout de même ! Le président du MoDem n'est-il pas une porte d'entrée vers Macron ?

C'est que le chef de l'Etat ne cherche pas à être agréable à l'homme d'affaires. Un exemple : au lobbying effréné de Canal pour obtenir une TVA réduite de 10 % à 5 %, la loi de finances pour 2021 a répondu par son augmentation à... 20 %. Un impact de plusieurs dizaines de millions d'euros. Le texte n'a pas été écrit contre Canal. Disons que, cette fois, la chaîne n'a pas obtenu de passe-droit. En fait, les relations de la macronie avec CNews sont tout en ambiguïté. Début 2018, Pascal Praud croise le couple présidentiel dans un restaurant asiatique chic du 7^e arrondissement : « *Quand c'est que tu viens*

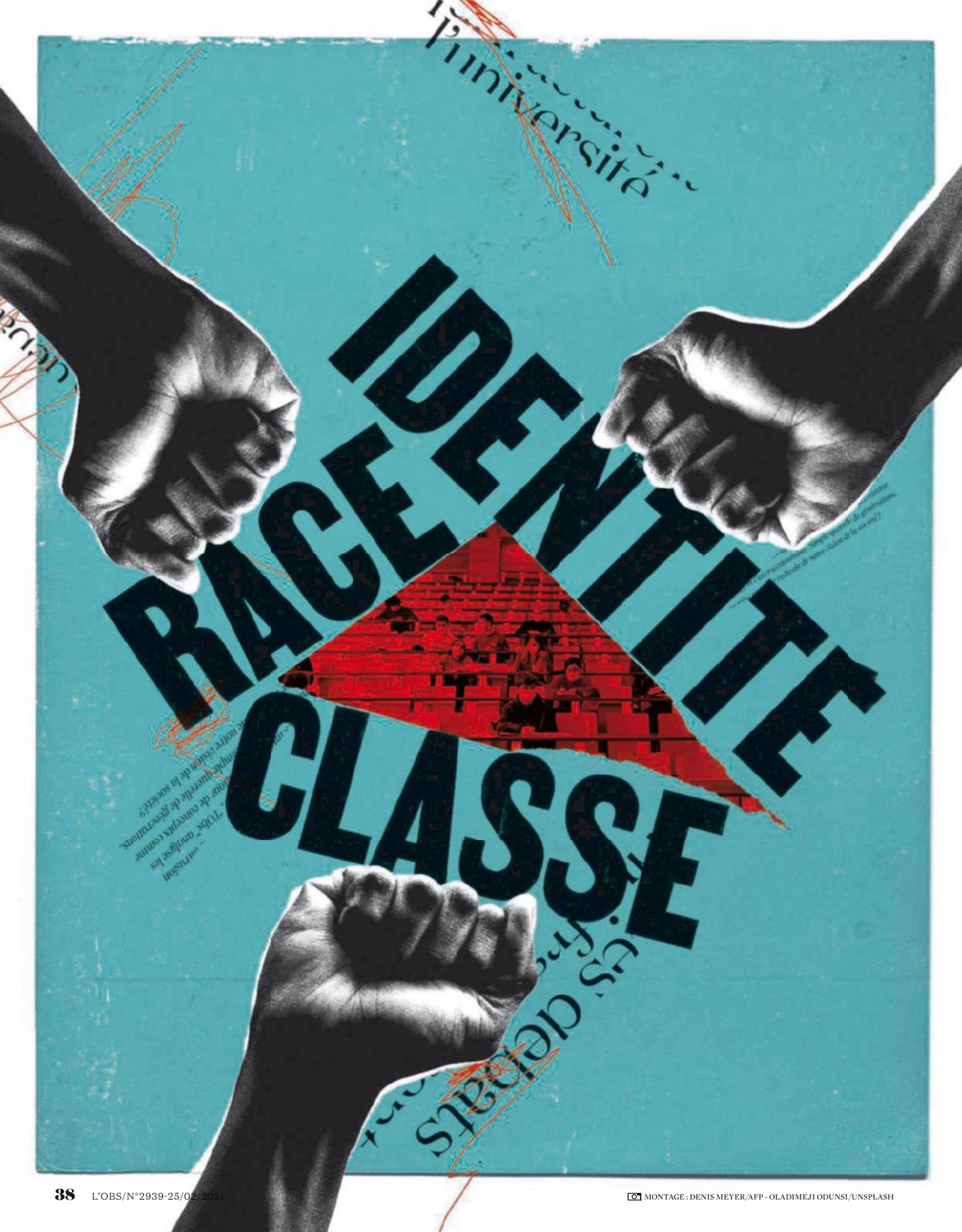
**“JE NE SUIS
LÀ ‘QUE’ POUR
PRENDRE LES
COUPS, CE QUI
EST UTILE POUR
LES AUTRES
CAR J’ATTIRE
LA Foudre
SUR MOI.”**

BOLLORÉ AU SÉNAT EN 2016

dans mon émission ? Tu prendrais tout le monde à contre-pied ! – Ce n'est pas une mauvaise idée... », réplique le président. A l'époque, Emmanuel Macron, que les bad boys amusent, s'esclaffe : « *Ah, il est drôle quand même !* » Son conseiller Bruno Roger-Petit qui, avant l'Elysée, avait son rond de serviette à « l'Heure des pros », peut lui en parler. Macron ne déteste pas non plus Eric Zemmour, qu'il trouve cultivé et auquel il avait téléphoné, après son agression l'an dernier.

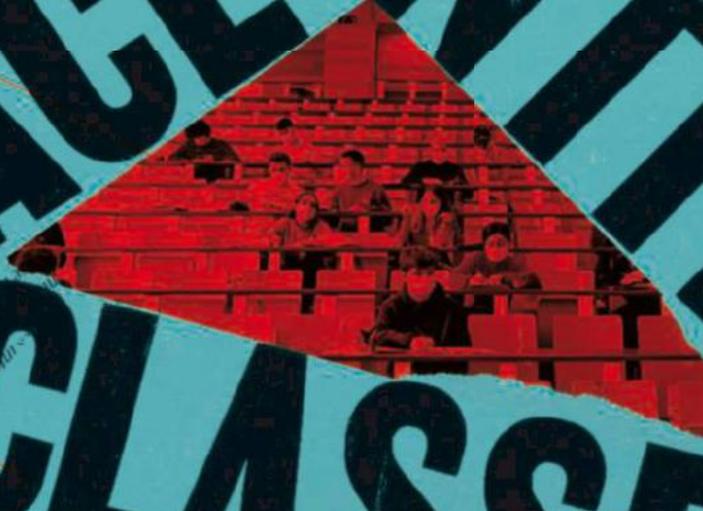
Après un énième dérapage de ce dernier, le groupe LREM à l'Assemblée s'était tout de même posé la question : boycotter la chaîne ? Non ! « *Même si ce n'était pas l'idée première d'Emmanuel Macron, raconte un proche qui échange avec lui par SMS, certains de ses conseillers sont cyniquement persuadés qu'un Front national très haut lui serait favorable en 2022.* » Mieux vaut, pensent-ils, affronter

une Marine Le Pen, qu'il a ridiculisée dans le débat d'entre-deux-tours 2017, plutôt qu'un Xavier Bertrand. Façon de dire que, sur le terrain de la realpolitik, Bolloré et Macron sont faits pour s'entendre. ■



l'université

RACE IDENTITÉ CLASSE



« Jobs » analyse les
« raison
de concepts comme
« qu'elle de génération
« votre aspect de la société »

« l'écriture à la fois simple et de profane
« l'écriture de notre vision de la société »

D.S. débats

POLÉMIQUE

Ces débats qui fracturent l'université

La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, s'est aliéné une grande partie des chercheurs en exigeant une enquête sur l'"islamo-gauchisme" dans les facultés. Face à cette intrusion inédite du pouvoir dans le champ académique, "l'Obs" analyse les controverses qui divisent les intellectuels autour de concepts comme la race, le genre et l'intersectionnalité. Simple querelle de générations, ou mise en cause radicale de notre vision de la société?

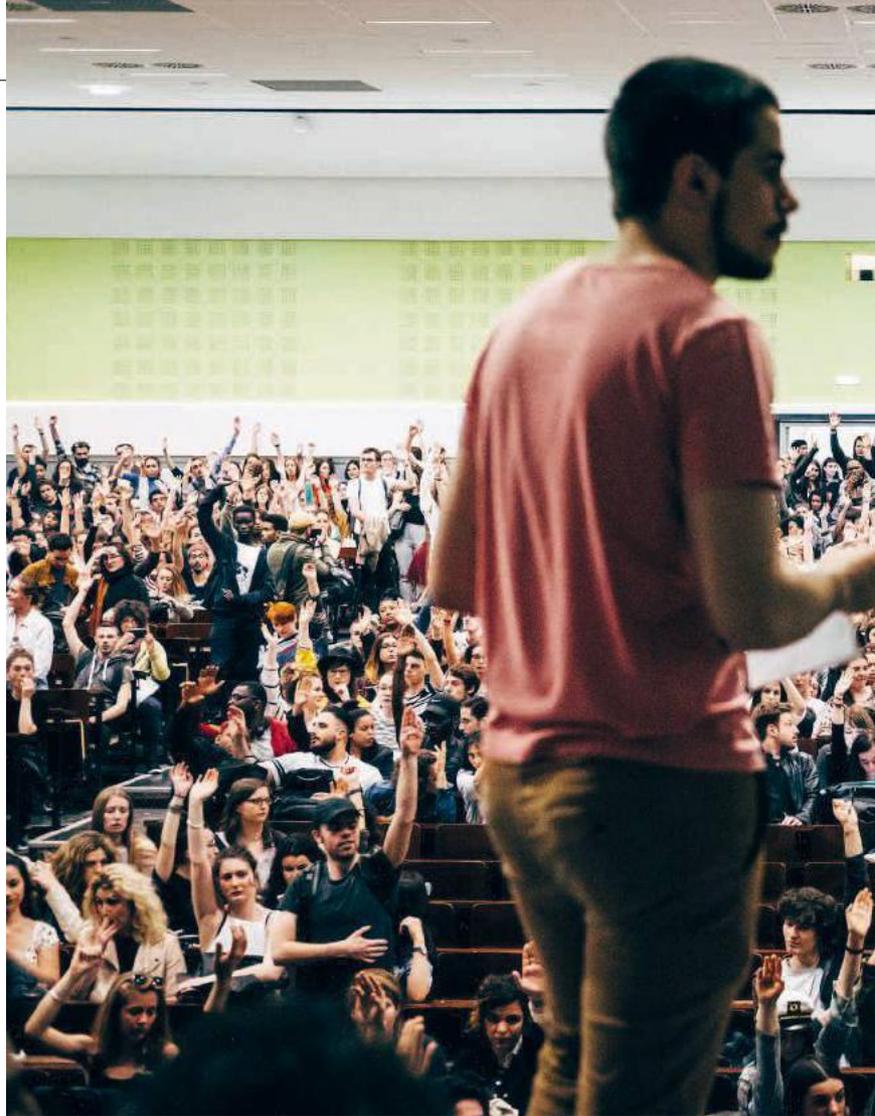
Par XAVIER DE LA PORTE
et RÉMI NOYON

Au IV^e siècle, Grégoire de Nysse racontait qu'on ne pouvait engager une conversation à Constantinople sans qu'elle finisse en pugilat sur la nature du Christ : est-il humain, divin, mi-humain mi-divin, humain et divin en proportions variables ? L'historien du futur se demandera comment, au début du XXI^e siècle, des universitaires français ont pu s'étriper à ce point sur ce qui prévaut dans l'analyse sociologique : la classe ? la race ? le genre ? une articulation des trois ? Il en conclura que ces querelles touchaient à des sentiments profonds et à des craintes enfouies. Et il aura raison.

Le brouhaha médiatique fait tinter des termes étranges – « postcolonialisme », « indigénisme », « décolonialisme » – assortis, souvent, d'une dénonciation en bonne et due forme voire d'une instrumentalisation politique. Et ce jusqu'au gouvernement : en octobre, après l'assassinat de Samuel Paty, Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, considérait les sciences sociales françaises menacées par « une matrice intellectuelle venue des universités américaines et des thèses intersectionnelles », qui finit par « essentialiser les communautés et les identités ». Sa collègue de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a créé une vive polémique, la semaine dernière, en allant jusqu'à demander une « enquête » au CNRS pour traquer « l'islamo-gauchisme » à la fac. Ces ministres s'appuient sur des tribunes d'universitaires qui se dressent contre la « vague identitaire » et la « pensée postcoloniale ». Certaines demandent même au gouvernement de « prendre clairement position » contre les idéologies qui nourrissent « une haine des “Blancs” et de la France ».

LE JEU DES “SÉPARATISMES”

L'argument est le suivant : tous ces courants de pensée, en parlant de race comme on parle de classe, assignent les gens à leur couleur de peau, « racialisent » les rapports sociaux, bref, abîment l'universalisme républicain et font le jeu des « séparatismes » (comprendre : l'islamisme). Un Observatoire du Décolonialisme et des Idéologies identitaires a même vu le jour en ce début d'année, coordonné par le linguiste Xavier-Laurent Salvador : « Il suffit de regarder les dépôts de thèses pour constater que la “race” se répand et qu'elle est boulimique. Lorsque toute la science est décrite comme l'émanation d'une domination occidentale, on abat les fondements mêmes de nos disciplines, et la possibilité d'une culture commune. » Ce qui provoque un soupir à peine agacé de la part des chercheurs visés, à l'instar de Sarah Mazouz, chargée de recherches au CNRS



“BEUCOUP N’ONT QU’UNE CONNAISSANCE PARCELLAIRE DES TEXTES QU’ILS DÉNONCENT.”

SARAH MAZOUZ,
SOCIOLOGUE

et auteure du livre « Race » (Anamosa, 2020) : « On retrouve souvent les mêmes : des universitaires qui, pour la plupart, ne sont pas spécialistes de ces questions. Beaucoup n'ont qu'une connaissance parcellaire des textes qu'ils dénoncent et font des contresens à chaque ligne... »

Si l'on en était resté là, les camps seraient clairement délimités dans cette guerre de position. Mais quelque chose a changé ces derniers jours avec la publication d'un livre consacré au « tournant identitaire » des sciences sociales. Une fois n'est pas coutume, il est écrit par deux chercheurs très réputés, Gérard Noiriel et Stéphane Beaud, impeccablement de gauche, de cette gauche en chandail qui parle encore d'ouvriers et de redistribution. Les deux hommes ont formé des dizaines de doctorants, en histoire et en sociologie. Depuis les années 1980, ils ont publié l'un et l'autre des ouvrages devenus classiques – « le Creuset français », « Une histoire populaire de la France », « Retour sur la condition ouvrière » – dont beaucoup touchent aux classes populaires et à l'immigration. Bien souvent, ces deux hommes ont pris des positions courageuses, contre la loi de 2005 prévoyant un enseignement « positif » de la colonisation ou contre la « zemmourisation » des esprits.



Que disent-ils dans ce nouveau livre – sobrement titré « Race et sciences sociales » (éditions Agone) ? Que les variables devenues reines – race et genre – sont importantes, mais que la classe reste « *le facteur déterminant autour duquel s'arriment les autres dimensions de l'identité des personnes* ». Qu'eux-mêmes ont toujours montré l'intrication de ces trois déterminants et qu'il n'est nul besoin de s'enamourer « naïvement » de notions à la mode. Que la focalisation sur la race a des effets pervers : le sociologue n'encourage-t-il pas ces sujets d'étude à se définir ainsi ? Que ces concepts, issus du monde américain, s'appliquent mal à la société française. Que pour gagner, la gauche doit être hégémonique, et que pour être hégémonique il faut cesser de segmenter les classes populaires.

Pour qui connaît la trajectoire des deux hommes, leur argumentation n'est pas surprenante : biberonnés au marxisme, formés à l'école bourdieusienne (Beaud a été un des contributeurs majeurs à « la Misère du monde »), ils ont toujours considéré qu'un « travailleur immigré » était d'abord un travailleur. « *Pour des chercheurs formés dans la tradition marxiste et post-marxiste, il y a l'idée que la classe, c'est solide, ça existe objectivement, alors que le reste n'est qu'idéologie et*

▲ *Assemblée générale à l'université de Nanterre pour le retrait de la loi Vidal d'avril 2018.*

▼ *Gérard Noiriel et Stéphane Beaud, auteurs de « Race et sciences sociales ».*



discours », note l'historienne Emmanuelle Saada. « Race et sciences sociales » rejouerait une vieille partition, celle qui distingue la lutte des classes des « fronts secondaires » – à savoir la domination masculine ou le racisme. « *On a l'impression que le débat se répète indéfiniment*, explique la philosophe Nadia Yala Kisukidi. *En 1956, quand il quitte le PCF, Aimé Césaire écrit à Maurice Thorez que le Parti passe à côté de la question raciale qui n'est pas soluble dans la lutte des classes.* »

“ENTREPRENEURS DE LA RACE”

Mais, si le conflit politique n'a rien de neuf, c'est le ton, quasi pamphlétaire, qui a fait tousser une partie de leurs collègues ou anciens étudiants. Pourquoi chercher à discréditer scientifiquement ceux qui sont qualifiés d'« *entrepreneurs de la race* » ? Cette véhémence est d'autant plus étonnante que les deux hommes ont contribué, en 2006, à un livre fondateur : « De la question sociale à la question raciale ? ». C'était l'époque des émeutes de banlieue, de Sarkozy en campagne, de la fondation du mouvement des Indigènes de la République et du Conseil représentatif des Associations noires de France (Cran). Ecrire le mot race sans guillemets n'avait encore rien d'évident. Il fallait sans cesse rappeler que le concept n'était pas pris au sens biologique, mais désignait la persistance d'un regard social souvent discriminant, résultat d'une histoire mouvante (celle de la colonisation, en particulier). « *Ce livre se concluait sur un "éloge de la complexité". Analyser la mécanique de la race ne rend pas aveugle à la classe : il faut articuler les logiques, pas les opposer* », souligne aujourd'hui le sociologue Eric Fassin, qui en était un codirecteur. Tous les débats actuels y étaient en germe. Noiriel et Beaud y défendaient l'importance de la lecture de classe et de l'enquête de terrain. D'autres évoquaient avec plus d'enthousiasme ce nouvel élan de la recherche. Mais tous se parlaient encore. Aujourd'hui, toute discussion semble impossible.

Que s'est-il passé en quinze ans pour que les positions se durcissent au point de paraître irréconciliables ? Le comprendre, ce serait éclairer les divisions d'une gauche qui s'empoigne davantage sur les questions de laïcité et d'immigration que sur la redistribution du capital. Ce serait sonder les tourments de ceux qui ne voient pas pourquoi on leur demande d'assumer leur « blanchité ». Ce serait aussi expli-

quer, comme le dit Laurent Dubreuil, un professeur de littérature à la Cornell University qui renvoie dos à dos les identitaires de la race et les identitaires de la classe, comment se sont cristallisées des catégories « *fixes et balourdes* » alors que tous les protagonistes du débat disent viser leur dissolution, à savoir un monde sans classe et sans racisme... ➔

➔ Ne flottant pas hors du monde, l'université est traversée par les événements et les polémiques qui agitent la société. L'affaire dite « des quotas » dans le football en 2010, les attentats de 2015, l'assassinat de Samuel Paty en 2020, la perturbation par des activistes de spectacles ou de conférences, le déboulonnage de statues, et autres manifestations de la « cancel culture ». Chacun est sommé de choisir son camp. D'un côté, ceux qui, au nom d'une gauche dite « républicaine », refusent d'entendre parler du concept de race et font la police sur les réseaux sociaux. De l'autre, le Parti des Indigènes de la République – dont l'ombre plane sur toute tentative de creuser les questions coloniales, leur ex-porte-parole Houria Bouteldja [*elle a quitté le mouvement en octobre 2020, NDLR*] étant accusée d'antisémitisme. Or, si l'on regarde de plus près, une grande partie des chercheurs qui ont soutenu le premier manifeste des Indigènes s'en sont détachés quand il est apparu que ces derniers « remplaçaient la classe par la race, en en faisant une explication monocausale » (dixit l'un d'eux, qui préfère rester anonyme). A l'inverse, Beaud et Noiriel ont été applaudis dans le camp des durs, alors qu'ils n'appellent aucunement à banir la notion de race de l'université.

Pourquoi toute nuance a-t-elle été écrasée par ce débat au bulldozer ? « *Les "postcolonial studies" sont très peu lues en France. On les assimile au décolonialisme et au "Black Feminism" américain, alors que toutes ces approches sont très différentes* », s'agace un sociologue qui souhaite tenir son nom éloigné de l'embrouille. Cette critique en paresse intellectuelle n'épargne pas Stéphane Beaud et Gérard Noiriel, qui ne se seraient pas assez frottés à la littérature, souvent publiée en anglais. « *Quand on regarde leur bibliographie, c'est frappant* », note Sarah Mazouz. « *Pour passer en revue tous les courants englobés sous l'étiquette "racial studies", il aurait fallu une encyclopédie de dix volumes* », rétorquent les deux hommes, qui ont voulu se concentrer sur les « usages publics » de la question raciale. Au risque de mal comprendre une notion aussi centrale que l'intersectionnalité ? Pour Beaud et Noiriel, celle-ci est utilisée pour escamoter la classe au bénéfice de la race. Pour Sarah Mazouz, c'est un faux procès. Proposée à la fin des années 1980 par la juriste américaine Kimberlé Crenshaw, cette façon de lire les rapports sociaux vise, au contraire, à analyser la combinatoire des dominations : les femmes et les hommes noirs ne subissent pas le racisme de la même manière, a fortiori s'ils n'ont pas les mêmes revenus. Pas question d'oublier la classe, bien au contraire !

Le fait que ces concepts soient perçus comme venant d'Amérique n'arrange pas les choses. Sans forcément tomber dans la dénonciation pavlovienne du « communautarisme à l'américaine », les plus méfiants



▲ La juriste américaine Kimberlé Crenshaw lors de la marche des femmes à Los Angeles, en 2018.

craignent de voir importées en France des tensions propres aux Etats-Unis. Là-bas, la focalisation sur la race se serait faite au détriment de la classe et aurait accompagné les errements d'un Parti démocrate incapable de parler aux cols bleus – en France, ce débat s'est noué en 2011 après une note de Terra Nova lue comme un appel à abandonner les classes populaires pour se concentrer sur les « minorités ». « *Il y a eu des effets de concurrence entre la race et la classe aux Etats-Unis, mais ça n'a rien de mécanique. Il y a aussi une longue histoire intellectuelle et politique de fronts communs* », rappelle Emmanuelle Saada, qui enseigne là-bas depuis des années. Par ailleurs, penser que l'approche raciale serait une manière proprement américaine de voir les choses passe sur les nombreux allers-retours intellectuels entre les pays. « *Les penseurs francophones de la négritude – et plus tard Fanon – ont beaucoup influencé les Américains* », rappelle l'historien Pap Ndiaye, qui vient d'être nommé directeur du Musée national de l'Histoire de l'Immigration.

“DEUX ORTHODOXIES”

Le cœur du débat concerne le rôle des sociologues. Jouent-ils avec le feu en incitant les acteurs à se définir racialement (dans leurs questionnaires, par exemple) ? Participent-ils à la « racialisation » de la société française ou bien ne font-ils que constater cet état de fait ? Cela ressemble encore à une controverse théologique insondable : est-ce le mot qui crée la chose ou la chose qui crée le mot ? Dans un article paru en 2008, Sarah Mazouz faisait elle-même état du « *malaise* » ressenti pendant ses enquêtes de terrain devant le risque de « reproduire » à travers ses questions « *la qualification raciale* ». S'ensuivait une réflexion nuancée sur les dangers de l'assignation, nuances que le fracas des anathèmes ne permet plus d'entendre.

« *Au fond, c'est comme si le débat avait créé les débatteurs* », remarque en soupirant un observateur qui, comme Laurent Dubreuil, se désespère devant la constitution de « *deux orthodoxies* ». D'où une autre hypothèse. Et si ce qui avait changé depuis 2006, c'étaient les conditions de ce débat ? Stéphane Beaud et Gérard Noiriel nous précisent : « *Nous disons à peu près la même chose dans ce livre qu'il y a quinze ans. Ce qui a surtout changé, c'est l'irruption des réseaux sociaux et l'intérêt que les journalistes accordent aujourd'hui à des divergences qui, à cette époque, étaient propres au monde savant.* » Il y a la rapidité des tweets, les effets de meute et les bulles de filtres, mais Laurent Dubreuil va plus loin : « *Les réseaux sociaux font système avec les logiques identitaires, qui sont devenues une loi du marché. Les algorithmes commerciaux aiment les cases nettement cochées, qui facilitent le ciblage publicitaire.* » Ce bain numérique faciliterait la diffusion de concepts à la mode, trop vite assimilés et réemployés, et les manifestations les plus outrancières de la « cancel culture », que recensent volontiers « le Point », « Marianne » ou « le Figaro ». C'est justement pour répondre à l'intérêt des étudiants et pour éviter des « *formes d'intérêt et de mobilisations qui soient*

mal assises du point de vue théorique et fragiles méthodologiquement » que Pap Ndiaye pense qu'il faut aborder ces notions dans les amphithéâtres : « Sinon, c'est internet qui s'en charge, et c'est parfois la catastrophe. »

Mais ce souci pédagogique verse-t-il dans l'excès ? Les études sur le genre et la race sont-elles en train d'envahir l'université ? Dans leur livre, Gérard Noiriel et Stéphane Beaud confessent que le phénomène est limité, mais citent des bastions, comme Sciences-Po Paris. Ils soulignent que ces *racial studies* drainent « d'importants financements ». A Sciences-Po, justement, les chercheurs Patrick Simon et Juliette Galonnier ont compté, eux, le nombre d'articles imprégnés de ce paradigme dans un panel de revues. Seuls 3 % des articles étaient concernés ces dernières années, mais cette part augmente. Dans un numéro de la revue « Mouvements » publié en 2019, Inès Bouzelmat, chercheuse indépendante, a tenté une cartographie du débat. Sa conclusion ? « Si la question raciale ne semble pas près de devenir un champ d'étude légitime, son institutionnalisation a bel et bien commencé. »

Tout se passe comme si des chercheurs haut placés, dont les grilles de lecture ont longtemps prévalu, étaient titillés par une nouvelle génération. Pap Ndiaye valide cette hypothèse d'une lutte des places et pense même que le combat de Beaud et Noiriel est « d'arrière-garde » : « Les questions de genre et de race entrent de façon courante dans le vocabulaire des sciences sociales françaises. Je pense que c'est irrémédiable. » Les jeunes chercheurs se saisissant de ces nouveaux paradigmes seraient « plus souvent issus de populations minoritaires » que ne l'étaient leurs aînés, selon Inès Bouzelmat. Ce qui

“ON NE PEUT PLUS DÉFENDRE UNE POSITION UNIVERSALISTE SANS ÊTRE RENVOYÉ À LA DOMINATION COLONIALE ET À L'IMPOSITION DES DROITS DE L'HOMME.”

UN ANTHROPOLOGUE
QUI SOUHAITE RESTER
ANONYME

▼ La statue de Colbert devant l'Assemblée nationale, aspergée de peinture par la Brigade anti-nérophobie, le 23 juin 2020.

fait dire à Nadia Yala Kisukidi, philosophe, que « ceux qui étaient considérés comme des objets d'enquêtes sociologiques sont devenus des sujets qui éclatent leur objectivation pour prendre eux-mêmes la parole ».

En creux revient l'idée que ce raidissement d'universitaires installés serait une manifestation du « privilège blanc », un refus de se penser comme dominant. Dans le camp d'en face, cette critique est vue comme une négation de la possibilité même de faire de la science. C'est ce que nous répond par e-mail un anthropologue, pourtant lecteur des *postcolonial studies*, qui refuse d'être mentionné, et pour cause : « On ne peut plus défendre une position universaliste parce que l'on est renvoyé automatiquement à la domination coloniale et à l'imposition des droits de l'homme. [...] Ne restent que des confrontations entre des individus subjectivement situés en tant que porteurs d'un genre ou d'une race. » Qualifiant de « slogan identitaire » l'idée de « privilège blanc », Beaud et Noiriel mettent en avant leur méthode, « de longues enquêtes empiriques », sur le parcours d'une famille immigrée algérienne, par exemple : « Nous pensons avoir montré, en acte, comment s'effectue dans le temps l'entrelacement des variables susceptibles d'expliquer leurs itinéraires sociaux respectifs. » S'expriment dans leur livre la nostalgie pour une certaine manière de faire de la recherche et la crainte que cette méthode ne s'évapore au profit d'études plus théoriques, et trop engluées dans des logiques militantes.

Pourtant, d'autres chercheurs, de la même génération, ne ressentent pas cette même inquiétude. Pour eux, il n'y a rien d'antiscientifique à s'interroger sur la constitution des savoirs et sur l'endroit d'où on parle. « Ahurie », par le livre de Beaud et Noiriel, l'historienne Michelle Zancarini-Fournel a dressé une longue liste des erreurs qu'elle y a repérées. Ces approximations seraient, à l'écouter, le signe d'une déstabilisation qu'elle ne ressent pas. Si elle accueille avec plus de tranquillité ces nouveaux travaux, c'est, pense-t-elle, « parce que je suis une femme » et que « j'ai toujours considéré que les jeunes et les autres pouvaient m'apporter quelque chose ». Pour Eric Fassin, il y a derrière toutes ces histoires un rapport aux étudiants. « La question, c'est : quel prof veut-on être ? Le mandarin considère les étudiants comme ses obligés. Au contraire, quand la thèse de ma doctorante porte sur le point aveugle de mes analyses sur la question rom, je m'en réjouis. C'est que je veux enseigner à penser par soi-même, donc au-delà de moi. »

Que du très banal, au fond : de nouveaux savoirs, méthodes et visages font leur apparition, ils provoquent des agacements et des critiques, inspirent des usages radicaux ou nuancés, mais, in fine, s'intègrent dans le paysage. « Il s'est passé exactement la même chose dans la sociologie urbaine des années 1960-1970, explique Patrick Simon. Sont arrivés de jeunes sociologues marxistes, avec des outils statistiques et conceptuels nouveaux. Ils ont littéralement fait exploser la sociologie urbaine des années 1950, qui consistait en de grandes fresques presque littéraires. » Grégoire de Nyse aurait conclu : « Le gain de la recherche, c'est la recherche elle-même. » ■



RACISÉS, QUEER, DÉBOULONNAGE...

La confrontation Roudinesco-Laugier

Dans “Soi-même comme un roi”, l'historienne Elisabeth Roudinesco s'alarme des “dérives identitaires” dont elle accuse les études sur le genre et la race. En exclusivité pour “l'Obs”, elle débat avec la philosophe féministe Sandra Laugier

Propos recueillis par **MARIE LEMONNIER**
Photos **ANAÏS BOILEAU**

Historienne de la psychanalyse dont les travaux sur Freud ont fait le tour du monde, de tous les grands combats contre le colonialisme, le racisme, l'antisémitisme, Elisabeth Roudinesco fait partie des voix qui comptent à gauche. Ce 4 mars, elle publie aux éditions du Seuil un essai surprenant qui vient heurter l'actualité. Aussi virulent qu'inattendu, « Soi-même comme un roi » prétend analyser les « dérives identitaires » des études intersectionnelles, de race et de genre. Autant dire un pavé dans un geyser. L'intellectuelle tente de se frayer un chemin singulier dans ce champ de mines. De trois manières au moins. D'abord, en

revisitant les grands auteurs des années 1970 qui vont inspirer les « études » (*studies*) et qu'elle estime aujourd'hui détournés de leur pensée originelle. Les plus belles pages de l'ouvrage leur sont consacrées. Ensuite, en réservant un dernier chapitre aux « identitaires » d'extrême droite, nationalistes, suprémacistes et autres fervents du « grand remplacement ». On pourra toutefois se choquer de la mise en parallèle de mouvances fascisantes avec des mouvements d'émancipation qui n'ont rigoureusement rien à voir (quand bien même ces derniers se retourneraient-ils en leur contraire, selon la thèse avancée par l'historienne). Enfin, en s'opposant à toute forme de police de la pensée dans le monde universitaire. A

l'heure des chasses aux sorcières, le point est déterminant. Mais est-il suffisant pour avancer un argumentaire qui flirte avec la nouvelle idéologie réactionnaire ?

Parce que sa démarche nous interroge, nous lui avons demandé d'en débattre. Fidèle à son engagement pour la liberté d'expression, Elisabeth Roudinesco a accepté la confrontation avec la philosophe Sandra Laugier, chercheuse en études de genre et introductrice de l'éthique féministe du « care » en France. Les deux femmes se connaissent bien, toutes deux sont de gauche, mais ont des points de vue diamétralement opposés sur ces questions brûlantes. Un dialogue rare qui éclaire les lignes de fracture actuelles. **M.L.** ➔



▲ Elisabeth Roudinesco (à gauche) et Sandra Laugier, des points de vue diamétralement opposés.

➔ Depuis qu'en juin dernier, en pleine mobilisation contre les violences policières, Emmanuel Macron a accusé les universitaires d'« ethniciser » la question sociale, il ne se passe plus une semaine sans qu'un ministre ou une tribune ne tirent sur les études intersectionnelles, de race et de genre. Vous-même, Elisabeth Roudinesco, publiez un livre, « Soi-même comme un roi », extrêmement critique à l'encontre de ce que vous appelez des « dérives » issues de ces champs de recherche. Pourquoi ?

ÉLISABETH ROUDINESCO. J'ai travaillé trois ans à ce livre pour étudier les dérives des politiques identitaires dont se réclament les mouvements d'émancipation nés aux États-Unis après la chute du mur de Berlin, en 1989. Face à l'échec des régimes communistes, ces politiques se sont détournées de l'analyse marxiste pour se centrer sur des revendications plus individualistes. On a alors théorisé le concept de genre (*gender*) pour distinguer le sexe au sens anatomique (la différence biologique) de l'identité de genre au sens social et psychique (le vécu, la construction de soi et de l'autrui). Inspirées de penseurs comme Beauvoir, Sartre, Foucault, Derrida, Saïd ou Fanon, ces études entendaient montrer comment la domination d'un pouvoir masculin avait occulté le rôle des femmes, mais aussi celui des minorités. Elles se sont ensuite exportées. Mais ce dont je me rendais compte, c'est que si ces travaux étaient très riches en histoire et en philosophie (je cite Michelle Perrot sur l'histoire des femmes), le risque était de méconnaître l'existence d'un courant anticolonialiste dans les sociétés occidentales pour en venir à des questions identitaires, qui avaient à voir avec la dépsychiatriation, très positive en ce qui concerne les homosexuels, mais qui finissait par contester la place du biologique. A partir du moment où ces politiques deviennent un catéchisme *queer* qui nie l'existence du sexe au profit du genre et qu'on réclame l'instauration d'un sexe neutre, là il y a une dérive. J'analyse aussi les dérives des thèses décoloniales et intersectionnelles qui fétichisent la différence contre l'universel (l'un ne va pas sans l'autre), au risque de diluer les combats antiracistes, et qui sont enseignées à l'université. Même si elles n'y sont pas majoritaires. **Et loin de là. Dans une note, vous indiquez que 665 thèses ont été consacrées entre 2014 et 2019 à ces différentes théories (pro et anti confondues !) sur**

un ensemble de 40 453, soit 1,64 %. Sandra Laugier, qu'avez-vous pensé de cette prise de position d'Elisabeth Roudinesco ?

SANDRA LAUGIER. Je connais bien Elisabeth et je sais que ce sont des questions qui la mobilisent, mais je suis tout de même un peu étonnée qu'elle se laisse porter par des thèmes qui constituent en ce moment le kit de la pensée réactionnaire. Ce n'est pas son positionnement initial. A mon avis, il faut vraiment éviter de tomber dans un tel discours de condamnation des « études ». Je ne suis pas sûre qu'il faille ajouter à ce que Philippe Corcuff a appelé « la grande confusion », qui explique pourquoi l'extrême droite est en train de gagner la bataille des idées. Il me semble, par ailleurs, qu'il y a en ce moment des priorités plus urgentes, au plan de la santé et de la justice notamment, que de dénoncer de soi-disant « dérives » qui viendraient de la pensée du genre, de la race et de l'intersectionnalité.

E. R. On m'a également dit que je risquais de faire le jeu des anti-freudiens quand j'ai écrit mon histoire de la psychanalyse. Je n'ai jamais été d'accord avec cet argument qui m'assigne à une position, quitte à être attaquée de l'intérieur.

S. L. Mais justement vous faisiez ça « de l'intérieur ». En l'occurrence, vous n'êtes pas dans ces mouvements postcoloniaux et féministes, ce n'est donc pas du tout le même procédé.

E. R. J'ai toujours pensé qu'il fallait critiquer, par la gauche, les dérives de gauche ou qui se réclament de l'émancipation, comme celles des Indigènes de la République, pour citer les plus extrêmes.

Je suis en revanche hostile à toute chasse aux sorcières dans l'université. Cela serait un suicide pour la République : les études intersectionnelles sont enseignées par nos plus brillants chercheurs. On a connu la même campagne contre les historiens et philosophes marxistes dans les années 1950-1960. Donc je suis prête à signer toutes les tribunes contre les instances de police de la pensée. Comme je récuse l'utilisation du

“LES THÈSES DÉCOLONIALES ET INTERSECTIONNELLES FÉTICHISENT LA DIFFÉRENCE CONTRE L'UNIVERSEL.”

ÉLISABETH ROUDINESCO



néologisme « islamo-gauchisme » visant à traquer des « ennemis » regroupés en une nébuleuse invasive fantasmatique.

S. L. Je vous remercie de le préciser. Cela compte, dans ce contexte dingue où un ministre de l'Enseignement supérieur, universitaire, tient des discours d'extrême droite et se met en position d'inquisiteur. Après avoir ainsi touché les bas-fonds, Frédérique Vidal ne peut que démissionner. Mais je veux répondre à vos propos précédents. Non, le genre ne risque pas de menacer la différence de sexe. Le sexe biologique existe naturellement, mais ce que dit le concept de genre, c'est que cette différence induit des inégalités sociales et culturelles qu'elle ne saurait justifier. Le genre, c'est donc les conséquences d'une différence biologique qui ne devrait normalement pas compter (pas plus que la couleur des cheveux...), soit une construction sociale qui perpétue l'asymétrie des sexes au profit de la domination masculine. C'est pour cela que le concept de genre est toujours politique. S'obséder,



« *Journée des droits des femmes, le 8 mars 2020, à Paris. Sur les affiches, allusions à la cérémonie des César, avec Adèle Haenel et Aïssa Maïga.* »

dans beaucoup d'écrits actuels (Elsa Dorlin, Manon Garcia, Eric Fassin, Sarah Mazouz...).
E. R. Je ne parle pas d'eux mais de Butler, Spivak, Homi Bhabha, etc. Je réfute l'utilisation du terme « racisé » qui s'est imposé dans la nouvelle nomencla-

ture des études décoloniales pour désigner une personne victime de racisme. Il reconduit subrepticement la notion de race. Autant Césaire avait raison de brandir le mot « nègre » pour le sortir des cales des bateaux négriers et le sublimer, autant l'adjectif « racisé » réintègre l'idée raciste. La personne dite « racisée » ne fait alors qu'accepter le fait d'appartenir à une prétendue « race » pour s'inscrire dans un processus victimaire. Alors que, dans le même temps, par puritanisme, on prétend abolir le mot « nègre » dans la littérature.

Sandra Laugier, pourquoi les mots « race » et « racisé » sont-ils devenus centraux dans les études coloniales ? Des termes qui sont aussi au cœur de la polémique déclenchée par le sociologue Stéphane Beaud et l'historien Gérard Noiriel.

S. L. Ce sont des outils d'analyse. Certes, les races n'existent pas et, à titre personnel, je ne vois aucun inconvénient au retrait du mot de la Constitution. Mais, et c'est ça qui est compliqué, la « race » – comme le « genre » – est un concept critique qui permet d'appréhender des phénomènes d'inégalités qui viennent du fait qu'on est, malgré tout, rattaché à une race dans beaucoup de situations sociales, que les gens réagissent encore en termes de race. C'est comme des forces qu'on ne voit pas mais qui produisent des effets. Si on reconnaît qu'il y a du racisme et des racistes, il y a forcément en face des gens qui sont « racisés ». C'est ce que ce participe passé souligne : non pas du tout le fait qu'ils « accepteraient » eux-mêmes une assignation identitaire mais bien le fait qu'ils sont assignés à une race par les autres. Quel terme utiliser, sinon ? L'expression « victime de racisme », comme vous le proposez, n'est d'abord pas très cohérente, puisque vous n'aimez pas le discours « victimaire », elle est ensuite insuffisante pour rendre compte de toutes les situations.

E. R. On a fonctionné très bien dans la bataille antiraciste sans avoir besoin de ce mot « racisé ».

comme beaucoup de critiques du « genre » sur la différence biologique, c'est donc aller dans le sens de cette domination. Du coup, je ne suis pas si choquée que cela des démarches qui consisteraient à effacer cette identité biologique de l'état civil, d'autant qu'on sait que cette donnée conduit à toutes sortes de discriminations à l'embauche, etc. Et ce n'est pas parce qu'il y a une minorité de transgenres que la différence des sexes est menacée, comme ce n'est pas parce qu'il y a des transfrontaliers qu'une frontière est effacée. La volonté d'un ensemble de personnalités politiques, médiatiques ou intellectuelles de régenter la vie de ces personnes me paraît intrusive et toxique.

E. R. Sur les enfants transgenres, je tiens tout de même à dire qu'il faut légiférer, on ne peut pas laisser croire à un enfant que le sexe biologique n'existe pas et lui faire subir des traitements avant sa majorité sexuelle.

S. L. Sur les traitements irréversibles, je suis évidemment d'accord, mais ce sujet mérite un vrai débat.

Elisabeth Roudinesco, vous raillez le « parler obscur » de ces disciplines. « Tout commence, dites-vous, par l'invention de nouveaux concepts... »

E. R. On nage souvent en plein jargon ! Et je fais la différence avec des textes hermétiques.

S. L. La créativité terminologique et conceptuelle fait partie de la diffusion des idées. Derrida était le champion de ça.

E. R. Je ne pense pas un instant que Derrida ou Lacan aient été des inventeurs de parlars obscurs mais leurs héritiers, oui.

S. L. Il y a vraisemblablement pour vous une sorte de panthéon protégé et très masculin de la pensée française classique du xx^e siècle. On va très vite accuser la pensée féministe, ou de la race, de jargon, dès que l'on est en désaccord avec ses idées. Alors qu'il s'agit d'une pensée théorique, qui en tant que telle exige un effort pour y accéder. Ensuite, c'est une accusation mal placée dans le débat français parce qu'il y a, au contraire, une volonté très pédagogique

➔ **S. L.** Pardon, mais on parlait de Noirs et de Blancs. Vous préféreriez qu'on dise Blanc, Jaune, moitié-Noir ?

E. R. Qu'on ne dise pas ça. Ce que je n'accepte pas, c'est le fait d'être assignée à une identité, je revendique la liberté de l'universel. Je commence mon livre sur une soirée au Liban où j'ai été accueillie par un journaliste qui me disait être « ravi de connaître une Roumaine » ! Pour la première fois de ma vie, j'ai été obligée de dire que j'étais française et de décliner mes origines familiales...

S. L. Mais, je vous interromps, si cette situation vous a frappée, c'est parce que vous êtes une personne blanche à qui, en France, on ne demande rien sur son identité parce qu'elle a l'air française. Mais moi, dans le métro, les gens me demandent souvent d'où je viens, comme si ça les regardait ; et dans le fil des conversations normales, je suis obligée de dire « ma mère chinoise, mon père pied-noir ». Sachez que des personnes « racisées », comme moi, aiment bien ce mot qui leur permet de ne pas être appelées « Noir », « Jaune », « Arabe », « Chinois » etc. Je crois que cette idée qu'il faudrait récuser toute façon de désigner n'est qu'une façon de nier ces différences qui existent dans la société. Ce qui revient à dire que la seule position autorisée est celle du Blanc qui n'a pas du tout à se préoccuper de cette question-là, sous prétexte d'universalisme. Sauf que l'universel est à construire. Le considérer déjà là, c'est en fait le pire moyen d'empêcher qu'il advienne.

E. R. Il y a un moment où on a surtout le droit de ne pas être ce qu'on dit que vous êtes. Avec la montée du populisme, le racisme n'est pas loin : aujourd'hui on vous traite de « grand bourgeois » comme si c'était l'équivalent d'un colonialiste ! Mes origines de classe sont ce qu'elles sont, mais je revendique l'identité multiple et pas généalogique. Si on s'assigne soi-même une place, qu'elle soit de victime ou d'identité, on régresse.

S. L. C'est vous qui allez interpréter ça en termes d'assignation, alors que le concept vise au contraire à parler des problèmes réels liés à la race. La position de Beaud et Noiriel de dire que la critique sociale est tuée par la notion de race ne tient pas. Je crois que la grande découverte récente des sciences sociales, c'est justement de montrer que les inégalités de classe sont fréquemment liées aux questions de racisme. C'est ce que dit le concept d'intersectionnalité que vous critiquez par réflexe : dans les



ÉLISABETH ROUDINESCO est historienne, chargée d'un séminaire au département d'histoire de l'ENS sur l'histoire de la psychanalyse. Elle a notamment publié « Sigmund Freud en son temps et dans le nôtre », en 2014, qui lui a valu le prix Décembre. Le 4 mars paraîtra son nouvel essai : « Soi-même comme un roi. Essai sur les dérives identitaires », aux éditions du Seuil.

injustices sociales, la dimension de la race, comme celle du genre, est centrale. On l'a bien vu avec le pourcentage considérable de personnes d'origines étrangères dans les victimes du Covid.

E. R. On n'a pas besoin de la race pour penser que les gens d'origine africaine ou maghrébine sont moins bien traités dans nos sociétés.

S. L. Mais ce n'est pas vous qui allez expliquer aux Noirs comment ils doivent revendiquer ! Une position de gauche, c'est aussi de laisser les gens s'exprimer sur ce qui les concerne.

E. R. Notre époque, dans tous les domaines, a privilégié le sentiment de la subjectivité sur l'analyse objective. C'est pour ça que j'ai appelé mon essai « Soi-même comme un roi ».

Mais est-ce seulement négatif, comme votre titre le suggère ?

E. R. Non, l'histoire du ressenti subjectif,

d'ailleurs apportée par la psychanalyse, j'y tiens : le subjectif est un objet d'étude. Mais ça dérive à partir du moment où il n'y a plus que ça et qu'on dénie à d'autres, qui ne seraient pas victimes de discriminations, d'en parler. Là, un mouvement d'émancipation se retourne en son contraire.

S. L. Mais personne ne fait ça ! Jamais aucune féministe n'a considéré qu'Eric Fassin, par exemple, n'avait pas le droit de parler des femmes ou des racisés.

E. R. Mais on l'a dénié à d'autres. Combien de fois on m'a dit : « Tu n'es pas féministe » !

S. L. Peut-être parce qu'être féministe, c'est vraiment soutenir les féministes. Ce n'est pas un label qu'on s'auto-attribue.

E. R. Mais je ne suis pas féministe, je n'ai pas été engagée, je n'en ai pas eu besoin. A partir de Mai-68, je ne pouvais être ni trotskiste, ni maoïste, ni féministe, j'avais une recherche tout à fait autre que j'appellerai la distance critique.

Revenons en arrière. Vous avez parlé, Elisabeth Roudinesco, des dérives des études décoloniales en citant les Indigènes de la République.

E. R. Comprenez, je viens d'une famille anticolonialiste. Mes parents étaient des résistants antinazis. J'ai enseigné l'œuvre de Fanon en 1966 en Algérie. Alors je me sens offensée quand je découvre que les décolo-

“DANS LES INJUSTICES SOCIALES, LA DIMENSION DE LA RACE, COMME CELLE DU GENRE, EST CENTRALE.”

SANDRA LAUGIER

niaux négligent – voire refusent – l'existence d'un grand courant anticolonialiste français : de Sartre à Derrida en passant par Lévi-Strauss. Je n'accepte pas qu'une Houria Bouteldja dise qu'il faut « fusiller Sartre ».

S. L. Je suis d'accord avec le fait que le combat contre le racisme ne doit jamais se séparer du combat contre l'antisémitisme. Mais il est injuste de jeter l'opprobre sur les études coloniales à partir de l'exemple des Indigènes de la République. Il s'agit d'un mouvement extrêmement résiduel, qui n'a ni production théorique réelle ni influence, et qui n'est pas infiltré à l'université. C'est un pur fantasme des anti. De même qu'il est problématique de parler des « décoloniaux », alors que ces études n'ont rien d'un bloc monolithique et sont traversées de nombreux débats internes. **Elisabeth Roudinesco, vous prenez également Alice Coffin comme figure repoussoir du féminisme. Vous citez d'ailleurs des passages de son livre « le Génie lesbien », tronqués de nuances importantes. Pourquoi ?**

E. R. Elle dit qu'il faut éliminer les hommes ! Une élue de la République ne peut pas tenir de tels discours séparatistes.

S. L. Ce n'est pas du tout ça, il n'y a aucun appel à la violence dans son livre. Elle ne fait que dénoncer une société patriarcale

où tous les référents sont des hommes. Pour cette nouvelle génération, il y a une sorte de pesanteur d'un monde intellectuel à dominance masculine qui est extrêmement pénible pour des jeunes femmes qui veulent développer une pensée. Essayer d'en sortir, c'est ça l'enjeu.

Par ailleurs, je suis vraiment choquée que vous disiez qu'elle ne puisse pas être élue de la République. Combien d'élus ont tenu des propos hyperracistes, sexistes ou méprisants sur les pauvres sans être mis en cause ? Alors pourquoi elle ?

E. R. Ses positions sont extrémistes.

S. L. Vous savez comme moi que l'accusation d'excès accompagne le féminisme depuis le début de son histoire.

Ne confond-on pas ici deux choses différentes : les études elles-mêmes et des mouvements activistes ?

E. R. Je le dis tout le temps : quand les concepts descendent dans la rue, il y a un problème ! On l'a vu avec la question du genre.

S. L. Mais on ne peut pas dire que la conceptualité doit rester chez les intellectuels ! Le féminisme est une théorie née aussi des mouvements d'activistes. Vous avez parlé de l'influence du marxisme sur les mouvements populaires. Il est important qu'il y ait ces allers-retours.



Formée à l'École normale supérieure et à Harvard, SANDRA LAUGIER est philosophe, professeure à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Spécialiste de philosophie du langage, de philosophie morale et des études de genre, elle a introduit l'éthique féministe du « care » en France. Dernier ouvrage paru en 2020 : « la Société des vulnérables. Leçons féministes d'une crise » (avec Najat Vallaud-Belkacem), Gallimard.



**EXCLUSIF
SUR BIBLIOS.COM**

**La version intégrale
du débat
Roudinesco-Laugier**

**D'où vient
«l'islamo-gauchisme» ?
L'analyse d'Olivier Roy**

E. R. Le problème, c'est que toutes ces études, en descendant dans la rue, ont fini par servir de support à une position victimaire et une volonté punitive. On en arrive à la culture de l'annulation, la « cancel culture », à l'effacement de l'histoire mémorielle, au déboulonnage des statues et à une culture de la dénonciation, toujours dangereuse pour la démocratie.

S. L. La déploration de la « cancel culture », c'est pour moi, comme celle du « politiquement correct », l'expression de gens qui ont très largement accès aux médias et à la parole et qui se sentent tout à coup vulnérables du fait que d'autres personnes peuvent venir les contester dans l'espace public. Je vous rejoins en revanche sur la réécriture des œuvres, et je crois que nous sommes nombreux à penser ainsi : l'éducation est indispensable ; pour connaître le passé, il faut y avoir accès tel quel. Le déboulonnage des statues, c'est autre chose. Certaines statues, si elles sont une insulte, méritent d'être déboulonnées.

E. R. C'est à l'Etat de le faire.

S. L. Si on mettait une statue de Pétain, vous l'enlèveriez. Pour des gens, il existe l'équivalent en termes de figures répressives.

E. R. Mais fallait-il déboulonner Schoelcher ?

S. L. Puisque vous parlez de démocratie, je pense que les personnes qui sont concernées peuvent avoir leur mot à dire dans leur espace. Il faut les entendre. Tout cela pose finalement la question de la position d'un intellectuel : sommes-nous des gardiens du temple ? Je crois qu'il faut accepter de comprendre les mouvements souterrains qui portent la jeunesse, au lieu de les condamner tout de suite comme une sorte de menace ou de dérive. ■



◀ Cérémonie
2018 de remise
des prix éthiques
par Anticor.

JUSTICE

Le mystérieux “Monsieur X” de l’anticorruption

L’association Anticor, partie civile dans plusieurs affaires politico-financières, traverse une crise sans précédent et tarde à voir son agrément renouvelé. En cause, notamment : l’identité, tenue secrète, d’un généreux donateur

Par VIOLETTE LAZARD

La première fois que le conseil d’administration a entendu parler de lui, c’était en 2017. « Monsieur X » – son nom n’a jamais été prononcé publiquement – venait de faire un don de 5 000 euros pour la lutte anticorruption. Une somme importante, mais loin d’être exorbitante. Un an plus tard, à l’automne 2018, « Monsieur X » réapparaît dans les comptes. Cette fois, il est bien plus généreux et donne 20 000 euros. Dans le budget annuel de l’association – 298 000 euros cette année-là –, c’est une goutte d’eau, environ 7 %.

Mais cette générosité intrigue en interne. Au conseil d’administration, qui compte 21 membres, certains s’interrogent sur l’identité de ce donateur. La direction se veut rassurante, mais refuse néanmoins de donner le nom de l’intéressé, pour le protéger. Pendant plus d’un an, le mystérieux bienfaiteur se fait oublier pour mieux

revenir début 2020. Ses dons ne sont plus ponctuels : il a décidé désormais de verser 5 000 euros par mois à Anticor, ce qu'il fera tout au long de l'année dernière, augmentant même cette rente à 6 000 euros en novembre et décembre. « *Nous sommes alors nombreux à vouloir connaître le nom de cette personne pour être rassurés, se rappelle Françoise Verchère, figure de la lutte anti-aéroport de Notre-Dame-des-Landes, ancien pilier d'Anticor, aujourd'hui suspendue de l'association, qui connaît une crise interne sans précédent. On me répond, en gros : "protection de l'anonymat".* »

A l'époque, le conseil d'administration vient pourtant de débattre pendant des heures de l'opportunité d'accepter ou non un don de 1 000 euros du député insoumis François Ruffin, ce qu'il fera. Mais sur « Monsieur X », rien. Eric Alt, magistrat, numéro deux d'Anticor, se veut rassurant. Elise Van Beneden, avocate élue présidente d'Anticor en 2020, nous explique avoir tapé son nom sur Google, vérifié qu'il n'était lié à aucun scandale, et avoir été rassurée. « *Nous ne sommes pas la DGSI, se défend-elle. Ses dons ne paient pas nos deux salariés et nos avocats, ils représentent 8 % du budget de ces trois dernières années. Notre force, ce sont les 4 000 bénévoles.* »

UN HOMME D'AFFAIRES FRANÇAIS

Qui est ce mystérieux « Monsieur X » ? Il refuse de répondre à nos questions et de divulguer son identité. C'est un homme d'affaires français, dont le nom n'est pas connu du grand public, qui a fait fortune dans les logiciels de gestion de portefeuille, notamment vendus à des banques. A en croire la presse économique, l'intéressé, âgé de 64 ans, a vendu son entreprise basée à Dublin pour 300 millions d'euros en 2007. Depuis, il investit dans le vin, l'édition de logiciels et gagne des tournois de bridge. Rien de sulfureux.

La Chancellerie, chargée d'examiner le renouvellement de l'agrément d'Anticor, qui lui permet de se porter partie civile dans des affaires de corruption et qui arrivait à terme en 2020, ne peut pas le savoir : l'association, confortée par un avis de la Commission nationale de l'Informatique

et des Libertés (Cnil), a refusé de donner l'identité du donateur. La décision de renouvellement a été reportée. Elle sera tranchée le 2 avril au lieu du 15 février par Matignon (le ministre de la Justice, Eric Dupond-Moretti, ayant été attaqué par Anticor, il a dû se déporter).

Pour reconduire le précieux sésame ayant permis à Anticor d'être la seule partie civile contre Jacques Chirac dans l'affaire des emplois fictifs de la Ville de Paris ou d'être à l'origine de la mise en examen pour prise illégale d'intérêts de Richard Ferrand, le président de l'Assemblée nationale, l'association doit faire la preuve du « *caractère désintéressé et indépendant de ses activités, apprécié notamment eu égard à la provenance de ses ressources* ». Or, en se penchant sur la comptabilité d'Anticor, la Chancellerie a découvert qu'entre 2017 et 2019 les donateurs pouvaient financer des dossiers judiciaires en particulier, par exemple pour poursuivre Nicolas Sarkozy ou Alexis Kohler, le secrétaire général de l'Élysée. Des actions en justice mises en vente ? Ce serait contraire à l'esprit de l'agrément... « *Faux, rétorque la présidente. Dans ces affaires fléchées, les plaintes avaient déjà été déposées. Les dons servaient à financer la continuité de l'action.* » Jean-Christophe Picard, président d'Anticor à l'époque de ces « dons fléchés » (il a depuis été élu au conseil municipal de Nice sur la liste des Verts), nous indique que dans l'affaire Kohler, une plainte pour prise illégale d'intérêts, ces dons ont rapporté « *795 euros en deux ans* ». « *Autant dire que c'est une affaire qui a coûté de l'argent à l'association!* »

Lors des échanges avec les services de la Chancellerie, des questions sur la neutralité politique de l'association ont aussi été posées, selon Anticor. « *Monsieur X* » soutient-il un candidat ? « *Je n'en sais rien* », rétorque la présidente, qui estime que l'association n'a pas à être neutre politiquement. D'après le site Arrêt sur images, « *Monsieur X* » a donné 20 000 euros à Blast, site d'info lancé par le journaliste Denis Robert après son éviction du Média, webtélé proche de La France insoumise.

La question de la politisation d'Anticor est loin d'être tranchée au sein de l'association. Elle a d'ailleurs entraîné une telle crise,

au printemps dernier, que le conseil d'administration a été révoqué. Parmi les neuf administrateurs qui demandaient une neutralité politique aux responsables, certains sont aujourd'hui suspendus et assignent la direction actuelle devant le tribunal, le 9 mars prochain. Ambiance... Cette situation n'a rien à voir avec la procédure d'agrément, mais évidemment elle la parasite. D'autant que, chez les « frondeurs », ils sont nombreux à dénoncer une certaine opacité dans le fonctionnement de l'association. Les mots « *dictature stalinienne* » et « *purge* » sont mêmes prononcés.

“DÉCEPTION” EN INTERNE

L'un raconte s'être étranglé en regardant, en mai dernier, Elise Van Beneden indiquer, à la commission d'enquête parlementaire sur les obstacles à l'indépendance de la justice, ne pas connaître « *les noms des donateurs* » d'Anticor. Faux, d'après cet adhérent de longue date. « *Il faut être ce que nous prétendons être, il faut être ce que nous demandons aux autres d'être. On demande aux autres d'être transparent. En 2017, on a demandé à Macron le nom de ses grands donateurs.* » Du côté des frondeurs, personne ne prononce le mot « *vengeance* ». Ils évoquent plutôt leur « *déception* », leur « *découragement* » ou encore leur tristesse devant cet agrément qui s'éloigne et qui leur a permis de mener de « *beaux combats* ».

« *Oui, Anticor dérange, admet un autre adhérent. Mais la direction actuelle donne elle-même les leviers pour se faire écarter! L'association est en mesure de déstabiliser la République par ses actions en justice, il est logique que le gouvernement s'assure qu'elle ne soit pas influencée politiquement.* »

Elise Van Beneden ne ferme pas la porte à la publicité des noms des donateurs dans le futur : « *S'ils l'acceptent! Il faut aussi comprendre que nos donateurs peuvent avoir peur d'être la cible de procédures bâillons comme des enquêtes fiscales.* » Elle se défend d'avoir menti devant les députés en mai dernier. « *Je connaissais un nom sur 1 600. Je suis complètement tranquille.* » En cas de refus du renouvellement d'agrément, elle a déjà prévu un recours contentieux devant le Conseil d'Etat. ■

MARLÈNE SCHIAPPA

“La crise a favorisé une emprise sectaire”



La ministre déléguée à la Citoyenneté dévoile en exclusivité le contenu d'une note qui s'alarme de la présence, en France, de 500 petits groupes sectaires touchant toutes les classes sociales

Propos recueillis par MAËL THIERRY
Photo JEAN-LUC BERTINI



Vous avez lancé il y a quelques mois une mission d'étude sur l'émergence de nouveaux groupes sectaires. Qu'est-ce qui vous a poussé à le faire, et que montre cette étude?

Le président de la République a souhaité que la lutte contre les dérives sectaires soit portée politiquement par un ministre, en l'occurrence moi. Depuis mon arrivée, j'ai dialogué avec des experts et lu les enquêtes de journalistes dont je salue le travail : sur l'Eglise de Philadelphie qui aurait été créée par la mère de Xavier Dupont de Ligonès, sur la Famille, cette secte endogame à Paris... J'ai demandé à la police, à la gendarmerie et à la Mission interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives sectaires (Miviludes) d'établir un état des lieux. Il montre que les sectes, aujourd'hui, ça n'est plus ou plus seulement Charles Manson,

QANON EN FRANCE

Ils sont persuadés que Trump pouvait les sauver d'une élite pédosatanique. Les thèses du mouvement complotiste américain QAnon trouvent aussi des adeptes en France, selon la note sur les nouvelles tendances des dérives sectaires remise à Marlène Schiappa. Leurs idées sont diffusées par des blogueurs qui relaient des informations fausses ou manipulées sur l'actualité française, et dans des boucles de messages. Le groupe Telegram QAnon France regroupe ainsi près de 4 000 personnes; un autre, Quoi2news, compte 10 000 membres. Pour les services de l'Etat, leur impact sur la vie démocratique, comme lors de l'élection américaine, est une source de préoccupation : « L'augmentation du nombre de membres de ces groupes et de diffuseurs de ces fausses informations inquiète à l'approche de la prochaine élection présidentielle. » M.T.

« La croyance à un vaste complot pédo-criminelle est au cœur de la mouvance QAnon (rassemblement à Paris en septembre 2020). »



l'Eglise de Scientologie ou le Temple solaire, mais beaucoup de petits groupes. On en dénombre 500 en France, soit 140 000 personnes dont 90 000 enfants et adolescents. Cela concerne toutes les classes sociales. Les femmes, plus souvent en situation de précarité ou victimes de prédateurs sexuelles, sont particulièrement touchées.

Quels sont les secteurs concernés?

Sur la seule année 2020, la Miviludes a reçu 3 000 signalements, dont 700 ont été évalués comme sérieux : 40 % concernent des questions de santé, de bien-être ou de médecine alternative; 25 %, des mouvements religieux, avec un regain des courants apocalyptiques... Parmi les nouvelles tendances, on peut citer les stages de jeûne extrême, comme ceux prescrits par l'Australienne Ellen Greve qui considère qu'à un certain stade on peut se nourrir uniquement d'air

et de lumière – cela a fait l'objet de trois signalements en France. Une personnalité a fait l'objet à elle seule de 600 saisines. C'est Thierry Casanovas, un théoricien du crudivore (consistant à se nourrir uniquement d'aliments crus), qui diffuse des thèses complotistes et a une large audience sur les réseaux sociaux. Il fait l'objet d'une enquête pour mise en danger de la vie d'autrui. Tous ces pseudothérapeutes se fondent sur trois idées principales : l'approche médicale ne prend pas en compte l'humain dans son ensemble; la santé publique est sous l'influence de l'industrie pharmaceutique; toutes les solutions sont à trouver dans la nature ou en soi... Ces idées peuvent se disputer, mais ils les détournent à des fins malveillantes. On voit aussi des stages survivaux se développer autour de l'idée de la collapsologie, de l'effondrement imminent

de la planète. L'homme qui a tué trois gendarmes dans le Puy-de-Dôme était dans cette mouvance, par exemple.

A partir de quand peut-on parler de dérives sectaires?

On considère qu'elles reposent sur trois piliers : une idéologie, un gourou et un phénomène de sujétion psychologique, d'emprise. Mais on ne poursuit pas quelqu'un uniquement pour adhésion à une secte. On ne le fait que quand il y a également des délits connexes – abus de faiblesse, extorsion de fonds, mise en danger de la vie d'autrui...

La pandémie et toutes les angoisses qu'elle fait naître favorisent-elles le développement des sectes?

C'est une période de quête de sens. Pour des personnes fragiles, seules, avec des problèmes psychiatriques ou d'alcoolisme, la pandémie et en particulier ➤



▲ Les adeptes de l'Australienne Ellen Greve pratiquent un jeûne à base d'air et de lumière.



▲ Défenseur du crudivorumisme, le youtubeur Thierry Casanovas fait l'objet d'une enquête.

► le confinement ont matérialisé des angoisses. On a vu des gourous expliquer que la 5G serait à l'origine du virus et qu'il faut refuser la vaccination. Une vingtaine de procédures judiciaires ont été engagées contre des personnes qui ont profité de cette crise pour développer en France une emprise sectaire.

Autre nouveauté, l'apparition des QAnon, ce mouvement complotiste pro-Trump qui a des adeptes en France...

On voit ce mouvement apparaître en France depuis deux ans. Le groupe Facebook QAnon France comptait 30 000 membres à sa suppression. Dans les boucles de messages, on peut lire que le gouvernement veut légaliser la pédophilie ou dissimuler des puces dans les vaccins. Comme l'a dit Tristan Mendès France, spécialiste du complotisme, la communauté QAnon a crû au même rythme que le taux d'infection pendant la crise sanitaire. Ce sont les mêmes ressorts qu'aux Etats-Unis : la diffusion de fausses informations, la défiance constante envers l'Etat, celle qu'on a pu constater aussi dans des groupes radicalisés ayant cherché à s'infiltrer dans les « gilets jaunes »... Mais je ne parle pas de ceux qui ont enfilé leur gilet sur un rond-point pour protester contre les taxes et n'avaient rien à voir avec ces phénomènes!

Par quels nouveaux canaux ces mouvements recrutent-ils?

Les réseaux sociaux ont bouleversé le paysage sectaire. Des personnalités fragiles ou isolées sont recrutées par le biais de Facebook ou de vidéos sur YouTube, par des gourous devenus des experts en marketing. Une fois happées, ces personnes sont incitées à communiquer sur des messageries privées. Nous avons ainsi eu plusieurs plaintes d'enfants désespérés parce que leurs parents se désocialisent, perdent le contact avec le réel et donnent leur argent...

Ya-t-il des territoires plus touchés que d'autres?

L'enquête constate une surreprésentation des départements ruraux, ceux de la « diagonale du vide ». Quand il y a moins de services publics, quand on est dans un désert médical, on se tourne plus facilement vers des offres alternatives pour se soigner. Il y a par ailleurs une plus grande facilité à créer des communautés en marge dans des projets de « retour à la terre » – même si tous ne relèvent pas, heureusement, de telles dérives. Nous voyons aussi une expansion des mouvements sectaires en outre-mer, concomitant de la baisse de fréquentation des Eglises catholiques.

La loi séparatisme va-t-elle permettre de lutter contre ces phénomènes?

Oui. Des élus locaux se sont par exemple rendu compte que des salles municipales louées à des associations

avaient pu servir à des pratiques telles que des thérapies de conversion pour les homosexuels, ou des exorcismes... Cela ne sera plus possible avec les contrats d'engagement républicain que ces associations devront signer.

Depuis deux ans, la Miviludes, auparavant rattachée au Premier ministre, est sans président. Que va-t-elle devenir?

Je la renforce. Je vais nommer à sa tête une magistrate, Hanène Romdhane, qui a une très bonne connaissance du terrain, lui rattacher des agents de Bercy pour lutter contre les détournements d'argent, et la rapprocher des services enquêteurs de la police et de la gendarmerie, ainsi que de la justice. Au-delà, je nomme un conseil d'orientation de la Miviludes, dont feront partie des experts reconnus : son ex-président Georges Fenech, la psychiatre Marie-France Hirigoyen, le sociologue Gérald Bronner, la philosophe Cynthia Fleury, des parlementaires. Enfin j'adresse une circulaire aux préfets pour les appeler à la vigilance et leur demander de signaler les dérives. Aucune instruction ne leur avait été donnée depuis plusieurs années.

Comment l'expliquer? Le sujet avait-il été oublié?

C'était une question de hiérarchisation des priorités et de portage politique. Les moyens que nous déployons montrent que nous mesurons l'ampleur du phénomène et qu'il est prioritaire pour nous, comme l'est la lutte contre la radicalisation. C'est cela la République qui protège. ■

DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES SOUS SURVEILLANCE

Plusieurs mouvements religieux sont évoqués dans la note adressée à la ministre. D'abord les Témoins de Jéhovah, qui ont profité de la crise sanitaire liée au Covid-19 « pour faire du prosélytisme abusif auprès de la population, par courriers et courriels », indique la note. Certaines Eglises rattachées au Conseil

national des Evangéliques de France ou certains pasteurs évangéliques inquiètent également car ils prônent notamment le refus de l'égalité femme-homme, la diabolisation de l'homosexualité, ou les thérapies de conversion. La Miviludes dit avoir enregistré 383 saisines. Autre mouvement cité : le Centre d'Accueil universel ou Eglise universelle du Royaume de Dieu (EURD), qui a fait l'objet de 40 saisines

entre 2005 et 2020. Cette Eglise brésilienne, qui prône le jeûne et prélève une dîme, a son principal lieu de culte dans le 10^e arrondissement de Paris et compte des centres dans une trentaine de villes en France (notamment à Tours et à Toulouse). Un de ses prédicateurs s'est exprimé sur le Covid en incitant les adeptes à ne pas respecter les restrictions sanitaires. Il avance que le virus n'affecte que ceux qui ne croient pas en Dieu. M.I.



CAVE ALSACIENNE BESTHEIM*

Pour accompagner le lancement de sa nouvelle cuvée « *Qui chasse la Lune, Récolte le Soleil* », la cave alsacienne Bestheim est allée à la rencontre d'Elodie Condeimi, grande gagnante de l'émission "Le Meilleur Pâtissier" sur M6.

Pour souligner la sensualité de ce Crémant d'Alsace de haute voltige, Elodie a créé un dessert sur-mesure : un financier vanille-noisette accompagné d'un caramel vanille gingembre et d'une ganache montée au Rooibos pêche-abricot. Optionnel : Une cuvée et une recette d'exception à découvrir sur bestheim.com.

www.bestheim.com/fr/actu/342-recette-financier-vanille-noisette



©Gilles Plagnol

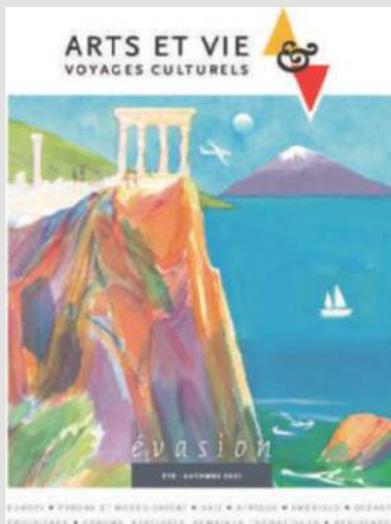
RÉSIDENCES SERVICES

À la recherche du cadre idéal pour vivre sereinement la vie que vous aimez ?

À l'occasion d'une visite ou d'un séjour de quelques jours, découvrez les résidences services seniors DOMITYS.

Avec leurs appartements confortables et modernes, des services et des activités qui s'adaptent aux besoins et envies de chacun, elles constituent un cadre idéal pour vivre sereinement la vie que vous aimez.

Pour découvrir l'une des 140 résidences Domitys, contactez-nous au 02 47 51 70 00 ou rendez-vous sur domitys.fr



ARTS ET VIE

Arts et Vie, le spécialiste du voyage culturel, présente dans sa nouvelle brochure ÉVASION une belle programmation de circuits, séjours et croisières pour l'été et l'automne prochain. Plus de 200 itinéraires en France, en Europe, et sur les 4 autres continents pour enfin (re)découvrir demain les richesses patrimoniales, artistiques, naturelles et humaines de notre planète. L'association offre également une couverture d'assurance étendue et comprise dans les forfaits.

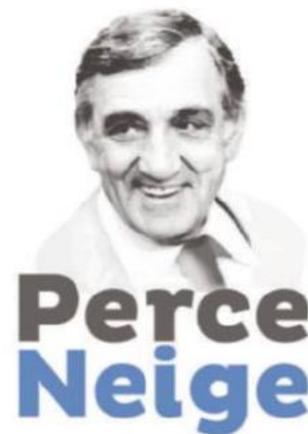
Tous les risques en cas d'épidémie, avant et pendant le voyage, sont pris en charge. Vous pouvez donc réserver et partir dès que cela sera de nouveau possible en toute sérénité !

Brochure sur simple demande au 01 64 14 52 97 ou sur www.artsetvie.com



MAISON JULIEN FOURNIÉ

La Maison Julien Fournié Haute Couture propose désormais ses sacs à main fabriqués dans le plus pur respect des traditions artisanales et réservés, jusqu'à présent, à un cercle restreint de clientes. Cuir vernis, cuir précieux, cuir exotiques, métalleries soignées, broderies faites main, ces pièces d'exception imaginées par le grand couturier sont réalisées en un ou deux exemplaires uniquement et disponibles exclusivement sur le site www.boutique.julienfournie.com.



ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Il y a plus de 50 ans, Lino Ventura, père d'une fillette handicapée mentale, alertait l'opinion publique sur la situation des enfants « pas comme les autres » et de leurs familles et décidait de créer Perce-Neige pour leur venir en aide.

Depuis lors, Perce-Neige œuvre au quotidien pour accueillir et accompagner les enfants et adultes touchés par un handicap mental, physique, psychique, un polyhandicap ou l'autisme.

Informations au 01 47 17 19 30
www.perce-neige.org

BIRMANIE

Le peuple contre la junte



▼ Une foule massive bloque la route de la pagode Sule, pour exiger la libération d'Aung San Suu Kyi, à Rangoon, le 17 février.



Le putsch du 1^{er} février a ravivé un passé que les Birmans croyaient révolu : dictature militaire, rafles nocturnes d'opposants, tirs à balles réelles sur les manifestants... Il a réveillé aussi un formidable esprit de résistance populaire

Par **GUILLAUME PAJOT**

Avec l'aube viennent les soldats. Aux premières heures du jour, ce lundi 1^{er} février, deux militaires accompagnés de policiers en uniforme et en civil interrogent le gardien du camping Green Leaves, au nord de Rangoon, la capitale économique de la Birmanie. Ces hommes armés cherchent le propriétaire des lieux, Maung Saungkha – un poète et militant renommé de 28 ans, fondateur de l'association Athan (« voix » en birman), qui défend la liberté d'expression. Mais les tentes et les hamacs sont vides. Pas âme qui vive, hormis les oiseaux et le gardien terrorisé.

Pour Maung Saungkha, c'est un coup de chance. « Aucun client n'avait fait de réservation ce jour-là, c'est pour ça que je n'y étais pas », explique le jeune homme. Nous avons réussi à le joindre bien qu'il se cache depuis ce jour fatidique, comme bon nombre d'opposants. L'armée était partout ce matin-là. Des blindés bloquaient les artères gigantesques de Naypyidaw, la capitale, pendant que des soldats raffaient aux aurores des dizaines de personnalités politiques, d'artistes et de défenseurs des droits de l'homme. La Birmanie et ses 54 millions d'habitants s'étaient éveillés en plein cauchemar. Les militaires venaient de reprendre le pouvoir, enterrant brutalement dix années d'ouverture politique. Le président Win Myint est désormais assigné à résidence, ainsi qu'Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la paix, chef du gouvernement depuis 2016, sur laquelle pèsent des charges farfelues – on l'accuse notamment d'avoir importé illégalement des talkies-walkies...

Balayé en quelques heures le vent d'optimisme qui portait le pays depuis 2011. Cette année-là, à la surprise générale, la junte militaire, après quatre décennies

de dictature, confiait le pouvoir à des généraux réformateurs. Fin de la censure, élections libres, libération de prisonniers politiques – dont Aung San Suu Kyi... La Ligue nationale pour la Démocratie (LND) de la « Dame de Rangoon » n'a cessé, depuis, de remporter les élections. Jusqu'en novembre dernier, où 80 % des électeurs lui offrent une écrasante victoire aux législatives. Mais le chef de l'armée, Min Aung Hlaing, un gradé aux lunettes rondes, refuse de se plier au verdict des urnes, et déclare vertement à la télévision que sa prise de pouvoir était « inévitable ».

À l'annonce du coup d'Etat, les Birmans, sonnés, se ruent sur les banques et les supermarchés. Le réflexe, c'est d'assurer d'abord la survie immédiate, dans un pays parmi les plus pauvres du monde, classé 148^e sur 189 à l'indice de développement humain de l'ONU. Mais, très vite, un rejet viscéral s'exprime dans tout le pays. Chaque jour, ils sont des milliers à manifester jusque dans les plus petits villages. Myo Ko Ko vit à Bago, une ville à 70 kilomètres au nord-est de Rangoon. « Quand j'ai appris ce qu'il se passait, j'ai eu l'impression que mon avenir s'écroulait, témoigne cet étudiant en droit de 25 ans. J'ai peur que nous perdions nos droits et que notre système éducatif s'effondre. Même si c'est risqué, je veux me battre pour la démocratie. »

À cette contestation largement pacifique, le pouvoir répond en effet par l'intimidation et la violence, n'hésitant pas à tirer à balles réelles. Le week-end dernier, à Mandalay, deux personnes dont un adolescent ont été tuées, et une trentaine d'autres blessées sur un chantier naval en grève. A Naypyidaw, une balle mortelle a traversé le casque de scooter d'une jeune fille de 20 ans. « S'il vous plaît, rejoignez le mouvement de protestation pour qu'il réussisse », a déclaré sa sœur à la presse. C'est tout ce que j'ai à dire. »

MANIFESTATIONS ET DÉSOBÉISSANCE CIVILE

La mort de la manifestante, employée d'une épicerie, a ému tout le pays. Dimanche, son corbillard roulant vers le crématorium a été suivi par des milliers de personnes, à pied ou à moto, reflétant l'ampleur et la diversité de la mobilisation. À Rangoon, la présence des chars dans les rues n'empêche pas une foule monstre de se rassembler quotidiennement près de la pagode Sule, haut lieu religieux et historique au cœur de la ville, qui fut l'épicentre de plusieurs grands mouvements de protestation. Ou au grand échangeur routier de Hledan, près de l'université de Rangoon. On chante, on se déguise, on piétine l'effigie du général en chef et on brandit bien haut celui d'Aung San Suu Kyi, « mère » adulée, pour laquelle des contestataires se disent prêts à mourir. Haut-parleur en main, Maung Saungkha apparaît régulièrement au milieu des manifestants. Le poète et patron de camping ➤



▲ *Les forces de l'ordre s'apprêtent à disperser les manifestants venus protester contre le coup d'Etat militaire, à Naypyidaw, le 22 février.*

► est toujours recherché par la police. « *Je me sens protégé, ils n'oseront jamais m'arrêter dans la foule* », assure celui que les gens adorent depuis un poème sarcastique publié sur Facebook en 2015 : « *J'ai le portrait du président tatoué sur mon pénis/au grand déplaisir de ma femme.* » Deux vers qui lui ont valu six mois de détention. Le président de l'époque, un ex-général, n'avait pas apprécié la satire.

Aujourd'hui, la résistance aux putschistes gagne peu à peu tous les corps de métier. Les médecins ont été les premiers à appeler à la désobéissance civile, refusant de travailler dans les hôpitaux publics contrôlés par l'armée. Les opérations non vitales ont été reportées et les cas urgents transférés dans des cliniques privées. « *Mon pays est malade, plus malade encore que les patients, et*

la désobéissance civile est le remède », clame Nyan Min Oo, médecin légiste de 33 ans en grève, à Rangoon. Les soignants ont été rejoints par les enseignants, les cheminots, les marins, les ingénieurs, les employés de banque, les imprimeurs, et même certains policiers, forçant l'administration et les entreprises à tourner au ralenti. Les manifestants appellent au boycott des produits liés à l'armée, omniprésente dans l'économie birmane : mines, télécoms, boissons... « *Leurs affaires sont florissantes grâce à des décennies de dictature, de corruption et de détournement d'argent public*, souligne Yadanar Maung, porte-parole du collectif Justice for Myanmar. *Le général Min Aung Hlaing s'est construit un empire sur le dos des Birmans.* » Et chaque soir, à 20 heures, un vacarme de klaxons, de casseroles et de poêles retentit pour défier la junte – c'est ainsi que l'on chasse traditionnellement les démons et autres mauvais esprits...

Les putschistes répliquent par un surcroît de répression. Ils profitent de la nuit et de l'absence de connexion internet, qu'ils suspendent entre 1 heure et 9 heures du matin, pour procéder à des centaines d'arrestations. En parallèle, ils libèrent en masse les détenus de droit commun. Le 12 février, 23 000 d'entre eux ont été relâchés et payés pour aller semer le trouble au sein de la société – une vieille tactique que les militaires ont remise à l'honneur. « *Je ne dors que d'un œil* », concède

UN PAYS FERMÉ

Impossible de se rendre en Birmanie à l'heure actuelle. Les frontières sont closes depuis le début de la crise sanitaire en mars 2020. La junte a annulé tous

les vols commerciaux, et les journalistes étrangers ne sont pas les bienvenus. Un retour en arrière brutal pour ce pays fermé durant des décennies de dictature. Pour contourner ces restrictions, nous avons

contacté les témoins de cet article par téléphone et messageries sécurisées. Nombre de reporters birmans poursuivent leur travail sur place, malgré les risques. Ce sont leurs photos qui illustrent ces pages.

Maung Saungkha, inquiet et fatigué. Pour se protéger de cette menace, des barrières de bambou sont dressées à la nuit tombée dans les quartiers de Rangoon. Des volontaires organisent des rondes, comme Thet Htoo (le nom a été changé), 23 ans, étudiant à l'Université Dagon, à Rangoon, contacté pendant son tour de garde. « *Tout va bien aujourd'hui, c'est calme, répond-il. Si jamais des inconnus débarquent, on ne les tabasse pas, on les remet à la police.* » Certains veilleurs ont les nerfs à vif. Une rumeur, une suspicion, et la patrouille citoyenne vire à l'expédition punitive.

On dit souvent que l'Histoire bégaie. En Birmanie, elle hurle. Ce n'est pas la première fois que le peuple défie les militaires. En 1988, les étudiants mènent la fronde. Une inconnue émerge, Aung San Suu Kyi, la fille du général Aung San, héros de l'indépendance. Installée en Angleterre, elle est de passage à Rangoon au chevet de sa mère malade. Elle prend la tête du mouvement, jusqu'à ce que l'armée l'enferme et tire sur les cortèges, faisant des milliers de morts. En 2007, la « révolution de safran », appuyée par les moines, entraîne à nouveau dans la rue des Birmans étranglés par la hausse des prix. La révolte s'achève encore une fois dans le sang, réprimée à coups de fusil.

UNE CONTESTATION À PLUSIEURS VISAGES

Quatorze ans plus tard, l'ombre noire de la répression plane sur les cortèges, même si la plupart des manifestants sont trop jeunes pour l'avoir connue directement. Biberonnés aux réseaux sociaux, ces gamins de la génération Z ont grandi dans une société plus libre, à laquelle ils tiennent et qu'ils sont décidés à défendre. « *Beaucoup de jeunes ont voté pour la première fois aux élections de 2020 et se battent pour que leur vote soit respecté* », note Nay Phone Latt, 41 ans, blogueur qui fut incarcéré pendant la « révolution de safran ». Le vétéran est impressionné par la fluidité du mouvement actuel : « *Le leadership est collectif, les bonnes idées circulent sur Facebook et Twitter. Tout le monde peut devenir un meneur.* »

Autrefois, Aung San Suu Kyi résumait à elle seule l'opposition aux militaires. Aujourd'hui, c'est une myriade de militants qui portent le combat. Comme la féministe Thinzar Shunlei Yi, 29 ans, animatrice d'une émission de télévision en ligne dédiée à la jeunesse, et fille de militaire : « *On s'inspire des pro-démocrates thaïlandais et hongkongais, explique la jeune femme. A Hongkong, Joshua Wong a montré la voie. Il n'avait que 16 ans quand il a commencé !* » La vague de rébellion a ses symboles. Les Birmans se sont approprié, à l'exemple des « chemises rouges » de Thaïlande, le salut à trois doigts des révoltés de la dystopie « Hunger Games ». Aujourd'hui, la contestation birmane a plusieurs visages et plusieurs rêves. Les soutiens historiques d'Aung San Suu Kyi veulent que le gouvernement élu soit restauré au plus vite. Les jeunes manifestants, eux, voient plus grand et souhaitent récrire la Constitution, pour changer de régime une fois pour toutes. Les minorités ethniques des régions frontalières, en conflit incessant avec l'armée,



marchent pour la paix et le fédéralisme. Cette multiplicité d'aspirations est le reflet d'une nation divisée depuis l'indépendance.

Tout en bas de l'échelle, les Rohingyas, minorité musulmane persécutée, victime d'un génocide en 2017, selon une mission d'enquête des Nations unies. Depuis des décennies, ils sont considérés par l'armée – et par une large partie des Birmans – comme des migrants illégaux venus du Bangladesh voisin. Aujourd'hui pourtant, de jeunes Rohingyas, qui vivaient cachés par crainte des représailles, se dévoilent et manifestent avec courage à Rangoon, brandissant des pancartes « *Nous, Rohingyas, soutenons la démocratie* ». Khin Maung Lwin, un jeune commerçant rohingya de 23 ans, n'en revient pas, sans oser trop rêver : « *Les gens compatissent et commencent à comprendre la véritable nature des militaires. J'espère qu'un jour ils reconnaîtront que nous sommes des Birmans, comme eux.* »

La lutte s'annonce longue et difficile. A Rangoon, l'énergique militante Thinzar Shunlei Yi a passé la matinée debout sur une selle de moto, coiffée d'un casque de chantier, à galvaniser des jeunes de son âge, sous le regard bienveillant d'une bande de bikers. L'épuisement gagne son corps fluet, et le doute l'envahit : « *Les généraux savaient très bien que le coup d'Etat et l'arrestation d'Aung San Suu Kyi précipiteraient la population dans la rue. Ils s'attendaient à tout ça, aux manifestations... Nous sommes des millions dehors, et pourtant rien ne change. Sont-ils en train de nous manipuler, et dans quel but ?* » A voir le sort des protestations dans la région, elle redoute le pire. En Thaïlande, le mouvement étudiant s'éternise sans résultat tangible. A Hongkong, son modèle Joshua Wong est sous les verrous, poursuivi pour « subversion ». La jeune Birmane veut à tout prix écrire une autre histoire. Avec une fin moins désespérante. ■

▲ *Le poète et militant Maung Saungkha, toujours recherché par la police, participe pourtant aux manifestations.*

VIOLENCE

Ces enfants qui s'entretuent

▼ Une vidéo (Twitter) montre la brutalité du passage à tabac de Yuriy, 15 ans, frappé au sol alors qu'il est sans défense.



La terrible agression dont le jeune Yuriy a été victime mi-janvier n'est pas un drame isolé. Ces dernières années, de nombreux mineurs ont été blessés ou sont morts en région parisienne dans des affrontements entre bandes rivales. Le résultat d'une mécanique de "ségrégation réciproque"

Par **ELSA VIGOUREUX**

Lynché, massacré, « *laissé pour mort* ». C'est ainsi que Yuriy, 15 ans, a été retrouvé sur la dalle Beaugrenelle, dans le 15^e arrondissement parisien, il y a un mois. Les images vidéo du passage à tabac de Yuriy, à terre, roué de coups comme un paquet de chiffons, ont circulé sur les réseaux sociaux. Une vague d'émotion a saisi l'opinion publique, choquée. Des milliers d'anonymes, mais aussi l'acteur Omar Sy ou le footballeur Antoine Griezmann, ont témoigné leur soutien à l'adolescent, resté plusieurs jours dans le coma. Neuf jeunes, âgés de 15 à 18 ans, ont été interpellés et cinq d'entre eux ont été mis en examen pour « *tentative d'assassinat* » à la fin du mois de janvier.

Quels sont donc les ressorts de cette violence dans laquelle des mineurs basculent, surenchérisant au point de mettre leur vie en jeu ? Victimes un jour, bourreaux le lendemain, ils interdisent aux autres de fréquenter leur territoire. Ils se défient, s'insultent, se battent, filment leurs exactions, s'humilient sur les réseaux sociaux. Quitte à tuer, sans raison, si ce n'est pour l'honneur, pour gagner la partie. L'expédition punitive qui a visé le jeune Yuriy était en fait le match retour d'un affrontement qui oppose des jeunes de Vanves (Hauts-de-Seine) aux membres de la « RD4 » (pour la Rue des Quatre-Frères-Peignot), à Paris. Quinze jours plus tôt, dans ce même conflit, un garçon de Vanves, âgé de 14 ans, a fini le visage en sang, la main fracturée, douché à la bombe lacrymogène.

L'année dernière, 280 jeunes ont ainsi été blessés à Paris, dans une quarantaine de rixes. Une cellule spécialement chargée de la surveillance des bandes officie depuis onze ans à la préfecture de police de Paris. Six fonctionnaires ont la mission de suivre les 46 bandes identifiées. Si les chiffres témoignent d'une baisse significative du nombre de bagarres, le niveau de violence, lui, augmente, ainsi que la proportion de mineurs impliqués : sur 187 personnes interpellées en 2020, 126 étaient mineures, âgées de 12 à 17 ans.

Yuriy est un survivant. Combien avant lui n'ont pas eu sa « chance » ? Trois adolescents ont perdu la vie l'an passé dans des rivalités de quartiers à Paris. Pour de futiles motifs, montés en épingle sur les réseaux sociaux. En janvier 2018, un garçon de 15 ans est mort poignardé rue de la Roquette, dans le 11^e arrondissement. En septembre de la même année, un jeune



▲ Sur la dalle Beaugrenelle, à Paris (15^e), où a eu lieu l'agression, des appels à témoins ont été placardés pour tenter d'identifier les responsables.

homme de 18 ans a été retrouvé mortellement blessé, une balle dans le ventre, dans le 19^e. En octobre 2018, Henry, 17 ans, est tué de deux coups de couteau boulevard Mortier. En novembre 2019, Oliver, même âge, est jeté dans le canal de l'Ourcq, et son corps est découvert sept jours après sa disparition, lardé de 18 coups de couteau. En janvier 2020, c'est un enfant de 14 ans, habitant du quartier de la Grange-aux-Belles (10^e), qui gît dans son sang, l'artère fémorale touchée ; il succombe dans l'ambulance.

L'ILLUSION DE LA TOUTE-PUISSANCE

Des enfants qui se tuent. Entre eux. Pour rien. D'où jaillit donc cette violence, dont le niveau est sans proportion avec les ridicules mobiles invoqués ? Pour Cathy, éducatrice et habitante du 19^e arrondissement à Paris, les racines sont profondes et reflètent « *une grande souffrance liée à un manque de reconnaissance sociale* ». En 2017, après la mort de deux jeunes frères à dix mois d'intervalle, cette mère de famille a formé un collectif : « *Nous nous sommes mobilisées en tant que mamans, pour montrer à nos enfants qu'entre nous il n'y a pas de quartiers qui nous déchirent, que nous sommes solidaires.* » Elles ont créé leur association, Actions Ré Elles, qui intervient dans les collèges pour prévenir, sensibiliser les garçons. Cathy et ses amies ont interrogé une centaine d'élèves du 19^e arrondissement de la capitale. Elles ont observé que « *tout se joue très tôt : entre 11 et 13 ans, il y a un passage difficile pour les gars. Ceux qui basculent sont le plus souvent issus de familles*

monoparentales, sans père, où les mères essaient à tout prix d'inculquer de bonnes valeurs, mais ça ne suffit pas ». Des gamins qui cherchent une échappatoire à la cellule familiale, « *en existant dans un groupe social autre, où les potes deviennent toute leur vie, où tout ce qui compte c'est de ne pas être des "baltringues", des "bouffons"* ». Ces enfants glissent dans un piège qui offre l'illusion de la toute-puissance, mais qui en réalité « *bouffe toute leur vie* ».

Un processus que le chercheur au Lirtes (université Paris-Est-Créteil) Thomas Sauvadet étudie dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville depuis la fin des années 1990. Il y décrit des bandes, qui se constituent « *à partir du collège* », avec des jeunes « *issus des immigrations les plus pauvres et les plus récentes, en échec scolaire, caractérisés par un faible capital économique et culturel, et vivant souvent des violences familiales* ». Des adolescents qui se réunissent « *autour d'activités allant du foot au rap, en passant par la consommation de drogues, la bagarre, la boxe, la musculation, l'islam ou la bécane et, depuis la fin des années 1980, le trafic de stupéfiants, de* » ➔

“TOUT SE JOUE TRÈS TÔT : ENTRE 11 ET 13 ANS, IL Y A UN PASSAGE DIFFICILE POUR LES GARS.”

CATHY, ÉDUCATRICE

➔ *cannabis en particulier* ». L'auteur du livre « le Capital guerrier » (Armand Colin, 2006) explique que « les bandes deviennent ainsi des sortes de pôles de compétences, où les adolescents échangent des savoir-faire, des savoir-être, et s'éduquent même les uns les autres ».

Thomas Sauvadet précise que « la violence préexiste à la formation de ces groupes, notamment dans la famille, la cour de récré, les dessins animés et les jeux vidéo ». Pour le chercheur, auteur du roman « Pirate du bitume » (Éditions Petra, 2015), les garçons qui évoluent dans ces bandes sont en majorité « des jeunes qui vont mal, définis par des handicaps, sociaux, affectifs, économiques, qui s'agrègent et manifestent ensemble une volonté de puissance, une appropriation du territoire par le vandalisme, les incivilités, la menace et l'intimidation physiques pour avoir quelque chose, et s'organisent dans un conflit avec leur environnement ». Le collectif ainsi créé s'organise « dans un conflit avec son voisinage, jusqu'à créer une mécanique de "ségrégation réciproque" entre la bande et son environnement ».

UNE ÉTINCELLE SUFFIT

Les voilà donc, à 12, 13, 14, 15 ans, prêts à en découdre, arme au poing. Ils veulent être craints. Une étincelle suffit, et les montées d'adrénaline s'enchaînent. « Ça peut partir d'un vol de casquette, raconte Cathy. Les jeunes décident d'aller récupérer leur bien chez les autres, de se battre. Ils repartent avec la casquette, mais ça ne s'arrête pas là. Les



▲ Marche blanche pour Waly, tué en 2020 dans le quartier de la Grange-aux-Belles.

perdants se vengent, et si les premiers ont frappé, les seconds se croient obligés de tuer, parce qu'il faut toujours se situer un niveau au-dessus de la violence subie, pour eux. »

Cette surenchère est, selon l'éducatrice spécialisée dans les décrochages scolaires, « un véritable problème directement lié au traitement réservé aux garçons issus de l'immigration. Il faut bien se rendre compte qu'on ne parle jamais des hommes qu'ils deviendront, mais des jeunes, des "racailles" qu'ils sont. La société leur renvoie deux manières

“LES BANDES DEVIENNENT DES ‘PÔLES DE COMPÉTENCES’, OÙ LES ADOS S’ÉDUQUENT LES UNS LES AUTRES.”

THOMAS SAUVADET, CHERCHEUR

d'exister : soit ils sont diabolisés, soit ils sont invisibles ». Disqualifiés d'avance, donc. Alors ils veulent « gagner », coûte que coûte, quand ils ont déjà tout perdu. Ils croient défendre leur image, quand c'est leurs jours qu'ils mettent en péril. Ils croient grandir, se construire, devenir plus forts, quand ils n'ont plus que la violence pour plaisir, quand ils jouissent de la peur qu'ils inspirent. Et les réseaux sociaux, auxquels ils sont connectés en permanence, où ils se chauffent à coups d'embrouilles sans fin, alimentent la « dynamique narcissique » décrite par Thomas Sauvadet dans le phénomène des bandes.

Cathy fait ce constat d'une jeunesse perdue : « Les adolescents s'intéressent à faire de l'argent dès l'âge de 11 ans et passent leur temps à regarder la vie comme un film sur Snapchat, TikTok, ou Telegram, au point qu'ils ne savent plus où se trouvent les frontières du réel. » Tous les jeunes connectés ne basculent pas dans le crime pour autant. « C'est que le problème est ailleurs, en amont », insiste la fondatrice de l'association Actions Ré Elles. Elle pointe par exemple la sectorisation scolaire, qui consiste à mettre « tous les enfants d'un même quartier ensemble, avec leurs lots de problèmes » qui se cumulent et les cimentent.

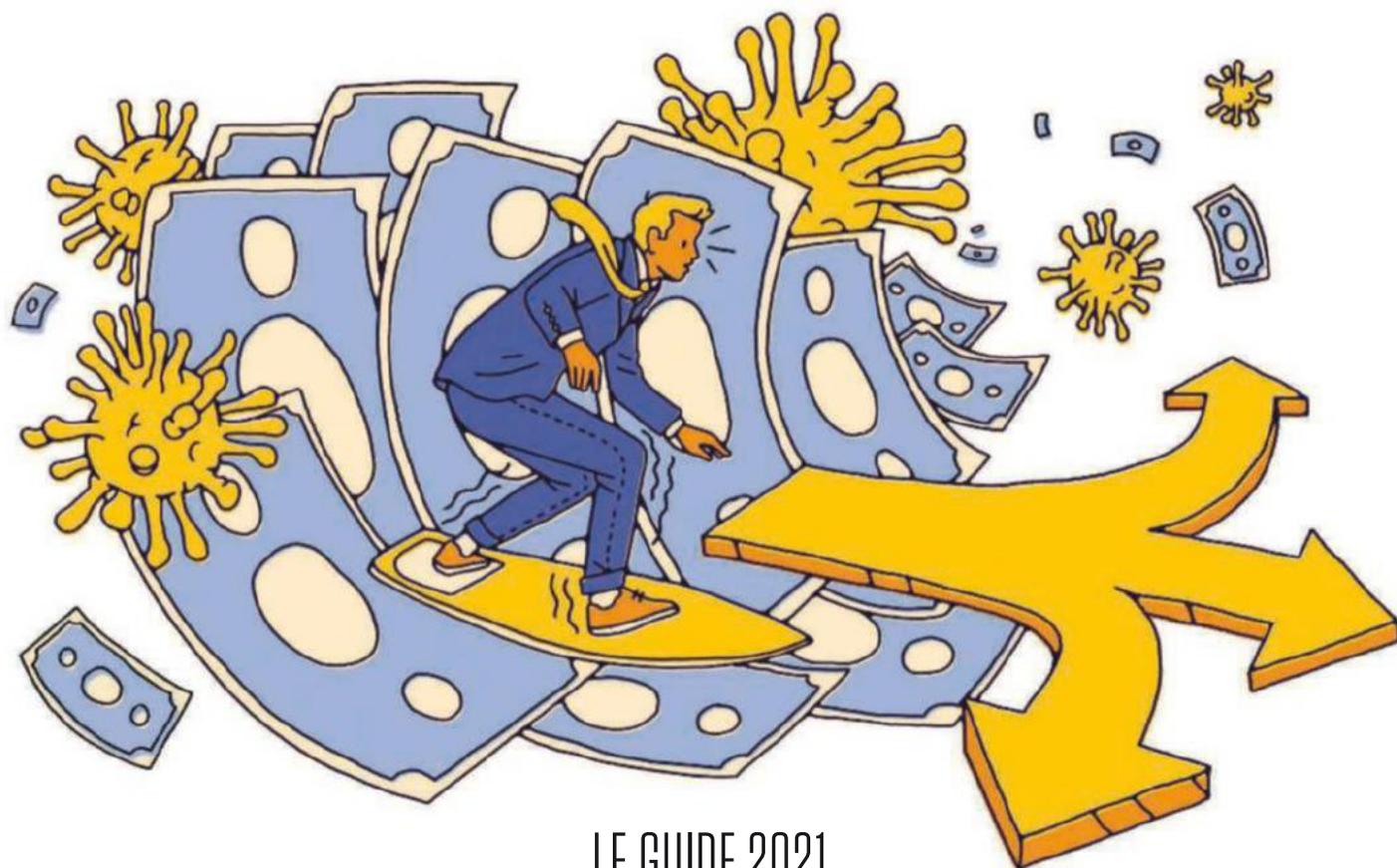
Elle dit qu'il faut varier les horizons, ouvrir le champ des possibles, redonner « du rêve, parce qu'il manque à une certaine jeunesse ». Cathy a vu « Lupin », la série Netflix avec Omar Sy. « Vous voyez, ça n'a l'air de rien, ce n'est qu'une série, mais le succès de cet acteur, c'est une bouffée d'air frais, un rayon de lumière, pour ces adolescents qui ne sont représentés nulle part. » Et qui se battent à l'ombre du monde. ■



▲ Des fleurs et une photo pour rendre hommage à Oliver, autre victime d'une violence extrême et disproportionnée, fin 2019.



LIRE AUSSI SUR LE WEB :
« Oliver, 17 ans, mort pour une
trottinette volée » sur Nouvelobs.com



LE GUIDE 2021

Choisir son scénario... et s'y tenir !

Le Covid a chamboulé nos façons d'épargner. En attendant la reprise, pour quels placements opter ?

**Dossier réalisé par AGENCE FORUM NEWS. Rédaction en chef: CAROLINE BRUN.
Rédaction: GILLES MANDROUX et LÉA SIMON. Illustrations: NICOLAS GALKOWSKI**

La crise sanitaire a bouleversé les modes de vie, le fonctionnement des économies et, par ricochet, notre façon d'épargner. Sans visibilité sur un « retour à la normale », les ménages n'ont pas hésité longtemps: ils ont mis leurs économies à l'abri, plébiscitant les placements sans risque, réels et tangibles. Même si, un an après ce cataclysme du Covid, la bataille contre le virus n'est pas encore gagnée, on relève des signes positifs: les campagnes de vaccination s'amplifient, les banques centrales continuent de soutenir à bout de bras le système économique et financier en créant des liquidités et en maintenant les taux bas. Les Etats accordent des aides massives aux entreprises

de secteurs en panne ou en difficulté. En cette période charnière, quel scénario privilégier ?

Les épargnants pessimistes et/ou les plus anxieux qui ont besoin de leurs économies pour vivre auront tendance à ne voir que le verre à moitié vide. Tant que la pandémie ne sera pas terminée, ils plébisciteront les placements sûrs et liquides, faisant une croix sur la performance. D'autres, plus optimistes ou plus hardis, n'ayant pas un besoin immédiat de leurs liquidités, peuvent commencer à croire en un rebond. Ces audacieux auront tendance à se positionner en amont sur des placements plus risqués, réputés plus performants sur le long terme. A chacun de dessiner son profil. **L.S.**

SCÉNARIO 1

Le “zéro risque”

En période d'incertitude, de nombreux épargnants préfèrent jouer la sécurité. Des livrets réglementés aux fonds euros de l'assurance-vie, la stratégie de “l'épargne pépère” a ses adeptes

I Mobiliser tous les outils de l'épargne de précaution

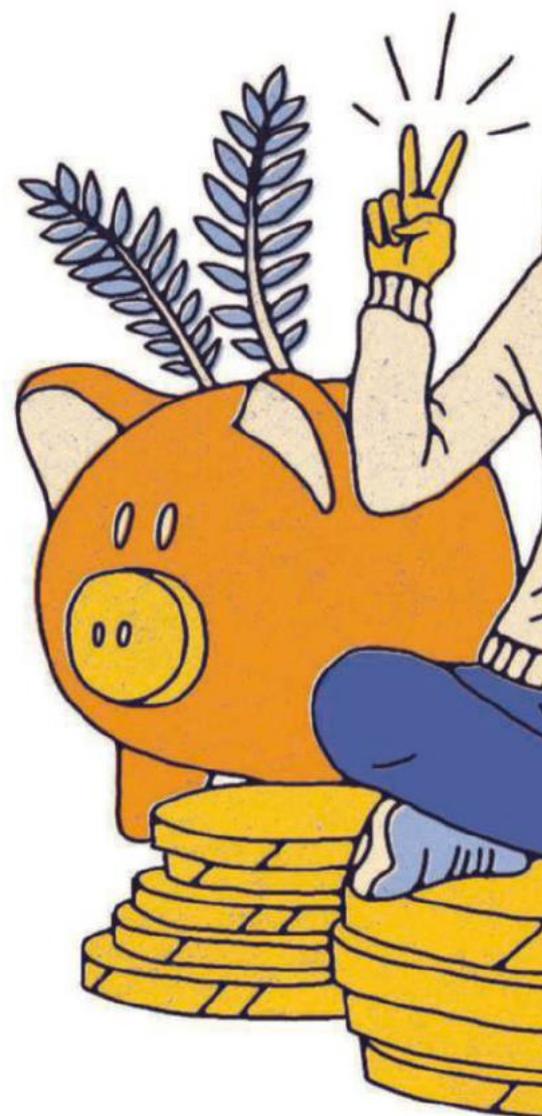
S'il est prudent qu'elle représente l'équivalent de trois à quatre mois de revenus, l'épargne de précaution peut être une solution de secours pour les anxieux, ceux qui ont un besoin impératif de cet argent pour vivre et ne peuvent se permettre d'en perdre... Ou encore pour financer un projet à très court terme.

Quand les perspectives sont incertaines, le réflexe d'un épargnant consiste à remplir davantage son bas de laine en attendant des jours meilleurs.

Et c'est exactement ce qu'il se passe depuis le début de la pandémie. Face à l'impossibilité de travailler et de consommer normalement, et la crainte de perdre leur emploi, les Français ont fait le choix de l'hypersécurité. Résultat, 2020 a été une année exceptionnelle pour le livret A. En dépit de sa rémunération maigrelette de 0,5%, sa collecte a plus que doublé pour

s'établir à 26,4 milliards d'euros l'an passé contre 12,64 milliards en 2019. Selon les calculs de la Caisse des Dépôts, cette épargne forcée a « représenté 50 euros par mois et par livret ». Cette tendance à « l'hyperthésaurisation » s'est également propagée à tous les autres placements liquides et sans risque, tels que le livret de développement durable et solidaire (LDDS), le livret jeune et le livret d'épargne populaire (LEP). Cette année, pas de changement à attendre. Le livret A et consorts devraient demeurer des « valeurs refuges de premier choix tant que l'épidémie sera le maître des horloges », estime Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'Épargne.

Reste que les professionnels de la gestion de patrimoine sont nombreux à rappeler qu'il n'y a aucun intérêt à remplir à ras bord cette famille de livrets. « Bien sûr, il faut toujours y loger une épargne liquide mobilisable dans les vingt-quatre à quarante-huit heures en cas de dépenses imprévues ou de coups



durs financiers. Toutefois, ces montants ne doivent généralement pas dépasser l'équivalent de trois à quatre mois de revenus ou de salaires », conseille Thomas Perret, président du site Mon Petit Placement. Pour les plus stressés, ce curseur peut être poussé à six mois, mais pas plus. « Faiblement rémunéré, cet argent a quand même de fortes chances de s'éroder dans le temps en cas de regain d'inflation », explique Grégory Guermontprez, directeur de Fortuneo Banque. A noter qu'en 2020 « les Français n'ont finalement ni gagné ni perdu d'argent avec le livret A, contrairement aux trois années précédentes. En effet, le taux moyen de l'inflation a été de 0,5 %, équivalent à celui du taux du livret A », signale Philippe Crevel.



N'oubliez pas les livrets bancaires. Autrefois appelés « super livrets » pour leurs performances vitaminées, ces supports sans risque et liquides ont le mérite d'offrir des plafonds de dépôts XXL, parfois même illimités. Victimes de la décreue des taux d'intérêt, ils rapportent peu. Ils servent entre 0,05 % et 0,70 % brut par an avec des gains fiscalisés à hauteur de 30 %, soit le prélèvement forfaitaire unique (PFU) plus les prélèvements sociaux. Toutefois, en prospectant sur internet, il est possible de dénicher des promotions avec des taux boostés pouvant aller jusqu'à 2 % pendant deux à quatre mois. Toujours bon à prendre. **L.S.**

2 Assurance-vie en fonds euros : bien choisir son contrat

Comme prévu, les rendements 2020 du compartiment garanti de l'assurance-vie sont en baisse. Et cela devrait continuer dans les années qui viennent. Mais ces fonds restent très adaptés aux épargnants souhaitant placer un capital en toute sécurité à moyen ou long terme, tout en bénéficiant d'une fiscalité très favorable.

Sans surprise, hélas ! La rémunération des fonds en euros – le compartiment sécurisé de l'assurance-vie – s'effrite un peu plus cette année encore. Les rendements 2020 (versés au cours du premier trimestre 2021 aux assurés) s'affichent à la baisse de 0,20 à 0,40 point pour de nombreux contrats. La plupart des assureurs ayant déjà annoncé leurs chiffres, le taux moyen 2020 est anticipé à 1,25 %, selon le cabinet d'études Facts & Figures, contre 1,46 % en 2019. La raison ? Les obligations, principal « carburant » des fonds en euros, voient leurs taux chuter depuis quinze ans, la faute aux banques centrales qui maintiennent leurs taux obligataires au plus bas. Les titres d'Etat – réputés les plus sûrs – évoluent même dans le rouge. Ainsi, la France empruntait sur dix ans à -0,30 % environ, début février. En clair, les investisseurs institutionnels, en mal de placements ➡

Vous ne disposez pas de ces trois mois de revenus logés dans des livrets sans risque ? Constituez-vous alors un matelas de sécurité, pour dormir tranquille. Et « *quitte à abonder ces livrets, autant alimenter en priorité ceux qui rapportent le plus net d'impôts, soit le livret A, le LDDS et le livret jeune. Il y en a parfois plusieurs au sein d'une famille* », indique Marie-Cécile Plessix, directrice générale d'AXA Banque. Pour mémoire, les deux premiers placements servent la même rémunération annuelle, soit 0,5 % net (taux maintenu lors de la révision du 1^{er} février dernier), avec des plafonds respectifs de 22 950 euros et 12 000 euros. Accessible aux 12-25 ans, le livret jeune

affiche, selon les établissements, un rendement allant de 0,5 % net (minimum légal) jusqu'à parfois 1,35 % net. Également non taxé, ce placement ne peut toutefois abriter que 1 600 euros de dépôt.

Vous avez déjà au moins trois mois de revenus de côté ? Mieux vaudra alors se tourner vers les fonds en euros d'un contrat d'assurance-vie, qui offre autant de sécurité avec un taux supérieur à 1 % et une fiscalité avantageuse. Seul bémol : il faut quelques semaines pour récupérer sa mise si on a besoin d'argent.

Enfin, vous venez d'encaisser une somme importante (vente immobilière, héritage) que vous souhaitez placer dans l'attente de son affectation définitive ?



➔ sécurisés, sont contraints de payer pour placer au chaud leurs avoirs !

Les assurés, eux, toucheront cette année entre 0,50% et 2,90%, selon leur contrat. Le grand écart ! Des taux nets de frais de gestion mais pas des prélèvements sociaux (17,20%), soit des gains nets de 0,46% à 2,40%. Moins que le livret A pour les moins rentables ! Et encore, nos chiffres ne prennent pas en compte les éventuels frais sur versements.

Les clients les mieux lotis ne le doivent pas tant à la performance financière de leurs fonds qu'à la politique de redistribution inéquitable des bénéfices mise en œuvre par leur assureur. Sur un même contrat, certains assurés perçoivent en effet un taux supérieur en raison de leur profil. Conditions pour décrocher la tim-

bale ? Que l'épargnant ait investi une part non négligeable du capital détenu sur son contrat (de 20% à 50% selon les cas) dans des unités de compte (UC, les fonds à risque de l'assurance-vie) ; qu'il dispose d'un encours total minimal (de 50 000 à 100 000 euros) ou encore qu'il ait opté pour un mandat de gestion déléguée. Bref, qu'il rapporte plus à l'assureur, les UC générant des frais de gestion supérieurs à ceux des fonds en euros. Surtout, cette stratégie vise à dissuader les versements exclusifs sur ces derniers. Les règles prudentielles de solvabilité obligent en effet les compagnies à immobiliser une part importante de leurs fonds propres dans leur bilan comptable (coûteux pour l'assureur), en vue d'assurer la garantie du capital des assurés investis sur les fonds sécurisés.

Cette pratique du « bonus », consistant à déshabiller Paul pour habiller Jacques, est en voie de banalisation. Dans son Observatoire de l'assurance vie 2020, l'organisation de consommateurs Consommation logement cadre de vie (CLCV) relève que sur 245 contrats analysés, près d'un tiers jouent la carte de ces taux personnalisés. Cette stratégie poussant les épargnants à prendre des risques se fait, par ailleurs, à marche forcée. Bon nombre de distributeurs de contrats ferment carrément l'accès de leurs fonds en euros aux clients qui refusent de diriger une part de leur versement (de 30% à 50%) sur les unités de compte. « Les contrats des courtiers et banques en ligne ne sont plus les seuls concernés, le versement sous contrainte de souscrire à des UC se répand chez tous les distributeurs du marché de l'assurance-vie », constate Cyrille Chartier-Kastler, fondateur du site Good Value for Money.

Chez Fortuneo Banque et BforBank, plus aucun fonds en euros n'est ouvert aux versements sans cette astreinte. Boursorama Banque est l'un des rares établissements en ligne à en conserver un (Euro Exclusif, 1,43% en 2020). Astuce tenue discrète par les distributeurs : les arbitrages du compartiment UC vers les fonds en euros restent possibles sur certains contrats. On peut donc souscrire la part minimale requise en UC et les revendre rapidement ensuite pour diriger l'argent issu de cette cession vers le fonds en euros. Bref, on peut parfois contourner la règle...

Ces stratégies commerciales commencent à provoquer des critiques dans les rangs des défenseurs des épargnants. D'autant que les contraintes d'accès ➔

ZOOM SUR 7 PLACEMENTS LIQUIDES ET SANS RISQUE

	Livret A	Livret de développement durable et solidaire (LDDS)	Livret d'épargne populaire (LEP)	Livret épargne jeune	Compte épargne logement (CEL)	Plan épargne logement (PEL)	Livret bancaire
Taux de rémunération	0,50%	0,50%	1%	de 0,5% à 1,35%	0,25%	1%	de 0,05 à 0,70% (hors promotion)
Conditions d'accès	Aucune	Aucune	Le revenu de 2019 doit être inférieur à 20 017 euros (une personne seule)		Aucune	Aucune	Variable selon les établissements
Plafond de versement	22 950 €	12 000 €	7 700 €	1 600 €	15 300 €	61 200 €	Variable selon les établissements

**C'est possible
de recommander
sa banque.**

**Surtout quand
elle propose une
assurance vie
accessible dès
300€ et sans frais
de versement.⁽¹⁾**

**Chez Boursorama Banque,
près de la moitié de nos nouveaux clients
viennent sur les conseils d'un proche.⁽²⁾**



La banque qu'on a envie de recommander.

CE CONTRAT PRÉSENTE UN RISQUE DE PERTE EN CAPITAL

(1) Le contrat comporte des frais annuels de gestion précisés dans la Notice d'Information valant Conditions Générales du contrat Boursorama Vie. (2) Étude réalisée par Boursorama Banque sur la base des clients Boursorama Banque ayant ouvert un 1^{er} compte bancaire en 2020. Boursorama Vie est un contrat groupe d'assurance vie à adhésion individuelle et facultative, libellé en euros et/ou en unités de compte assuré par Generali Vie, entreprise régie par le code des Assurances. Le document d'information clé du contrat contient les informations essentielles du contrat. Obtenez ce document auprès de Boursorama ou sur le site www.generali.fr. Boursorama est immatriculée auprès de l'Organisme pour le Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 022 916 en tant que courtier en assurance.

BUZZMAN BOURSORAMA – Société Anonyme au capital de 41 308 483,20 € – RCS Nanterre 351 058 151 – TVA 69 351 058 151 – 44 rue Traversière 92100 Boulogne-Billancourt.

➔ au fonds en euros sont imposées en cours de vie du contrat, sans l'accord de l'assuré, ce dernier n'étant généralement pas informé préalablement de leur mise en place. Selon la nature de leur contrat (individuel, associatif ou collectif), des assurés seraient même en droit de s'en plaindre en justice. D'aucuns jouent d'ailleurs de ce levier pour faire plier leur gestionnaire. « *Après une longue négociation avec Altaprofits, j'ai fini par obtenir la possibilité de verser sans conditions environ 10 000 euros sur mon fonds euros* », témoigne un assuré sous couvert d'anonymat.

Autre pratique courante chez les assureurs, mais souvent ignorée des épargnants : un même fonds en euros est utilisé dans plusieurs contrats différents, mais les bénéfices réalisés sur ce portefeuille sont redistribués de manière discrétionnaire. Un exemple ? Les clients du Crédit agricole ayant souscrit le contrat grand public Predissime 9 doivent se contenter d'un taux maigrichon de 0,60 % cette année, alors que les détenteurs de Floriane 2, contrat destiné à une clientèle plus fortunée, empochent un rendement de 1,05 à 1,85 % (selon leur bonus). Les deux contrats disposant pourtant du même fonds en euros géré par Predica (filiale du Crédit agricole).

« *Les assureurs privilégient ainsi les contrats les plus haut de gamme et les plus récents, souvent plus lucratifs pour eux, au*

L'OR, REFUGE UN JOUR, REFUGE TOUJOURS ?

En 2021, l'or ne devrait pas perdre de son éclat. Telles sont les convictions de plusieurs spécialistes du secteur (UBS, CPR Asset Management). Depuis le début de l'année, le plus noble des métaux précieux n'a pas encore fait d'étincelles, affichant même un repli d'environ 5 %. Toutefois, tant que la crise sanitaire persiste, cet actif tangible reste la valeur refuge par excellence. De plus, la conjoncture lui semble encore favorable. Le vaste plan de relance de l'économie prévu par Joe Biden, le nouveau président

des Etats-Unis, pourrait générer une poussée inflationniste outre-Atlantique. Ce scénario aurait pour effet de baisser les taux réels (nets d'inflation) ce qui est un facteur de soutien du cours de l'or. Autres éléments en faveur du métal jaune : une demande forte en Asie où la reprise économique est déjà engagée et une faiblesse persistante du dollar. Ce contexte devrait donc profiter aux ressources de base, en particulier à l'or. Pour mémoire, les incertitudes sanitaires et économiques déclenchées par la pandémie du Covid-19

ont, en 2020, dopé le cours du métal jaune qui a, en août dernier, atteint un nouveau record historique à 2 063 dollars l'once. Puis, l'or a connu une deuxième partie d'année en demi-teinte, terminant tout de même sur une hausse annuelle de 24,50 %. L'or s'achète sous forme physique (lingot, napoléon) et/ou aussi sous forme de « papier » (fonds or ou métaux précieux, ETF – Exchange Traded Fund –, actions minières). A acheter avec modération quand même car le refuge ne protège pas des tempêtes... L.S.

détriment des autres », regrette Jean-François Filliatre, fondateur du site Marchés gagnants, membre de la commission Pratiques commerciales de l'Autorité de contrôle prudentiel et de Résolution (le gendarme des banques et

assureurs). La CLCV fustige, elle aussi, l'opacité qui entoure ces pratiques, soulignant dans son étude que les épargnants ne sont informés ni du rendement réel du fonds empoché par l'assureur ni de la part qui leur revient sur ces bénéfices. « *Dans la situation actuelle, en analysant les conditions contractuelles d'une assurance-vie, l'épargnant n'est pas à même de savoir s'il sera bien ou mal traité à l'avenir. De fait, il est totalement dépendant du bon vouloir de son assureur* », s'insurge Jean-François Filliatre.

Les assureurs, eux, assument leur stratégie. « *Dans un environnement durable de taux bas, il s'agit de saisir les opportunités d'investissement offrant une réelle rentabilité à long terme. C'est la raison pour laquelle, nous maintenons notre politique des taux à l'égard de nos épargnants pour les encourager à investir davantage en unités de compte, avec une bonification revue à la hausse quand ils acceptent cette répartition* », explique Eric Le Baron, directeur général de SwissLife Assurance et Patrimoine.

Ce n'est en tout cas pas le moindre des paradoxes de devoir considérer les fonds en euros de l'assurance-vie comme une sorte de lotto ! **G.M.**

10 BONS CONTRATS EN EUROS

Contrat (distributeur)	Assureur	Taux 2020 ⁽¹⁾
Darjeeling (placement-direct.fr)	Swiss Life Assurancce	1,10 % à 2,90 % ⁽²⁾
Evolution vie (assurancevie.com)	Aviva	1,41 à 2,82 % ⁽²⁾
Garance épargne (mutuelle Garance)	Garance	2,75%
M Retraite vie (meilleurplacement.com)	Suravenir	2%
Digital Vie (Altaprofits.com)	Suravenir	2%
Gaipare Sélection (Gaipare)	Allianz Vie	1,90%
Epargne retraite (Asac Fapes)	Allianz vie	1,85%
MMA Multisupport (MMA)	MMA	1,35 à 1,85 % ⁽²⁾
Libre avenir (mutuelle MIF)	Mif	1,70%
Compte Afer	Aviva	1,70%
Winalto (La Maaf)	La Maaf	1,65%

(1) Taux connus au 11/02/21, nets de frais de gestion, mais pas des prélèvements sociaux (17,2%)

(2) Taux variable en fonction du bonus accordé sous conditions (voir article)

SOURCES : GOODVALUEFORMONEY.EU ET - LOBS -



Pour vous l'assurance vie mieux éclairée

Pour prendre les bonnes décisions, il est essentiel que vous soyez bien informé. Et nous nous attachons à le faire depuis 20 ans. Nos experts vous apportent ainsi des décryptages réguliers, accessibles à la fois sur notre site internet et dans nos newsletters.

Pour vous, nous en ferons toujours un peu plus pour vous permettre d'épargner mieux.

#LassuranceViePourVous

Placement-direct.fr est le nom commercial de SAS Placement Direct, société de courtage en assurances dont le siège social est situé 105 rue Jules Guesde - 92300 - LEVALLOIS-PERRET, au capital de 250 000 euros, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Nanterre sous le n°422 833 434 et inscrite sur le Registre des Intermédiaires en Assurances (ORIAS) en tant que courtier sous le n°07 004 910 www.orias.fr. Crédit photo : Shutterstock - 03/2021 >< FST L
Document à caractère publicitaire.



PARLONS BIEN, ÉPARGNONS MIEUX.



SCÉNARIO 2

Surfer sur le frisson de la reprise

Tenter sa chance en Bourse ne sera pas de tout repos, tant les marchés sont volatiles, mais pourrait sourire aux audacieux...

Epargner risqué

Ce scénario s'adresse aux épargnants qui croient en un « retour à la normale », aux plus joueurs à qui les soubresauts des marchés ne donnent pas le vertige et/ou aux plus jeunes, qui auront le temps de « se refaire », en cas de retournement conjoncturel, capter de la performance et augmenter leur patrimoine à un horizon plus lointain. Si l'on souhaite maximiser ses gains, il faudra choisir la bonne enveloppe fiscale, assurance-vie (en unités de compte) et PEA en tête.

La pandémie, qui sévit depuis un an, perturbe les économies de nombreux pays, pèse sur l'activité de beaucoup d'entreprises cotées et agite les Bourses du monde entier. Malgré des amplitudes de cours importantes, l'année 2020 s'est finalement terminée avec des indices contrastés mais moins désastreux que prévu: -7,1% pour le CAC 40, -6,35% pour l'Euro

Stoxx 50 (indice européen), -13% pour le Footsie (indice anglais), +18,39% pour le S&P 500 (indice américain) et +18,57% pour le MSCI marchés émergents. Qu'en sera-t-il cette année ?

Malgré une nouvelle vague de contaminations en Europe qui pousse de plus en plus de pays à prendre des mesures sanitaires renforcées, les campagnes de vaccination redonnent de l'espoir. En 2021, les experts des marchés sont d'ailleurs nombreux à afficher leur optimisme envers les actions. « Avec une banque centrale européenne qui injecte énormément de liquidités et maintient les taux directeurs au plus bas, et des Etats qui mènent de généreuses politiques budgétaires, la reprise économique ne peut que s'amorcer. Tout est une question de timing. Le redémarrage pourrait s'avérer chaotique, voire fragmenté, mais il se produira », affirme Wilfrid Galand, directeur stratège chez Montpensier Finance. Malgré le gros creux consécutif au premier confinement, l'activité économique se redresse: « Alors que l'OCDE prévoyait en juin dernier un recul de 10% du PIB mondial au 4^e trimestre 2020, ce dernier s'est finalement retrouvé au même niveau qu'en 2019, sur la même période », signale François-Xavier Chauchat, chef économiste chez Dorval AM.

Des effets positifs sur l'activité des sociétés sont attendus au second semestre 2021.

« Les Bourses qui font quasi du surplace depuis novembre pourraient intégrer dans leurs cours ce scénario positif dès le 2^e trimestre. Par la suite, ce phénomène pourrait s'amplifier au fur et à mesure que la vaccination s'accélérala et que virus reculera », avance Olivier de Berranger, directeur général délégué de La Financier de l'Echiquier.

En dépit de cet optimisme, la Bourse reste la Bourse. Autrement dit, volatile ➡

L'Assurance d'un Gaipare dans votre Vie

1,90%

net de frais de gestion et brut
de prélèvements sociaux attribué
sur le support en euros, Fonds
GAIPARE, **pour l'année 2020**, sous
réserve de la présence d'un capital
constitué sur le Fonds GAIPARE au
31/12/2020.

**Les rendements passés
ne préjugent pas
des rendements
futurs.**



Réalisation Amalthéa Communication



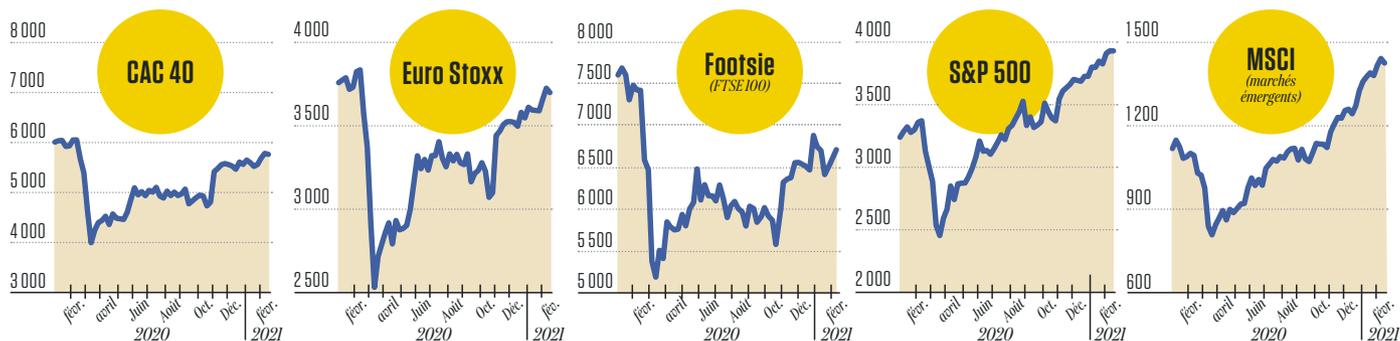
Le Trophée d'Or a été décerné
pour l'année 2020 par le jury
du magazine « Le Revenu ».
www.lerevenu.com

Allianz Vie
Entreprise régie par le Code des assurances
Société anonyme au capital de
643.054.425 €
1 cours Michelet - CS 30051
92076 Paris La Défense Cedex
340 234 962 RCS Nanterre
www.allianz.fr

GAIPARE (Association souscriptrice de contrats d'assurance vie auprès
d'Allianz Vie)
Groupement Associatif Interprofessionnel pour l'amélioration de la Retraite
et de l'Épargne. Association à but non lucratif, régie par la loi du 1^{er} juillet 1901,
enregistrée sous le n° 13/11543
4, rue du Général Lanrezac - 75017 Paris.
N° SIREN : 348 557 729 - Code APE : 9499Z
www.gaipare.com

ÉVOLUTION DES INDICES BOURSIERS

Fréquence hebdomadaire



SOURCES : YAHOO FINANCE - BOURSORAMA

➔ et imprévisible, et même plus qu'avant la crise sanitaire. « Les grands indices ne veulent plus rien dire, le marché est hétérogène et le sera encore plus à l'avenir. Au sein d'un même secteur, certaines sociétés se portent bien tandis que d'autres souffrent », souligne Nadine Trémollières, directrice de Primonial Portfolio Solutions. Selon elle, si l'on veut détecter les gagnants de demain, « il convient d'être hyper sélectif ». Les domaines innovants et transversaux (numérique, digitalisation, transition énergétique, intelligence artificielle), qui ont eu le vent en poupe en 2020, devraient être moins porteurs en 2021. Ils pourraient laisser la vedette aux valeurs liées à la construction qui bénéficient des plans de relance ou aux banques qui devraient profiter de la reprise. « Toutes les bonnes nouvelles vont en principe favoriser les Bourses européennes qui affichent une sensibilité plus grande au rebond des secteurs les plus touchés par la crise », affirme François-Xavier Chauchat. « Pour les valeurs cycliques qui ont été le plus pénalisées l'an passé, le rebond des bénéfices pourrait être de 20 %, 30 %, voire 40 % », avance Olivier de Berranger. La remontée attendue des marchés devrait à terme entraîner tous les titres et continuer de profiter aux thématiques innovantes (biotech, robotisation, énergies propres...). « C'est un mouvement de fond et structurel qui s'est accéléré avec la pandémie », affirme Nadine Trémollières. Pour surfer sur cette vague et bénéficier de la bonne santé des marchés émergents (notamment la Chine), mieux vaut se positionner sans délai sur ces titres et surtout les « mixer ».

Vous n'avez pas le temps ou l'envie de gérer vous-même un portefeuille ? Le plus simple sera de sélectionner un panier de

fonds plus ou moins spécialisés (par secteur géographique et thématique). Cette stratégie permet de jouer la carte de la diversification, seule parade efficace pour limiter le risque. Gérés par un professionnel, ces véhicules collectifs peuvent être logés au choix dans un compte titres ou dans la poche unités de compte (UC) d'un contrat d'assurance-vie. Outre sa fiscalité attrayante, « cette enveloppe a l'avantage de ne pas disposer de plafond de versement », explique Cyrille Chartier-Kastler, président fondateur de Facts & Figures. « Elle offre un large univers d'investisse-

ment qui va des fonds généralistes ou spécialisés aux produits structurés, en passant par les ETF (ces indices qui reflètent l'évolution d'un marché), les obligations et le non-coté. De plus, l'assurance-vie propose de nombreuses formules de gestion à la carte (gestion libre, profilée, sous mandat). Autant de scénarios et de combinaisons capables de répondre aux besoins de tous les profils d'épargnants. » Enfin, pour éviter de trop s'exposer aux coups brutaux de la Bourse, il conviendra d'investir régulièrement, progressivement et de détenir ces titres sur une longue période. **L.S.**

PAS D'IMPASSE SUR LE PEA ET LE PER

Une autre façon d'investir en Bourse consiste à loger ses titres cotés ou ses fonds dans un plan d'épargne en actions (PEA). Le grand intérêt de cette enveloppe ? Elle constitue un havre fiscal. Après cinq ans de détention, les plus-values et les dividendes ne sont pas taxés et sont seulement assujettis aux prélèvements sociaux de 17,2%. Le PEA est cumulable avec le PEA-PME qui cible les petites et moyennes entreprises (PME) et les entreprises de taille intermédiaire (ETI) dans la limite de 225 000 euros.

Bonne nouvelle pour les épargnants : depuis le 1^{er} juillet 2020, les frais du PEA sont plafonnés. Reste que l'univers d'investissement de ce plan est limité car circonscrit aux seules actions de sociétés basées dans les pays membres de l'Union européenne. Impossible, avec une telle enveloppe, de jouer les valeurs nord-américaines ou asiatiques qui constituent pourtant de puissants moteurs de performances. Lancé en 2019, le plan épargne retraite (PER) souscrit dans une entreprise ou à titre individuel constitue

un autre réceptacle favorable pour les titres. Là encore, ce plan offre une large gamme de fonds en multigestion avec la possibilité d'effectuer des versements à la carte. Il s'agit d'une épargne de très long terme qui ne sera débloquée qu'à la retraite, sous forme de capital, de rente viagère ou d'un mix des deux. Côté fiscalité, la loi autorise à certaines conditions (plafonds) de déduire de son revenu net global l'ensemble des versements réalisés dans son PER. Mais rappelons que les frais sont élevés et grèvent la performance. L.S.

Épargne Retraite 2 Plus*

L'assurance vie
qui accompagne
l'évolution
de votre épargne

1,85%
en 2020

Net de frais de gestion annuels de 0,36% et brut de prélèvements sociaux et fiscaux attribué sur le **support en euros** du contrat Epargne Retraite 2 Plus pour l'année 2020, sous réserve de la présence d'un capital constitué sur ledit support au 31/12/2020.

Les rendements passés ne préjugent pas des rendements futurs.



D'années en années, soutenez la vitalité de votre épargne grâce à une sélection reconnue de plus de 50 supports en unités de compte⁽²⁾ - notamment ISR (Investissement Socialement Responsable) et immobilier – et la garantie d'un fonds en euros, régulièrement récompensé par la presse patrimoniale et financière.

(2) L'investissement sur les supports en unités de compte supporte un risque de perte en capital puisque leur valeur est sujette à fluctuations à la hausse comme à la baisse dépendant notamment de l'évolution des marchés financiers. L'assureur s'engage sur le nombre d'unités de compte et non sur leur valeur qu'il ne garantit pas.



Parlons-en ensemble au 01 43 44 62 78 (prix d'un appel local).
ou sur asac-fapes.fr

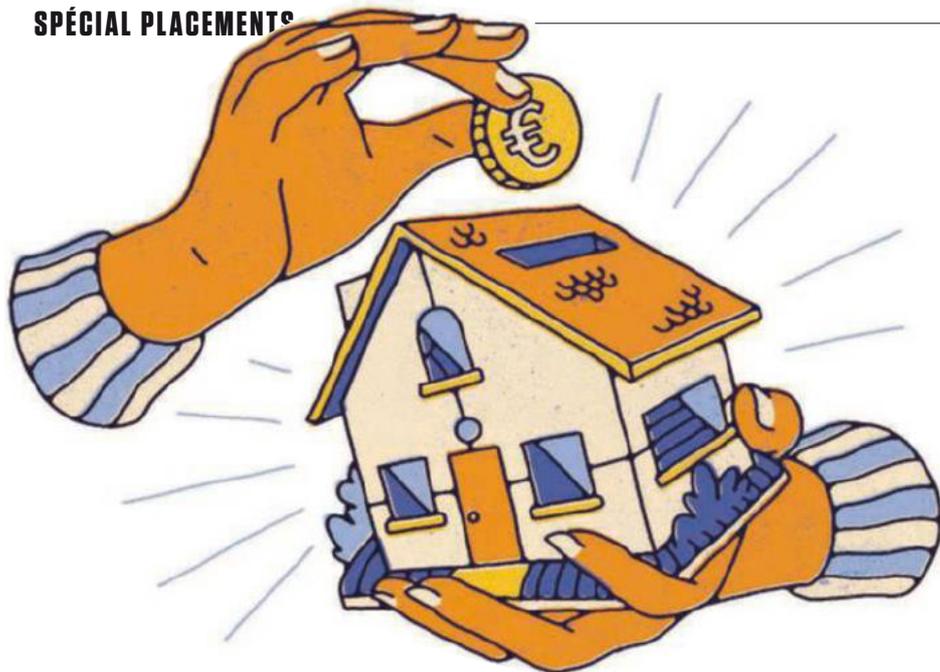
ASAC
FAPES

*Épargne Retraite 2 Plus est un contrat d'assurance-vie de groupe exprimé en euros et/ou en unités de compte, souscrit par l'ASAC, association loi 1901 et garanti par Allianz Vie, entreprise régie par le Code des assurances - SA au capital de 643 054 425 euros - 340 234 962 RCS Nanterre. Siège social : 1 cours Michelet – CS 30051 92076 Paris La Défense Cedex.



Contrat également accessible aux adhérents de l'association TEGO, association régie par la Loi 1901, SIRET 850 564 402 00012- siège social : 153, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris.

ASAC-FAPES est une marque de Fapes Diffusion, 31 rue des Colonnes du Trône - 75012 Paris — Enregistrée auprès de l'ORIAS n° 07 000 759 (www.orias.fr) en qualité de courtier en assurance (catégorie B au titre de l'article L.520-1 II du Code des assurances), de courtier en opérations de banque et services de paiement et de mandataire non exclusif en opérations de banque et services de paiement. Réalisation : Agence SMALL PLANET. **COMMUNICATION À CARACTÈRE PUBLICITAIRE**



SCÉNARIO 3

S'accrocher à la pierre

En 2020, le secteur a perdu très peu de valeur. Mais il devient plus risqué, surtout dans le locatif. Un scénario pour ceux qui ont du temps devant eux...

Investir à moyen terme

Placer son argent dans une résidence principale, secondaire ou locative garde tout son sens aujourd'hui. Mais à une double condition : éviter certains segments impactés par la crise sanitaire et être prêt à conserver son bien au moins dix ou quinze ans, voire plus si les prix devaient subir des corrections importantes.

L'immobilier a fait preuve d'une surprenante résistance en 2020. « Alors que l'activité était quasiment au point mort pendant les confinements, soit 25 % du temps, le nombre de transactions n'a que très peu reculé, relève Laurent Vimont, président de Century 21. Le déficit structurel de logements a soutenu le niveau des prix sur tout le territoire. » Selon les derniers chiffres de Notaires de France – les plus représenta-

tifs –, les tarifs ont progressé en moyenne de +5,2 % sur un an dans l'ancien (entre le troisième trimestre 2019 et celui de 2020), et 1 020 000 ventes ont été conclues soit seulement -4 % par rapport à 2019.

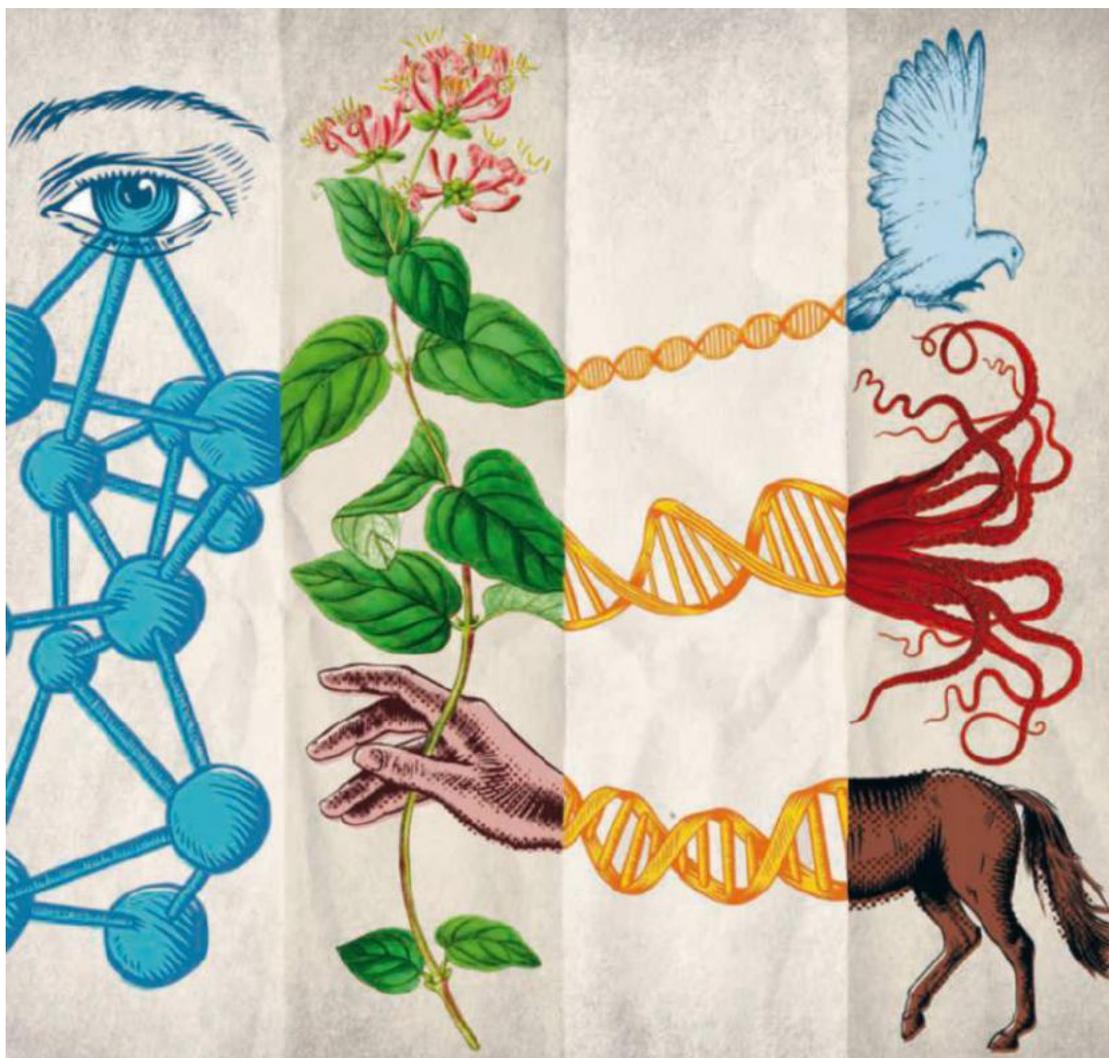
Au vu de cette résistance, un risque de baisse brutale des prix en 2021 semble écarté. L'insuffisance de biens à vendre devrait continuer à soutenir les tarifs. Toutefois, le rythme de l'inflation pourrait s'essouffler, avec une hausse plus faible qu'au cours des années précédentes. « Par ailleurs, la demande se déplace vers des biens de meilleure qualité et de localisation plus recherchée, donc plus chers, avec pour effet mathématique de tirer les indices de prix moyens à la hausse », ajoute Michel Mouillart, professeur d'économie à l'université de Paris Ouest, porte-parole du baromètre des prix immobiliers LPI-SeLogger.

Une relative stabilité des prix dans les années à venir est un scénario probable, si les taux de crédit restent au plus bas, principal facteur de soutien de la demande. « Mais la crise économique pourrait néanmoins fragiliser de nombreux ménages qui n'auront plus d'accès au crédit, particulièrement si les mesures de soutien aux entreprises sont levées trop tôt », avertit Pierre Madec, économiste à l'Office français des Conjonctures économiques.

La perspective d'une érosion des prix à plus long terme fait donc débat. Dans ce contexte, quelles sont les conclusions pratiques à tirer ? L'insuffisance de logements, qui va s'aggraver avec l'effondrement des demandes de permis de construire dans le neuf en 2020, devrait servir la cause des investisseurs locatifs, à condition qu'ils fassent preuve d'une vigilance accrue quant à l'emplacement et à la destination du bien. Attention aux villes dont le niveau d'emploi est corrélé à des industries impactées par la crise (aéronautique à Toulouse...). La prudence est également conseillée concernant les locations meublées destinées aux étudiants ou aux touristes, tant que les espoirs d'une éradication de la pandémie dans les prochaines années restent incertains.

Idem concernant les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI), principalement investies sur les segments hôtellerie, tourisme et résidences étudiantes. En revanche, les SCPI de bureaux devraient mieux résister. « La généralisation du télétravail, si elle doit avoir lieu, n'est pas pour demain ! La demande de locaux professionnels dans les grandes agglomérations reste forte, analyse Cyril de Francqueville, directeur général délégué de BNP Paribas Real Estate Investment Management France. Le rendement pourrait toutefois légèrement fléchir, bien que les impayés soient marginaux pour nos SCPI de bureaux, mais légèrement plus élevés pour celles investies dans les commerces. » L'épargnant doit donc se plonger dans les rapports de gestion d'une SCPI pour ausculter la composition de son patrimoine, avant d'y souscrire.

Autre impératif de base que les amateurs de pierre doivent replacer au centre de leurs décisions d'investissement : l'immobilier est un actif de long terme exigeant un engagement de ses capitaux de très longue durée. C'est à cette condition seulement que la pierre peut aujourd'hui être appréhendée comme une valeur refuge. Les paris sur une durée de moins de cinq à dix ans sont désormais audacieux ! **G.M.**



“Le coronavirus n’a rien de diabolique”

A l’heure où certains prêtent au Covid et à ses mutations une redoutable intelligence, le biologiste **Jean-Jacques Kupiec** publie un essai iconoclaste sur les malentendus autour de l’évolution. Il s’explique

Propos recueillis par **VÉRONIQUE RADIER**

« Ces mutations n’ont pas lieu au hasard. On a affaire à un virus diabolique et beaucoup plus intelligent qu’on ne le pense. » Ces propos de **Jean-François Delfraissy**, médecin et président du Conseil scientifique, au sujet du coronavirus et de ses variants ont irrité de nombreux biologistes. Pourquoi?

Depuis le début de la pandémie, confrontés à un virus totalement inconnu, scientifiques et médecins se sont

exprimés à tout-va, dans un sens ou dans l’autre, produisant une folle cacophonie. Certains ont tenu des propos alarmistes, anxiogènes, ceux du Pr Delfraissy sont assez incroyables, quelle que soit l’immense difficulté de sa tâche. A vouloir se faire entendre, il en a oublié les fondamentaux de la science, les principes mêmes des lois de la sélection naturelle, ce moteur de l’évolution. Le public va finir par ne plus rien y comprendre. Dans ce moment où les mutations ➤

SOMMAIRE
p. 78
Les miracles de la
« fée électricité »

➔ du coronavirus sont devenues un sujet central, il me semble important d'en rappeler les principes.

Comment fonctionne donc l'évolution ?

Elle repose sur deux mécanismes disjoints et indépendants l'un de l'autre. D'un côté, et c'est là le principe premier du vivant, la variation aléatoire, sans intention ni finalité. Lorsque des organismes se reproduisent, leur ADN se copie, et des erreurs peuvent alors survenir et modifier leurs protéines. Sans ces mutations au hasard, nous n'existerions pas, ni vous ni moi ; la vie aurait très vite disparu, incapable de s'adapter. Neutres dans leur immense majorité, elles surviennent en tous sens, ni bonnes ni mauvaises, et le diable n'a rien à voir là-dedans. D'un autre côté, dans un environnement donné, certaines variations du génome procurent un avantage en s'accumulant progressivement. Par exemple – c'est évidemment une simplification –, si un quadrupède en Afrique naît avec un cou un peu plus long que celui de ses congénères, il peut attraper les feuilles situées en hauteur, se nourrir mieux et se reproduire davantage. Au fil du temps ces « mutants » deviennent plus nombreux : ils sont sélectionnés. Ce concept de sélection naturelle est une métaphore, comme l'avait expliqué Darwin. Il ne s'agit pas d'une lutte pour l'existence entre les individus mais d'une pression de l'environnement qui tend à réduire et canaliser les variations. Les êtres et les espèces dépendent les uns des autres au sein d'écosystèmes extraordinairement complexes, où compétition et coopération se conjuguent.

Concernant le coronavirus, les chercheurs ont d'abord dit qu'il mutait peu, nettement moins, par exemple, que le virus de la grippe.

Comme tout organisme, son génome évolue en permanence au gré des générations, à raison de trois mutations en moyenne sur ses 30 000 nucléotides. En octobre dernier, il en présentait déjà des milliers, et plus le virus se répand, plus celles-ci sont nombreuses. Mais elles ne sont pas guidées, comme l'avance le Pr Delfraissy, par les « intentions » du coronavirus vers sa fameuse protéine Spike, celle qui lui permet de s'accrocher à nos cellules ; seulement nous, nous ne regardons que ces mutations-là. Le rétrovirus du sida, la dernière pandémie que nous ayons connue, mute, lui, bien davantage, au point qu'il n'a pas été possible de fabriquer un vaccin, mais seulement de freiner sur le long terme les effets de la maladie. Une fois entré dans notre organisme, il résiste à la réponse immunitaire par des variations plus rapides, une course-poursuite où il l'emporte.

Mais des épidémiologistes s'alarment : les variants du coronavirus

Ingénieur de recherche en biologie moléculaire à l'Inserm, JEAN-JACQUES KUPIEC a créé un séminaire d'histoire et philosophie de la biologie pour l'Ecole normale supérieure. Coauteur du best-seller « Ni Dieu ni gène », il a publié en 2019 un essai passionnant, « Et si le vivant était anarchique », aux Liens qui Libèrent.

convergeraient pour devenir de plus en plus « efficaces ». Faut-il s'en inquiéter ?

Certaines mutations confèrent un tel avantage qu'elles mènent à des évolutions convergentes, même dans des lignées très éloignées, comme celles qui ont conduit à la formation d'une aile chez la chauve-souris et chez les oiseaux. Aujourd'hui, l'environnement de ce virus, c'est nous, et certaines mutations concernant différents segments de sa protéine Spike semblent si cruciales qu'une telle convergence évolutive est possible. Les unes favorisent l'entrée du virus, comme pour le variant anglais, ou lui permettent d'échapper à la réponse immunitaire, comme dans le cas du sud-africain. Devenu majoritaire et se répliquant rapidement, le variant britannique pourrait en effet peu à peu acquérir la résistance très avantageuse développée par le sud-africain.

Vous estimez cependant qu'il convient de regarder les publications à ce sujet avec prudence...

On le voit bien avec la course aux masques, puis aux vaccins, cette crise a conduit au durcissement d'un certain nationalisme, même parmi les scientifiques. Des enjeux politiques considérables se greffent sur la recherche et la pollution. C'est palpable, notamment en Grande-Bretagne où le désir de prouver les bienfaits du Brexit peut conduire à privilégier une telle hypothèse plutôt que de remettre en question les choix des autorités sanitaires. Le Royaume-Uni se félicite d'avoir



vacciné 15 millions de Britanniques, mais ils n'ont reçu qu'une seule dose. Reculer ainsi de plusieurs semaines l'injection de la deuxième, c'est assumer une expérimentation hasardeuse à l'échelle de toute une population. En ne tuant qu'une partie des agents infectieux, on risque de favoriser la sélection des plus résistants comme lorsqu'on interrompt trop tôt un traitement aux antibiotiques. L'urgence, c'est de vacciner les personnes les plus vulnérables pour diminuer les décès et les formes graves. Concernant le reste de la population, nous ignorons toujours si la vaccination empêche ou freine significativement la contagion, et donc si elle peut enrayer la pandémie.

En bouleversant nos vies, nos sociétés, ce parasite sans cervelle montre combien notre notion de hiérarchie des espèces est illusoire. Dans votre livre « Et si le vivant était anarchique », vous reprochez à la génétique moderne de l'avoir remise au goût du jour...

Dès la fin du XIX^e siècle des généticiens comme August Weismann ou Hugo De Vries se sont mis à considérer les mutations comme des accidents par rapport à un modèle fixe. Le génome contenait à leurs yeux un plan spécifiant l'espèce et guidant la genèse de chaque individu. J'y vois une résurgence de l'essentialisme d'Aristote ou de Platon, qui veut que le monde s'organise et se reproduise à partir d'entités fixes : les essences. Aujourd'hui encore, quand la physique laisse sa part à l'aléatoire, la biologie reste empêtrée dans ce déterminisme étroit, une entreprise de rationalisation de la nature. S'en écarter, ce serait prendre le risque de renoncer à une espèce humaine fondée sur des différences réelles. Il s'agit là d'un blocage épistémologique majeur. Ce n'est pas le seul. N'étant pas une science mathématique, la biologie recourt au langage pour formuler et expliquer ses travaux, avec des images qui reflètent nos préjugés. Elle affectionne les métaphores autoritaires ou hiérarchiques ; ainsi les signaux reçus par les cellules sont des « instructions », on assimile le noyau à un centre de commandement, les enzymes sont des « ouvriers » qui exécutent les ordres, etc. Ces images ne sont jamais remises en question, comme si elles allaient de soi, mais si l'on recourt à des analogies égalitaires ou anarchistes pour décrire les mécanismes du vivant, avec des arguments solides, on vous reproche aussitôt d'être un provocateur.

La vie, dites-vous, n'est écrite nulle part, ni dans les astres ni dans l'ADN...

Ma théorie, c'est que les gènes, comme les électrons en physique quantique, fonctionnent de façon aléatoire, probabiliste. Il existe aujourd'hui des preuves expérimentales de ce modèle, un déterminisme qui ne procède pas de l'enchaînement certain d'une cause et de son effet mais où les conditions matérielles ont

une influence. Prenez une pièce à deux faces, ou bien un dé qui en compte six : leur structure physique détermine la probabilité, une sur deux ou une sur six. Il existe toujours des conditions matérielles qui conditionnent des probabilités. Or la plupart des biologistes restent persuadés qu'existe un phénomène déterminé, le développement embryonnaire, avec une origine – l'œuf – et un point d'arrivée – nous-mêmes –, guidé par l'information génétique.

En quoi est-ce erroné ?

Chez certaines espèces, comme des champignons microscopiques, par exemple, il est bien difficile de désigner un début et une fin. Des cycles continus existent chez des êtres cellulaires ou multicellulaires, mais nous voudrions y voir un déroulement finaliste. Or, même une lignée généalogique humaine s'opère à travers une succession de phases cellulaires. Jusqu'à assez récemment, si vous parliez de la probabilité qu'un

gène s'exprime ou non, on vous regardait avec de grands yeux ! Les modèles strictement déterministes restent dominants et enseignés, comme les découvertes de Mendel sur la transmission des caractères héréditaires. Celles-ci constituent, au mieux, une exception, mais elles ont été érigées en loi. Il faudrait s'interroger sur les causes d'une telle résilience. Sans doute, cela tient à la capacité de la génétique à légitimer l'ordre établi : chacun est à sa place dans la société, selon les gènes qui sont les siens.

Pourtant, la manipulation génétique sur les plantes, les animaux, semble bien fonctionner, sans parler du vaccin à ARN messenger...

La connaissance a progressé. Nous avons compris comment fonctionnent les protéines, les acteurs réels de l'ADN. Cela nous permet de le modifier de façon empirique, de la même façon qu'un bon mécanicien peut réparer un moteur, ou même améliorer

“LA
GÉNÉTIQUE
PEUT
LÉGITIMER
L'ORDRE
ÉTABLI :
CHACUN
EST À SA
PLACE DANS
LA SOCIÉTÉ,
SELON SES
GÈNES.”

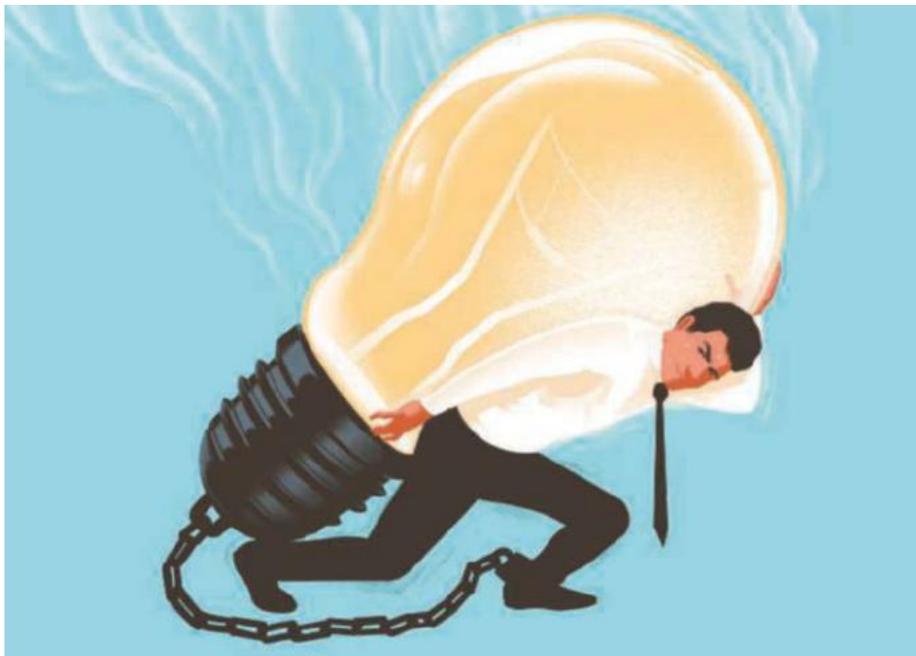
son fonctionnement, sans pour autant connaître les lois de la physique. Des microscopes très puissants et des méthodes chimiques nous ont permis d'analyser le contenu du vivant, mais cela ne tient pas à la théorie génétique qui entend découper un être vivant en entités que l'on appelle des caractères génétiques, indépendants les uns des autres et déterminés par des gènes particuliers. Ils sont supposés déterminer sa taille, son nez, ses prédispositions, etc. Quels sont les critères pour opérer un tel découpage ? Mystère ! Les habitants du Groenland sont capables de percevoir une centaine de nuances de blanc, pas nous, est-ce un caractère ? Au moment du séquençage du génome, on nous a annoncé qu'on allait lire le grand livre de la vie, qu'il existait un « code » du vivant, et que, si on le déchiffrait, nous pourrions guérir toutes les maladies. Dès qu'il est devenu une réalité, il n'en a plus été question. Nous devons apprendre à considérer le développement d'un être vivant comme un système où tout interagit. ■



Les mirages de la “fée électricité”

Pour les sociologues **Gérard Dubey** et **Alain Gras**, son pouvoir de séduction repose sur une illusion : son immatérialité. Loin d'être une solution à la crise climatique, le tout-électrique est un désastre écologique

Par **SÉBASTIEN BILLARD**



Elle est indispensable pour recharger nos smartphones, illuminer nos intérieurs, nous chauffer, et désormais pour propulser certaines de nos voitures. En un peu plus d'un siècle, l'électricité est devenue un élément toujours plus essentiel de notre confort quotidien. Et son règne ne cesse de s'étendre encore et encore, la croissance phénoménale du numérique en témoigne. Comment est-elle parvenue à conquérir le monde, et à nous rendre aussi dépendants d'elle ? Comment expliquer son incroyable pouvoir de séduction ? Deux sociologues, Gérard Dubey et Alain Gras, retracent dans un livre percutant, « La Servitude électrique », les coulisses de cette folle ascension.

L'histoire de cette « success story » débute au XIX^e siècle. Reine de l'Exposition universelle de Paris en 1889, l'électricité illumine la ville et émerveille la foule. Elle devient l'incarnation même du progrès.

Elle fascine déjà tant les hommes qu'elle se voit bientôt affublée d'un nom magique : la « fée électricité ». Un surnom ô combien trompeur. La qualifier d'« illusionniste » aurait été bien plus juste, assèment les deux auteurs dès les premières pages. Car l'électricité pratique depuis ses débuts un art, celui du « camouflage ». Par un incroyable tour de prestidigitacion, elle a en effet réussi à dissimuler la matérialité de son origine. Alors qu'elle est produite à partir de combustibles, cet aspect physique est occulté, ses dégâts et déchets étant cachés « en amont ou en aval de son utilisation ». L'électricité est en apparence propre et innocente. Elle fait oublier aux hommes que tout usage d'énergie comporte une contrepartie négative...

Cette invisibilité n'est pas un simple détail. Elle a joué un rôle fondamental dans la constitution d'un imaginaire et dans son impressionnant succès. Au tournant du XX^e siècle, l'électricité réussit le premier

tour de force de sa toute jeune histoire, racontent Gérard Dubey et Alain Gras : elle se substitue au gaz de ville, en se présentant justement comme un moyen d'éclairage vierge de toute nuisance et un remède aux dégâts du « capitalisme fossile ». Alors que le gaz salit les murs des intérieurs bourgeois, elle apparaît pure de toute souillure. Elle alimente l'illusion d'un monde hors-sol délivré des pesanteurs terrestres et de ses pollutions. « L'électricité s'apparente à une vaste entreprise de réenchantement et de revitalisation d'un monde mécanique au moment même où celui-ci est en proie à de vives critiques », écrivent les auteurs. Depuis, l'histoire ne fait que se répéter. Bien que l'électricité repose sur « le socle thermique de la civilisation industrielle née avec le fossile et sa chaleur », elle reste perçue comme une solution à la crise climatique, s'inquiètent Gérard Dubey et Alain Gras. L'essor annoncé de la voiture électrique et la course aux énergies renouvelables l'attestent : nous confions plus que jamais à l'électricité « le soin de sauver le monde », en dépit des émissions de CO₂ qu'elle génère, et de l'usage effréné des ressources du sol et du sous-sol que ces technologies requièrent. « Comment peut-on penser que l'on peut renouer une relation amicale avec la Terre grâce à ce qui symbolise au plus haut point son artificialisation ? » s'étonnent les deux chercheurs.

En un peu plus d'un siècle, n'avons-nous donc rien appris ? La numérisation actuelle de nos existences montre à l'évidence que non. Avec l'ère du numérique, nous sommes entrés dans une « nouvelle phase d'extension du modèle électrique », dans laquelle la fiction d'une dématérialisation du monde industriel est renforcée. La magie continue d'opérer... et de nous aveugler. A l'heure où certains croient encore en des technologies salvatrices, là est le double mérite de ce livre : nous rappeler que l'image d'une « transition verte » reposant sur l'électricité est une illusion autant qu'une vieille histoire ; et nous mettre en garde contre l'impasse dans laquelle le tout-électrique et le tout-numérique sont en train de nous conduire. Loin de sauver la planète et de nous libérer, ils menacent de nous emprisonner totalement. Pour les deux sociologues, l'heure est venue de s'arracher à leur pouvoir de séduction, en tournant enfin le dos à nos rêves de démesure. ■

« La Servitude électrique. Du rêve de liberté à la prison numérique », Gérard Dubey et Alain Gras (Seuil).

Culture

CINÉMA

Chantons sous le Covid

Alors que la pandémie ravage le monde du cinéma, la COMÉDIE MUSICALE va bientôt égayer les écrans, grâce notamment à NOÉMIE LVOVSKY, Serge Bozon, LEOS CARAX, aux frères Larrieu et à STEVEN SPIELBERG. Enquête

Par SOPHIE GRASSIN et NICOLAS SCHALLER



► En France, Jacques Demy est LA référence pour la comédie musicale. Ici, « les Demoiselles de Rochefort », avec Catherine Deneuve et Françoise Dorléac.



Est-ce l'époque anxiogène ? Le besoin d'échapper à la sinistrose ? Une réponse au musellement des artistes, réduits à improviser des live depuis leur canapé ? Dès la réouverture des salles, ça va chanter grave sur les écrans. A l'origine de ce big bang, un appel à projets de comédies musicales lancé en 2019 par le CNC, dans le cadre de son soutien aux films de genre. Quarante dossiers s'empilent illico sur le bureau de la commission. « *Il y avait de tout, de gros projets populaires, d'autres plus modestes, pop et pointus, y compris des candidats qui n'avaient pas encore trouvé... leur compositeur* », se rappelle le musicien Arnaud Rebotini, membre du jury présidé par Christophe Honoré. A la clé, une aide d'un million et demi d'euros à répartir entre les lauréats. Au terme des délibérations, trois films s'imposent : « Tralala », des frères Larrieu, « Don Juan », de Serge Bozon, et « la Grande Magie », de Noémie Lvovsky. Des cinéastes confirmés qui ont déjà tâté du genre, le temps d'une séquence ou deux, sans s'y mesurer vraiment. « *Cela va sûrement donner de très belles choses, mais je ne suis pas certain que l'objectif était de financer des gens déjà établis plutôt que de découvrir de nouveaux talents* », nuance Charles Gillibert, producteur du très attendu « Annette », de Leos Carax, avec Marion Cotillard et Adam Driver. Une chose est sûre : la comédie musicale fait son comeback, malgré un paradoxe bien de chez nous : « *Les réalisateurs et les acteurs français rêvent tous d'en faire, mais les spectateurs n'aiment pas ça, et les producteurs non plus* », analyse le critique N. T. Binh, commissaire de l'exposition « Comédies musicales » : 100 000 visiteurs à la Philharmonie de Paris, il y a deux ans.

Immortalisé par Hollywood, le genre a connu son essor durant l'âge d'or des studios, entre la Grande Dépression et les années 1950, et fabriqué des icônes telles que Fred Astaire, Ginger Rogers, Cyd Charisse ou Gene Kelly. Mais, en France, « *il relève toujours de l'anomalie* », note le musicologue Stéphane Lerouge. Dominé par une figure tutélaire et écrasante, celle de Jacques Demy, il est considéré comme casse-gueule, frivole, voire carrément risible. Demy compte quelques ancêtres oubliés (Jean Boyer), mais surtout de nombreux successeurs putatifs : Chantal Akerman (« Golden Eighties »),

Olivier Ducastel et Jacques Martineau (« Jeanne et le garçon formidable »), Christophe Honoré (« les Chansons d'amour », « les Bien-Aimés »), François Ozon (« Huit Femmes ») et l'inclassable Alain Resnais (« On connaît la chanson », « Pas sur la bouche »). Leurs tentatives sont restées sans lendemain, comme si le genre était condamné à des retours épisodiques. Question de culture et de frilosité. « *Rares sont les acteurs français formés au chant et à la danse. Contrairement aux Anglo-Saxons, nous n'avons aucune tradition scénique dans le domaine. De plus, il reste clivant, nécessite un effort de croyance pour nous, adeptes du naturalisme. Voilà pourquoi nos comédies musicales prennent toujours des formes un peu bâtarde, jouent le décalage, restent des aventures isolées, des prototypes. Mais ce truc hybride et très français produit aussi des objets excitants* », note Alex Beaupain, ex-compositeur et parolier intitulé de Christophe Honoré. « *La comédie musicale est souvent associée à la notion d'échec commercial, abonde Jean-Marie Larrieu. Quand on évoquait l'idée devant des producteurs, ils sortaient les parapluies.*



On a eu la chance, pour "Tralala", que Saïd Ben Saïd garde le sien fermé. L'air de rien, le succès de "La La Land", même si c'est un film américain avec de gros moyens, a changé la donne. »

« APRÈS 'LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT', 'TRALALA' À LOURDES »

(JEAN-MARIE LARRIEU)

Dans « Tralala » d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, un musicien à la rue part sur les traces d'une femme, la « fille en bleu », de Paris à Lourdes, ville propice au miracle et fief natal des frangins cinéastes. « Peu à peu, durant son périple, Tralala (c'est son nom) rencontre la comédie musicale, explique Jean-Marie Larrieu. Avec mon frère, on s'est toujours dit que si on en réalisait une un jour, elle se passerait dans cette ville étrange. Il y a eu "les Parapluies de Cherbourg", "les Demoiselles de Rochefort", il y aura "Tralala" à Lourdes, notre



▲ Jean-Marie et Arnaud Larrieu ont réalisé « Tralala », sur un chanteur en voie de clochardisation joué par Mathieu Amalric (voir photo d'ouverture, p. 79).

« Brigadoon ». » Au départ, les Larrieu demandent à Philippe Katerine, rencontré sur « Un homme, un vrai », de jouer le rôle principal et d'écrire les chansons. « Mais, entre la sortie de son dernier album et la tournée, Philippe était rincé. On a essayé de nombreux refus de comédiens, réticents à l'idée de chanter. Le fameux syndrome du ridicule. Heureusement, Mathieu Amalric [leur acteur fétiche, NDLR] n'a peur de rien. » Ici, de Mélanie Thierry à Maïwenn, de Josiane Balasko à Bertrand Belin, tout le monde chante des morceaux composés par un auteur-compositeur attiré : Katerine pour Amalric, Jeanne Cherhal pour Mélanie Thierry, Etienne Daho pour Maïwenn, Dominique A pour Balasko et... Bertrand Belin pour Bertrand Belin. Ce n'est pas la seule originalité du film, mis en chantier pendant le premier confinement et tourné juste avant le deuxième, en seulement vingt-sept jours ! « A Lourdes, où la plupart des pèlerinages étaient annulés, on filmait dans les rues comme dans un studio. Faute de moyens pour engager des figurants, on a profité des passants. Ils portaient des masques, une réalité que l'on a intégrée au film. » Minimalistes, les chorégraphies ont été imaginées par Mathilde Monnier. « L'un des défis, c'est de mêler le film de rue réaliste et la fantaisie de comédie musicale, d'être dans le mythe à l'américaine, mais de le revisiter à notre façon, française et artisanale. Sur le fil, entre une économie serrée [autour de 3 millions d'euros] et la quête de l'enchantement. »

Un budget comparable au « Don Juan » de Serge Bozon. Dans cette mise en abyme ancrée dans le milieu du théâtre, Tahar Rahim incarnera un séducteur abandonné le jour de son mariage et hanté par celle qui l'a quitté au point de la retrouver dans toutes les femmes, interprétées par Virginie Efira. Alain Chamfort, le Commandeur, « au visage parcheminé, un peu doux, un peu fragile, se promènera dans le film en se posant des questions, comme s'il était à la ➤

► *retraite* », explique, pince-sans-rrire, le réalisateur. « Si Serge et sa scénariste, Axelle Ropert, ont choisi de s'inspirer de "Don Juan", c'est pour interroger le mythe du séducteur masculin et les rapports de séduction hommes-femmes dans la période post-#MeToo », précise le producteur David Thion. Capable de raconter la Grande Guerre en chansons (« la France ») ou d'incruster une scène de rap dans « Madame Hyde », avec Isabelle Huppert, Serge Bozon, qui à l'influence de Demy préfère celle de « Femmes, femmes », de Paul Vecchiali, avait jusque-là toujours trouvé le moyen d'introduire des passages chantés ou dansés dans chacun de ses films. Pour la première fois, il allie les deux et, avec ses comparses musiciens Benjamin Esdraffo, Mehdi Zannad et Laurent Talon, entend inventer un style, « entre le classique, la variété et la pop. Dans la pop, les voix sont blanches, déliées, légères, insolentes. Prenez Etienne Daho. Moi, je voudrais le contraire, que les acteurs chantent avec un fort investissement émotionnel, comme Christophe, Damia ou Fréhel. Il faut y aller, ne pas craindre de monter dans les aigus ». A l'inverse, les chorégraphes de Christian Rizzo, directeur du Centre chorégraphique national de Montpellier, se nourriront de gestes esquissés, de caresses, d'enlacements, à la manière d'une parade amoureuse. Le tournage d'un mois devrait commencer le 19 avril. « Enfin, si tout se passe bien, prévient Bozon. Car, comme vous le savez, nous sommes à la merci des conditions sanitaires, financières, nucléaires... et même d'une invasion des Martiens. »

**“JE PENSAIS ME FAIRE DOUBLER.
TU PARLES !”**
(DENIS PODALYDÈS)

La comédie musicale, Noémie Lvovsky en rêve depuis ses études à la Fémis. Après s'y être timidement frottée dans « Faut que ça danse ! » (titre de travail : « l'Ami de Fred Astaire »), la réalisatrice et sa scénariste, Florence Seyvos, sautent à pieds joints dans l'aventure en adaptant la pièce « la Grande Magie », d'Eduardo De Filippo, avec le concours du groupe Feu! Chatterton et de la chorégraphe Caroline Marcadé. Denis Podalydès y reprend le rôle qu'il jouait sur la scène de la Comédie-Française. Celui d'un mari jaloux convaincu qu'un magicien du dimanche (Roschdy Zem) a fait disparaître son épouse (Judith Chemla) dans une boîte, qui l'accompagne et l'obsède. « Transposer cette pièce des années 1940 à nos jours et en comédie musicale permet



▲ Serge Bozon.

▼ Noémie Lvovsky.



de réinvestir autrement une histoire qui pourrait paraître surannée. Les chansons marquent les pics dramatiques, elles interviennent dans les moments de tension, telle cette scène de ménage où Judith Chemla et moi entonnons "Qui est cette femme derrière la porte?". On sera sur un ton de comédie fraîche et audacieuse, d'une grande poésie psychanalytique », s'enthousiasme le comédien. Pour l'occasion, il mouille le maillot. « Je pensais me faire doubler. Après tout, Catherine Deneuve l'est bien dans les films de Demy. Tu parles! Noémie tenait à

ce qu'on interprète nous-mêmes les chansons. En ce qui me concerne, c'est pas gagné », précise Podalydès, qui prend des cours de chant avec Sébastien Wolf, le guitariste de Feu! Chatterton. Le tournage ne cesse d'être reporté depuis deux ans : il devait avoir lieu au printemps 2020, a été décalé en septembre puis repoussé de nouveau, victime de la pandémie et d'un changement de producteur.

Pour Leos Carax, monter « Annette » n'a pas été non plus une promenade de santé. Il y a neuf ans, lors de la projection de « Holy Motors » au Festival de Cannes, le cinéaste rencontre les Sparks, groupe de pop rock extravagant, qui ont dans leurs tiroirs un album concept. L'histoire d'une cantatrice, d'un comédien de stand-up et de leur fille, promise à un destin hors norme. Comme souvent avec Carax, le projet est classé secret-défense. Les rumeurs courent. Au casting, les noms de Kylie Minogue, de Rihanna puis de Rooney Mara circulent, avant que le producteur Charles Gillibert entre dans la danse, en 2019. « Un moment très périlleux : le projet était au point mort, et les droits allaient échapper à Leos. Son agent est venu me voir, on l'a repris et tourné très vite, à l'été 2019. C'était maintenant ou jamais. » On parle d'opéra rock. « Ça me terrifie un peu, conteste Charles Gillibert. Je m'imagine tout de suite au Palais des Congrès. » On évoque des dialogues entièrement chantés. Motus. « En dire plus serait un croche-patte à ceux qui attendent le film. Leos arrive à faire naître une excitation très saine, donne le sentiment que l'on va voir quelque chose que l'on n'a jamais vu. Il renoue avec l'enfance de l'art. »

Avec son coût de 18 millions d'euros et son duo d'acteurs rutilant – Marion Cotillard et Adam Driver –, cette coproduction entre la France, le Japon, l'Allemagne, la Belgique et les Etats-Unis, tournée à Los Angeles, fera l'événement à Cannes, ou à Venise, selon la tenue des festivals. Son accueil décidera du retour en grâce d'un genre, remis en selle par « La La Land ». « Grâce

à Damien Chazelle, concède lui aussi Gillibert, il est redevenu possible de faire des films ambitieux et musicaux, de ne pas s'entendre dire : "C'est désuet." »

“MÊME DEMY A EU DU MAL À SUCCÉDER À LUI-MÊME”

(STÉPHANE LEROUGE)

D'autant que la plupart des cinéastes fantasment depuis toujours sur la comédie musicale. « Tous ceux de la Nouvelle Vague voulaient tourner la leur, sauf Chabrol, remarque N.T. Binh.

Jacques Rivette a mis plus de trente ans à réaliser "Haut, bas, fragile". » Dans l'histoire du cinéma français, on ne compte plus les entreprises avortées. « Dans les années 1960, Michel Deville n'a jamais trouvé de producteur pour son projet avec Brigitte Bardot, il l'a regretté toute sa vie », ajoute N. T. Binh. « Même Demy a eu du mal à succéder à lui-même, explique Stéphane Lerouge, comme si on lui avait assigné un acte de présence délimité dans le temps. Entre "Peau d'âne" et "Une chambre en ville", il a connu douze ans de traversée du désert, semée de projets musicaux qui n'ont pas vu le jour, notamment une adaptation d'"Anna Karénine" écrite pour Deneuve dans les années 1970. » A la même époque, son compositeur Michel Legrand tombe raide dingue du roman de Claude Klotz, « l'Amour aveugle », qu'il envisage d'adapter en comédie musicale et de réaliser lui-même. Débandade des financiers



▲ Leos Carax.

français. Il propose alors le projet à la MGM et transpire en vain sur cinq ou six adaptations. En 2013, Legrand en parle à Robin Williams, enthousiaste. Le chantier est relancé. Six mois plus tard, l'acteur se fout en l'air.

Louis Malle a rêvé du Saint Graal, André Téchiné et Claude Lelouch aussi. Pour « And Now... Ladies and Gentlemen », le réalisateur d'« Un homme et une femme » convoite Barbra Streisand, au point d'abandonner son compositeur habituel, Francis Lai, pour... l'inévitable Michel Legrand, qui a travaillé sur « Yentl » et signé deux albums avec

la diva américaine. Mais Streisand refuse. Lelouch se rabat sur Whitney Houston, puis sur Patricia Kaas et Jean-Marie Bigard. « Le casting du siècle, ironise Lerouge, pour un film qui, à la fin, n'a rien d'une comédie musicale. » Plus près de nous, Agnès Jaoui, grande fan de « Peau d'âne », aspire toujours à franchir le pas. Olivier Ducastel peaufine un musical électro-pop autour du désir d'enfant d'un couple homosexuel à Rosa-Parks, un quartier du 19^e arrondissement parisien. Et Bruno Podalydès remet régulièrement sur le métier son « Cendrillon » (en)chanté. « Une adaptation en lien avec les nouvelles technologies où la magie passe par les écrans, précise son frère, Denis. Dans la première version, il s'agissait du Minitel, autant vous dire que cela ne date pas d'hier. Je devais jouer le Prince Charmant, aujourd'hui, je suis sur le rôle du père. » ■

WEST SIDE SPIELBERG

New York, les Jets, les Sharks, un Roméo américain, une Juliette portoricaine. Steven Spielberg caressait depuis cinquante ans l'idée d'un remake de la guerre des gangs musicale créée à Broadway par Stephen Sondheim, Leonard Bernstein et Arthur Laurents, puis adaptée au cinéma en 1961 par Jérôme Robbins et Robert Wise (10 Oscars) : dans l'enfance du réalisateur d'« E.T. », « West Side Story » était le seul album de musique populaire autorisé à la maison par sa mère, pianiste classique. Pour cette nouvelle adaptation, Spielberg a fait appel à son scénariste de « Munich », le dramaturge Tony Kushner (« Angels in America »), et au chorégraphe Justin Peck du New York City Ballet. Au casting, Ansel Elgort (Tony), Rachel Zegler (Maria), une inconnue de 18 ans, et de « vrais » Latino-Américains.

« Cette histoire porte en elle une sorte de fureur sociale très contemporaine, dit le cinéaste. Je veux vraiment montrer la lutte de l'immigration portoricaine

contre les préjugés raciaux et pour gagner sa vie. » La sortie en salle de « West Side Story », décalée d'un an par Disney, devrait avoir lieu le 8 décembre prochain.



MUSIQUE

Disney pop machine

Comme Britney Spears ou Justin Timberlake, OLIVIA RODRIGO, chanteuse de 17 ans au sommet des classements, vient de DISNEY CHANNEL, où elle a joué dans deux séries. Portrait de groupe

Par **FABRICE PLISKIN**



DRIVERS LICENCE, par Olivia Rodrigo (Universal).

Vous ne connaissez pas Olivia Rodrigo ? Moi non plus. « Drivers Licence », son titre au parfum initiatique, s'est classé premier aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, au Royaume-Uni, en Suède. Soyons précis : dans 48 pays sur Apple Music, dans 31 sur Spotify et dans 14 sur YouTube. Faut-il attribuer cette domination mondiale aux seules qualités de son lyrisme et de sa mélodie ? C'est oublier le CV d'Olivia Rodrigo.

Née à Temecula (Californie), d'un père américano-philippin, Olivia Rodrigo est un pilier de la plateforme Disney+. A 17 ans, elle a déjà joué dans deux séries. « Frankie et Paige », où elle incarne l'adoles-



▲ Justin Timberlake, Olivia Rodrigo, Miley Cyrus, Britney Spears et Selena Gomez (de haut en bas et de g. à dr.), à leurs débuts et maintenant.

cente Paige, une guitariste qui poste des chansons et des vidéos sur internet (on voit par là qu'à la ville comme à la scène, Olivia Rodrigo est une aventurière de la viralité). Puis « High School Musical : la comédie musicale, la série ». « Drivers Licence » est le premier single qu'elle écrit et interprète en qualité d'artiste indépendante.

Disney serait-il l'ENA de la pop américaine ? Une machine à former, non des énarques, mais des « dynarques », des technocrates du tube, une élite chantante, une noblesse d'*entertainment* ? Voyez comme ils dominent, voyez comme ils essaient, voyez comme ils gouvernent notre paysage sonore. Monstres Academy ? Passage obligé des grandes carrières, les séries Disney furent pour eux, mieux que des stages en préfecture, des instances de consécration, des outils de

légitimation, des rites d'institution, des cérémonies d'adoubement. Après avoir accumulé les clics et capitalisé les vues, les dynarques, gros de leur audience et de leur *fan base*, renoncent à servir Mickey pour aller se livrer à une espèce de pantouflage pop dans l'industrie du disque.

Nombreux sont celles et ceux qui ont suivi la voie royale de ce grand corps. Citons un exemple auguste : l'émission, ou, comme on dit à l'ENA, la promotion « Mickey Mouse Club » : ce programme (1989-1996) a révélé et consacré Britney Spears, mais aussi Justin Timberlake et Christina Aguilera. Passons à la génération suivante. On le sait, notre siècle sans mémoire idolâtre le présent et fait table rase des ombres du passé (ou quelque chose comme ça). Mais comment oublier que la série « Hannah Montana » (2006-2011) fut le vivier de Miley Cyrus et de Selena Gomez, la première incarnant la chanteuse Hannah Montana et la seconde sa rivale, la très *bitchy* Mikayla Skeech ? On connaît la suite. Depuis, Miley Cyrus est devenue une superstar et l'objet d'un cours intitulé « Sociologie de Miley Cyrus : race, classe, genre et médias ». Dans l'une de ses dernières vidéos (« Prisoner »), elle semble toujours aussi radieuse : on la voit rouler des galoches pansexuelles à sa consœur britannique Dua Lipa tout en se peinturlurant au coulis de framboise. Quant à Selena Gomez, elle a tourné dans « A Rainy Day in New York », de Woody Allen, et s'apprête à publier un disque en espagnol. Désormais mieux connue pour ses troubles alimentaires que pour ses chansons, la dynarque Demi Lovato ne doit-elle pas une partie de son aura à la série « Sonny » (2009) où elle joue une pop Rastignac qui délaisse son Wisconsin natal pour intégrer son émission de télé préférée, à Los Angeles ? Fille d'une pom-pom girl des Dallas Cowboys, Lovato a comparé les mœurs de Disney Channel à ceux d'un « lycée » où les artistes maison « *sortent ensemble* », où domine l'endogamie de caste.

Car un autre facteur expliquerait l'hégémonie d'Olivia Rodrigo. Dans « Drivers Licence », chronique d'un cœur brisé, la narratrice passe en voiture devant la maison de son ex. « *Tu es probablement avec cette fille blonde/Qui m'a toujours fait douter de moi-même/Elle est tellement plus âgée que moi.* » Les usagers de TikTok voient dans cette chanson quelque chose que ni vous ni moi n'y voyons. Elle s'adresserait à Joshua Bassett, le petit ami fictif de Rodrigo dans « High School Musical... » et, dit-on, son ex dans la vraie vie. « Drivers Licence » serait donc, dans tous les sens du terme, une « autofiction ». Et la « *fille blonde* » ne serait autre que Sabrina Carpenter, une dynarque qui a quatre ans de plus que Rodrigo, et qu'on a vue dans la série « le Monde de Riley ». Mais tous les journalistes qui ont enquêté sur le phénomène « Drivers Licence » l'avaient non sans un coupable sentiment de gêne. Aucun n'a poussé la déontologie jusqu'à regarder « High School Musical : la comédie musicale, la série ». Sans parler du « Monde de Riley ». ■



▲ L'écrivaine Colette entourée d'admiratrices dans la librairie Girardot à Paris en 1935.

HISTOIRE

La librairie, commerce essentiel

*De la fin du MOYEN ÂGE à l'époque du
CORONAVIRUS, la librairie a résisté à tout ce
qui la menaçait. Une HISTORIENNE raconte
cette épopée de papier. Rencontre*

Propos recueillis par ANNE CRIGNON

PETITE HISTOIRE DE LA LIBRAIRIE,
par Patricia Sorel, La Fabrique, 248 p., 15 euros.

Dans cette « petite » histoire de la librairie passent les colporteurs, imprimeurs-libraires et autres inventeurs de cabinets de lecture des siècles passés, qui ont fait les grandes heures de la librairie française. En 2008, Patricia Sorel avait codirigé avec Frédérique Leblanc « l'Histoire de la librairie française » (Cercle de la Librairie). A partir de cet ouvrage trop volumineux pour ne pas être intimidant (720 pages et plus de 70 auteurs, universitaires et professionnels du livre), Eric Hazan, à la tête des éditions de La Fabrique, a voulu faire un ouvrage plus accessible. La chercheuse a commencé d'y travailler à l'été 2018 sans se douter, bien sûr, que ce travail paraîtrait après une année où la profession s'est trouvée menacée comme jamais.

En 2020, avec la pandémie, bien des libraires ont cru leur dernière heure venue. Et puis les Français ont adopté le “click and collect”, désignant ainsi le livre comme un bien essentiel et, surtout, ils sont retournés massivement acheter des livres quand cela a été possible. Quel était votre état d'esprit pendant les confinements ?

J'ai craint évidemment que le confinement ne mette les librairies en péril, que la clientèle ne fasse ses achats massivement sur Amazon et qu'elle ne revienne pas dans les librairies à leur réouverture. Je fais partie de celles et ceux qui, à l'annonce du confinement, ont fait provision de livres – pour ma part à la librairie Compagnie du quartier Latin, à Paris. Il m'était inenvisageable d'acheter ne serait-ce qu'un livre sur internet. Au sortir du confinement, les lecteurs ont fort heureusement retrouvé le chemin des librairies. J'y suis moi aussi retournée, dès le premier jour de liberté. Et, malgré les mesures de protection sanitaire, je crois n'avoir jamais ressenti autant de plaisir à entrer dans une librairie.

L'historienne que vous êtes peut-elle dater l'apparition de la première librairie de France ?

Pas précisément. Les libraires font leur apparition au début du XIII^e siècle. C'est la naissance des universités qui engendrent un véritable commerce du livre. Les libraires s'installent près des universités, tout autour de la Sorbonne à Paris, pour fournir aux maîtres et étudiants les manuscrits nécessaires aux études. Les libraires, en ce temps, prêtent serment à l'Université.

Une partie, passionnante, de votre livre est consacrée aux colporteurs. Qu'est-ce que la librairie doit à ces petits marchands de prose qui allaient et venaient dans tout le pays ?

Sous l'Ancien Régime et encore au XIX^e siècle, le livre est aussi vendu par des colporteurs en plus des marchands sédentaires en tout genre comme les quincailliers ou les bimbolotiers. La réglementation limite leur commerce aux ouvrages de petit

format tels que abécédaires, almanachs, livres de piété. Il existe un colportage des campagnes et un colportage des villes qui se pratique souvent « à la criée ». On croise ces marchands ambulants dès le début du XVI^e siècle dans certaines villes, comme à Dole vers 1530-1540. Le nombre de colporteurs urbains augmente considérablement en période de crise, pendant la Fronde (1648-1653) notamment, qui voit la prolifération des libelles, les fameuses « mazarinades », ces pamphlets dirigés contre Mazarin. Apparus d'abord dans les villes, les colporteurs vont, à la fin du XVII^e siècle et en plus grand nombre au XVIII^e siècle, parcourir les campagnes. Chargés d'une hotte, d'une besace ou d'une boîte en bois placée en bandoulière, ils sont souvent la seule librairie à laquelle les populations villageoises ont accès. Certains parcourent à pied des distances considérables, comme ce Guillaume Guenin, originaire de Normandie, qui meurt à Besançon en 1756 pendant sa tournée. Les colporteurs s'approvisionnent chez les imprimeurs-libraires, achetant à crédit des livres qu'ils remboursent au fur et à mesure de leurs ventes. Le colportage demeure bien vivace dans la première moitié du XIX^e siècle. Mais le pouvoir se montre de plus en plus répressif vis-à-vis de ces individus accusés d'inonder les bourgs et les campagnes de « mauvaises lectures ». Après avoir atteint son apogée dans la première moitié du XIX^e siècle, le colportage décline et disparaît quasiment à l'orée du XX^e siècle.

Au cours de vos recherches, une librairie a-t-elle particulièrement retenu votre attention ?

Oui, La Librairie nouvelle, fondée en 1849 par Jaccottet et Bourdillat, puis rachetée en 1861 par l'éditeur Michel Lévy, fréquentée par le Tout-Paris des lettres. Située sur le boulevard des Italiens près de l'Opéra-Comique, elle était, selon le romancier Auguste Lepege, « un centre où tout ce qui se publiait à Paris d'œuvres d'imagination venait aboutir, et un lieu de réunion où se rencontraient les littérateurs, les auteurs dramatiques, les flâneurs, qui venaient s'informer des dernières nouveautés parues,



▲ Un colporteur de livres, tableau du XVII^e siècle.

de la plus récente médisance mise en circulation ». Les auteurs venaient y observer avec anxiété la vente de leurs ouvrages et tentaient d'obtenir pour eux la meilleure exposition. Les vendeurs avaient la confiance de la clientèle et pouvaient faire le succès d'un livre – ils étaient cinq en 1878. Un certain Achille, tout particulièrement, avait la réputation d'avoir lu tous les livres de la librairie. Jules Renard note dans son « Journal » : « Il paraît que, si l'on est bien avec Achille, c'est une vente assurée de cent exemplaires. »

“LA MAISON DES AMIS DES LIVRES”

La question des femmes apparaît dès le début de votre récit. Elles ne furent pas les bienvenues dans la profession, dirait-on.

Sous l'Ancien Régime, à l'époque des corporations de métiers, les femmes ne peuvent exercer la librairie ni l'imprimerie. Seules les veuves sont autorisées à remplacer leur défunt mari pour faire vivre leurs enfants et maintenir l'activité de l'entreprise familiale, mais elles perdent ce droit si elles se remarient. Certaines se sont cependant illustrées dans les métiers du livre, comme la veuve Vatar et Bruté – ainsi nommée car elle perdit ses deux époux – à Rennes qui dans les années 1770-1780 dirige l'imprimerie la plus importante de la ville et possède une librairie bien approvisionnée, fréquentée par des membres du Parlement et des personnalités en vue. Au XIX^e siècle, une ➤



BIO EXPRESS

PATRICIA SOREL est maître de conférences en histoire à l'université Paris-Nanterre et membre du Centre d'histoire culturelle des Sociétés contemporaines. Elle a notamment publié « Napoléon et le livre. La censure sous le Consulat et le Premier Empire (1799-1815) » (Presses universitaires de Rennes).

➔ nouvelle réglementation autorise les femmes à exercer le métier de libraire et aussi d'imprimeur; elles vont être de plus en plus nombreuses dans la profession. Le commerce des livres devient une activité convoitée par bien des veuves et des femmes célibataires. Les épouses voient là un moyen de compléter le salaire trop modeste de leur mari.

Vous consacrez quelques pages à une femme trop peu connue...

A Adrienne Monnier, oui. Au ^{xx} siècle, pendant l'entre-deux-guerres, elle est une figure emblématique avec la librairie qu'elle a ouverte en novembre 1915, au 7, rue de l'Odéon à Paris, sans avoir aucune expérience du commerce et avec un fonds modeste d'à peine 3000 volumes. La Maison des Amis des Livres, à la fois lieu de vente et bibliothèque de prêt, se distingue en proposant de la littérature contemporaine.

Cette librairie exceptionnelle attire les plus grands écrivains, Guillaume Apollinaire, Léon-Paul Fargue, André Gide, Paul Léautaud et Jules Romains. Adrienne Monnier organise des séances de lecture, elle édite, diffuse des revues littéraires et publie plusieurs ouvrages d'auteurs promis à la postérité: Paul Claudel, Georges Duhamel, Valéry Larbaud ou Paul Valéry. Presque en face de La Maison des Amis des Livres,



▲ Adrienne Monnier devant sa librairie, rue de l'Odéon, en 1919.

Sylvia Beach installe en 1921 sa propre librairie, Shakespeare & Company, spécialisée dans la littérature britannique et américaine. L'amie d'Adrienne y accueille notamment des Américains, et c'est elle qui publie en 1922 l'édition originale d'« Ulysse » de James Joyce dont Adrienne Monnier donnera la première traduction en 1929.

On voit que, dès le ^{xix} siècle, le reproche est fait déjà à certains

libraires de « vendre des livres comme d'autres du charbon ». Le regret que le livre soit un produit comme un autre n'est donc pas si nouveau?

C'est le journaliste et romancier Alphonse Karr qui dans les années 1830 adresse ce reproche à certains libraires. Balzac, lui, parle d'« une foule d'hommes ignares, paysans la veille, libraires le lendemain ». Nous sommes là sous le régime du brevet. Avec le décret du 5 février 1810, voulu par Napoléon I^{er}, il faut en effet désormais demander et obtenir un brevet pour pouvoir exercer le métier de libraire ou d'imprimeur. C'est le directeur général de la Librairie, placé sous les ordres du ministre de l'Intérieur, qui prend la décision de le délivrer ou non.

La librairie est alors sous la gouverne du ministère de

l'Intérieur?

Oui. Les aspirants libraires doivent montrer patte blanche et lui envoyer un dossier de candidature contenant deux certificats: l'un prouvant qu'ils sont « de bonne vie et mœurs » et l'autre établissant leur capacité professionnelle, signé par quatre libraires déjà établis. Et surtout, au dossier de demande de brevet est joint l'avis du préfet de police à Paris ou du préfet du département après qu'il a mené une enquête sur les opinions politiques du candidat. Ce qui importe au pouvoir, ce n'est pas d'avoir des professionnels compétents, mais des individus de « bonne moralité » qui vont servir le régime. Par conséquent, si certains libraires du ^{xix} siècle sont de grands érudits, à l'image d'Honoré Champion ou d'Antoine-Augustin Renouard, beaucoup n'ont pas autant d'instruction. Quelques-uns savent même à peine lire et écrire.

Quel est le dernier livre que vous ayez acheté en librairie et quel sera le prochain?

Mes deux derniers achats sont « Trois Nuits dans la vie de Berthe Morisot » de Mika Biermann et « Qu'est-ce qu'une nation? » de Pascal Ory. J'ai en tête toute une liste de livres à acheter! Mais je ne pourrais vous dire quel sera le prochain car souvent je me laisse tenter par les « coups de cœur » des libraires. ■

LA LOI LANG A 40 ANS

Le prix unique du livre, belle exception française, ne s'est pas fait en un jour. Votée le 10 août 1981, la loi Lang s'est attiré d'emblée les foudres de deux grands patrons: le PDG de la Fnac, André Essel, déclarant « Prix unique, prix inique! », et Edouard Leclerc, qui décide royalement de s'asseoir dessus. On a continué pendant des

années, dans ses magasins, à vendre les livres avec un rabais de 20% tout en gagnant du temps à coups de procédures – une plainte devant l'Europe, notamment, pour entrave à la liberté du commerce. En 1984, à l'initiative d'Autrement Dit (Paris), cent libraires rédigent une lettre aux éditeurs, d'Antoine Gallimard à Jérôme Lindon, pour leur demander de ne plus servir les Centres

Leclerc; les mêmes manifestent et tambourinent dans les travées du Salon du Livre. Il a fallu la création d'une commission d'application du prix unique en 1990, puis, cinq ans plus tard, une campagne de pub jusque dans les pages du « Nouvel Observateur », pour que M. Leclerc applique une loi appelée à sauver la librairie de France.
A. G.



HUMEUR

Par JÉRÔME GARCIN

Avant la pandémie de Covid-19, les musées nationaux, les théâtres privés et les distributeurs de blockbusters se disputaient, à Paris et dans sa banlieue chic, les mâts-drapeaux (propriété de l'industriel JC Decaux), afin d'afficher, en hauteur, leur réussite et d'appâter, en bas, le chaland. Sous l'oriflamme tricolore, le Grand-Palais vantait les expos Picasso, Gauguin ou Toulouse-Lautrec, « le Roi Lion » épousait « la Reine des neiges » et Omar Sy tutoyait Joaquin Phoenix. Or, depuis un an, il n'y a plus de films, de pièces et de rétrospectives à vendre. Les argentiers du cinéma et du spectacle vivant boudent les coûteux mâts-drapeaux (une campagne d'une semaine étant facturée 25 000 euros). Mais la culture ayant horreur du vide et JC Decaux, du déficit, l'édition, seul secteur épargné par la crise, s'est empressée de grimper au mât de cocagne. D'autant que le n° 1 de la publicité urbaine a dû brader ses tarifs, réduits, en temps de guerre sanitaire, à 10 000 euros. Après la vague triomphante des lauréat(e)s de l'automne (Hervé Le Tellier, prix Goncourt, Marie-Hélène Lafon, prix Renaudot, Chloé Delaume, prix Médicis, Irène Frain, prix Interallié, qui découvraient pour la première fois la capitale en plongée), voici que sont apparus, en haut de l'affiche, les visages de Léïla Slimani, Philippe Besson, Jean-Marie Rouart ou encore Philippe Delerm (promo majuscule pour plaisirs minuscules). On ne peut s'empêcher d'y voir un signe des temps, dont Roland Barthes eût peut-être tiré une mythologie. Les vedettes du music-hall et du théâtre ayant été condamnées à désertier la scène, on les remplace par des écrivains. Non seulement dans les talk-shows, mais aussi au sommet des mâts-drapeaux. C'est ainsi que le portrait XXL de l'historien Ivan Jablonka surplombe aujourd'hui les grands boulevards comme si l'auteur d'« Un garçon comme vous et moi » (Seuil) entendait secrètement rivaliser avec Muriel Robin ou Dany Boon. D'où il appert que la société littéraire du spectacle, augurée par Guy Debord il y a cinquante ans, a trouvé son apogée avec le coronavirus. S'il est fort peu probable de voir les Editions José Corti acheter ce nouvel espace publicitaire pour vanter, malgré son réconfortant succès, « Nœuds de vie », le livre posthume et inédit de Julien Gracq, il est en revanche possible qu'on ne sache plus si, tout là-haut, sous la bannière bleu blanc rouge, Katherine Pancol et Eric-Emmanuel Schmitt écrivent des romans ou concourent à l'Eurovision de la chanson. J. G.

CRITIQUES

90 Lire 95 Ecouter 96 Voir



AVANT-PREMIÈRE

Le club des cinq

Il y a dix ans, émergeait le groupe Feu! Chatterton, une formation dandy, rock, cultivée et même surdouée, un club des cinq emmené par Arthur Teboul et sa bande du lycée d'élite Louis-le-Grand. Son troisième album, « Palais d'argile » (Caroline Records, sortie le 12 mars), est intense, actuel et engagé, comme la bande-son poétique et réaliste d'une époque en (multi-)crise. La plume du leader fait d'incessants allers-retours entre le monde d'avant et celui d'après. Sur des nappes du producteur d'électro Arnaud Rebotini, Teboul envoie ses pensées sombres – baisse de moral, amours virtuelles, perte de repères –, et sa grosse colère gronde à l'évocation du président des « sans-dents ». Feu! Chatterton, c'est Dominique A qui aurait donné naissance à des quintuplés. **SOPHIE DELASSEIN**



LE CHOIX DE L'OBS

L'homme sans qualités

T. SINGER, PAR DAG SOLSTAD, TRADUIT DU NORVÉGIEN PAR JEAN-BAPTISTE COURSAUD, NOTABILIA, 320 P., 19 EUROS.

ÉDOUARD LOUIS EN SÉRIE

Le cinéaste américain James Ivory travaille à l'écriture d'une série adaptée de deux livres d'Edouard Louis, « En finir avec Eddy Bellegueule » et « Qui a tué mon père ? ». Son titre ? « The End of Eddy ».

NICOLAS MATHIEU À L'ÉCRAN

Après la série télé « Aux animaux la guerre », fondée sur son premier roman, Nicolas Mathieu continue d'inspirer l'écran. « Rose Royal », sa nouvelle sur une femme brisée mais pas vaincue (éd. In8), va être adaptée par la scénariste Baya Kasmi et la réalisatrice Caroline Deruas.

★★★★ Ecrire un roman pour en finir avec l'art du roman. Dag Solstad (*photo*) n'est pas le premier à avoir essayé de tordre le cou au genre majeur. Mais Solstad, qui est né en Norvège en 1941, possède sur Cervantès, Flaubert ou Robbe-Grillet au moins un avantage. Il vient du Nord. C'est un bûcheron. Un as de la cognée. Son héros en prend d'ailleurs plein la poire. Ecrivain sans œuvre, Singer est un trentenaire dépourvu d'ambition. Il a passé plusieurs années à tenter de peaufiner une même et unique phrase. Quand il a fini par se faire à l'idée qu'il n'y en aurait pas une seconde, il a postulé pour être bibliothécaire dans la pitoyable cité de Notodden, dont Solstad ne cesse de souligner le caractère lugubre et reculé. Singer est un Bartleby qui « *préférerait ne pas* » – ne pas avoir de vie sociale, ne pas avoir de vie tout court. Sera-t-il plus heureux au milieu de nulle part ? Avant de le laisser expérimenter les joies de la vie de province, Dag Solstad ne manque pas de s'acharner contre lui. Ainsi relate-t-il en détail un épisode peu glorieux de l'enfance de Singer, comme pour mieux l'acculer, comme pour l'empêcher à tout jamais de remonter la pente.

On ne sera pas surpris, en avançant dans cette monumentale entreprise de démolition littéraire, de découvrir

que Singer n'est pas le seul à dérouiller. Car Dag Solstad, dont l'auteure Sophie Divry rappelle, en introduction, qu'il est l'un des plus grands écrivains norvégiens contemporains (il a de nombreux romans, pièces et essais à son actif), s'en prend aussi à son pays, qu'il réduit en bouillie tel Thomas Bernhard s'essuyant les pieds sur sa patrie autrichienne. D'ailleurs, tant qu'on y est, l'auteur de « Honte et Dignité » (paru en France aux Allusifs) dynamite aussi l'amour, cette fable, et l'absurde concept de bonheur conjugal. Ce n'est plus de la littérature, c'est du tir aux pigeons. Et Singer, que devient-il dans tout ça ? Il se marie, figurez-vous, avec Merete, une jeune céramiste, mère d'une petite Isabella. L'amour le fait douter, un temps, de sa capacité à bien rater son existence. Sauf que Merete meurt dans un accident de voiture et Singer doit élever, seul, sa belle-fille. Une nouvelle vie se dessine, à Oslo cette fois, mais Solstad, rassurez-vous, veille au grain. Pour Singer, il n'y a pas de salut possible. Seul l'attend, jusqu'à la fin, jusqu'au vertige, comme s'il ne pouvait manquer d'en être le héros, le navrant spectacle de sa déchéance et de sa médiocrité.

DIDIER JACOB

SOUVENIRS

Pierre Nora, historien de soi

JEUNESSE, PAR PIERRE NORA, GALLIMARD,
240 P., 18 EUROS (EN LIBRAIRIE LE 4 MARS).

★★★★ Elle se prénomait Marthe, comme la femme mariée du « Diable au corps » brûlant d'amour, pendant la Grande Guerre, pour un lycéen désœuvré. Aristocrate malgache d'Alexandrie, elle était arrivée à Paris, précède de sa légende : épouse d'un médecin égyptien, égérie de Lawrence Durrell et maîtresse d'Etiemble, avec qui elle avait fondé une revue littéraire, Marthe « irradiait une poésie faite d'exotisme et d'élégance ». La première fois qu'il la vit, en juin 1949, Pierre Nora, khâgneux de 18 ans qui vivait chez ses parents, feignit d'ignorer qu'elle avait deux fois son âge. Il avait lu chez René Char, son protecteur d'alors, un poème dédié à cette même Marthe, « fontaine où se mire ma monarchie solitaire », et voulait y boire. Contrairement au roman de Radiguet, leur liaison ne provoqua aucun scandale, même pas une mise en garde des parents du jeune homme. Mais le rêve vira au cauchemar en 1952 lorsque Marthe, atteinte de tuberculose, fut envoyée dans un sanatorium de Savoie. Sacrifiant ses études, Pierre l'accompagna, donna des leçons particulières pour aider à vivre sa princesse des îles désargentée, qui n'avait ni carte d'identité ni sécurité sociale. Il finit – le procédé, mélange de lâcheté et de cynisme, a laissé chez lui une trace honteuse, ineffaçable – par céder sa place à un ami fortuné, chargé d'entretenir celle qui l'avait éveillé à l'amour. Vingt ans plus tard, chez Gallimard, où il régnait sur la « non-fiction », il reçut une lettre en forme d'appel au secours. Marthe était concierge dans un immeuble parisien et menacée de saisie. Pierre alla aussitôt frapper à la porte de sa loge. Elle avait été sa « première grande passion », il serait désormais son « ange gardien ». « Pour te donner tant de mal, lui glissa-t-elle avant de mourir, en 1983, faut-il que tu aies mauvaise conscience de m'avoir abandonnée. »

Vingt pages suffisent à Pierre Nora, aujourd'hui presque nonagénaire et enfin écrivain, pour évoquer, en tremblant, ce « passé qui n'est jamais passé ». Il aurait pu en tirer un roman ardent et triste, coucher Marthe l'inconsolée sous la couverture blanche. Comme il aurait pu, dans un autre livre, raconter son enfance juive dans la France occupée, le maréchal Pétain qui, en 1941, lui tapota la joue sur

une place de Grenoble, le pensionnat de Villard-de-Lans, gouverné par un anarchiste de gauche, où il fut caché et d'où il s'échappa par une fenêtre avant l'arrivée de la Gestapo, la maison du maire de Méaudre où il se réfugia avec sa mère et sa sœur, tandis que son frère aîné, Simon, rejoignait la compagnie de Jean Prévost, alias capitaine Goderville, au sommet du Vercors. Mais il a préféré le long silence et arguer de sa fonction d'historien, de son métier d'éditeur (il a publié mille livres) et du chantier proustien des « Lieux de mémoire », dont il était le maître d'œuvre, pour ne jamais déroger à son devoir de réserve. Il a laissé François Dosse rédiger sa biographie, lourde de 660 pages (Perrin, 2011), pour mieux repousser l'heure de son propre pacte autobiographique, de même qu'il a toujours refusé, craignant d'être aspiré par ce « trou noir », de se rendre à Auschwitz. « Tu n'as jamais rien fait comme les autres », lui disait son père, grand urologue et

fin psychologue, en marchant dans la forêt de Rambouillet, qui jouxte la Cour des Hayes, hameau et principauté de la tribu Nora.

« Jeunesse » n'est pas les Mémoires que le théoricien de l'« ego-histoire » avait promis, il y a vingt ans, à Antoine Gallimard. C'est ce qui reste du printemps éclatant de la vie, lorsque l'hiver frappe à la porte et que la neige menace d'effacer les empreintes du passé. Les morts vont vite, il faut se hâter de leur rendre grâce. L'historien public, devenu académicien français « par modestie », rappelle à lui, avec une infinie tendresse, son père et sa mère courage, ses frères Simon, le prestigieux commis de l'Etat, et Jean, le médecin effacé, sa sœur Jacqueline, épouse de François Furet, à qui le liait une « amitié fraternelle », les femmes tant aimées, Françoise Cachin et Gabrielle van Zuylen, sans oublier le héros de « la Préoccupation ». Dans ce roman, entamé après un échec au concours de Normale-Sup, Pierre Nora portraiture un jeune intellectuel « à la recherche de lui-même », plein d'inquiétude et d'incertitudes, qui « se nourrissait de l'idée de s'installer dans un autre monde pour y faire de l'ethnologie ». Le roman ne fut jamais achevé, mais son héros intranquille demeure, un demi-siècle plus tard, fidèle à ses rêves et ses hantises de jeunesse.

JÉRÔME GARCIN

Pierre Nora à une réception dans les locaux de Gallimard en 1966. A l'arrière-plan, l'homme d'Etat Edgar Faure.



POLAR

KASSO

PAR JACKY SCHWARTZMANN

Seuil, Cadre noir, 224 p., 18 euros.

★★★★☆ Les sosies d'Elvis cachetonnent à Las Vegas en célébrant des mariages. Jacky Toudic est le sosie parfait de Mathieu Kassovitz. Ce qui lui ouvre des tas de possibilités. Laisser croire aux filles qu'il est en repérage pour son prochain film et surtout arnaquer les riches pigeons, impatientes de financer le projet. Jacky est un sosie-escroc qui vit dans un quiproquo permanent avec sa « gueule de l'autre ». De retour à Besançon, sa ville natale (et celle



de l'auteur, photo), il décide de monter le casse du siècle. Un polar décapant d'humour noir la verve toujours aussi caustique. **FRANTZ HOËZ**

LE POCHE

Liaisons vraiment fatales

LA VIE MEURTRIÈRE, PAR FÉLIX VALLOTTON, LIBRETTO, 208 P., 8,90 EUROS.



Illustration de Félix Vallotton.

★★★★☆ De Félix Vallotton, peintre nabi franco-suisse mort en 1925, on connaît surtout les scènes d'intérieur aux couleurs vives, encombrées de bibelots, de tapis et d'étoffes, parfois habitées par des silhouettes enlacées ou indifférentes. Avec « la Vie meurtrière », roman publié à titre posthume et illustré de dessins en noir et blanc, on découvre le Vallotton écrivain. C'est encore un intérieur qu'il peint, retraçant cette fois les contours tourmentés de l'âme de Jacques Verdier. Ame maudite, s'il en est. Le livre s'ouvre sur son suicide. L'homme a laissé un manuscrit testamentaire, récit de son existence

frappée du sceau du malheur. Enfant, il a accidentellement causé la mort de trois personnes, dont celle de son meilleur ami Musso. Une fois « monté » à Paris et devenu critique d'art, Jacques Verdier espère avoir laissé ce « fatal pouvoir » derrière lui, dans ces montagnes jurassiennes où il a grandi. Hélas, impossible d'échapper à son destin. Avec une ironie sèche qui n'a rien à envier à celle de Flaubert, Félix Vallotton compose une « éducation sentimentale » bien plus sombre et cruelle que celle du maître, où « amour » et « meurtre » sont presque synonymes. Du grand art. **ÉLISABETH PHILIPPE**

PREMIER ROMAN

ENTRE LA SOURCE ET L'ESTUAIRE

PAR GRÉGOIRE DOMENACH

Le Dilettante, 190 p., 17 euros.

★★★★☆ Parti avec son père convoquer un remorqueur acheté en Hollande, le narrateur rencontre, dans le bar d'un port, un individu estropié au visage couturé, surnommé Lazare car il semble revenu des morts. Plus tard, sur sa péniche, l'homme lui raconte le drame qui ravagea sa vie treize ans plus tôt. Il fit alors la connaissance d'un Allemand et de sa jeune femme russe, la troublante Ouliana. Sentant l'attrance de Lazare, le mari le poussa dans les bras de sa belle épouse. Début d'une manipulation glaçante que Grégoire Domenach (photo)



déploie avec maestria. Placé sous les auspices de Simenon, un premier roman au talent éclatant. **CLAIRE JULLIARD**

ROMAN

LES BORDES

PAR AURÉLIE JEANNIN

HarperCollins, 218 p., 17 euros.

★★★★☆ C'est une mère inquiète qui se rend aux Bordes, la maison familiale de son mari. Brune prend la route vers ce lieu synonyme de danger permanent. Obsédée par la sécurité de ses deux enfants, elle craint l'accident domestique, la chute, le drame. Elle redoute aussi la méchanceté de ses beaux-parents, leurs silences. Des souvenirs planent aux Bordes, refoulés et omniprésents. Comment faire face à la haine des siens et à la barbarie de l'existence ? Portrait d'une femme fragile hantée par la culpabilité, ce récit décrit avec force les affres de la maternité et la puissance toxique du trauma. **C. J.**

ROMAN

TU MARCHES AU BORD DU MONDE

PAR ALEXANDRA BADEA

Equateurs, 338 p., 19 euros.

★★★★☆ De sa Roumanie natale à la République démocratique du Congo, en passant par la France, le Mexique et le Japon, et de Seb à Yann, en passant par Kal et Xav, l'héroïne court après l'amour et fait le rude apprentissage de la vie. Récit touchant, qui le serait davantage si, du début à la fin, l'auteure ne s'adressait à la jeune femme qu'elle tutoie. Ainsi focalisée sur ce personnage inconnu, elle ne voit les autres qu'à travers son prisme. Le procédé provoque une certaine monotonie. **JACQUES NERSON**

HISTOIRE

POMPÉI. PROMENADES INSOLITES

PAR CLAUDE AZIZA

Les Belles Lettres, 280 p., 25 euros.

★★★★☆ Claude Aziza connaît Pompéi dans ses moindres recoins. Cet universitaire retraité est le guide inspiré du fameux site à travers dix promenades en compagnie des Plin – l'oncle et le neveu –, de Mozart, Dumas en directeur des fouilles, Chateaubriand qui y voit un musée de la civilisation romaine, Freud qui y puise la notion de refoulement, Bulwer-Lytton qui en tire son roman « les Derniers Jours de Pompéi », et neuf femmes qui ont marqué la cité. En cette période où l'on ne peut voyager, voici un vade-mecum illustré à l'érudition joyeuse, où cohabitent histoire, littérature, peinture et cinéma, pour s'évader du côté de Naples. **LAURENT LEMIRE**





Mariage d'Emmanuel Berl avec la chanteuse Mireille en 1937.

ESSAI

Berl, après Vichy

PRISE DE SANG, PAR EMMANUEL BERL, PRÉFACE DE BERNARD MORLINO, LES BELLES LETTRES, 254 P., 13,90 EUROS.

★★★★ L'examen de conscience que fit Emmanuel Berl en 1946 n'est pas un mea-culpa. Oui, il a commis l'irrémissible péché d'avoir, par pacifisme, approuvé les accords de Munich. Oui, il a par la suite été amené à récrire les premiers discours de Pétain après l'armistice (on lui doit les formules restées célèbres : « *Je hais les mensonges qui vous ont fait tant de mal* », « *La terre, elle, ne ment pas* »). Mais il rappelle que, en 1940, croyant que le vainqueur de Verdun leur ferait un rempart de son corps, « *90 % des Français étaient pour Pétain* ». Il n'a d'ailleurs pas tardé à s'apercevoir que le régime de Vichy n'était pas follement indiqué pour un homme de gauche, juif qui pis est. Bien qu'il se soit vite tiré de là, il fut frappé d'ostracisme après la guerre. Mais s'il s'est parfois fourvoyé, « *tout ce qu'a écrit Berl est intelligent, même quand il s'est trompé* » (Philippe Soupault). Et puis quel styliste ! Son arrivée chez Henri Bergson, sous forme de travelling avant, est un morceau d'anthologie. Plutôt qu'une prise de sang, cet essai fort bien présenté par Bernard Morlino et enrichi d'une superbe postface de Bernard de Fallois est une perfusion d'honnêteté intellectuelle. **JACQUES NERSON**

HISTOIRE

Peurs antiques

L'ANTIQUITÉ EN DÉTRESSE, PAR JEAN-LOUIS POIRIER, LES BELLES LETTRES, 304 P., 15 EUROS.

★★★★ La trouille n'a pas d'âge. Mais elle a tout de même une histoire dans le sens où on la retrouve dans des temps anciens, chez les auteurs les plus illustres. La très instructive anthologie concoctée par Jean-Louis Poirier (*photo*) nous permet de voir comment les catastrophes et les épidémies ont été vécues dans le monde gréco-romain. Nous sommes bien loin des commentaires à chaud et du pathos. Les témoignages sur ces malheurs apparaissent quelquefois des années plus tard, mais l'on est surpris par l'humanité qui se dégage de ces pages souvent méconnues, par la permanence de l'angoisse qui saisit les populations face aux calamités,



par cette capacité aussi à persévérer dans le métier de vivre, voire de survivre auprès de dieux bien indifférents. La connaissance réelle des faits et le savoir que nous en avons aujourd'hui n'y changent rien. Sans notion de virus, Thucydide évoque puissamment la peste d'Athènes en 430 av. J.-C., il explique la contagion qui s'effectue au cours des soins mutuels, ceux qui périssent dans l'abandon et ceux qui en réchappent. « *D'une façon générale, la maladie fut, dans la cité, à l'origine d'un désordre moral croissant.* » Une forme de sagesse se dégage de ce florilège qui rappelle la fragilité du monde. **LAURENT LEMIRE**

RÉCIT

Ça, c'est Paris

CERTAINS CŒURS LÂCHENT POUR TROIS FOIS RIEN, PAR GILLES PARIS, FLAMMARION, 224 P., 19 EUROS.

★★★★ La dépression est une bête insatiable. Gilles Paris (*photo*) en a connu huit en trente ans. Les institutions psychiatriques n'ont plus de secret pour lui. Il a passé son existence à vaciller, à douter. Chaque échec lui rappelle cette malédiction proférée par son père : « *Tu ne vaux rien, tu ne feras jamais rien de ta vie.* » Ce père le roua de coups au point qu'il échoua en sang à l'hôpital. L'auteur fait une dizaine de tentatives de suicide, tombe, se relève. Sa fragilité le tue et le construit. Elle le conduit à publier huit livres, dont la fameuse « *Autobiographie d'une courgette* ». En réponse à la violence paternelle, à une mère plus épouse que mère, il écrit cette confession bouleversante de sincérité. Dédiée à sa sœur, l'artiste Geneviève Paris, et à Laurent, son compagnon depuis vingt ans, patient soutien des jours avec et des jours sans. L'écrivain décrit ses montagnes russes sans aucun pathos. Son parcours croise



celui de personnages hors norme comme François-Marie Banier ou Françoise Sagan qui le surnommait « *Chiffon* » et l'installa chez elle pendant un temps. Le récit est une trajectoire de l'ombre à la lumière. Cette lumière, c'est la littérature qui ne guérit pas mais qui sauve. **CLAIRE JULLIARD**

EN CHIFFRES

Alexandra Lapierre est notamment l'auteure de « Fanny Stevenson », grand prix des lectrices de « Elle » 1994, « Je te vois reine des quatre parties du monde », prix Historia du roman historique en 2013, vendu à 50 000 exemplaires, et « Moura », à 35 000 ex.



LES RAISONS D'UN SUCCÈS

Belle des livres

Portrait, par Alexandra Lapierre, de l'Afro-Américaine Belle Greener, reine de la bibliophilie et de la dissimulation. Trépidant

BELLE GREENE, PAR ALEXANDRA LAPIERRE, FLAMMARION, 544 P., 22,90 EUROS.

Alexandra Lapierre s'est fait une spécialité d'arracher à l'oubli des personnalités au destin d'exception. Sa nouvelle héroïne est d'une étonnante modernité. Née en 1883 dans l'Amérique de la ségrégation, Belle Greener parvint à la fois à franchir la barrière de la couleur et à crever le plafond de verre. Après l'abandon de son père, le célèbre avocat activiste Richard Greener, cette Afro-Américaine métissée scelle un pacte avec ses quatre frères et sœurs. Puisqu'ils sont blancs de peau, ils garderont à jamais le secret de leur origine et, pour cela, n'auront pas d'enfant. Le choix de Belle, cette pratique appelée le *passing*, pouvait l'envoyer en prison. Mais elle en prend le risque et s'invente même une ascendance aristocratique hollandaise. C'est sous le patronyme de Belle da Costa Greene qu'elle s'imposera au monde. Lorsque la prestigieuse bibliothèque de Princeton l'engage, elle croit voir s'ouvrir les portes du paradis. Là, sous l'égide du magnat philanthrope J.P. Morgan, elle gravit

tous les échelons hiérarchiques. La jeune femme accède à la notoriété grâce à son cran, son franc-parler et son aisance dans les salles de vente. Elle y acquiert les manuscrits les plus rares. Sa grâce sensuelle, son élégance et son mode de vie bohème en font la coqueluche du gotha. Farouchement indépendante, Belle ne se mariera jamais. Elle vivra une vie amoureuse libre marquée par sa longue liaison avec l'historien d'art Bernard Berenson. La réussite au prix de la trahison de sa race? C'est ce que lui reprochera son père. Or c'est contre lui et son chemin semé d'exclusions que Belle s'est construite. Sa décision lui a permis d'avancer la tête haute dans un monde fait pour les Blancs et de se consacrer à sa véritable passion, la bibliophilie. Celle qui fonda la Morgan Library à la mort de son pygmalion a fait de son existence un défi. Ce roman trépidant est un monument à la gloire d'une audacieuse à qui la chance a souri.

CLAIRE JULLIARD

PALMARÈS LIVRES

Semaine du 8 au 14 février 2021

ROMANS/FICTION*

	AUTEURS	Éditeurs
1	RIEN NE T'EFFACE	MICHEL BUSSI <i>Presses de la Cité</i>
2	L'ANOMALIE	HERVÉ LE TELLIER <i>Gallimard</i>
3	SI ÇA SAIGNE	STEPHEN KING <i>Albin Michel</i>
4	LA TRAVERSÉE DES TEMPS. TOME 1, PARADIS PERDUS	ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT <i>Albin Michel</i>
5	LA VIE EN RELIEF	PHILIPPE DELERM <i>Seuil</i>
6	LE BAZAR DU ZÈBRE À POIS	RAPHAËLE GIORDANO <i>Plon</i>
7	LES IMPATIENTES	DJAÏLI AMADOU AMAL <i>Éditions Emmanuelle Collas</i>
8	LA PIERRE DU REMORDS	ARNALDUR INDRIDASON <i>Métaillé</i>
9	SERGE	YASMINA REZA <i>Flammarion</i>
10	LE DERNIER ENFANT	PHILIPPE BESSON <i>Julliard</i>

ESSAIS/DOCUMENTS

	AUTEURS	Éditeurs
1	LA FAMILIA GRANDE	CAMILLE KOUCHNER <i>Seuil</i>
2	L'INCONNU DE LA POSTE	FLORENCE AUBENAS <i>Éditions de l'Olivier</i>
3	... MAIS LA VIE CONTINUE	BERNARD PIVOT <i>Albin Michel</i>
4	UNE TERRE PROMISE	BARACK OBAMA <i>Fayard</i>
5	COVID-19 : CARNETS DE GUERRE	DIDIER RAOULT <i>Michel Lafon</i>
6	DES ÂMES ET DES SAISONS : PSYCHO-ÉCOLOGIE	BORIS CYRULNIK <i>Odile Jacob</i>
7	LE PARFUM DES FLEURS LA NUIT	LEÏLA SLIMANI <i>Stock</i>
8	33 ANS AVEC VOUS	JEAN-PIERRE PERNAUT <i>Michel Lafon</i>
9	APOCALYPSE COGNITIVE	GÉRALD BRONNER <i>Puf</i>
10	EMMANUEL LE HARDI	ALAIN DUHAMEL <i>Éditions de l'Observatoire</i>

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse



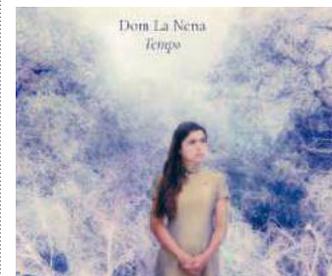
LES SORTIES

FOLK POP

DOM LA NENA

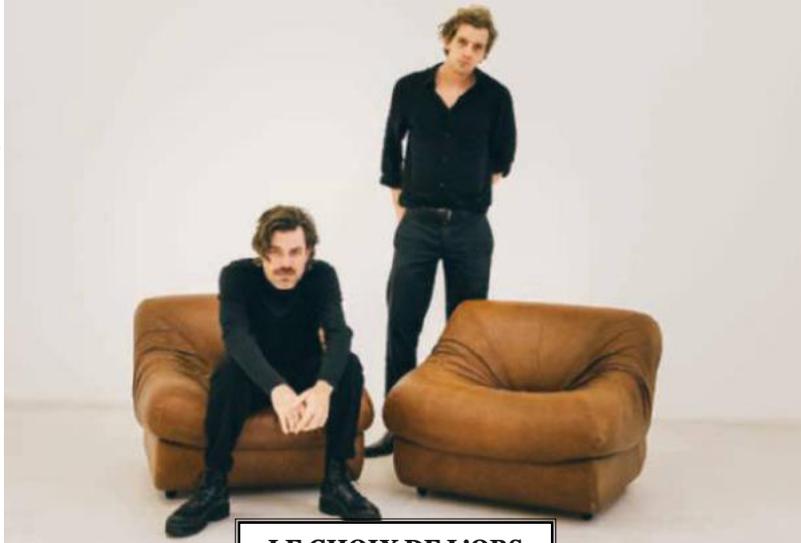
TEMPO

SixDegrees/Ingrooves



★☆☆☆ Avec la chanteuse Rosemary Standley, elle forme le duo aérien de Birds On A Wire. Mais la violoncelliste brésilienne Dom La Nena sait aussi très bien se débrouiller comme une grande. La preuve avec ce troisième album sous son nom, tour à tour en portugais, en français et en espagnol, qui sonne comme les rêveries d'une polyglotte solitaire (« *Oh, qu'il est doux de rêver* », résume un titre). Pour le « *New York Times* », ce mélange de bossa, de saudade et de musique de chambre, saupoudré ici de quelques percussions et notes de piano, évoque à la fois Jane Birkin et Hope Sandoval. L'envoûtante étrangeté de Lhasa n'est pas toujours loin non plus.

GRÉGOIRE LEMÉNAGER



LE CHOIX DE L'OBS

Balthazar, roi des Belges

SAND, PAR BALTHAZAR (PLAY IT AGAIN SAM).

★☆☆☆ En Belgique, il n'y a pas que la chanteuse Angèle. Il y a aussi le groupe Balthazar, qui est un peu au roi des Belges ce que Metronomy est à la reine d'Angleterre. Au menu du cinquième album de Maarten Devoldere et Jinte Deprez, une farandole anglophone de mélodies pop, de grooves nu-disco, de synthétiseurs fantasques. Ajoutez à cela quelques rares cuivres. Est-ce parce que Devoldere a une voix de chanteur de new wave britannique (qui aurait écouté Leonard Cohen) ? Est-ce la boîte à rythmes qui s'invite çà et là ? La prééminence sonore de la basse funky de Simon Casier ? On songe aussi à de lointains cousins polissés d'un groupe comme A Certain Ratio. La pochette du disque représente une œuvre hyperréaliste de la sculptrice néerlandaise Margriet van Breevoort, intitulée « *Homunculus Loxodontus* » (homoncule éléphant) ou « *The One Who Waits* », pièce commandée par le centre médical de l'université de Leiden (Pays-Bas). Devoldere : « *L'œuvre représente ce que vous ressentez quand vous êtes dans une salle d'attente, et que vous vous sentez mal à l'aise. Elle correspondait à l'idée de l'album.* » Album partiellement enregistré en « distanciel », dans l'attente « éléphantesque » du déconfinement. FABRICE PLISKIN

CHANSON

GISÈLE PAPE

CAILLOU

Finalistes

★☆☆☆ Certains l'ont découverte en première partie de Mathieu Boogaerts, d'Alex Beaupain ou de Vincent Delerm. Gisèle Pape, c'est d'abord une voix de cristal, mélodieuse et légère, capable d'habiter la nef des plus hautes cathédrales. Pour ce premier album, elle a écrit des chansons dépouillées qui évoquent la mutation des paysages, les catastrophes nucléaires, la violence du monde, et son hypersensibilité à tout cela. Gisèle Pape a sans doute écouté Maïssiat, c'est à elle qu'on pense en écoutant « *Soleil blanc* » ou « *A l'heure où la lumière dort* ». On aime, donc.

SOPHIE DELASSEIN



MŪZA RUBACKYTĖ

LEOPOLD GODOWSKY ET KAROL SZYMANOWSKY

Ligia

★☆☆☆ Quand elle ne joue pas son cher Franz Liszt, la pianiste lituanienne MŪza Rubackytė se transforme en spéléologue avertie : le virtuose Leopold Godowsky (1870-1938), connu pour ses arrangements pyrotechniques des études de Chopin et des valse de Strauss, compose en 1911 une sonate de

près d'une heure, caverne d'Ali Baba débordant de néoromantisme, à l'époque où Schoenberg, Stravinsky et Debussy ouvrent de nouveaux horizons. Ici, on hume Rachmaninov, Chopin et Brahms, on saisit des thèmes



de films muets, il y a un fox-trot, une valse, une fugue, un motif de *Dies Irae*, un autre sur le nom de Bach. Rubackytė insufflé à ce monstre un ravissement sonore, un art de la grande ligne et un abattage réjouissants. Neuf préludes de jeunesse de Szymanowsky complètent cette superbe découverte. PHILIPPE CASSARD

MARILYN MANSON CARTONNE

Accusé de violences par plusieurs femmes, le chanteur américain Marilyn Manson a été licencié par son label Loma Vista. Mais, paradoxalement, à l'annonce de ces allégations, ses ventes digitales, selon « *Billboard* », ont augmenté de 40% et ses streams de 7%, jusqu'à atteindre 6 millions d'écoutes.

**LA LIAISON
D'EMMANUEL
MOURET**

En recevant, le 7 février, pour « les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait », le 31^e prix des auditeurs du « Masque et la Plume » (France-Inter), l'émission animée par notre ami Jérôme Garcin, Emmanuel Mouret a révélé le titre de son prochain film, « Chronique d'une liaison passagère », avec Sandrine Kiberlain et Vincent Macaigne.

**GÉRARD
DEPARDIEU MÈNE
L'ENQUÊTE**

Depuis le 8 février, Gérard Depardieu s'est glissé dans la peau du commissaire Maigret pour Patrice Leconte dans « Maigret et la jeune morte », d'après Simenon, où il mène l'enquête sur la mort d'une inconnue. Sa rencontre avec une délinquante qui ressemble à la victime va réveiller des souvenirs intimes. Avec Jade Labeste, Mélanie Bernier, Aurore Clément, Bertrand Poncet.



« La Nature » (2020).

LE CHOIX DE L'OBS**Sidérant Pelechian**

**LA NATURE, LES SAISONS. ARTAVAZD PELECHIAN. À LA FONDATION CARTIER, PARIS-14^E.
JUSQU'AU 25 AVRIL INITIALEMENT, MAIS L'EXPOSITION EST REPORTÉE.**

★★★★ On sort de ce film du cinéaste arménien Artavazd Pelechian avec un sentiment étrange : une profonde animosité envers la Terre. Pendant une heure, « la Nature » nous a montré à quel point l'humanité était une petite chose fragile posée sur le dos d'un monstre. Une heure de tsunamis, de coulées de boue, d'éruptions volcaniques, de tremblements de terre, de glissements de terrain, de crues, de tornades, d'incendies, d'ouragans, montés à la suite. Des milliers et des milliers de gens minuscules, coincés dans leurs petites voitures, leurs petits immeubles, perchés sur de petits toits, balayés comme des miettes par les puissances telluriques, ensevelis sous l'eau ou les décombres, broyés comme de la misérable ratatouille humaine. Rien d'autre, hormis des plans où la nature, seule, débarrassée des hommes, est montrée dans toute sa souveraineté, indifférente à notre sort. Le film est sidérant. Son sens est archaïque : l'homme disparaîtra, et la planète ne s'en souciera pas. La puissance des images vous immobilise presque physiquement, comme si l'avalanche arrivait sur vous. C'est une expérience primitive presque comparable à celle de ces premiers spectateurs de cinéma qui avaient peur que le train leur roule dessus. C'est en noir et blanc,

sans paroles, sans personnages, sans narration, un pur jeu de montage en somme, mais je défie quiconque d'en détourner les yeux.

« La Nature » permet de vérifier qu'Artavazd Pelechian, son réalisateur, mérite tout de la légende qui l'entoure. C'est une légende qui peut repousser. Celle d'un héritier de la tradition soviétique, théoricien du montage révérend par Godard et Daney, artiste austère et exigeant capable de passer plus d'une décennie sur le montage d'un moyen-métrage, adepte du noir et blanc et du contemplatif, génie obscur et rare (vingt-cinq ans qu'il n'avait rien sorti) dont les films, plus ou moins documentaires, dépouillés de tous les atours du cinéma ordinaire, sont désormais montrés dans les centres d'art contemporain : en entrant dans la salle, j'ai eu assez peur de m'ennuyer. La Fondation Cartier (*actuellement fermée comme tous les lieux d'exposition*) projette aussi « les Saisons », un film de 1975, lui aussi constamment fascinant, consacré à des paysans arméniens qu'on voit lutter contre la double rudesse de leur environnement et de leur métier. Ils dévalent des torrents et des pentes enneigées, les bras chargés de bétail. Ils peinent. Ils tombent. Ils sont humains. **DAVID CAVIGLIOLI**

EN DVD ET VOD

**L'EMPEREUR DU NORD
PAR ROBERT ALDRICH**

Drame américain, avec Lee Marvin, Ernest Borgnine, Keith Carradine (1973, 1h56). Disponible en DVD/Blu-ray chez Wild Side.
 ★★☆☆ L'aventure de deux vagabonds ennemis, en 1933, pendant la Grande Dépression. A-N°1 (Lee Marvin) est le roi du trimard, Cigaret (Keith Carradine), le jeune prétendant. De train en train, de gare en gare, les deux clodos se défient, traqués par la police, en butte à la haine de Shack (Ernest Borgnine), le sadique vigile de la ligne Portland-Salem. Inspiré du récit de Jack London, « les Vagabonds du rail » (1907) et de celui de A-N°1, le roi des hobos, le film de Robert Aldrich est une violente critique de l'établissement et une ode aux hommes à semelles de vent.
FRANÇOIS FORESTIER

**LETTRE D'UNE INCONNUE
PAR MAX OPHÜLS**

Drame américain, avec Joan Fontaine, Louis Jourdan, Mady Christians (1948, 1h26). Disponible sur MyCanal.
 ★★☆☆ Magnifique éloge de la mélancolie, mise en scène éblouissante. Ophüls, réfugié aux Etats-Unis, réussit à faire de cette adaptation d'une nouvelle de Zweig un chef-d'œuvre. Dans la Vienne début de siècle, un pianiste séduisant et sec de cœur découvre l'amour d'une femme - amour qu'il a laissé passer, ne restent que les regrets. Louis Jourdan trouve

ici le rôle de sa vie, face à Joan Fontaine, visage lumineux (mis en valeur par la photo de Franz Planer). Si Chopin avait fait du cinéma, il se serait nommé Ophüls.
F. F.

**SPUTNIK. ESPÈCE INCONNUE
PAR EGOR ABRAMENKO**

Film de SF russe, avec Oksana Akinshina, Fedor Bondarchuk, Pyotr Fyodorov (1h54). Disponible en DVD et VOD chez Condor.
 ★★☆☆ On ignore presque tout de l'actuelle et pléthorique production russe de cinéma de genre, faute de distribution chez nous. Raison de plus pour s'intéresser à ce film de SF horrifique. En pleine guerre froide, un vaisseau envoyé par l'URSS dans l'espace revient avec un parasite ayant trouvé refuge dans le corps du pilote. Intriguées par cette nouvelle puissance dévastatrice, les autorités requièrent l'aide d'une biologiste pour transformer cette bête en arme de destruction. Le choix de l'époque permet au cinéaste d'esquisser une critique du soviétisme hégémonique. Tout en en signant un film tranchant et retors.
XAVIER LEHERPEUR

**LES COPAINS D'ABORD
PAR LAWRENCE KASDAN**

Comédie dramatique américaine, avec Kevin Kline, Glenn Close, Jeff Goldblum, William Hurt (1984, 1h45). Disponible en DVD/Blu-ray chez BQHL.
 ★★☆☆ Les retrouvailles d'un groupe d'amis trentenaires pour l'enterrement d'un des leurs. Avec ce petit classique du film



« Les Copains d'abord », avec Jeff Goldblum et Glenn Close.

de potes, Lawrence Kasdan imposait une tripotée d'excellents acteurs et jetait les bases d'un genre, siphonnées par Guillaume Canet dans ses « Petits Mouchoirs ». Derrière l'habileté scénaristique et l'avalanche de tubes des *sixties* passent les désillusions et les restes de complicité d'ex-soixante-huitards rattrapés par la vie. Une pensée pour Kevin Costner, qui joue le mort : ses scènes ont été coupées.
NICOLAS SCHALLER

**LE PROCÈS
DE JULIE RICHARDS
PAR LARRY PEERCE**

Drame américain, avec Barbara Barrie, Bernie Hamilton, Richard Mulligan (1964, 1h23). Disponible en DVD/Blu-ray chez Studiocanal.
 ★★☆☆ Un couple divorcé se dispute la garde de leur fille. Une histoire simple qu'un détail, dans les Etats-Unis de 1964, rend tragique : le nouveau mari de madame est noir. Le mariage interracial est encore interdit dans dix-sept Etats. On est trois ans avant « Devine qui vient dîner », considéré comme le premier film à avoir mis en scène un couple mixte. Une erreur corrigée par la réédition de cette curiosité, qui valut à Barbara Barrie un prix d'interprétation à Cannes. Larry Pearce y filme le bonheur simple et le racisme endémique avec la même ingénuité, conférant à son réquisitoire des vertus bibliques.
N. S.

**MAGIC
PAR RICHARD
ATTENBOROUGH**

Film d'horreur américain, avec Anthony Hopkins, Ann-Margret,

Burgess Meredith (1978, 1h47). Disponible en DVD chez Rimini.

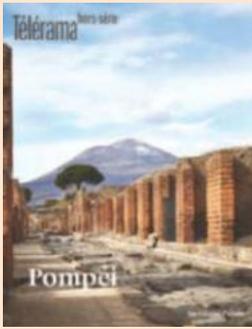
★★☆☆ Le futur metteur en scène de « Chaplin » et de « Gandhi » se risque, en 1978, au cinéma de genre et préfigure deux des créatures les plus inquiétantes de la décennie suivante. Car, avec cette histoire



de poupée serial-killuse, il donne naissance, sans le savoir, à Chucky. Et en confiant le rôle du ventriloque dominé par sa marionnette à Anthony Hopkins (*photo*), il façonne un psychopathe à double personnalité qui annonce Hannibal Lecter. Un film d'horreur hanté par « Psychose », de Hitchcock, et dont la mise en scène froide décuple le malaise.
X. L.

« Lettre d'une inconnue », avec Louis Jourdan et Joan Fontaine.





Télérama – Pompéi

Le hors-série de Télérama explore le passé et le présent de cette ville de tous les fantasmes, à l'occasion de l'exposition « Pompéi. Promenade immersive. Trésors archéologiques. Nouvelles découvertes » au Grand Palais. **82 pages.**



Télérama – Juliette Gréco

Des folles années de Saint-Germain, dans le Paris meurtri de la guerre et de l'après-guerre, jusqu'au dernier moment, elle aura vécu une vie sans demi-mesure, affranchie. Juliette Gréco (1927-2020) est ici racontée par ceux et celles qui l'ont connue. **82 pages.**



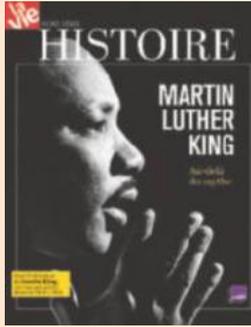
Courrier international – Best of 2020

Comment récapituler 2020 ? Retrouvez les articles venus du monde entier, qui parlent tous d'humanité et les plus belles photos de l'année. **76 pages.**



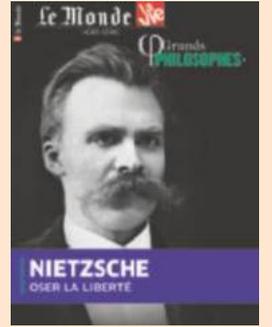
Courrier international – Atlas de l'eau

L'importance de l'eau dans nos vies, dans la géopolitique et les conflits : cartes et infographies, reportages, les points de vue et les enquêtes de la presse étrangère. **76 pages.**



La Vie – Martin Luther King

Le 4 avril 1968, Martin Luther King était assassiné pour que cesse la clameur contre le racisme, le capitalisme et l'impérialisme des Etats-Unis dont il s'était fait l'écho. Émaillé de témoignages et de documents d'époque, ce hors-série analyse la postérité de cette voix aux accents prophétiques. **68 pages.**



La Vie – Nietzsche

Nietzsche met au défi l'individu de fonder sa liberté, sans entraves. Ce hors-série propose de faire entendre ce qui reste l'une des interpellations existentielles les plus exigeantes de la culture occidentale, et de dépasser le discours subversif et poétique, source de malentendus et de récupérations. **108 pages.**

BON DE COMMANDE L'Obs

À retourner accompagné de votre règlement à : L'Obs – Hors-Séries – 67/69 av. Pierre Mendès-France – CS 51402 – 75647 Paris cedex 13.

Hors-série	Référence	Qté	Prix	TOTAL
Télérama – Pompéi	183		8,50 €	€
Télérama – Juliette Gréco	182		8,50 €	€
Courrier international – Best of 2020	185		8,50 €	€
Courrier international – Atlas de l'eau	184		8,50 €	€
La Vie – Martin Luther King	186		6,90 €	€
La Vie – Nietzsche	187		9,90 €	€
Frais de participation aux frais d'envoi				Offerts 3€
Total de ma commande				€

• Délai de livraison 2 semaines maximum • Offre valable en France métropolitaine.

Je règle par CHÈQUE à l'ordre de : L'Obs

► ADRESSE DE LIVRAISON :

Mme M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : [] [] [] [] [] [] Ville : _____

LA FIN DE
LA BISE ?

P. 100

COSTARD
DU SOIR

P. 103

LES
TENDANCES
DE "L'OBS"

LA SUCCESS
STORY POILÂNE

P. 104

LA CHRONIQUE
DE SOPHIE FONTANEL

P. 105



La revanche de la luge

Pistes enneigées mais remontées mécaniques fermées : face à cette configuration inédite – le réchauffement climatique nous a plutôt habitués à la combinaison inverse –, la luge retrouve ses lettres de noblesse. Elle redevient un vrai sport d'hiver comme ses cousins écolos, le ski de randonnée

et les raquettes. Pour preuve, les magasins sont dévalisés.

Les « cuillères » et baquets en plastique sont les plus rapides et les moins chers. Mais les luges en bois sont les plus élégantes. La Davos – du nom de la station où s'est tenue en 1883 la première course officielle – de la marque suisse 3R reste le nec plus ultra.

En frêne, supportant une charge maximale de 150 kg, le bel engin nous fait dévaler les pentes et remonter le temps jusqu'à l'enfance, réelle ou fantasmée, celle des bonhommes de neige, des joues rouges et du bonheur au bon air. **CLAIRE FLEURY**
Luge Davos 3R à partir de 90 € dans les magasins spécialisés.

PHÉNOMÈNE

La bise survivra-t-elle à la crise ?



Voilà presque un an que la bise a été bannie, Covid oblige. Mais reviendra-t-elle demain ? Entre “pro-bisou” à bout et partisans du “no kiss” comblés, décryptage d’un rituel bien français, plus complexe qu’il n’y paraît

Par
**DORANE
VIGNANDO**

Illustrations
**STEFANO
COTTARELLI**

Je regardais une série sur Netflix et il y avait des gens qui se faisaient la bise et des accolades. C’est toujours un peu émouvant de regarder des documents historiques sur des civilisations anciennes. » Depuis le début de la crise du Covid et l’injonction à respecter les gestes barrières, de nombreux sketches et vidéos humoristiques, sur Facebook ou Instagram, plaisaient sur la fin de ce rituel si français qui consiste à bisouiller son prochain pour dire bonjour ou au revoir.

Depuis mars 2020, avec l’arrêt brutal de nos deux, trois ou quatre bécots (en fonction de nos habitudes ou régions respectives), nos saluts sociaux ont été chamboulés. Dès le début de la pandémie, certains journalistes étrangers ironisaient ainsi sur notre capacité psychologique à gérer le problème, sur le mode : « *Mais comment les Français vont-ils réussir à survivre sans s’embrasser à tout-va ?* » Notre manie du bisou – même si franchement, en réalité, il était davantage devenu « une joue contre une joue », « une oreille contre une oreille », bref un « smack ! » sonore lâché dans l’air – fait partie de notre histoire. Sincère ou obligatoire, codifié ou dénaturé, encensé ou décrié, le rituel de la bise est un peu notre « patrimoine corporel national ». Très tôt, l’anthropologue David Le Breton prédisait ainsi sur France-Inter que « *la pratique des poignées de main entre hommes perdurera, alors que la bise, rituel plus féminin, plus personnel et volontariste, pourrait faire les frais de cette période* ». Avec comme risque sociologique de « *radicaliser des tendances, notamment les courants de pensée qui estiment que le corps est “en trop”, voire une menace. Nous vivons une période de “recul du corps”* ».

Un an plus tard, rien n’est plus vrai. Et la plupart des psychanalystes s’accordent à dire que nous souffrons de ce manque de contacts sociaux. Pour autant, entre le rituel et la réalité, les choses ne sont pas si simples. « *On a étudié de façon très précise que la distance dont notre corps a besoin pour se tenir par rapport à l’autre est liée au degré d’amitié des gens. On supporte mal que des étrangers soient trop près. Or la bise est finalement la distance la plus rapprochée qui soit* », rappelle la psychosociologue Dominique Picard, auteure de « *Politesse, savoir-vivre et relations sociales* » (Ed. Que Sais-je, 2019). Elle ajoute : « *Quand un acte est ritualisé, il est aussi déconnecté des affects et des émotions qui le sous-tendent. Ne pas poser sa bouche sur une joue, en faisant un simulacre de contact, n’est pas anodin. C’est un rétablissement de la distance psychologique : on préserve son espace personnel, même si on fait le bruit de la bise.* »

“UNE MONNAIE ENTRE LES ÊTRES”

Selon le philosophe Gérard Cahen, qui a coordonné le livre collectif « *le Baiser. Premières leçons d’amour* » (Ed. Autrement, 1997), « *c’est avant tout une monnaie entre les êtres. Entre ceux qu’on prend et ceux qu’on donne, ceux qu’on reçoit, qu’on vole, qu’on refuse, on n’en finit pas de marchander, de calculer la manière de prodiguer des baisers* ». Il faut dire que l’épopée de la bise en société a triomphé (ou péri) en fonction des époques : salutation solennelle chez les Romains, acte honni – car jugé impudique – par le concile de Carthage en 397, signe de reconnaissance réservé aux nobles chevaliers et aux clercs au Moyen Âge, de nouveau banni au XIV^e siècle pour cause d’épidémie de peste noire. Après un timide retour à la Renaissance et au XVIII^e siècle (avec les baisers galants), la bise en public est de nouveau blacklistée au XIX^e. Elle va alors se cantonner à l’intimité des familles, d’où elle ne sortira vraiment qu’après Mai-68.

« *Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, la bise s’est de plus en plus conformisée. Mais il a fallu attendre les années 1980 pour voir une véritable explosion, jusqu’à ce qu’elle soit institutionnalisée dans les milieux professionnels. Il y a eu depuis une inflation à tout-va. Avec comme conséquence des protestations* », précise Dominique Picard. Cette tradition séculaire survivra-t-elle à la crise du Covid ? Les « *bonjours bonsoirs* » du monde d’après seront-ils avec ou sans la bouche ? Y sommes-nous vraiment attachés ou disposés à y renoncer ? Ou est-ce tout simplement devenu ringard ?

Les premières semaines, autocrates sur les risques de contagion, rares étaient ceux qui pleuraient sur la fin des embrassades entre amis, collègues, membres ➤



► de la famille, ou s'offusquaient de leur disparition. On les a vite remplacées par un simple geste de la tête, un *check hand* ganté, des saluts avec le coude ou le pied. Voire un salut indien, les mains jointes devant la poitrine, devenu très tendance avec l'avènement de la mode du yoga et des thérapies de bien-être.

“UN SIGNE DE CIVILISATION HUMAINE”

Mais au fil des mois, alors que la pandémie s'est installée sur le temps long, certains comportements ont changé. Déjà, dans un sondage réalisé par l'institut YouGov pour le HuffPost en juin 2020, suite au premier déconfinement, 26% des Français déclaraient avoir recommencé à se faire la bise. En février 2021, la courbe ne recule pas... mais n'explose pas non plus. Alors, entre pro et anti-bisou, un fossé se creuse. « *C'est gai, vivant, affectueux. C'est un signe de civilisation humaine!* », clame Romain, 26 ans. Il revendique d'ailleurs faire partie de ces volontaristes qui ne respectent pas ce geste barrière-là. « *Je ne le fais pas par esprit de rébellion mais par convivialité. Je respecte les préférences des autres, mais si la personne est d'accord, j'embrasse!* » Quitte à se prendre 135 euros d'amende comme la semaine dernière, lorsqu'il a retrouvé son amie d'enfance, Camille, qu'il n'avait pas revue depuis dix mois. « *On s'est jetés dessus comme au bon vieux temps, et on a mis bas les masques. Pas de chance, deux flics patrouillaient dans le coin. En*

plus, on avait dépassé l'heure du couvre-feu... »

Dans les établissements scolaires, où règne un protocole sanitaire strict, les comportements ont aussi évolué. Si beaucoup d'élèves s'en fichent, arguant que les cafés leur manquent bien plus que la bisouille, là plus qu'ailleurs, elle symbolise une forme d'intégration sociale, une reconnaissance identitaire. Oscar, 14 ans, collégien à Brest, en témoigne : « *Taper la bise à tel(le) ou tel(le) pote, cela montre que vous faites partie du cercle. Aujourd'hui, comme on est moins proches physiquement, cela se ressent aussi dans nos relations.* »

Un faux problème, pour le camp adverse, celui du *no kiss*. Pour preuve, ce tweet devenu viral, le 22 août dernier : « *6 mois qu'on est plus obligés de faire la bise. Elle est pas belle, la vie?* » Un cri de soulagement « liké » par près de 55 000 internautes. Plus que le respect de la distanciation sociale, c'est une nouvelle conception du rapport aux autres qui émerge. Dans une époque où le corps est devenu un sanctuaire qu'il faut défendre, où le tactile n'a plus la connotation bon enfant qu'il avait, où les affaires de viols et d'incestes font la une des médias, le toucher, même sur une joue, n'est plus perçu comme allant de soi. Un contact trop proche, voire trop sale ou trop odorant...

Pour Sandrine, 34 ans, employée dans une entreprise de BTP à Saint-Etienne, les nouvelles règles de distanciation sont « *une bénédiction* ». Elle raconte : « *Vous savez ce que c'est de devoir embrasser par politesse dix collègues chaque matin? Celui qui pue la transpiration, celui qui se frotte un peu trop à vous, celui qui a une gastro et j'en passe... Combien de fois, ces dernières années, j'ai menti pour ne pas le faire, en prétextant un rhume. A part la famille et les amis proches, cette habitude de faire la bise est superficielle et totalement hypocrite.* » Un nombre croissant de femmes déclarent ainsi que, dorénavant, elles privilégieront la poignée de main. Comme Marie, étudiante en droit à Paris, clamant qu'« *il était plus que temps d'en finir avec cette vieille manie sexiste!* ».

Si le trop-plein de baisers peut agacer, leur absence peut aussi provoquer un vide, un manque de contact physique. Les Danois ont inventé un mot pour décrire cette privation : le *hudsult*, la « faim de peau ». Sans être carnivore, n'ayons pas non plus la dent dure. « *Il est certain que des rituels de contact se rétabliront au sortir de la pandémie*, prédit Dominique Picard, *reste à savoir quand. Dans six mois? Deux ans? Ce qui se passera dépendra du niveau d'angoisse collective. Jusqu'à quel point serons-nous marqués par cette expérience?* » Bises *repetita* ou pas, le temps venu, embrassez qui vous voudrez. ■

“Il était plus que temps d'en finir avec cette vieille manie sexiste!”

MARIE, ÉTUDIANTE

L'INSPIRATION

Costard du soir



Si l'on ne fait pas plus classique que le pantalon de costume, il suffit pourtant d'y ajouter quelques accessoires bien sentis pour lui donner de l'allure. Une chemise colorée, une cravate large aux accents 80's, une ceinture qui brille, une grosse bague (portée à l'index) – et voilà que l'homme d'affaires un peu lisse se transforme en créature de la nuit.

Chemise en coton,
LOUIS VUITTON
09-77-40-40-77

Pantalon en laine
vierge, BOSS
01-44-17-16-70

Ceinture en cuir,
GIVENCHY
givenchy.com

Cravate Darling en soie
lourde, HERMÈS
hermes.com

Bague en métal
doré, VERSACE
versace.com

Photographe : Naguel Rivero
Styliste : Céline Duong
Assistant photo : Bertrand Dussart
Assistante styliste : Caroline Martin
Modèle : Lamine Faty @The Claw Models
Coiffure : Rimi Ura @Walter Schupfer
Management avec les produits Mr. Smith
Maquillage : Isis Moëgne-Loccoz



◀ LE PAIN POILÂNE, CONNU DANS PLUS DE 40 PAYS.

▼ APOLLONIA POILÂNE POSE AVEC SON DERNIER LIVRE, QUI RETRACE L'HISTOIRE ET LES VALEURS DE SA FAMILLE.



farine moulue sur meule de pierre – et à la croûte craquante, que l'on peut voir dans les vitrines de la boulangerie, juste au-dessus du fournil édifié dans la cave voûtée d'un ancien couvent, et resté intact depuis.

Quand son fils Lionel reprend la boutique, il décide de sortir le pain du sous-sol, avec la conviction que son produit est essentiel à la culture d'une société. Adeptes du nœud papillon et d'une coupe de cheveux à la Cédric Villani, son allure surprend dans le milieu. Ami de Salvador Dalí – qui disait de lui « *Poilâne, c'est le Français vivant que je préfère* » –, il lui confectionnera un magnifique lustre à six branches, en pain. Fort d'une image de marque installée, il

commence alors à développer un réseau de vente national, puis international, grâce à la construction d'une manufacture à une vingtaine de minutes de Paris – d'où sortent aujourd'hui entre 3 000 et 5 000 miches par jour.

Longtemps animée par l'idée de diriger à son tour cette boulangerie de renom, la fille aînée de Lionel ne savait pas que ce jour arriverait bien plus tôt que prévu. La vie d'Apollonia et de sa petite sœur a basculé en une soirée. C'était le 31 octobre 2002, l'hélicoptère qui emmenait ses parents dans leur île des Rimains, au large de Cancale, s'est abîmé en mer. Ils sont morts tous les deux, elle avait tout juste 18 ans. Dans son bureau, qui fut celui de son père, au-dessus de la boutique, la jeune femme de 36 ans au teint de porcelaine, cheveux auburn attachés, a une silhouette menue mais un port d'ancienne danseuse classique et l'assurance de la cavalière qu'elle est toujours. Celle qui a passé son enfance au fournil avec son père – « *il me trimballait partout* » – s'est relevée. Grâce, assure-t-elle, à ses « *fidèles collaborateurs* », qui lui ont permis de finir un cursus à Harvard, tout en tenant les rênes de la maison. De l'aube au crépuscule, la lumière est encore allumée au 8 rue du Cherche-Midi, et pour longtemps encore. ■

(*) « *Poilâne. Des grains aux pains* », par Apollonia Poilâne, La Fabrique de L'Épure, 32 €.

SUCCESS STORY

Apollonia Poilâne

Incarnant la troisième génération à la tête de l'entreprise familiale, la jeune femme a réussi à préserver le goût du pain de son grand-père et transmet, dans un livre, les secrets des boulangers de la maison*

Par CHRISTEL BRION

Pomme pain, mais aussi comme Poilâne. Une signature tracée en majuscule sur une michette à la croûte farinée, qui désigne en même temps le produit et son auteur. Fondée en 1932 par Pierre Poilâne, la boulangerie iconique de la rue du Cherche-Midi est toujours une institution au cœur de Saint-Germain-des-Près – et une référence au-delà. Une enseigne dirigée aujourd'hui par sa petite-fille et dont le nom est aujourd'hui connu dans plus de quarante pays, des États-Unis à Hongkong en passant par l'Afrique du Sud.

Et pourtant, quand le Normand Pierre Poilâne ouvre sa boulangerie, la clientèle est plus que réservée devant ce pain rond

au levain, rustique et imposant, à la mie grise, évoquant le pain du pauvre, à l'opposé de la baguette parisienne à la farine blanche, dont on raffole à l'époque. A contre-courant de la tendance, il rencontre cependant un certain succès. Notamment auprès des restaurateurs, qui apprécient ce gros pain à fermentation lente, qui se conserve plusieurs jours. Mais aussi auprès de certains connaisseurs : on raconte ainsi que Lauren Bacall s'en faisait livrer à son hôtel, quand elle n'allait pas elle-même le chercher à la boutique.

C'est encore aujourd'hui cette michette de trente centimètres de diamètre (et de près de 2 kilos !), au goût si particulier, légèrement acidulé, à la mie bistrée – de

La fin des «cheveux-longs-raie-au-milieu» ?

Après vingt ans d'hégémonie, la coupe la plus conventionnelle du monde laisse (enfin) place à une certaine liberté capillaire. Et les stéréotypes qui pèsent sur la tête des femmes commencent à voler en éclats...

Pendant près de vingt ans (c'est long, vingt ans !), l'image d'une femme aux « cheveux-longs-raie-au-milieu » a prédominé. Et encore aujourd'hui, si l'on regarde des petites filles dans une classe, on verra qu'une écrasante majorité des caboches est conforme à la norme. On pourrait penser que cela vient de l'impact des contes de fées, sauf que ces contes existaient déjà en 1980, par exemple, pourtant l'on trouvait beaucoup de petites filles aux cheveux courts.

En fait, il semble que ce soit plutôt l'internationalisation de la mode, déjà là mais vivement accélérée par internet, puis les réseaux sociaux, qui ait refabriqué sur le tard une image stéréotypée de la féminité. Des jeunes filles ont échangé leurs poupées miniatures, contre des poupées géantes, vivantes, humaines, actrices, mannequines, influenceuses... Tandis que, quasi dans un même élan, ces nouvelles « prescriptrices » surjouaient un certain glamour.

Après tout, pourquoi pas ? Cette généralisation des « cheveux-longs-raie-au-milieu » a réussi à cohabiter avec une libération, pas seulement de la parole, mais aussi de l'apparence. L'ère des « cheveux-longs-raie-au-milieu » a pu accompagner le questionnement du mot même de « féminin », et de la place assignée aux femmes. Les « cheveux-longs-raie-au-

milieu » ont résisté à tout, avec tout juste la variante d'une frange. La coiffure la plus conventionnelle du monde semblait étrangement indéboulonnable. Les cheveux courts, dont les magazines assènent qu'ils signent chez la femme un « changement de vie », eh bien continuaient par ailleurs d'être assimilés aux lesbiennes, aux femmes âgées, aux militantes, aux fans de culture alternative – comme si ces quatre éléments avaient quelque chose en commun.

Et voici qu'en un clin d'œil ça raccourcit. C'est venu pendant le confinement, quand les femmes, privées de salon de coiffure, ont soudain réévalué leur rapport à la nouveauté. Phase 1 : désépaissir. La coupe la plus demandée du printemps dernier a été ce que les coiffeurs appellent le *shaggy hair*. Un mix entre Farah Fawcett et Rod Stewart. *Shaggy* signifie « hirsute »

en anglais. La top model Mica Arganaraz est coiffée ainsi, sur sa tignasse frisée. Phase 2 : on coupe court. Car, pourquoi s'arrêter en si bon chemin ?

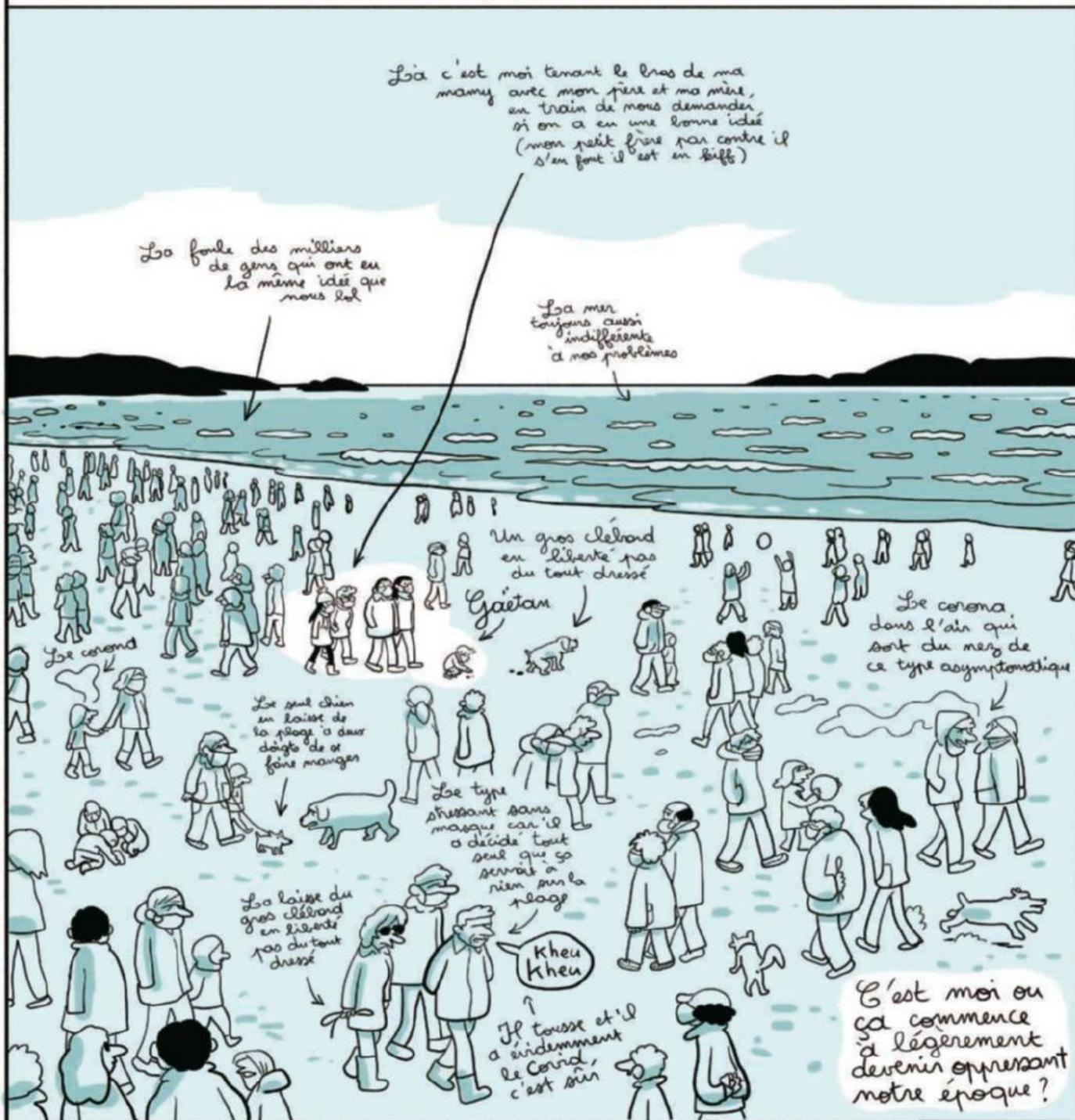
Et le sempiternel concept « cheveux-longs-raie-au-milieu » est enfin déboulonné. Elles en ont des noms, ces petites coupes fraîches : *shaggy bob*, *choppy bob*, *layered bob*, *curly skinny head*... Une des images les plus partagées en ce moment est celle de Nastassja Kinski, non pas celle de « Paris Texas » (pourtant idolâtrée dans les salons de coiffure), mais une autre avec une petite tête à la Mick Jagger. Ou une photo d'Ali MacGraw, non pas celle de son look dans « Love Story », mais une de quand elle avait voulu s'émanciper de cette image figée d'elle-même, issue du film culte qui a fait sa gloire. Ça bouge. Ça bouge exactement comme après la Première Guerre mondiale... Je dis ça, je dis rien. ■



▲ LA COUPE DE NASTASSJA KINSKI DANS « SUREXPOSÉ », EN 1983, FAIT AUJOURD'HUI FUREUR.

Les cahiers d'Esther

Je m'appelle Esther et j'ai 16 ans. Là on est en couvre-feu (interdiction de sortir après 18 h) et c'est les vacances scolaires. Toutes les montagnes sont fermées (ski interdit) alors ben les gens qui ont été empêchés de partir (parisiens, riches, etc.), j'ai l'impression qu'ils sont tous venus en Bretagne à la place, les bâtards! Bon moi aussi je vis à Paris, et moi aussi je suis en Bretagne pendant les vacances, mais c'est parce que ma mamy y habite (je sais j'abuse en disant ça, donc permettez-moi de retirer "les bâtards" de la phrase plus haut lol). L'autre dimanche on est donc allés se promener à la plage, et comment dire...



(D'après une histoire vraie racontée par Esther A., 16 ans)

Riad Sattouf

instagram.com/riadsattouf

GROUPE MERCURE Poitou Charentes Vendée
FORBES GLOBAL PROPERTIES
18, rue Carnot - 86000 Poitiers



NIORT (Deux-Sèvres)

Hôtel particulier de 450 m² dont 330 m² déjà restaurés
Éléments d'époque remarquables. Caves voûtées, garage 60 m².
Grande terrasse à balustrade ouvrant sur magnifique parc clos
avec pièce d'eau. Piscinable. Idéalement situé, secteur résidentiel
sans nuisances, à 5 minutes des Halles du centre ville.
DPE : C. Ref. 9143PO. - Prix : 840 000 €
☎ 05 49 60 27 00 - poitiers@groupe-mercure.fr

EMILE GARCIN LUBERON



LUBERON

Mas restauré au charme intact, environ 180 m²
4 chambres dont 1 au rez-de-chaussée. Beau terrain paysager
d'environ 1,4 hectare, belle piscine chauffée.
Propriété idéalement située au calme sans être isolée.
Réf : MEN-6362-SV. Prix : 1 350 000 €
☎ 04 90 72 32 93 - luberon@emilegarcin.com - emilegarcin.fr

CAMPAGNES DU SOLEIL

Françoise DESSOY



DROME PROVENCALE

A 5 mn de Taulignan, en campagne
Charmante maison bourgeoise comprenant 2 salons, grande
cuisine à vivre, 3 chambres. Grande terrasse couverte. Remise
et garage. Terrain de 6.298 m², beaux arbres, avec piscine.
Quelques travaux mais beaucoup de charme. Prix : 475 000 €
☎ 04 75 01 66 33 - www.campagnesdusoleil.com

EMILE GARCIN PARIS RIVE DROITE



PARIS II^e - Place des Victoires/Montorgueil

Dans un bel immeuble 1820, au 2^{ème} étage avec ascenseur
Appartement de 63 m² (57 m² Carrez), entièrement rénové :
salon/salle à manger avec sa cuisine ouverte équipée,
2 chambres, salle de douche et dressing. Cave.
DPE : D. Réf : PRD-6512-CJ. Prix 890 000 €
☎ 01 58 12 02 02 - parisrd@emilegarcin.com

EMILE GARCIN PARIS RIVE GAUCHE



PARIS V^e - Maubert-Mutualité

Très bel immeuble, 5^e et dernier étage avec ascenseur
Appartement en duplex de 98 m²
2 chambres, 2 caves. Parfait état. DPE : D.
Réf : PRG-6290-MB. Prix : 1 600 000 €
☎ 01 42 61 73 38 - parisrg@emilegarcin.com

EMILE GARCIN PARIS RIVE DROITE



PARIS VII^e - Gros Caillou / Champ-de-Mars

En rez-de-jardin d'une charmante copropriété
Bel appartement de 70 m² avec terrasse de 33 m²
Entrée, réception, cuisine équipée sur patio, 2 chambres, 2 bains.
DPE : E - Réf : PRD-6714-CJ - Prix 1 527 000 €
☎ 01 58 12 02 02 - parisrd@emilegarcin.com

AGENCE VARENNE

7 place Saint-Sulpice, 75006 Paris



PARIS VII^e - SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Dans un hôtel particulier datant du début XVIII^e
Appartement de charme de 61,5 m² Carrez et 75 m² habitables
Au rez-de-chaussée : une entrée, un grand salon, une cuisine équipée
à l'étage : une chambre parentale ouverte sur le salon, une salle de
bains et dressing ; au sous-sol : une deuxième chambre.
Prix : 1 200 000 € - ☎ 01 45 55 79 10
infos@agencevarenne.fr - www.agencevarenne.fr

VANEAU 9^e

58 rue de Chateaudun 75009 Paris



PARIS IX^e - Square Moncey

Immeuble pierre de taille, 4^e étage ascenseur
Appartement familial 128,44 m² L.C. : galerie d'entrée, grand séjour,
cuisine, 2 chambres dont une avec s. douche, suite parentale avec
dressing et s. bains. Double cave et 2 pièces 18,73 m² (17,27 m² LC)
au 6^e étage, accessible depuis l'appartement. Professions libérales
autorisées. Sectorisation Condorcet. Prix : 1 970 000 €
☎ 01 48 00 89 89 - vaneau9@vaneau.fr

AGENCE PATRICE BESSE

7 rue Chomel, 75007 Paris



PARIS XI^e - Métro Filles-du-Calvaire

aux 3^e et 4^e étages d'un immeuble ancien
Un appartement de 163 m², 4 chambres, 2 salles de bain et 3 wc.
Les éléments anciens de décors, les volumes confortables et les
ajouts contemporains dévoilent un intérieur au goût sûr et un
aménagement intelligent. Réf : 12197RG. Prix : 1 995 000 €
☎ 01 42 84 80 85 - patrice-besse.com

AGENCE VARENNE

14 avenue George V, 75008 Paris



PARIS XVI^e - VICTOR-HUGO

A deux pas de la place Victor-Hugo
Appartement de 80 m² au 3^e étage avec ascenseur
d'un immeuble récent. Salon-salle à manger-cuisine ouverte,
deux chambres comme des suites individualisées avec
une salle de bains, une salle de douche, dressings.
Prix : 1 150 000 € - ☎ 01 45 55 79 20
infos@agencevarenne.fr - www.agencevarenne.fr

AGENCE PATRICE BESSE

7 rue Chomel, 75007 Paris



PARIS XVII^e - A 600 m. du square des Batignolles

Comme une maison, un loft de 325 m² à usage mixte
sur 4 niveaux. Espace de réception de 110 m², 3 chambres,
vaste sous-sol et terrasse. Un lieu tout en sobriété et
en modernité invitant au calme et au repos.
Réf : 11932TA. Prix : 2 236 000 €
☎ 01 42 84 80 85 - patrice-besse.com

GROUPE MERCURE

FORBES GLOBAL PROPERTIES



CHER - Bourges

Dans un hôtel particulier en copropriété
Appartement de 177 m² rénové. Il dispose de 7 pièces dont
3 chambres, 2 salles d'eau, d'un remarquable salon aménagé
dans une chapelle et d'un jardin d'hiver. Une cave et un
parking. DPE : DRéf : 19682CL. Prix : 550 000 €
☎ 06 63 17 41 27 - ma.castel@groupe-mercure.fr



VOUS AVEZ DES RAISONS D'ÊTRE AMBITIEUX POUR 2021

EN 2020, LES PRODUITS IMMOBILIERS DE LA GAMME CORUM L'ÉPARGNE
ONT TENU OU DÉPASSÉ LEURS OBJECTIFS.



Un rendement annuel supérieur à 6 %*
depuis 2012 pour la SCPI CORUM Origin.

DÉCOUVREZ NOS SOLUTIONS D'INVESTISSEMENT
ET CONCRÉTISEZ VOS AMBITIONS POUR L'ANNÉE
À VENIR AVEC **NOS CONSEILLERS DÉDIÉS.**

 SUR INTERNET
CORUM.FR

 PAR TÉLÉPHONE
01 70 82 26 00

Les produits commercialisés par CORUM L'Épargne sont des investissements long terme qui n'offrent aucune garantie de rendement ou de performance et présentent un risque de perte en capital et de liquidité. Les revenus ne sont pas garantis et dépendront de l'évolution du marché immobilier et financier et du cours des devises. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

*Taux de rendement (DVM) : taux de Distribution sur Valeur de Marché, défini comme le dividende brut, avant prélèvements français et étrangers, versé au titre de l'année n divisé par le prix acquéreur moyen de l'année n de la part. Taux de rendement interne (TRI) : Mesure la rentabilité de l'investissement sur une période donnée. Il tient compte de l'évolution de la valeur de part et des dividendes distribués sur la période. Il est de 5,77 % sur 5 ans pour la SCPI CORUM Origin au 31/12/2020.

CORUM L'Épargne, SAS au capital social de 100 000 €, RCS Paris n° 851 245 183, siège social situé 1 rue Euler 75008 Paris, inscrite auprès de l'ORIAS sous le numéro 20002932 (www.oriass.fr) en ses qualités de conseiller en investissements financiers, membre de la CNCIF, chambre agréée par l'AMF, de mandataire en opérations de banque et services de paiement, de mandataire d'intermédiaire d'assurance et d'agent général d'assurance sous le contrôle de l'ACPR, 4, place de Budapest CS 92459 75436 Paris Cedex 9.

CORUM Origin, visa SCPI n°12-17 de l'AMF du 24 juillet 2012, est une SCPI gérée par CORUM Asset Management. CORUM Asset Management, 1 rue Euler 75008 Paris, est une société de gestion de portefeuille, SAS au capital social de 600 000€, RCS Paris n° 531 636 546, agréée par l'AMF (Autorité des marchés financiers, 17 place de la Bourse 75082 Paris Cedex 2) le 14 avril 2011 sous le numéro GP-11000012 et sous le régime de la directive AIFM 2011/61/UE.

TÉLÉ OBS

Cahier n° 2 de l'édition n° 2939 du 25 février 2021

“CLAUDE SAUTET LE CALME ET LA DISSONANCE”

MERCREDI ARTE



DOCUMENTAIRE

CLAUDE SAUTET

LE GRAND PEINTRE DU MONDE D'AVANT

Il aimait la cigarette, la pluie, la moleskine des brasseries. Dans "Claude Sautet, le calme et la dissonance", le documentariste Amine Mestari revient sur un cinéaste qui s'est fait l'entomologiste des mœurs de ses contemporains.

Par François Forestier

MERCREDI
22H40 ARTE

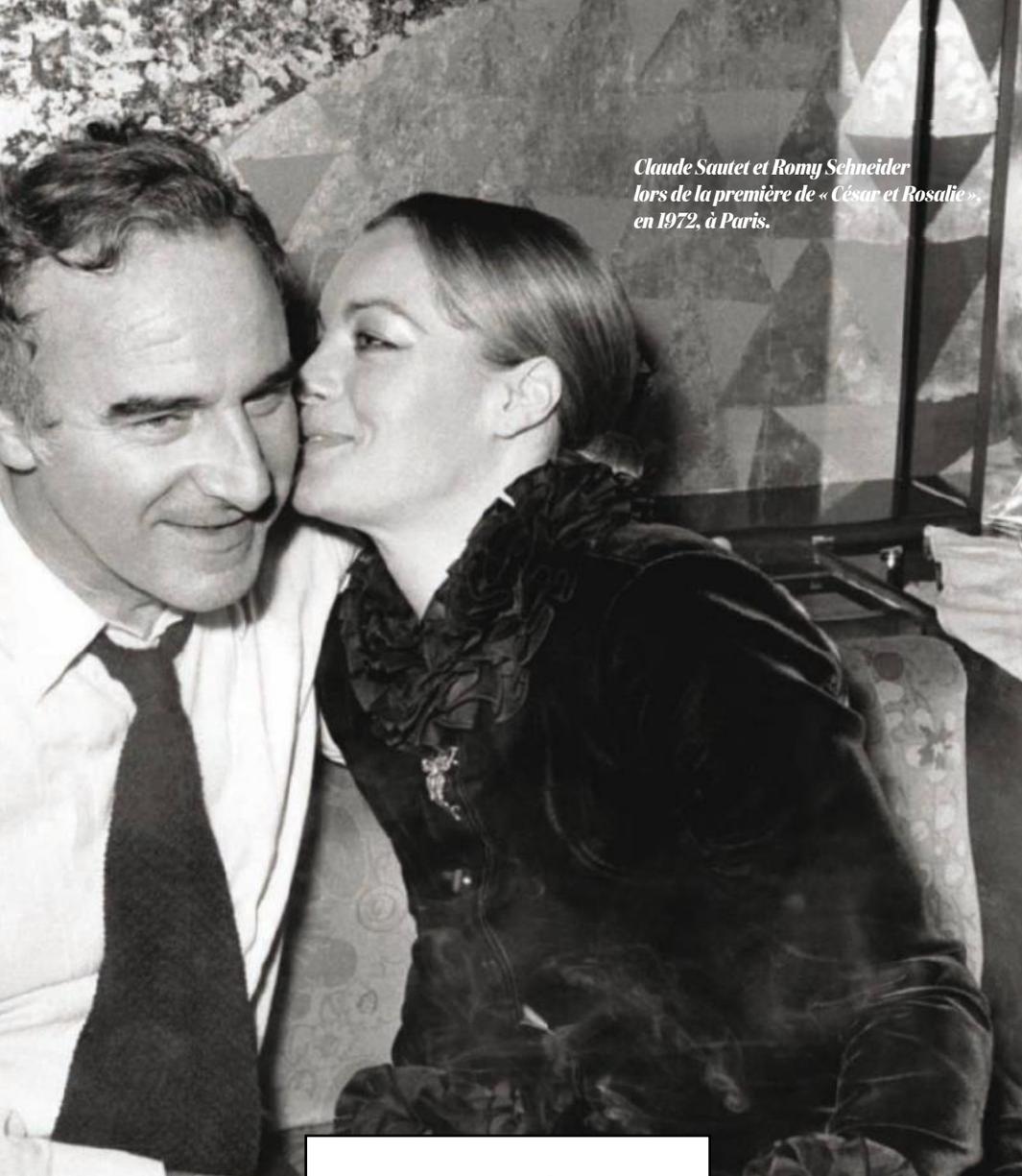
Il a été le plus français des cinéastes français. Les doigts jaunis par la cigarette, l'œil allumé devant un beaujolais, l'inquiétude à fleur de peau, Claude Sautet faisait l'éloge de la paupiette de veau, de la lumière du Midi et des amitiés de caboulot. Il était chaleureux, coléreux et, surtout, impatient, toujours impatient. Il a capté l'esprit de la France des *seventies*, celle des années Pompidou, mieux que personne : on y portait des lodens et des Burberry, on fumait des Fontenoy, on achetait des lampes dessinées par Slavik. C'était le bonheur en plastique Gilac, plastique miracle. « Claude Sautet, le calme et la dissonance », le documentaire d'Amine Mestari, rend hommage à cet artiste qui se prenait pour un artisan, porté par « *un bouillonnement intérieur* ». Le simple titre du film le plus connu de Sautet, « *les Choses de la vie* », résume tout : l'appétit de bien-être, la force du mal-être, la beauté fragile de Romy Schneider, la voix basse de Michel Piccoli et cette société dite de consommation louée par le magazine « *Lui* », rubrique « *Défonce du consommateur* ». D'une certaine façon, Claude Sautet a filmé une époque en train de disparaître : celle du sandwich

rillettes-cornichons et celle d'un cinéma éclairé par force sources de lumière (les chapeaux ne font jamais d'ombre sur les yeux des acteurs). Parfois, on le croisait dans une rue de Paris, forgeant un scénario dont il alésait les moindres frottements. Chaque angle de caméra, chaque réplique, chaque silence, tout était planifié, repassé, examiné. Un programme de tournage de Sautet ressemblait à un puzzle XXL. Il était l'ennemi du hasard et du gras. Il éliminait tout l'inutile, pour rendre le destin – l'Alfa Romeo fracassée des « *Choses de la vie* » – encore plus impitoyable.

Résumons. Claude Sautet, c'était l'homme pressé. Il avait mis des années à devenir réalisateur mais, bon sang, il avait rattrapé le temps. De 1955 (« *Bonjour sourire* ») à 1995 (« *Nelly et Monsieur Arnaud* »), il a signé une quinzaine de films, dont une bonne dizaine sont marquants. On y voit des gens simples, des hommes et des femmes de la rue, des putes et des serveurs, des concierges et des maçons, des voleurs. Il n'y a pas d'êtres d'exception dans ses films, pas de héros Marvel : il n'y a que des héros de tous les jours. Sur un plateau, il fallait le voir : il donnait ses instructions d'un débit ultra-rapide,



proférait les pires grossièretés avec un cheveu sur la langue, se mettait dans des colères noires vite résorbées. Claude Sautet faisait monter la température. En revanche, il avait la patience des impatients : il était capable de dissérer trois heures sur la couleur des boutons du ciré de Romy Schneider dans « *César et Rosalie* » (1972), de réfléchir pendant deux jours à la qualité de l'éclairage dans la cuisine d'Yves Robert dans « *Un mauvais fils* » (1980). Grand cinéaste, il était un grand conteur : il suffisait de l'écouter raconter la mort de Bessie Smith ou le naufrage du « *Bismarck* ». Parfois, aussi, Claude Sautet chantait : il roulait alors les « *r* », comme les ténors d'avant-guerre, dont il avait une connaissance encyclopédique. Flash-back. Il est né à Montrouge, en 1924, en pleine banlieue ouvrière, océan de maisons en brique et de jardins à dahlias. Son père, après mille emplois et mille déconvenues, s'est installé comme bistrotier. Dans le



*Claude Sautet et Romy Schneider
lors de la première de « César et Rosalie »,
en 1972, à Paris.*

**IL N'Y A PAS D'ÊTRES
D'EXCEPTION DANS LES FILMS
DE SAUTET, IL N'Y A QUE DES HÉROS
DE TOUS LES JOURS.**

documentaire d'Arte, une image montre la devanture du café, qui porte le slogan : « Ici, on est mieux qu'en face », ce qui indique l'avenue qui borde la prison de la Santé. De là, on voyait les exécutions capitales... Après bien des hésitations, Claude Sautet découvre sa vraie passion : la musique et la sculpture. Toute sa vie, il en gardera la trace. Bach et le jazz, Gilbert Bécaud et Julian Cannonball Adderley, rien n'échappera à son oreille. En 1946, lassé de son « manque de progrès en art », il se décide à changer de voie et s'inscrit à l'Idhec, une nouvelle école de cinéma. Il en sort bouleversé par les films d'Orson Welles et les films noirs américains. Fidèle à sa nature, dès qu'il voit une œuvre qui le touche, il va la revoir plusieurs fois. C'est ainsi qu'il apprend par cœur « Le jour se lève » de Marcel Carné – à une époque où

va chercher le café pour les autres, il observe. Alors que la Nouvelle Vague se prépare, avec ses préoccupations politiques et esthétiques, Claude Sautet trace son propre chemin. Il a rendu sa carte du Parti communiste en 1952, et attend son heure. Elle viendra en 1955 : Robert Dhéry, au dernier moment, renonce à réaliser « Bonjour sourire », avec une belle affiche pourtant : Henri Salvador, Louis de Funès, Annie Cordy. Claude Sautet devient réalisateur, il le restera. Il commence sa carrière dans un registre à l'opposé de celui de Truffaut, Godard et compagnie : avec « Classe tous risques », magnifique polar avec Lino Ventura et Jean-Paul Belmondo, Sautet réussit une extra-

ni magnéscope ni DVD n'existent, précisons-le. Comme il est d'usage alors, il devient assistant sur les plateaux. Tandis qu'il

aborde un cinéma plus intime, des sujets qui l'agitent depuis son enfance (« *J'étais un gamin très timide* », dit-il), la solitude, le désespoir de la résignation, la mort. Méta-physique, Sautet ? Le simple mot le faisait rire. Il décortiquait immédiatement la signification du terme, comme un examinateur tatillon, un peu comme ses scénarios. Sa façon de travailler était connue : si le personnage portait un ruban de Légion d'honneur, il exigeait de savoir pourquoi, à quelle occasion il l'avait obtenue, quand il l'avait reçue, des mains de quel ministre, à quelle heure. Si le personnage mangeait une rouelle de veau, il demandait la recette exacte. Du coup, pour en revenir à la métaphysique, il démontait la mécanique de l'âme, et notait que les curés, à la messe, buvaient du vin. La question était : quel pinard, dans l'au-delà ? Il ajoutait : « *Croire en Dieu, c'est une question de cru.* » L'ai-je dit ? Claude Sautet était espigle. ■

ordinaire entrée en matière. Le personnage principal, Abel Davos, est inspiré d'un salaud hors du commun, Abel Danos, dit « le Mammouth », truand, assassin, collabo, membre de la Gestapo française, fusillé en 1952 (à Montrouge). De ce modèle abject, Sautet tire un film qui a une force, un style tranchant. Avec « l'Arme à gauche » (1965), on le classe dans le registre de la Série noire. Rien n'est plus faux : en 1969, il tourne « les Choses de la vie », histoire d'un banal accident tragique, et devient, d'un seul coup, l'un des grands du cinéma. Le public lui fait un triomphe, la critique, une ovation. Claude Sautet a trouvé son ton, son monde : de « César et Rosalie » (1972) à « Quelques jours avec moi » (1987) en passant par « Vincent, François, Paul... et les autres » (1974) et « Mado » (1976), il filmera la vie telle qu'elle est. Ou telle qu'elle aurait dû être. Chemin faisant, il invente des acteurs : Yves Montand, Romy Schneider, Michel Piccoli, Daniel Auteuil... Directeur d'acteurs hors pair, il les amène à la perfection. Jamais Romy ne sera plus belle, plus rayonnante, que devant la caméra de Claude Sautet. Il y a de l'amour entre ces deux-là.

1980 : c'est la rupture entre le Sautet première manière et le Sautet nouveau. Avec « Un mauvais fils », « Un cœur en hiver » et « Nelly et Monsieur Arnaud », le cinéaste

SÉRIES

WE ARE WHO WE ARE

SÉRIE ITALIENNE DE LUCA GUADAGNINO (2020)

Avec Jack Dylan Grazer, Jordan Kristine Seamon, Chloë Sevigny. Huit épisodes.

À PARTIR DU 7 MARS
SUR STARZPLAY ★★

« Right here,
right now. » Ici
et maintenant :

les huit épisodes de ce récit initiatique, qui se fixe comme horizon poétique de capturer l'instant, portent tous le même titre. L'adolescence, âge mouvant s'il en est, n'a pas fini de passionner le cinéaste italien Luca Guadagnino. Encensé pour « Call Me by Your Name », le réalisateur est aux commandes de l'intégralité de la série lancée par HBO (qui ne sera pas renouvelée pour une seconde saison). On se souvient de Timothée Chalamet, révélé par « Call Me by Your Name », se rasant la moustache dans l'une des premières scènes du film. On retrouve la même image déclinée ici par les deux héros de « We Are Who We Are » : Fraser (Jack Dylan Grazer, *photo*), jeune homme aux cheveux peroxydés, et Caitlin (Jordan Kristine Seamon), jeune fille qui aime parfois à se faire passer pour un



garçon, dissimulée sous une casquette. Le premier barbouille la seconde de mousse à raser. Tous deux se cherchent, côte à côte, complices absolus dans cette quête d'identité qui s'émancipe des définitions de genre et s'incarne à travers l'affirmation positive du titre de la série (« Nous sommes qui nous sommes »). Loin du cocon enchanteur de la campagne lombarde de « Call Me by Your Name », le décor de la série est chargé de signifiant : nos deux ados, enfants de militaires, tuent le temps sur une base américaine, non loin de Venise. Et, déjà, le temps les tue. La mort rôde – des

gamins sont envoyés en Afghanistan sans préparation –, la violence aussi – au détour de dialogues, des viols, commis sur la base, sont mentionnés. Volontiers perturbante, « We Are Who We Are » alterne stases contemplatives et éruptions voyeuristes. Au fil des épisodes, l'intertextualité en dit long. Un recueil de poèmes se balade ainsi de main en main : il est signé Ocean Vuong, jeune auteur au destin intimement lié à la guerre du Vietnam et dont le très remarqué premier roman s'intitule : « Un bref instant de splendeur ».

MARJOLAINE JARRY

LOVE, VICTOR

SÉRIE AMÉRICAINE D'ISAAC APTAKER ET ELIZABETH BERGER (2020)

Avec Michael Cimino, Rachel Naomi Hilson, Anthony Turpel. 10 épisodes.

DISPONIBLE SUR
DISNEY+ STAR ★★

En pleine année
scolaire, une famille
de Texans latinos

débarque dans une banlieue d'Atlanta. Le cadet, Victor, 16 ans, est joli garçon, sociable, mais pas certain d'aimer les filles. Via les réseaux sociaux, il communique avec Simon, légende locale de son lycée qui, quelques années plus tôt, a réussi son coming out. Vitrine de Star, nouvelle extension de la plateforme Disney+ dédiée à un public plus adulte, « Love, Victor » est la déclinaison d'un long-métrage de 2018, « Love, Simon », touchante chronique adolescente évoquant l'éveil homosexuel d'un lycéen et sa difficulté à l'assumer. Ecrite par le même duo de scénaristes, la série instaure



un dialogue plutôt subtil entre les deux héros : mis en scène comme une sorte de petit frère spirituel, Victor marche sur les traces de son glorieux aîné, profite des brèches ouvertes par celui-ci. Le petit quartier d'Atlanta, théâtre miniature des turpitudes sentimentales de Victor et de ses amis, est ainsi dépeint comme une oasis de tolérance où l'égalité des sexualités, définitivement acquise, donne à l'ensemble des airs de conte de fées progressiste – entre Walt Disney et

Jacques Demy, pour aller vite et être aimable. Cela n'empêche pourtant pas la complexité de l'existence de s'infiltrer ici ou là. En dépit des apparences qui jalonnent ce territoire enchanté, des injustices y

demeurent bien ancrées, comme ce relent de racisme social (voire de racisme tout court) qui affecte Victor ; les tensions larvées entre son père et sa mère ; ou le statut de ringard dont hérite son gentil petit voisin auprès de leurs camarades. De quoi rattacher, plus finement qu'on pourrait le croire, les préoccupations spécifiques d'un public ciblé (les jeunes homos) à un sujet universel : l'apprentissage des ados à la vie, la vraie.

GUILAUME LOISON

CLARICE

SÉRIE AMÉRICAINE DE JENNY LUMET ET ALEX KURTZMAN (2021)

Avec *Rebecca Breeds*, *Michael Cudlitz*.
10 épisodes.

DISPONIBLE EN
US-24 SUR SALTO

« Clarice » imagine le récit qui suit celui, bien connu, du

« Silence des agneaux » : on y retrouve donc Clarice Starling, agent junior du FBI fraîchement auréolée de gloire (elle vient de neutraliser le serial killer « Buffalo Bill »), reprenant du service en dépit de son stress post-traumatique et de l'animosité que sa réussite provoque au sein de l'institution policière. C'est donc reparti pour une nouvelle traque aux cinglés dans les méandres boueux



d'une Amérique passée au tamis horrifique de l'écrivain Thomas Harris. L'aventure prend les atours d'un slalom géant : il s'agit d'infuser massivement l'imaginaire du « Silence des agneaux » (en récréant des séquences entières du film) tout en s'interdisant de mentionner son méchant phare Hannibal Lecter, pour de basses raisons commerciales. Il en résulte un sentiment de frustration perceptible dès le premier épisode (le seul, pour l'instant, qu'il nous ait été donné de voir). Dès sa mise en bouche, la série apparaît littéralement étouffée par les succès qui l'ont précédée, contrainte d'exploiter bien trop tard un filon épuisé jusqu'à l'os par un cortège d'avatars et de produits dérivés. La fraîcheur de l'actrice australienne Rebecca Breeds (*photo*), qui, après Jodie Foster et Julianne Moore, campe à son tour le rôle-titre, ne change rien à l'affaire : « Clarice » chasse sur un terrain trop balisé pour réactiver le moindre mystère, d'autant que les réalisateurs s'y emploient avec la grâce et l'enthousiasme de tâcherons. **G. L.**

DOCUMENTAIRE

AU CŒUR DU MAL

Dans "Irradiés", son nouveau documentaire, le réalisateur franco-cambodgien Rithy Panh élargit son regard à l'humanité tout entière et au mal qu'elle peut s'infliger. Avec un dispositif filmique qui incite le spectateur à ne pas détourner le regard.

MARDI 0H30
FRANCE 2

Depuis des décennies, Rithy Panh enrichit son puissant travail de mémoire sur les horreurs commises au Cambodge par les Khmers rouges entre 1975 et 1979, et dont il est lui-même un rescapé. Son cinéma du réel a été récompensé de nombreuses fois – « l'Image manquante », notamment, a reçu le prix « Un certain regard » à Cannes en 2013. Avec « Irradiés », le cinéaste prend du champ avec ce passé. Ce film, au fort parti pris artistique, embrasse l'humanité tout entière et s'interroge sur le mal qu'elle peut commettre contre elle-même. « Tokyo, Coventry, Dresde, Le Havre, Hanoï, Verdun, les collines du Rwanda, Sarajevo, Birkenau, Hiroshima... Tant de noms, de sigles, de villes, de terres, d'atolls, tant de lieux sans nom, tant de lieux irradiés... », égrène le commentaire.

Sur un écran panoramique, un triptyque sur lequel les archives se succèdent. Parfois insoutenables. Le dispositif nous enjoint pourtant à les regarder, trois fois, « comme dans une mise en abyme ». Parfois, les images se superposent, sans précision de date ou de lieu. Des corps émaciés, blessés, torturés, brûlés, morts, nus, entassés ; des visages suppliants, effrayés, meurtris, défigurés, hagards, inertes ; des bureaux où se prennent des décisions funestes, des listes noires qui envoient à la mort, des laboratoires où se fabrique le pire... « Je sais que certaines peuvent être difficilement soutenables mais il me semble nécessaire de montrer ces photos et ces vidéos. Et de les regarder. Elles nous obligent à ne pas les envisager comme de simples images d'actualité, puis à passer à autre chose, mais au contraire à réfléchir sur ce que nous sommes », explique Rithy Panh.

À l'origine du film, sa rencontre, il y a quelques années, avec Marceline Loridan-Ivens, rescapée des camps de la mort. Leur échange s'est construit autour de cette question : « Comment survivre à l'extrême violence ? » « Pas seulement celle des génocides ou infligée au

corps mais aussi à la dignité, à l'essence même de notre humanité, pas seulement à l'humain mais à l'être », détaille le cinéaste. Une violence qui, pour celui qui a survécu à la mort de ses parents, irradie par-delà les générations. À la fin, comme en écho, on retrouvera Marceline Loridan-Ivens, à l'été 1961, dans le film de Jean Rouch et Edgar Morin « Chronique d'un été » où elle interpellait les passants, à Paris, avec cette simple question : « Etes-vous heureux ? »...

À travers la voix des acteurs André Wilms et Rebecca Marder, le documentaire croise les récits. Et met en scène la performance d'un artiste de butô. Cette « danse du corps obs-



cur », issue du théâtre japonais traditionnel, qui serait née pour évacuer la souffrance infligée par les événements tragiques d'Hiroshima et de Nagasaki en 1945, résonne intensément avec l'histoire des *Hibakusha*, nom donné aux victimes des bombardements atomiques. Le documentaire se referme avec ces mots de Rithy Panh : « Avoir survécu est impossible à dire. Mais il faut vivre et approcher cette irradiation qui est peut-être sans cause, sans connaissance, sans protection possible. Il faut, pour la cause de l'humanité, traverser et comprendre les formes de mal, des tranchées aux atolls, des camps au silence. Le mal irradie. Il blesse – jusqu'aux générations futures. Mais au-delà, il y a l'innocence. » Cette œuvre, qui a remporté l'an dernier le prix du meilleur documentaire à la Berlinale, invite le spectateur à ne pas détourner le regard et à espérer autre chose pour nous-mêmes, pour l'humanité. **HÉLÈNE RIFFAUDEAU**

UNE SI LONGUE MARCHÉ

THIS IS PERSONAL

Documentaire américain d'Amy Berg (2018). 1h35.

22h35
CANAL+ CINÉMA

Retour en 2016 : Donald Trump est en passe de devenir le 45^e président des Etats-Unis. Le candidat républicain se prononce pour une « sanction » contre les femmes qui avortent, traite ses compatriotes de « truies » et de « chiennes », conseille aux hommes de les « attraper par la chatte ». Ses partisans portent des tee-shirts imprimés des mots « Nasty Woman » (« vilaine femme ») pour signifier leur mépris envers Hillary Clinton, sa rivale. Le 14 janvier 2017, ex-cédées, des centaines de milliers de personnes manifestent à Washington au cri de « Not my president ! » afin d'alerter sur les droits des femmes que beaucoup estiment en danger. Nombreuses sont celles qui font de ce combat une « affaire personnelle », traduction du titre original de ce documentaire fouillis et un peu trop long. Parmi elles, les militantes Tamika Mallory et Erika Andiola, coorganisatrices et coprésidentes de cette première Marche des Femmes. Tamika, née à Harlem, avait 21 ans lorsque le père de son fils, trafiquant d'armes et de drogue, a été tué. Pour la jeune femme, la lutte contre les armes à feu doit faire partie du combat féministe : « Il n'est pas seulement question des femmes mais aussi de ce à quoi on tient. » A 11 ans, Erika, d'origine mexicaine, a traversé le désert pour fuir un père violent. Militante pour le droit des migrants depuis l'adolescence, elle aide sa mère financièrement et dans ses



démarches pour une demande d'asile. « L'espoir d'une révolution habite ces femmes abandonnées par l'histoire qui aujourd'hui se révoltent et font entendre leurs volontés, scande Angela Davis à la tribune. Noires, musulmanes, indigènes, homos, transgenres... Quand elles commenceront à se faire entendre, le monde entier les suivra. » En novembre 2018, pour la première fois, deux musulmanes, Ilhan Omar et Rashida Tlaib, et une Amérindienne, Deb Haaland, sont élues à la Chambre des représentants. Le Massachusetts envoie sa première représentante démocrate noire, Ayanna Pressley, au Congrès : « Quand la justice et l'égalité toucheront le monde, alors je pourrai parler de victoire dans mon discours », dit-elle le soir de son élection. La marche suit son cours... ANNE SOGHO

TF1

1 1

6.30 Tfo. 8.10 Téléshopping - Samedi. 10.40 Jane New Generation. 12.00 Les 12 coups de midi. 13.00 Le 13h. 13.40 Grands reportages. Changement de propriétaires. 14.50 Reportages découverte. Les routes de légende. 16.10 Les docs du week-end. Cousinades : la folie des fêtes de famille. 17.50 50' Inside. L'actu. 20.00 Le 20h.

► 21.05 The Voice

Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. La plus belle voix. **INÉDIT.** Entre règles inédites, invités prestigieux et nouvelle étape, cette saison réserve son lot de de surprises.

23.40 **The Voice, la suite** Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. **INÉDIT.** Nikos Aliagas et les quatre coachs débrieffent la prime dans un «Late show» à l'américaine.

FRANCE 2

2 2

11.50 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.20 13h15, le samedi... 14.00 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? 15.01 Rugby : Tournoi des VI Nations. Italie/Irlande. 3^e journée. **DIRECT.** 17.15 XV/15. 17.35 Rugby : Tournoi des VI Nations. Pays de Galles/Angleterre. 3^e journée. **DIRECT.** 20.00 20 heures. 20.30 20h30 le samedi.

21.05 Surprise sur prise

Divertissement. Présenté par Tom Villa, Laury Thilleman, Donel Jack'sman. **INÉDIT.** L'émission événement «Surprise sur prise» revient avec des caméras cachées inédites.

23.25 **On est en direct** Talk-show. Présenté par Laurent Ruquier. 1.30 Les comiques préférés des Français. Spéciale classement 2021. 3.40 Les enfants de la télé. 4.20 Les enfants de la télé, la suite.

FRANCE 3

3 3

10.45 Voyages et délices by chef Kelly. 11.20 L'info outre-mer. 11.30 Dans votre région. 12.00 12/13. 12.55 Les nouveaux nomades. 13.35 Samedi d'en rire. 15.15 Les carnets de Julie. 16.15 Nos vies d'ici. 17.15 Trouvez l'intrus. 17.55 Questions pour un super champion. 19.00 19/20. 20.10 Tout le sport. 20.25 Cuisine ouverte : un chef sur la route.

21.05 Police de caractères

Téléfilm policier français de Gabriel Aghion (2020). 1h45. Post mortem. Avec Clémentine Célerié. **INÉDIT.** Un lycéen hôtelier de la banlieue lilloise est le théâtre d'un meurtre déguisé en suicide.

22.35 **Police de caractères** Téléfilm policier français de Gabriel Aghion (2019). 1h40. Avec Clémentine Célerié, Joffrey Plate. 0.05 Vu. 0.20 Imitateurs, des voix pas comme les autres.

CANAL +

4 9

13.50 Sport reporter. 14.25 Avant-match. 14.40 Rugby : Top 14. Agen/Clermont. 16^e journée. **DIRECT.** 16.40 Avant-match. 17.00 Football : Ligue 1. Dijon FCO/Paris-SG. 27^e journée. **DIRECT.** 17.55 Plateau sport 18.05 Football : Ligue 1. Dijon FCO/Paris-SG. 27^e journée. **DIRECT.** 18.55 Canal Rugby Club 19.55 Canal rugby club 21.00 Avant-match

► 21.05 Rugby : Top 14

«La Rochelle/Toulouse». 15^e journée, match de retard. **DIRECT.** Après 15 matchs, Toulouse était leader avec deux points d'avance sur La Rochelle.

23.00 Canal Rugby Club, le débrief. 23.30 **Underwater** Film de science-fiction américain de William Eubank (2020). 1h35. Avec Kristen Stewart. 1.00 Greta. Thriller (2018). **VM.** 2.40 Surprise. 2.50 Zapsport. 3.00 Football : Premier League.

FRANCE 5

5 5

6.00 Okoo. 10.15 La Suisse aux mille merveilles. 11.10 Nus & culottés. 12.05 Les 100 lieux qu'il faut voir. 13.05 Le Guatemala, côté sauvage. 14.00 J'irai dormir chez vous. Philippines. 15.05 Silence, ça pousse ! 16.05 La maison France 5. 17.45 C dans l'air. 19.00 C l'écho. 20.00 C l'hebdo, la suite. 20.25 L'école des bébés animaux.

► 20.50 Échappées belles

Mag. Présenté par Tiga. Landes, entre océan et forêt. **INÉDIT.** Au sommaire : «Les Landes vues du ciel» ; «À la recherche des sources miraculeuses»...

► 22.20 **Échappées belles** Magazine. Présenté par Raphaël de Casabianca. Philippines, les couleurs du voyage. 0.00 Sous le soleil de Rome. Comédie dramatique (1948). 1.35 Voyage sur les flots célestes : les cartographies de l'Univers.

M6

6 6

6.00 M6 Music. 7.00 Absolument stars. Magazine. Présenté par Claire Nevers. 10.15 66 minutes : grand format. Magazine. Présenté par Xavier de Moulins. 12.45 Le 12.45. 13.30 Scènes de ménages. Série. 14.50 Chasseurs d'appart'. 19.45 Le 19.45. 20.30 Scènes de ménages. Série. Avec Valérie Karsenti, Frédéric Bouraly, Marion Game, Gérard Hernandez.

21.05 Hawaii 5-0

Série. E Uhi Ana Ka Wa I Hala I Na Mea I Hala. (Saison 10, 3/22). Avec Alex O'Loughlin. **INÉDIT.** Le 5-0 enquête sur le meurtre d'un plongeur retrouvé près de l'épave d'un avion disparu depuis 1980. 21.50 Ka Luhi. (Saison 7, 10/25). 22.35 **Hawaii 5-0** Ka'ili Aku. (Saison 7, 11/25). 23.25 Nanahu. (Saison 5, 16/25). 0.10 Kuka'awale. (Saison 5, 17/25). 1.00 Pahahe. (Saison 2, 11/23).

ARTE

7 7

10.00 Henri VIII. 12.35 Loups solitaires en toute liberté. 14.05 Au royaume du faucon pèlerin. 14.55 La Hollande sauvage. 16.25 Invitation au voyage. 17.05 Sauver les hiboux, c'est chouette. 17.50 Taïwan : Le «pudu» et les fantômes errants. 18.35 Arte reportage. 19.30 Le dessous des cartes. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes samedi.

20.50 Antarctica, sur les traces de l'empereur

Doc. (2016). Mêlant points de vue sous-marins et terrestres, ce documentaire saisit la beauté de l'Antarctique. 22.25 **La grande histoire du ski** Doc. (2020). **INÉDIT.** Un étonnant voyage dans l'histoire du ski porté par des personnalités fortes et avant-gardistes. 23.20 Sports d'hiver high-tech. 0.15 Philosophie. 0.40 Square idée. 1.10 Court-circuit.

G9

8 88

7.00 Téléachat. 9.00 JT. 9.10 Direct auto express. 11.00 Direct auto. 12.00 Direct auto express. 13.40 Le prix d'une vie. Téléfilm. Thriller (2011). 15.30 Le berceau du mensonge. Téléfilm. Drame (2006). Avec Dylan Neal, Shannon Sturges. 17.15 Menace maternelle. Téléfilm. Drame (2007). Avec Chandra West, Matthew Harrison, Jim Thorburn. 19.10 Enquête sous haute tension.

21.05 Animaux à adopter

Magazine. Présenté par Elodie Ageon, Sandrine Arcizet. **INÉDIT.** À la découverte du refuge de Saint-Pierre-du-Mont, dans les Landes, niché au cœur d'une forêt de pins.

22.30 **Animaux à adopter** Magazine. **INÉDIT.** Immersion au refuge de Saint-Omer, à la rencontre d'un fougueux berger australien de 8 mois.

W9 9 89

21.05 La petite histoire de France Série. (Saison 2). Avec David Salles, Alban Ivanov. Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV et Napoléon. Leurs cousins en revanche ne sont pas entrés dans l'Histoire... «La petite histoire de France» a décidé de réparer cette erreur. **23.00 La petite histoire de France** (Saison 2). En 1430, François d'Arc ne comprend pas pourquoi les voix célestes ne se sont pas adressées à lui.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►21.00 Agriculteurs 3.0 Doc. de Etienne Crepin et Frédéric Schneider (2020). Drones, big data et objets connectés sont les nouveaux outils d'une génération d'agriculteurs 3.0. **21.50 Une ouverture sur le monde** Débat. Présenté par J. Chapuis. **INÉDIT.** **22.30** Demain. Film. Documentaire français de Cyril Dion et Mélanie Laurent (2014). **0.30** La Beauce, le glyphosate et moi. **2.00** Séance publique à l'Assemblée nationale.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 Air Crash Série doc. (2020). Crise dans le cockpit. **INÉDIT.** Alors que trois vols se terminent de façon tragique, des enquêteurs doivent déterminer les raisons de la catastrophe. **21.50 Atterrissage raté.** **INÉDIT.** **22.40 Air Crash** Série doc. (2018). Pièces manquantes. Trois accidents terribles retiennent l'attention du monde entier. **23.30 Accident controversé.**

RMG DÉCOUVERTE 24 126

21.05 Seuls face à l'Alaska Télé-réalité. Appel aux armes. **INÉDIT.** Jake fait venir des renforts pour mettre fin à la lutte de Hell's Gate. **22.00 Territoires sous haute protection.** **22.55 Seuls face à l'Alaska** Télé-réalité. Un heureux événement. Avec les températures négatives, savoir apprivoiser la nature est indispensable à la survie. **23.45 Pris au piège.**

TÉVA 84

20.55 Elementary Série. L'assassin au cœur d'or. (Saison 6, 13/21). Avec Jonny Lee Miller, Lucy Liu, Aidan Quinn. Sherlock est sur la piste d'un marchand de produits pharmaceutiques aux pratiques douteuses.

PLANÈTE+ 110

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA Télé-réalité. **INÉDIT.** Tout sauf blasés, les deux chineurs Mike Wolfe et Frank Fritz traversent inlassablement les États-Unis.

L'ÉQUIPE 21 79

21.05 Catch : WWE RAW **INÉDIT.** Les téléspectateurs ont rendez-vous avec les programmes phares de la WWE, qui réunissent les stars du catch US. **22.00 Catch : WWE NXT** **INÉDIT.**

TNT 00 **GAMAL PAYANT** 00

TMC 10 90

►21.05 Columbo Série. Plein cadre. (Saison 1, 6/9). Avec Peter Falk, Ross Martin, Don Ameche. Sachant que son oncle l'a déshérité, Dale Kingston, un critique d'art décide d'assassiner celui-ci. **►22.35 Columbo** Le livre témoin. (Saison 1, 3/9). Le lieutenant Colombo joue au chat et à la souris avec un meurtrier particulièrement audacieux.

FRANCE 4 14 148

21.10 Ninjago Série. L'île innocue. (Saison 13). Une expédition menée par la mère de Lloyd a disparu sur une île isolée au large des côtes de Ninjago. **21.50 Scooby-Doo et le fantôme d'Hollywood** Animation de Rick Morales (2016). 1h15. Le Scooby Gang découvre que des studios sont hantés par le fantôme d'un ancien acteur. **23.00** Scooby-Doo et le sabre du samouraï. Téléfilm.

TFI SERIES FILMS 20 49

21.00 Joséphine, ange gardien Série. Les anges. (Saison 14, 5/8). Avec Mimie Mathy, Lorie Pester, Ariane Pirié. Joséphine va venir en aide à Claire, qui a promis à son fils de l'emmener à Kourou, en Guyane. **22.55 Joséphine, ange gardien** Liouba. (Saison 13, 2/6). Joséphine vient en aide à une jeune femme russe qui est mère porteuse pour un couple d'hôteliers.

CHÉRIE 25 25 97

21.05 Jamestown, les conquérantes Série. (Saison 2, 1/8). Avec Naomi Batrick, Claire Cox. **INÉDIT.** Un crime terrible jette le soupçon sur tout Jamestown. Jocelyn voit sa position menacée. **23.35 The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires** Petites annonces. (Saison 1, 6, 7 et 8/13). Avec Kyra Sedgwick. **0.30** Un enfant normal. **1.25** Crime haineux.

PARIS PREMIÈRE 83

20.55 L'invitation Théâtre. Pièce de H. Raccah. Mise en scène de P. Lellouche (2020). 1h30. Avec Gad Elmaleh. Pour ne pas éveiller les soupçons de sa femme, un homme adultère s'est créé un ami imaginaire.

USHUAIA TV 117

►20.45 Projet Green Blood Série doc. (2020) (3/4). Enquêtes sur des crimes écologiques. En Tanzanie, les journalistes révèlent les méthodes d'une compagnie minière pour réduire au silence des femmes.

GAMAL+ SPORT 11

►20.55 Football : Ligue 1 27^e journée. Parmi les affiches susceptibles d'être diffusées : Dijon/Paris-SG ; Rennes/Nice ; Monaco/Brest. **22.55 Rallye : Championnat du monde des rallyes SS07.** En Finlande.

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

TFX 11 91

21.05 Chroniques criminelles Magazine. Présenté par Julie Denayer. Au sommaire : «L'affaire Paquita Parra : 20 ans après, sur la piste d'un tueur ?» - «L'inconnu du Mississippi». **22.55 Chroniques criminelles** Magazine. Spéciale St Valentin : rencontres amoureuses mortelles. À l'occasion de la Saint-Valentin, «Chroniques Criminelles» s'intéresse «aux rencontres amoureuses qui tournent mal».

GSTAR 17 93

21.05 Ghost Adventures : rencontres paranormales Série doc. (2019). Des spécialistes de la parapsychologie visitent des lieux hantés pour tenter d'y collecter des preuves d'activité paranormales. **22.30 Ghost Adventures : rencontres paranormales** Série documentaire (2019). Zak Bagans et ses acolytes s'enferment dans des maisons hantées pour détecter et identifier les fantômes.

GTER 22 95

21.05 Rénovation impossible Télé-réalité. Comme une reine. **INÉDIT.** Casey et Catrina acquièrent une maison. Pour faciliter le transport, ils détruisent le garage. **21.50 L'angle d'attaque.** **22.40 Rénovation impossible** Télé-réalité. C'est une maison bleue. À Aurora, les filles de Gary achètent aux enchères une maison de 91 m² pour 1 100 dollars. **23.30** La maison couleur dollar.

POLAR + 41

20.50 Perfect Crime Série. (Saison 1, 1/3). Avec David Tennant, Toby Kebbell. Parce qu'il refuse la poignée de main de son client, un avocat arrogant signe son arrêt de mort. **21.50 Perfect Crime** (Saison 1, 2 et 3/3). Avec David Tennant. Burton parvient à faire acquitter Foyle pour vice de forme. **23.55 Suspects.** Série. Les yeux fermés. **0.45** New York, police judiciaire.

RTL9 45

20.50 Flic de haut vol Film d'aventures américain de Les Mayfield (1999). 1h44. Avec Martin Lawrence. Un malfrat tente de récupérer le diamant qu'il avait caché dans un immeuble, devenu un commissariat.

HISTOIRE TV 118

20.50 L'ombre d'un doute Magazine. Présenté par F. Ferrand. Louis XV, l'homme qui aimait trop les femmes. Louis XV s'est affiché avec plusieurs maîtresses. Scandalisés, la cour et le peuple ont fini par rejeter le monarque.

EUROSPORT 1 63

20.45 Ski alpin : Coupe du monde Slalom géant messieurs. À Bansko. **22.00 Ski alpin : Coupe du monde** Descente dames. À Val di Fassa. **22.45** Ski de fond : Championnats du monde. Skiathlon dames. À Oberstdorf (Allemagne).

NRJ12 12 92

►21.05 Modern Family Série. Votez pour Claire ! (Saison 3, 19, 20 et 21/24). Avec Ed O'Neill. Lors des élections, Cameron et Mitchell font campagne pour Claire à bord d'un véhicule avec haut-parleur. **21.30** La gloire de nos pères. **22.00** Un long voyage. **►22.30 Modern Family** Une gentille petite poupée. (Saison 3, 16/22). **23.00** J'ai 10 ans ! (Saison 3, 17/22). **23.25** Clown un jour... (Saison 3, 18/22).

GULLI 18 149

21.05 Les aventures du Chat Potté Série. Poisson chat. (Saison 3, 11, 12 et 9/13). Pour l'aider à surmonter sa peur de l'océan, ses amis pirates jettent le Chat Potté par-dessus bord. **21.25** Le perroquet perdu. **21.55** Le roi au cornichon. **22.30 Anniversaire Pokémon** Animation. Les Pokémon Légendaires sont dotés de pouvoirs aussi puissants que rares. **22.55 Anniversaire Pokémon.** Série.

RMC STORY 23 96

21.05 Sécurité routière, délinquance hors du commun Doc. (2016). **INÉDIT.** Les comportements dangereux sont à l'origine de deux accidents sur trois. **22.05 Métiers hors norme : sous-marins nucléaires** Doc. (2021). La France est la 3^e puissance nucléaire mondiale. **23.05** 20 000 lieues sous les mers : immersion dans un sous-marin nucléaire.

SÉRIE CLUB 43

20.55 Super Hero Family Série. Un animal peu ordinaire. (Saison 1, 18/20). Avec Michael Chiklis, Julie Benz. Stephanie est grièvement blessée par une attaque de l'homme-fleuve et sa vie est menacée. **21.45** Un futur peu ordinaire. (Saison 1, 19/20). **22.35 Super Hero Family** Des apparences peu ordinaires. (Saison 1, 15/20). **23.25 American Horror Story : Cult.** Série.

TV5 MONDE 98

21.00 La maison France 5 Magazine. Présenté par Stéphane Thebaut. Le Mans. Au sommaire, notamment : «Les consoles» ; «La rénovation d'une maison bourgeoise» ; «Les meubles TV».

MEZZO 200

►20.30 Werther de Massenet à l'Opernhaus Zürich Opéra de Jules Massenet (2017). 2h15. **►23.30 Yaron Herman Solo - Jazz à la Villette** Concert. **0.10** Roberto Fonseca - Jazz in Marciac.

BEIN SPORTS 1 66

►20.40 Football : Serie A «Hellas Vérone/Juventus Turin». 24^e journée. Au stade Marcantonio-Bentegodi. **DIRECT.** **22.30** Champions Arena □ **22.45 Football** **0.45** This Is Paris.

CANAL+ CINÉMA

12

20.55 Birds of Prey et la fantastique histoire de Harley Quinn Film d'action américain de Cathy Yan (2020). VM. 1h49. Avec Margot Robbie, Mary Elizabeth Winstead. Le Joker et Harley Quinn se sont séparés et cette dernière prend rapidement son envol.

22.35 This Is Personal Documentaire américain d'Amy Berg (2018). VM. 1h35. **INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.** **0.15** Camille. Drame (2019). Avec Nina Meurisse. **1.40** L'état sauvage. Western (2018).

CINÉ+ ÉMOTION

23

20.50 My Cousin Rachel

Thriller américain de Roger Michell (2017). VM. 1h46. Avec Rachel Weisz, Sam Claflin. Angleterre, début du XIX^e siècle. Un jeune noble anglais, apprend la mort mystérieuse de son cousin en Italie.

22.35 Au nom des femmes : le combat de Judy Wood Biographie de Sean Hanish (2018). 1h46. Avec Michelle Monaghan. L'histoire vraie de l'avocate américaine Judy Wood, qui a fait modifier la loi sur le droit d'asile aux États-Unis.

OGS MAX

27

20.40 La prophétie de l'horloge

Film fantastique américain de Eli Roth (2018). VM. 1h46. Avec Cate Blanchett, Jack Black, Owen Vaccaro. **INÉDIT.** Cette aventure magique raconte le récit frissonnant de Lewis, 10 ans, lorsqu'il part vivre chez son oncle.

22.25 His Dark Materials : à la croisée des mondes Le vol. (Saison 2, 3/8). Avec Dafne Keen. **23.15** La Tour des anges. (Saison 2, 4/8).

CANAL+ SÉRIES

13

21.00 Paris Police 1900

Série. (Saison 1, 5/8). Avec Jérémie Laheurte. De plus en plus d'éléments apparaissent contre Gabriel Sabran dans l'enquête sur le meurtre de Joséphine.

22.40 Patria Pain ensanglanté. (Saison 1, 7 et 8/8). Avec Elena Irureta. Arantxa insiste auprès de Joxe Mari afin qu'il fasse ses excuses à Bittori. **23.45** *Matinée dominicale.* **0.40** Engrenages. **2.35** Yolove. Film. Documentaire de Lisa Azuelos et Laure Gomez-Montoya (2018).

CINÉ+ CLUB

25

20.50 Un, deux, trois, soleil

Drame de Bertrand Blier (1993). 1h40. Avec Anouk Grinberg. Dans la banlieue de Marseille, la vie d'une jeune femme qui tente de changer son pauvre destin.

22.35 La guerre est déclarée Comédie dramatique de Valérie Donzelli (2010). 1h40. Avec Valérie Donzelli, Jérémie Elkaim. Roméo et Juliette apprennent que leur fils a un cancer. Unis, ils déclarent la guerre à la maladie. **0.10** Flesh Gordon. Téléfilm érotique (1972).

OGS CITY

28

20.40 Riviera

Série. La Dolce Vita. (Saison 3, 1 et 2/10). Avec Julia Stiles, Rupert Graves. L'historien d'art Gabriel Hirsch entraîne Georgina à Venise. **21.30** *Le mistral.*

22.15 La cour de Babel Documentaire de Julie Bertucelli (2013). 1h29. Les élèves d'une classe d'accueil récemment arrivés apprennent le français. **23.50** Music of My Life. Biographie (2018). VM. Avec Viveik Kalra.

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Lincoln

Biographie américain de Steven Spielberg (2012). VM. 2h29. Avec Daniel Day-Lewis, Tommy Lee Jones.

Il est quand même phénoménal ce Daniel Day-Lewis.

23.15 La malédiction de la Dame blanche Horreur de Michael Chaves (2019). VM. 1h33. Avec Linda Cardellini. À Los Angeles, une assistante sociale et ses enfants sont projetés dans un effrayant monde surnaturel.

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 Nuages épars

Drame japonais de Mikio Naruse (1967). VO. 1h48. Avec Yoko Tsukasa, Yûzô Kayama. Rongé par le remord, un homme verse une pension à la veuve de l'homme qu'il a tué accidentellement.

22.35 Un clair de lune à Maubeuge Comédie de Jean Chérasse (1962), NB. 1h23. Avec Claude Brasseur, Jean Carmet. Paul, chauffeur de taxi à Paris, a deux amours : sa fiancée Virginie et la musique. **0.00** La gueule de l'autre. Film.

OGS CHOC

29

20.40 C. B. Strike

Série. The Silkworm (1 et 2/2). (Saison 1, 4 et 5/7). Avec Tom Burke, Holliday Grainger, Kerr Logan. Leonora Quine sollicite l'aide de Strike pour retrouver son mari écrivain.

22.40 Game of Thrones Peyredragon. (Saison 7, 1/7). Avec Kit Harington, Peter Dinklage. **23.35** Née du typhon. (Saison 7, 2/7). **0.40** Maniac. Thriller (2012). VM. Avec Elijah Wood.

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 The Quake

Film d'action de John Andreas Andersen (2018). VM. 1h46. Avec Kristoffer Joner. Kristian Eikjord est considéré comme un héros depuis qu'il a permis de sauver des vies lors d'un tsunami.

22.35 The Wave Action de Roar Uthaug (2015). VM. 1h41. Avec Kristoffer Joner, Ane Dahl Torp. Kristian Eikjord, géologue, est chargé de la surveillance d'un massif montagneux instable. **0.15** Bruce d'anus. Téléfilm classé X (2017).

TCM CINÉMA

32

20.50 Un jour sans fin

Comédie de Harold Ramis (1993). 1h35. Avec Bill Murray. Un reporter grincheux et arrogant est condamné à revivre indéfiniment la journée du 2 février.

Ah, la marmotte. **22.30 Génération perdue** Thriller de Joel Schumacher (1987). 1h38. Avec Kiefer Sutherland. En Californie, des enfants, passionnés de BD décident d'affronter une bande d'adolescents vampires. **0.05** Panique à Needle Park. Film.

OGS GEANTS

30

20.40 Tir groupé

Film policier de Jean-Claude Missiaen (1982). 1h23. Avec Gérard Lanvin. Un jeune homme enquête sur le meurtre de sa fiancée, tuée par des voyous.

Tir raté. **22.05 Claude Zidi - Juste une mise au point** Doc. (2019). Pendant plus de 30 ans, Claude Zidi a été le roi de la comédie à la française. **22.55** Story Classique. **23.30** La fièvre du samedi soir. Film.

DIMANCHE 28 FÉVRIER

"MERCİ D'ÊTRE VENUE"

L'ANGE DE DIÊN BIÊN PHU

Documentaire de Claire L'Hoër et Laurent Bergers (2021). 52 min.

22h35
FRANCE 5

« La France accueille l'héroïne de Diên Biên Phu » : ainsi titre « Paris Match », le 5 juin 1954, pour honorer Geneviève de Galard (photo). Issue d'une longue lignée de chevaliers qui participèrent aux Croisades (l'un de ses aïeux était un des compagnons de Jeanne d'Arc), l'infirmière de 28 ans s'est rendue célèbre – sans le vouloir – en exerçant simplement son travail dans l'enfer indochinois. Ce documentaire met en lumière son éducation rigoureuse chez les sœurs dominicaines qui lui donne le sens aigu du devoir. Intégrée au corps des convoyeuses de l'air – elles sont, comme elle, une trentaine à aller chercher les blessés sur les champs de bataille et à assurer leur transport jusqu'à un hôpital –, elle participe aux évacuations sanitaires par avion. En mai 1953, au cœur de la guerre opposant les forces françaises à celles du Viêt-Minh, elle ne cesse de prodiguer des soins. « *Merci d'être venue* » est la phrase rituelle créée par les infirmiers au moment où la porte de l'avion se referme. Coincée à Diên Biên Phu après que son avion soit tombé en panne, elle va être pendant cinquante-sept jours la seule femme – croit-elle, car elle n'apprendra que bien plus tard la présence des prostituées vietnamiennes du bordel militaire – du camp retranché parmi 15 000 soldats. Responsable des blessés graves, elle désinfecte



les plaies, refait les pansements, réconforte les blessés sous le feu ennemi. En avril 1954, elle est nommée première classe d'honneur de la Légion étrangère en même temps que le colonel Bigeard. Un mois plus tard, le camp tombe. Sa notoriété – qu'elle ne soupçonne pas – fait d'elle une prisonnière encombrante. Libérée le 24 mai, assaillie par la presse, Geneviève de Galard, modèle d'héroïsme, est mise en avant pour cacher le fiasco français. Surnommée « l'ange de Diên Biên Phu » par les Américains, acclamée par 250 000 personnes, elle est décorée de la « médaille de la liberté » par le général Eisenhower. Elle poursuit alors sa mission première en intégrant l'hôpital des Invalides et retourne à l'anonymat. « *J'ai vécu des moments difficiles et exaltants, se remémore-t-elle. J'ai connu cette fraternité, qui nous a vraiment beaucoup aidés. J'ai fait ce que je pensais devoir faire...* » **NEBIA BENDJEBOUR**

TF1 1 1

6.30 Tfo. **10.15** Automoto. **11.05** Téléfoot. **12.00** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Reportages découverte. **14.50** Grands reportages. **16.10** Les docs du week-end. Intoxications alimentaires, plats cuisinés avariés : sommes-nous bien protégés ? **17.15** Sept à huit - Life. **18.20** Sept à huit. **20.00** Le 20h. **20.40** TF1 Rendez-vous sport.

21.05 Independence Day : Resurgence

Film de science-fiction de Roland Emmerich (2016). VM. 2h01. Avec Liam Hemsworth. Vingt ans après, les aliens reviennent, plus forts que jamais.

23.25 Esprits criminels Ainsi font, font, font... (Saison 8, 10/24). Avec Joe Mantegna. **0.10** Paroles et musique. (Saison 6, 16/24).

FRANCE 5 5 5

2.00 Des trains pas comme les autres. Chili. **12.30** C l'hebdo. **13.35** Les 100 lieux qu'il faut voir. **14.05** Descartes, autopsie d'un génie. **15.05** Marat, Robespierre, les malades de la Révolution. **16.05** La sardine en boîte, une filière bien huilée. **17.05** 1917, il était une fois la révolution. **18.35** C politique. **19.55** C politique, la suite.

20.50 Le gibier sort du bois

Doc. (2021). INÉDIT. Sanglier, chevreuil, cerf ou biche, le gibier est un fleuron de notre gastronomie.

21.45 La farce cachée des raviolis. **▶22.35 L'ange de Diên Biên Phu** Documentaire. (2021). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE **23.30** L'œil et la main. **0.00** Le champ des possibles.

W9 9 89

21.05 Scorpion

Série. Crime en famille. (Saison 4, 10 et 11/22). Avec Elyes Gabel, Katharine McPhee. Scorpion est appelé par l'unité de sauvetage de Piker Forest afin de dégager une route bloquée par un éboulement. **21.50** Une journée de chien. **22.40 Scorpion** En plein délire ! (Saison 4, 12/22). **23.20** Rats des villes et rats d'égout. (Saison 4, 7/22). **0.00** Voyage dans le temps. (Saison 4, 8/22).

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

▶21.00 Rembob'Ina

Mag. Présenté par P. Cohen. «Bécaud and Co» de Jean-Christophe Averty (1968). Invité : Claude Lemesle. Retour sur «Bécaud and Co» (1968), qui a réuni Gilbert Bécaud et Jean-Christophe Averty. **22.45 En avant citoyens !** Magazine. Présenté par Céline Crespy. Christian Montheard, l'épicier visionnaire. **23.00** Les grands entretiens d'Yves Thérard.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 Les trésors perdus de la vallée des rois

Doc. (2019). Pilleurs de tombeaux. Le long de la rive occidentale de la vallée des rois se cache l'un des derniers tombeaux n'ayant pas été excavé.

TNT 00 **CANAL PAVANT** 00

FRANCE 2 2 2

11.00 Messe. **11.55** Le jour du Seigneur. **12.05** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** Les 13 heures. **13.20** 13h15 le dimanche... **15.15** XV/15. **15.50** Rugby : Tournoi des VI Nations. France/Écosse. 3^e journée. **DIRECT. 18.20** Les enfants de la télé. **19.20** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30 le dimanche.

21.05 Neuilly sa mère, sa mère !

Comédie de Gabriel Julien-Laferrière (2017). 1h30. Avec Samy Seghir. INÉDIT. Sami est désormais étudiant à Sciences Po, Marie a déménagé à Londres, Charles est en pleine dépression.

22.50 Neuilly sa mère ! Comédie de Gabriel Julien-Laferrière (2008). 1h30. Avec Samy Seghir. **0.25** Histoires courtes. **1.20** 13h15, le samedi...

M6 6 6

10.50 Turbo. **12.30** Sport 6. **12.45** Le 12.45. **13.25** Scènes de ménages. **13.45** Recherche appartement ou maison : que sont-ils devenus ? **15.45** Maison à vendre : que sont-ils devenus ? Pascal et Catherine / Emmanuelle / Monique / Delphine et Julie / Véronique et Christian / Adeline. **17.20** 66 minutes. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.05** Sport 6. **20.25** E=M6.

21.05 Capital

Mag. Présenté par J. Courbet. Complément de revenus : comment arrondir ses fins de mois sans piège ? INÉDIT.

23.10 Enquête exclusive Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Bakou, le nouveau Dubai du Caucase. INÉDIT. **0.25** Palm Springs, capitale mondiale de l'excentricité. **3.05** Bouge ! Film.

TMC 10 90

21.05 Cold Case : affaires classées

Série. Voleurs d'enfance. (Saison 4, 19 et 18/24). Avec John Finn. Un père au bord de la crise de nerf oblige l'équipe à revoir le dossier du meurtre de son fils tué en 1987. **21.50** Le billet de l'espoir. **22.45 Cold Case : affaires classées** Coup double. (Saison 4, 14 et 15/24). 2002 deux adolescents de 15 ans, étaient abattus par balle. **23.40** Nos années hippies.

FRANCE 4 14 148

▶21.05 Apocalypse - La guerre des mondes (1945-1991)

Série doc. de Daniel Costelle et Isabelle Clarke (2018). Le monde tremble (1950-1952). Septembre 1950. En Corée, le conflit continue mais les Américains font face à un nouvel ennemi : la Chine.

▶22.00 Apocalypse - La guerre des mondes (1945-1991) Série doc. (2018). La conquête (1953-1955).

TF1 SERIES FILMS 20 49

21.00 Une chance de trop

Série. (Saison 1, 1/6). Avec Alexandra Lamy, Pascal Elbé, Lionel Abelanski. Une fois sortie du coma, une femme agressée apprend que son mari a été tué et son bébé enlevé.

▶LE CHOIX DE TÉLÉBOBS

FRANCE 3 3 3

11.25 Dimanche en politique. **11.30** Dimanche en politique en régions. **12.00** 12/13 **12.10** Dimanche en politique. **12.55** Les nouveaux nomades. **13.35** Mon nom est Personne. Western (1972). VM. **15.40** Nous nous sommes tant aimés. **16.15** Thalassa. **17.15** 8 chances de tout gagner ! **17.55** Le grand slam. **19.00** 19/20. **20.05** Stade 2.

21.05 Les carnets de Max Liebermann

Série. Du sang sur Vienne. (Saison 1, 2/3). Avec Matthew Beard. INÉDIT. Rheinhardt assiste aux fiançailles de Max et Clara mais de mystérieux meurtres le contraignent à quitter la fête.

22.35 Opération Roméo En immersion. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Tom Schilling. INÉDIT. **23.25** L'instant décisif.

ARTE 7 7

15.35 Bonaparte, la campagne d'Égypte : Les découvertes. Téléfilm. Documentaire fiction (2016). (2/2). **16.30** Les grands mythes - L'Odyssee. **17.25** Eugène Delacroix, d'Orient et d'Occident. **19.00** Elina Garanca et Juan Diego Flórez au Festival de Salzbourg. **19.45** Arte journal. **20.05** Vox pop. **20.35** Karambolage. **20.50** Silex and the City. Série. Les Météos Sapiens.

▶20.55 Le temps de l'innocence

Drame romantique de Martin Scorsese (1993). VM. 2h10. Avec Daniel Day-Lewis. À New York, dans les années 1870, un avocat promis à une belle ingénue s'éprend d'une comtesse émancipée.

23.05 À fleur de peau Doc. (2021). INÉDIT. **0.00** Une ère de musique.

TFX 11 91

21.05 Le big bâtisseur 100 % chats

Divertissement. INÉDIT. Les chats ont obtenu gain de cause ! Ils ont réussi à décrocher, en prime-time, un Big Bâtisseur qui leur est entièrement consacré ! 1h30 d'images irrésistibles qui prouvent que le chat a la cote auprès des humains.

22.50 Le big bâtisseur 100 % chats Divertissement. Au programme : des chatons, des chutes, les exploits des chats les plus sportifs.

GSTAR 17 93

21.05 Chicago Fire

Série. Ce jour-là. (Saison 5, 6 et 7/22). Avec Monica Raymund. Alors qu'elle répond à un appel au secours, Dawson percute un piéton qui passait devant l'ambulance. **21.45** Être là l'un pour l'autre. **22.30 Chicago Fire** Les cent ans du Molly's. (Saison 5, 8/22). **23.10** Héros du quotidien. (Saison 4, 19/23). **23.55** La séductrice. Téléfilm érotique (2015).

GTER 22 95

21.05 Les douze travaux d'Astérix

Film d'animation de Pierre Watrin, Henri Gruel, René Goscinny, Albert Uderzo (1976). 1h20. César lance un défi aux Gaulois en échange de leur liberté.

CANAL + 4 9

12.00 Rallye : Championnat du monde des rallyes. SS10 Power Stage. En Finlande. **DIRECT** **13.35** Clique **14.55** L'hebdoHollywood. Spécial Golden Globes. **15.25** Underwater. Science-fiction (2020). VM. **17.00** Canal football club. **17.20** Football : Premier League. Chelsea/Manchester United. 26^e journée. À Stamford Bridge, à Londres. **DIRECT. 19.25** Canal football club.

▶21.00 Football : Ligue 1

«Marseille/Lyon». 27^e journée. À l'Orange Vélodrome, Marseille. **DIRECT.** C'est le choc de la 27^e journée de Ligue 1. Les Olympiens, en pleine crise, défie les Gones. **22.55** Canal football club, le débrief.

23.20 Dimanche soir sport Mag. Présenté par L. Delhostal. **0.00** Clique x. **0.25** L'hebdoHollywood.

C8 8 88

7.00 Téléachat. Magazine. **9.00** JT. **9.10** Le mag qui fait du bien. Magazine. Présenté par Karine Arsène. Comment devenir la meilleure version de soi-même ? **10.15** Les animaux de la 8. Magazine. Présenté par Sandrine Arcizet, Elodie Ageron. **13.40** Animaux à adopter. Magazine. Un regard unique sur les coulisses de trois refuges de la SPA aux côtés de salariés et bénévoles.

▶21.05 Que la fête commence

Drame français de Bertrand Tavernier (1974). 2h00. Avec Philippe Noiret. À la mort de Louis XIV, le duc d'Orléans, réformiste et libertin, dirige la France avec l'abbé Dubois.

23.20 Beaumarchais, l'insolent Comédie historique d'Édouard Molinaro (1995). 1h36. Avec Fabrice Luchini.

NRJ12 12 92

21.05 Urgences

Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. Urgentistes au Mans : la course contre la mort. Des reporters ont passé plusieurs jours au cœur du service des Urgences du Mans.

22.50 Urgences Magazine. Présenté par Jean-Marc Morandini. Avoriaz : vacances d'hiver sous haute tension. **0.40** Urgences : speciale covid-19 - embarquez avec les guerriers de l'ombre !

GULLI 18 149

21.05 E=M6 Family

Magazine. Présenté par Mac Les-ggy, Gaëlle Marie. Les idées reçues au banc d'essai de la science ! INÉDIT. Au programme : «Pie voleuse : mythe ou réalité ?»; «Télékinésie : ce pouvoir est-il scientifiquement prouvé?».

22.00 E=M6 Family Magazine. Les pourquoi des enfants ! **22.55** La science des jouets ! **23.45** Zig et Sharko.

RMC STORY 23 96

▶21.05 Faites entrer l'accusé

Magazine. Présenté par Frédérique Lantieri. Ulrich Muensternann, l'homme qui avait peur des femmes. Sylvie Baton avait 24 ans. Elle a été violée, frappée et étouffée chez elle. Que s'est-il passé ?

RMG DECOUVERTE

24 126

21.05 Enchères à tout prix

Télé-réalité. Les mystères de l'Orient. Sur le port de Los Angeles, un conteneur en provenance d'Extrême-Orient est mis aux enchères. **21.30** *La Team Muscle passe à l'attaque.* - La compétition fait rage. **22.20** *Enchères à tout prix 5^e sens.*

TEVA

84

20.55 Dietland

Série. Une femme à terre. (Saison 1, 9/10). Avec Joy Nash, Julianna Margulies. **INÉDIT.** Après l'agression dont elle a été victime, Prune perd pied.

PLANÈTE

110

20.55 Palais du monde

Série doc. (2019). Le château de Neuschwanstein. Le château de Neuschwanstein est à la démesure de son commanditaire, le roi Louis II de Bavière.

L'ÉQUIPE

21 79

21.00 La grande soirée

Magazine. Ligue 1, 27^e journée : Marseille/Lyon. Au terme de la 24^e journée, Marseille (9^e) restait sur une série de six matchs sans victoire en Ligue 1.

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 Judy ☆

Biographie de Rupert Guld (2019). VM. 1h58. Avec Renée Zellweger, Jessie Buckley. Hiver 1968. La légendaire Judy Garland débarque à Londres pour se produire au Talk of the Town.

► **22.45 Le cas Richard Jewell** ☆☆ Drame de Clint Eastwood (2020). VM. 2h09. Avec Paul Walter Hauser, Sam Rockwell. En 1996, Richard Jewell fait partie de l'équipe chargée de la sécurité des Jeux Olympiques d'Atlanta. **0.50** Top of the Shorts. **1.40** Mes jours de gloire. Film.

CINÉ+ ÉMOTION

23

► 20.50 Séduis-moi si tu peux ! ☆☆

Comédie de Jonathan Levine (2019). 2h05. Avec Charlize Theron, Seth Rogen. Une candidate à l'élection présidentielle américaine embauche un jeune homme dont elle fut jadis la baby-sitter. **22.50 La plage** ☆ Aventures américain de Danny Boyle (2000). VM. 1h55. Avec Leonardo DiCaprio. À Bangkok, un Américain entraîne un couple de Français sur une île réputée paradisiaque.

► **Il y a le ciel, DiCaprio et la mer.** **0.45** On voulait tout casser. Film.

OCS MAX

27

20.40 L'abominable vérité ☹

Comédie romantique de Robert Luketic (2009). VM. 1h36. Avec Katherine Heigl, Gerard Butler. Une productrice engage un présentateur odieux et macho, qui va changer sa vie sentimentale. ► **Complètement raté.**

22.15 Mon beau-père et nous ☆ Comédie américain de Paul Weitz (2009). VM. 1h34. Avec Robert De Niro, Ben Stiller. **23.55** La femme de mon frère. Comédie canadienne de Monia Chokri (2019).

CHERIE 25

25 97

21.05 Une femme d'honneur

Série. Mort programmée. (Saison 5, 4/4). Avec Corinne Touzet, Luce Mouchel, Louis Schmitt. Camille Deleuze est infirmière. Elle sort tout juste de prison après avoir purgé une peine pour homicide.

PARIS PREMIÈRE

83

20.55 Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas, mais... elle cause ! ☆

Comédie française de Michel Audiard (1969). 1h20. Avec Annie Girardot.

USHUAIA TV

117

20.45 Curiosity : un voyage pour Mars

Doc. (2017). L'objectif était ambitieux : découvrir si la vie avait pu exister sur Mars.

CANAL+ SPORT

11

21.00 Hockey sur glace : Championnat de la NHL

Au programme, une affiche comptant pour le championnat nord-américain de hockey sur glace.

CANAL+ SÉRIES

13

► 21.00 Le cercle séries

Magazine. Présenté par Renan Cros. L'équipe du magazine analyse les séries événements, les découvertes essentielles tout en traquant les pépites.

► **21.40 The L Word : Generation Q** ☆☆☆ Libérées. (Saison 1, 5/8). Avec Jennifer Beals, Jacqueline Toboni. Alors que Shane fait une découverte étonnante, Bette culpabilise d'avoir raconté un mensonge à Angie. **22.30** *Lendemain de fête.* (Saison 1, 6/8). **23.25** *Your Honor.* Série. **1.05** *Snowfall.* Série. **2.30** *Retiens Johnny.*

CINÉ+ CLUB

25

► 20.50 Ombres et brouillard ☆☆

Comédie dramatique de Woody Allen (1992, NB). VM. 1h25. Avec Mia Farrow, Woody Allen. Un modeste employé est réveillé par les membres d'une milice qui traquent un étrangleur.

► **22.15 Les filles d'avril** ☆☆ Drame de Michel Franco (2017). VO. 1h43. Avec Emma Suarez, Ana Valeria Becerri. Valeria est enceinte, et amoureuse. À seulement 17 ans, elle a décidé avec son petit ami de garder l'enfant. **23.55** *Outrage* aux mœurs. Érotique (1985).

OCS CITY

28

► 20.40 BlacKkKlansman

- J'ai infiltré le Ku Klux Klan ☆☆ Biographie américain de Spike Lee (2018). VM. 2h08. Avec Adam Driver, Topher Grace. **INÉDIT.** Au début des années 1970, des émeutes raciales éclatent dans les grandes villes américaines.

► **22.50 La route sauvage** ☆☆ Drame américain de Andrew Haigh (2017). VM. 2h00. Avec Charlie Plummer, Steve Zahn. **0.55** Dernière année. Comédie dramatique de Bo Burnham (2018). VM.

POLAR +

41

► 20.50 Trapped ☆☆

Série. (Saison 2, 7/10). Avec Ólafur Darri Ólafsson, Ilmur Kristjánsdóttir. Andri et Hinrika foncent à la centrale où le corps de Pavel a été retrouvé sans vie. **22.30** *Bordertown* La femme dans le miroir (1 et 2/2). (Saison 3, 7 et 8/10).

RTL9

45

20.50 Copycat

Film policier de Jon Amiel (1995). 2h03. Avec Holly Hunter. Une psychiatre vivant recluse collabore avec une inspectrice pour piéger un tueur en série.

HISTOIRE TV

118

► 20.50 The West par Robert Redford

Série doc. de John Ealer (2016). Une Amérique divisée. En 1865, à la fin de la guerre de Sécession, l'Amérique mise sur l'Ouest pour panser ses plaies.

EUROSPORT 1

63

20.00 Athlétisme : Perche Élite Tour À Clermont-Ferrand.

21.00 Ski alpin : Coupe du monde. Slalom géant messieurs, 1^{re} manche. À Bansko (Bulgarie).

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Inséparables

Comédie française de Varante Souadjian (2019). 1h34. Avec Ahmed Sylla, Alban Ivanov. Un petit escroc voit débarquer dans sa vie un individu inquiétant, qu'il a connu lors d'un séjour en prison. **22.25** *Primaire* ☆ Comédie dramatique d'Hélène Angel (2016). 1h45. Avec Sara Forestier. Une institutrice de primaire remet en cause ses convictions pour aider un élève en difficulté. **0.10** Air Force One. Action (1997). VM. **2.10** *Connasse*, princesse des cœurs. Film.

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 La Scoumoune ☆

Film policier de José Giovanni (1972). 1h45. Avec Jean-Paul Belmondo. Un tireur hors pair tente de faire libérer son ami, emprisonné par la faute d'un clan de gangsters.

► **22.30 Cartouche** ☆☆ Comédie d'aventures de Philippe de Broca (1962). 1h54. Avec Jean-Paul Belmondo. Au début du XVIII^e siècle, «Cartouche» devient le roi des brigands du royaume.

► **Bebel-de-Broca, le ticket gagnant.** **0.25** *Adieu l'ami.* Policier (1968). VO.

OCS CHOC

29

► 20.40 Banshee ☆☆

Série. Le cavalier de l'enfer. (Saison 1, 7 et 8/10). Avec Antony Starr, Ivana Milicevic. Soucieuse de protéger sa famille, Carrie kidnappé Lucas pour le livrer à Rabbit. **21.20** *Jusqu'à la mort.* **22.15** *Pooka Lives !* Horreur de Alejandro Brugués (2020). VM. 1h17. Avec Malcolm Barrett. Un soir, des amis imaginent une légende urbaine autour d'un jouet et la diffuse sur Internet. **23.35** *Delivered.* Horreur (2018). VM.

SÉRIE CLUB

43

20.55 Blue Bloods

Série. Escrocs, menteurs et charlatans. (Saison 9, 13/22). Avec Tom Selleck. **INÉDIT.** Une médium approche Danny et Baez en affirmant savoir ce qui est arrivé à une femme apparemment décédée d'un suicide.

TV5 MONDE

98

21.00 On est en direct

Talk-show. Présenté par Laurent Ruquier. Laurent Ruquier reçoit des chanteurs, des comédiens, des écrivains... de tous horizons pour parler actu et culture.

MEZZO

200

► 20.30 Riccardo Chailly et l'Orchestre du Festival de Lucerne : Ravel

22.00 *Mahler Chamber Orchestra et Jakub Hru a : Mendelssohn, Mozart, Schumann* Concert.

BEIN SPORTS 1

66

► 20.40 Football : Serie A

«AS Rome/AC Milan». 24^e journée. Au Stadio Olimpico. **DIRECT.** **22.45** Le club du dimanche □ **23.00 Football 1.00** Ça se passe sur BeIN Sports.

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 Papillon ☆

Film d'aventures de Michael Noer (2018). VM. 1h57. Avec Charlie Hunnam. Henri Charrière, dit Papillon, est condamné puis envoyé au bagne de Cayenne, où il rencontre Louis Dega.

22.45 *Le livre d'Éli* ☹ Drame de Albert Hughes, Allen Hughes (2009). VM. 1h49. Avec Denzel Washington, Mila Kunis. ► **Ce truc-là est complètement c(h)réti(e)n.** **0.40** L'amour en ligne. Téléfilm classé X (2017). **2.00** *Secret Défense.* Film.

TCM CINÉMA

32

► 20.50 Le secret de Brokeback Mountain ☆☆☆

Drame américain de Ang Lee (2004). 2h10. Avec Heath Ledger. ► **Quand les cow-boys se branchent au coin du feu.**

► **23.05 Voyage au bout de l'enfer** ☆☆☆ Film de guerre de Michael Cimino (1978). 2h20. Avec Robert De Niro.

► **Le Vietnam vu par Cimino. Un électrochoc.**

2.05 La guerre des nerfs. Thriller (1991). **3.50** Le secret de la planète des singes. Film.

OCS BEANTS

30

► 20.40 Sailor et Lula ☆☆☆

Film policier de David Lynch (1990). VM. 2h06. Avec Nicolas Cage. Une femme lance un tueur aux trousses de sa fille et de son amant pour éliminer ce dernier. ► **Ça déménage.**

22.40 *La mort vous va si bien* ☆ Comédie de Robert Zemeckis (1992). VM. 1h40. Avec Meryl Streep, Goldie Hawn. Deux ex-amies acceptent, chacune de leur côté, d'essayer un élixir redonnant la jeunesse. **0.25** Hibernatus. Film.

NAISSANCE D'UN MYTHE

PARIS ROMANTIQUE, PARIS ÉROTIQUE

Documentaire français de Mathilde Damoiseil (2020). 1h35.

21h05
FRANCE 3

Grisettes, lorettes, gigolettes... Dédié au directeur artistique Dominique Kalifa, auteur de « Paris. Une histoire érotique, d'Offenbach aux sixties » (éditions Payot, 2018), disparu l'an dernier, ce documentaire captivant, narré par la comédienne Céline Sallette, analyse la construction d'un mythe. Celui d'une capitale transgressive devenue pour le monde entier ville de l'amour. Ici, les visages d'anonymes surgis d'archives insensées (Pathé Gaumont, films muets ou non...), le travail de montage et d'écriture font forte impression. Ce Paris hédoniste naît dans la poussière des travaux du baron Haussmann, Eugène de son prénom, qui liquide 20 000 maisons et perce les boulevards où vont s'implanter les théâtres. Qui représente alors le mieux la Parisienne délurée ? Les actrices comme Hortense Schneider, muse d'Offenbach, surnommée par une rivale « le passage des princes », ou les courtisanes telle Cora Pearl, dite « la grande horizontale ». Mais le film n'omet jamais de rappeler que l'amour n'est alors libre que pour les hommes. Quand les communardes de Paris, l'espace d'un printemps, osent réclamer l'égalité des salaires, elles sont écrasées dans le sang. Et si, en 1900, une fille sur dix devient marcheuse (prostituée) dans les milieux populaires, c'est qu'elle n'a pas le choix. Quatorze heures de travail à l'usine sont payées un



franc, la passe à la Bastille en rapporte cinq. Il faut attendre les Années folles pour voir apparaître au grand jour des lesbiennes flamboyantes à l'image de Mireille Havet, morte à 33 ans, consumée par l'opium. Pendant l'Occupation, les officiers allemands se lâchent au One-Two-Two où le champagne coule à flots : « On dirait que la France entière est un gigantesque bordel », écrit l'un d'eux à son épouse. La suite – la Libération (3 600 viols commis par les troupes américaines), Beauvoir, Gréco, Mai-68 – semble bien rapide. Qu'importe, le doc regorge de trésors comme ce bref film muet où une promeneuse parvient à se hisser sur un autobus à impériale, dans l'espoir d'échapper à une horde d'assaillants pour lesquels une femme qui se balade seule est encore, à l'époque, une femme qui consent. SOPHIE GRASSIN

TFI 1 1

11.00 Les feux de l'amour. **12.00** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.55** Piégée sous leur toit. Téléfilm. Thriller (2021). VM. **15.45** Ma vie privée sous surveillance. Téléfilm. (2018). VM. **17.25** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **20.55** C'est Canteloup.

▶ 21.05 Je te promets

Série. (Saison 1, 9 et 10/12). Avec Hugo Becker. **INÉDIT.** Un des triplés est mort-né. Abattu, Paul regroupe ses forces pour l'annoncer à sa femme.

23.15 New York, unité spéciale La fosse aux lions. (Saison 14, 21/24). Avec Mariska Hargitay, Danny Pino. **0.00** La ligne jaune. (Saison 14, 17/24). **0.50** À malin, malin et demi. (Saison 21, 10/20). **1.40** Chicago Police Department. Série.

FRANCE 5 5 5

10.50 Crocodiles, des parents attentionnés. **11.45** La quotidienne. **13.05** Passage des arts. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Des trains pas comme les autres. **15.05** Décollage pour l'Amérique. **16.00** Nous, gens de la terre. **16.55** C Jamy. **17.30** C à dire ?! **17.45** C dans l'air. **19.00** C à vous. **20.00** C à vous, la suite. **20.20** Passage des arts.

▶ 20.50 Mourir d'aimer

Drame d'André Cayatte (1971). 1h40. Avec Annie Girardot, François Simon, Bruno Pradal. Une professeure amoureuse d'un de ses élèves est accusée au suicide par l'opposition des parents.

22.50 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. **INÉDIT.**

23.55 C dans l'air. **1.00** C à vous. **1.55** C à vous, la suite. **2.15** Passage des arts. **2.40** La nuit France 5.

FRANCE 2 2 2

9.55 Tout le monde a son mot à dire. **10.35** Un mot peut en cacher un autre. **11.15** Les z'amours. **11.50** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.45** Un si grand soleil. Feuilletou.

▶ 21.05 Intraitable

Drame de Marion Laine (2020). 1h30.

Avec Fred Testot. **INÉDIT.** Le combat d'un viticulteur pour faire valoir son droit à la pratique d'une agriculture différente.

22.40 Comment faire sans pesticides ? Mag. Présenté par Julian Bugier. **INÉDIT.** Aujourd'hui, la prise de conscience écologique est majoritaire en France. **23.25** Nourrir les hommes. **0.30** Nous paysans. **2.00** Ça commence aujourd'hui.

M6 6 6

10.05 Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Scènes de ménages. Série. **14.00** Il faut sauver le mariage de ma meilleure amie. Téléfilm. (2019). **15.55** Les reines du shopping. **16.55** Incroyables transformations. **18.35** La meilleure boulangerie de France. **19.45** Le 19.45. **20.30** Scènes de ménages. Série.

▶ 21.05 E=M6 spécial agriculture : les secrets de nos aliments

Magazine. Présenté par Mac Lesggy. **INÉDIT.** 2 Français sur 3 sont inquiets des effets des aliments sur leur santé.

23.10 Salon de l'agriculture : les jeunes font leur révolution ! Documentaire. De Elodie Tinel (2020). **1.00** Petits revenus ou grosses fortunes : combien gagnent vraiment nos agriculteurs ? **3.00** Rupture pour tous. Comédie (2016).

FRANCE 3 3 3

6.00 Okoo. **8.25** Vacances Okoo. **10.45** Ensemble c'est mieux ! **11.35** L'info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.05** Un cas pour deux. Série. **16.15** Des chiffres et des lettres. **17.00** Slam. **17.45** Questions pour un champion. **18.30** Le 18h30. **20.00** Vu. **20.20** Plus belle la vie. Feuilletou. **20.45** Tout le sport.

▶ 21.05 Paris romantique, Paris érotique

Doc. de Mathilde Damoiseil (2020). **INÉDIT.** Paris s'est imposée en un siècle comme la capitale mondiale de l'amour et des plaisirs. **LIRE NOTRE ARTICLE.**

22.50 La France en vrai Magazine. **INÉDIT.** **0.35** La grande saga de nos montagnes, les Alpes. **2.15** Thalassa. **3.05** Nous nous sommes tant aimés. **3.30** Voyages et délices by chef Kelly. **4.00** Les matinales.

ARTE 7 7

12.05 Les hyènes, au-delà des préjugés. **12.50** Arte journal. **13.00** Arte Regards. **13.35** L'avenir. Drame (2015). **15.35** Géorgie : les vallées secrètes de Touchéti. **16.30** Invitation au voyage. **17.15** Xenius. **17.45** Des monuments et des hommes. **18.10** Par-delà les Alpes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.45** Tu mourras moins bête. Série. La peur en avion.

▶ 20.55 La fin d'une liaison

Drame de Neil Jordan (2000). 1h38. Avec Julianne Moore. En Angleterre, 1939, une femme rencontre, au cours d'une soirée, un romancier dont elle s'éprend.

▶ 22.35 Exotica Drame de Atom Egoyan (1994). 1h40. Avec Bruce Greenwood, Mia Kirshner. Un homme travaillant pour un club de nuit tombe sous le charme d'une jeune strip-teaseuse. **0.15** Personnalité réduite de toutes parts.

CANAL + 4 9

11.45 La boîte à questions **11.50** Docunews **12.25** La Gaule d'Antoine. **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.35** L'art du mensonge. Drame (2019). VM. **15.25** Le cas Richard Jewell. Drame (2020). VM. **17.30** Neuf meufs. Série. **17.55** Docunews **18.35** L'info du vrai **20.10** L'info du vrai, le mag **20.50** La boîte à questions **20.55** Césarissime

▶ 21.05 Paris Police 1900

Série. (Saison 1, 7/8). Avec Jérémie Laheurte. **INÉDIT.** Maman Guérin organise les derniers détails des émeutes qui doivent converger rue Chabrol.

21.55 Paris Police 1900 (Saison 1, 8/8). **INÉDIT.** Lépine, en fin stratège, laisse le temps œuvrer en sa faveur dans l'affaire dite du Fort Chabrol. **22.55 Neuf meufs.** Série. **23.25** 78^e cérémonie des Golden Globes. **0.40** Judy. Biographie (2019). VM.

G8 8 88

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Touche pas à mon poste ! **12.45** William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.20** Inspecteur Lewis. Série. La mort est un poème. - Opéra pour un meurtrier. Avec Kevin Whately, Laurence Fox, Rebecca Front, Clare Holman. **18.10** À prendre ou à laisser. **19.40** Touche pas à mon poste ! : première partie. **20.40** Touche pas à mon poste !

▶ 21.15 Lolo

Comédie de Julie Delpy (2014). 1h39. Avec Vincent Lacoste, Julie Delpy, Dany Boon. Violette vient de rencontrer un homme, mais son fils, jaloux, est prêt à tout pour nuire à cette relation.

23.10 Salaud, on t'aime Comédie dramatique de Claude Lelouch (2013). 2h04. Avec Johnny Hallyday. Un père absent va se retrouver confronté à ses filles dans des circonstances particulières.

W9 9 89

21.05 Indiana Jones et le temple maudit

Film d'aventures américain de Steven Spielberg (1984). VM. 1h58. Avec Harrison Ford. Aidé d'une chanteuse et d'un petit garçon, Indiana Jones combat une secte sanguinaire en Inde.

► **23.15 Les aventuriers de l'Arche perdue** Film fantastique américain de Steven Spielberg (1981). VM. 1h56. Avec Harrison Ford, Karen Allen.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

► 20.30 Une révolution politique 1969-1983

Doc. (2021). **INÉDIT.** Lors de la présidentielle de 1969, gaullistes et communistes sont tout puissants. En 1981, ils ne sont plus rien. **21.30** Débatdoc : le débat.

22.00 Allons plus loin Magazine. Présenté par Rebecca Fitoussi. **23.00** Audition publique. **0.00** LCP, le mag. Histoires communistes. **0.30** De Gaulle, l'homme à abattre. **1.30** Débatdoc : le débat.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 Alaska : Nouvelle vie

Télé-réalité. Soleil d'hiver. **INÉDIT.** Afin de survivre à l'obscurité de l'hiver et à ses nombreuses épreuves, la nouvelle génération d'Alaskains n'hésite pas à tirer profit du soleil déclinant au maximum.

21.50 À l'avant-garde. **INÉDIT.**
22.40 Mécanos tout terrain Série doc. (2015). Une cabane en Alaska. **23.30** Le bulldozer de Whiskey Lake.

RMG DÉCOUVERTE 24 126

21.05 Le convoi de l'extrême : l'enfer du Grand Nord

Télé-réalité. Les têtes brûlées. Maya rencontre des problèmes de freins alors qu'elle fonce sur les routes en plein dégel.

22.00 Pour quelques degrés de plus.
22.50 Le convoi de l'extrême : l'enfer du Grand Nord Télé-réalité. Des ours et des hommes.
23.40 La grande finale.

TÉVA 84

20.55 9-1-1

Série. Buck 2.0. (Saison 2, 8/18). Avec Angela Bassett, Jennifer Love Hewitt. Buck prend conscience que son histoire avec Abby est terminée et se remet à sortir avec des femmes.

PLANÈTE+ 110

20.55 La grande histoire des armes

Série doc. de Björn Wieders (2018). La guerre navale. La guerre navale s'est étendue aux milieux sous-marin, aérien et spatial.

L'ÉQUIPE 21 79

21.00 Rugby : Match de légende «Nouvelle-Zélande/France». Coupe du monde 2011, finale. À l'Eden Park, à Auckland. Dans cette finale 2011, le XV de France a fait trembler jusqu'au bout des All-Blacks pétrifiés par l'enjeu.

TMC 10 90

21.15 Battleship

Film d'action américain de Peter Berg (2012). VM. 2h10. Avec Alexander Skarsgård, Taylor Kitsch, Liam Neeson.

► **Le jeu « Touché, coulé » version ciné. Un naufrage.**

23.35 The Dark Knight Rises Film fantastique américain de Christopher Nolan (2012). VM. 2h45. Avec Christian Bale, Anne Hathaway.
► **Pompiers.**

FRANCE 4 14 148

21.05 Imitateurs, des voix pas comme les autres

Doc. de Matthieu Jaubert (2018). Une immersion dans le monde fascinant des imitateurs, dont le succès et la popularité sont indémodables.

22.55 William et Harry, une saga royale Documentaire. De Christian Huleu. Plongée dans la vie de la famille royale britannique à travers les unions de William et Harry. **0.25** Vrai ou Fake.

TF1 SERIES FILMS 20 49

21.00 Les experts : Manhattan

Série. Du sang pour la liberté. (Saison 4, 1 et 2/21). Avec Gary Sinise. L'équipe enquête sur une scène de crime inhabituelle, au sommet de la statue de la Liberté. **21.45** 6 pieds sous l'eau.

22.35 Les experts : Manhattan Soeurs de sang. (Saison 3, 22/24). **23.30** L'Arche de Noé. (Saison 3, 17/24). **0.25** Meurtre à la française. (Saison 3, 19/24).

CHÉRIE 25 97

► 21.05 The Bridge

Série. (Saison 2, 7/10). Avec Sofia Helin, Kim Bodnia. Un nouvel attentat est commis contre une firme chimique. L'eau est polluée à des kilomètres à la ronde.

23.25 The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires Une maison bien entretenue. (Saison 1, 9/13). Avec Kyra Sedgwick, J.K. Simmons. **0.25** La mort du major-dome. (Saison 1, 10/13).

PARIS PREMIÈRE 83

20.55 Les Grosses Têtes

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. **INÉDIT.** Laurent Ruquier est entouré d'une bande de joyeux drilles qu'il soumet à des questions diverses.

USQUAIA TV 117

20.45 Voyages en terres du Nord

Série doc. de Xavier Lefebvre (2020). Norvège. Un voyage au long cours dans les pays du nord de l'Europe, à la découverte de leur nature sauvage et de leur culture.

CANAL+ SPORT 11

► **20.55 Football : Premier League** «Everton/Southampton». 26^e journée. À Goodison Park. **DIRECT.** Les Toffees accueillent Southampton avec l'opportunité de coller au peloton de tête en cas de victoire.

TFX 11 91

21.05 Appels d'urgence

Magazine. Présenté par Hélène Manarino. Samu de Toulon: des héros en action. **INÉDIT.** Le Var, sur la Côte d'Azur, a tout d'un petit paradis baigné de soleil entre la montagne et la mer.

22.00 Appels d'urgence Magazine. Samu de choc sur les routes de l'Est. **23.10 Urgences de Nîmes : le Samu dans l'arène.** - Samu de l'Essonne : série noire pour les hommes en blanc.

GSTAR 17 93

21.00 La story de Serge Gainsbourg : le punchliner

Doc. de Stéphane Basset (2021). **INÉDIT.** Véritable «punchliner», Gainsbourg a signé des titres «slogans» entrés dans le langage courant.

22.50 Le roi du rock - La story d'Elvis Presley Documentaire. (2019). Le destin exceptionnel d'un garçon timide et tourmenté qui a cherché toute sa vie le réconfort dans la religion et la spiritualité.

GTER 22 95

20.00 Once Upon a Time

Série. Le petit géant. (Saison 2, 13/22). Avec Jennifer Morrison, Jared Gilmore, Jorge Garcia. Kidnappé et transporté à Storybrooke par Cora, Anton le géant s'en prend à Charmant.

21.05 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

POLAR+ 41

20.50 Fearless

Série. (Saison 1, 5/6). Avec Helen McCrory, Rick Warden. Confinée aux États-Unis par les forces militaires, Emma parvient à parler avec Logan Bradley.

22.25 L'aliéniste Le garçon sur le pont. (Saison 1, 1 et 2/10). Avec Daniel Brühl, Luke Evans. **23.15** Une coopération salutaire. **0.05** New York, police judiciaire. Série. **0.55** Nestor Burma. Série.

RTL9 45

20.50 Whiteout

Film policier de Dominic Sena (2008). 1h40. Avec Kate Beckinsale. En Antarctique, la seule représentante de la loi du territoire enquête sur un homicide.
► **Un thriller glaçant.**

HISTOIRE TV 118

20.50 Civilisations

Série doc. (2017). Regard sur la foi. Au fur et à mesure que les nouveaux médias nous séparent de notre environnement, nous sommes désespérés de renouer avec les vrais objets de beauté.

EUROSPORT 1 63

21.30 Tennis : Tournoi ATP de Rotterdam

1^{er} tour. **DIRECT.**
23.30 Cyclisme : Kuurne-Bruxelles-Kuurne Course messieurs. **0.45** Formule E : Championnat du monde. Course 2.

NRJ12 12 92

21.05 Crimes

Magazine. Savoie : un détour en enfer. **INÉDIT.** Au sommaire du magazine : «Inceste à Thonon-les-Bains» - «Pulsions fatales à Chambéry».

22.45 Crimes Magazine. Spéciale : et si le crime était vraiment parfait ? L'histoire de Chantal classée «crime parfait» pendant près de 20 ans a soudain connu un rebondissement incroyable. **0.25** Crimes et faits divers : le prime.

GULLI 18 149

21.05 Princesse Mila et le sorcier au cœur de pierre

Téléfilm d'animation de Oleh Malamuzh (2017). 1h30. Ruslan, un jeune artiste, entreprend un voyage pour rencontrer la fille du roi, Mila. En dépit de leurs rangs, Mila et Ruslan tombent amoureux.

22.35 Cendrillon et le prince secret Téléfilm d'animation américain de Lynne Southerland (2018). 1h30. **0.00** Zig et Sharko. **1.00** Totally Spies. Série.

RMG STORY 23 96

21.05 Quand la nature se déchaine

Série doc. (2020). **INÉDIT.** Retour sur les 4 grandes catastrophes naturelles qui ont frappé le monde en 2014 et 2015.

23.05 Quand la nature se déchaine Série documentaire (2020). Retour sur le séisme au Cachemire qui s'est produit en octobre 2005.

SÉRIE CLUB 43

20.55 FBI

Série. Sous emprise. (Saison 2, 19/19). Avec Missy Peregrin, Ebonee Noel. **INÉDIT.** L'équipe du FBI enquête sur un deal de drogue qui a mal tourné après la découverte du corps d'un étudiant. **21.45** Le cri d'un père. (Saison 2, 16/22).

22.35 FBI Vies brisées. (Saison 2, 17/22). **23.20** Supernatural. Série. Veillée funèbre. - Anguille sous rock.

TV5 MONDE 98

21.00 La faute à Fidel !

Drame français de Julie Gavras (2005). 1h35. Avec Nina Kervel-Bey, Julie Depardieu, Stefano Accorsi. Une fillette voit son quotidien bouleversé quand ses parents s'engagent dans le communisme.

MEZZO 200

► 20.30 Pablo Heras-Cassado et le Mahler Chamber Orchestra : Stravinsky, Eötvös, Falla

Concert. Au programme : Alhambra Concerto pour violon et orchestre de Péter Eötvös (1944)...

BEIN SPORTS 1 66

► 20.55 Football : Liga

«Real Madrid/Real Sociedad». 25^e journée. Au stade Alfredo-Di Stefano. **DIRECT.**
23.00 Football Show Magazine. **0.30** Maxi Ligue 2. **1.15** NBA Extra - Le mag.

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 Radioactive

Drame romantique de Marjane Satrapi (2019). VM. 1h50. Avec Rosamund Pike, Yvette Feuer. D'origine polonaise, Marie Sklodowska, brillante scientifique, poursuit ses recherches à Paris.

22.35 Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn Action de Cathy Yan (2020). VM. 1h49. Avec Margot Robbie, Mary Elizabeth Winstead. Le Joker et Harley Quinn se sont séparés. **0.25** Près d'une étoile.

CINÉ+ ÉMOTION

23

20.50 Ensemble, c'est tout

Comédie dramatique de Claude Berri (2007). 1h38. Avec Audrey Tautou, Guillaume Canet. La rencontre de quatre êtres qui vont s'apprivoiser, se connaître et parfois aussi s'aimer.

22.25 Love Actually Comédie sentimentale de Richard Curtis (2003). VM. 2h10. Avec Hugh Grant. Deux mois avant les fêtes de Noël, dix couples se forment ou se défont : l'amour est partout. **0.35** L'œuvre sans auteur. Film.

OGS MAX

27

20.40 La traversée de la banquise

Film d'aventures de Roger Spottiswoode, Brando Quilici (2014). VM. 2h00. Avec Dakota Goyo, Goran Visnjic. Dans l'Arctique canadien, le jeune Luke découvre un ours abandonné et se met en tête de retrouver sa mère.

22.20 La jeune fille et son aigle Film. Documentaire de Otto Bell (2016). VM. 1h27. **23.45** L'amour dure trois ans. Comédie dramatique (2011).

CANAL+ SÉRIES

13

21.05 Moonbase 8

Série. Dry. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec John C. Reilly, Tim Heidecker. Trois astronautes sont déterminés à décrocher leur place pour leur première mission lunaire. **21.30 Rats**. **21.55 Quarantine**. Libérées. (Saison 1, 5/8). Avec Jennifer Beals, Jacqueline Toboni. **23.10 Lendemain de fête**. (Saison 1, 6/8). **0.00** Andy. Comédie romantique (2019). Avec Vincent Elbaz. **1.30 Guyane**. Série.

CINÉ+ CLUB

25

20.50 Bacurau

Thriller de Juliano Dornelles, Kleber Mendonça Filho (2019). VM. 2h10. Avec Udo Kier, Sonia Braga, Alii Willow. Teresa, arrive à Bacurau, petite bourgade d'une région pauvre du Brésil, pour enterrer sa grand-mère Carmelita.

22.55 Donnie Brasco Policier américain de Mike Newell (1996). VM. 2h07. Avec Johnny Depp, Al Pacino. **► Pour les « Deppendants »**. **1.00** Pauvre Georges ! Drame (2018).

OGS CITY

28

► 20.40 The Outsider

Série. Un coupable désigné. (Saison 1, 1, 2 et 3/10). Avec Ben Mendelsohn. La police de l'Oklahoma enquête sur la mort de Frankie Peterson, violé avant d'être en partie dévoré. **21.40 Roanoke**. **22.40 L'oncle maléfique**. **23.40** Story Series. **23.55 90's** Comédie dramatique de Jonah Hill (2018). VO. 1h25. Avec Sunny Suljic. Un préadolescent tente de trouver sa place auprès de skateurs plus âgés.

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Le coup du siècle

Comédie de Chris Addison (2019). VM. 1h34. Avec Rebel Wilson, Anne Hathaway. Joséphine Chesterfield est une arnaqueuse glamour qui dépouille les hommes fortunés sur la Côte d'Azur. **22.20 Colossal** Fantastique de Nacho Vigalondo (2016). VM. 1h50. Avec Anne Hathaway. Une New-Yorkaise découvre que ses actes sont étrangement connectés à une créature qui a détruit Séoul. **0.05** L'homme sans pitié. Film.

CINÉ+ CLASSIC

26

► 20.50 L'armée des ombres

Film d'espionnage de Jean-Pierre Melville (1969). 2h30. Avec Lino Ventura, Paul Meurisse. La sombre épopée d'un réseau de résistance gaulliste dans la France occupée par les nazis.

23.10 Le cercle rouge Policier de Jean-Pierre Melville (1970). 2h14. Avec Alain Delon. Un truand, un détenu en cavale et un ancien policier mettent au point le hold-up du siècle. **► Un polar bleu glacé.**

OGS CHOC

29

► 20.45 The Walking Dead

Série. Home Sweet Home. (Saison 10, 17/22). Avec Norman Reedus, Lauren Cohan. **INÉDIT**. Michonne, Daryl et les autres survivants sont déterminés à se venger des chuchoteurs. **21.40 Memento** Thriller américain de Christopher Nolan (2000). VM. 1h48. Avec Guy Pearce, Carrie-Anne Moss. **► Vertigineux triller sur la mémoire**. **23.30** Comme les 5 doigts de la main. Film.

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 Terminator : Genisys

Film d'action de Alan Taylor (2015). 1h59. Avec Arnold Schwarzenegger, Jason Clarke. Leader de la résistance, John Connor est sur le point de remporter son combat contre les machines.

22.50 Ça Horreur de Andy Muschietti (2017). VM. 2h15. Avec Bill Skarsgård, Finn Wolfhard. Georgie sort seul de chez lui par une pluie battante et croise la route d'un clown inquiétant. **1.00** Les campeuses de Saint-Tropez. Téléfilm classé X (2002).

TCM CINÉMA

32

► 20.50 La planète des singes

Film d'anticipation américain de Franklin J. Schaffner (1967). 1h50. Avec Charlton Heston. Trois astronautes atterrissent sur une planète où les singes asservissent les hommes.

22.40 Le plus grand des hold-up Western de Hy Averback (1969). 1h40. Avec Zero Mostel. Un faux révérend tente de braquer une banque, mais le hold-up se révèle plus compliqué que prévu. **0.15** La conquête de la planète des singes. Film.

OGS GEANTS

30

20.40 Hibernatus

Comédie fantastique d'Édouard Molinaro (1969). 1h30. Avec Louis de Funès. Un homme qui a hiberné pendant cent ans dans la glace se réinstalle dans sa famille, qui lui cache la vérité.

► De Funès, bien givré, au congélateur. **22.00 Pouic-Pouic** Comédie française de Jean Girault (1963). 1h25. Avec Louis de Funès, Mireille Darc. **► Jacqueline Maillan est immense.**

MARDI 2 MARS

QUAND LES LABOS SE SUGRENT

DIABÈTE, UNE ADDITION SALÉE

Documentaire suisse de Dorothee Frénot et Benoît Rossel (2020). 1h25.

20h50
ARTE

Pathologie silencieuse et sournoise, le diabète se déclare sans prévenir. Pour fonctionner, le corps a besoin de sucre dans le sang. Le pancréas, organe essentiel, sécrète une hormone, l'insuline, qui permet de le réguler. Quand il ne fonctionne pas, le diabète de type 1 fait son apparition. Une injection d'insuline de synthèse est alors nécessaire pour réguler le taux de sucre, et éviter une issue fatale. Le diabète de type 2, lui, est lié à notre mode de vie, « une maladie de civilisation », selon le Dr Stephan Martin. On mange trop gras, trop sucré, on ne fait pas assez d'exercice physique. 400 millions de personnes dans le monde sont touchées par cette maladie, 90 % d'entre elles souffrent d'un type 2. Médecins, chercheurs, responsables de laboratoires témoignent dans ce documentaire. Mais aussi le musicien Bertrand Burgalat, diabétique de type 1 depuis 1975, qui a créé l'association Diabète et Méchant et dénonce le lobby des laboratoires. Car le diabète coûte cher : 60 milliards de dollars au niveau mondial. En 1921, deux chercheurs canadiens découvrent l'insuline. Ils vendent le brevet au laboratoire américain Lilly pour 1 dollar symbolique chacun, afin qu'elle soit produite en masse. « Ils ont donné le brevet pour sauver des vies humaines, mais cette



invention géniale, l'insuline, a été totalement dévoyée », s'insurge Burgalat. Le film dénonce aussi les mensonges de l'industrie pharmaceutique, coupable d'entente illicite, sur les coûts exorbitants des traitements. 99 % du marché des antidiabétiques sont aux mains de Sanofi, Lilly et Novo Nordisk, qui réalisent des marges énormes. Et malgré leurs dénégations, les coûts de fabrication ne justifient pas les prix. Aux États-Unis, de nombreux malades sont même obligés de se rationner. « Le business model de l'industrie, c'est l'avidité. Leur politique tue des gens qui ne peuvent pas se payer leur insuline. Il faut une réforme du secteur », s'insurge le sénateur Bernie Sanders. Si on veut venir à bout de ce désastre sanitaire, notre environnement, notre consommation doivent être modifiés. Tel est le message de ce documentaire éclairant sur une maladie meurtrière qui engraisse l'industrie. **NEBIA BENDJEBBOUR**

TF1 1 1

11.00 Les feux de l'amour. **12.00** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.55** Simone Biles : les sacrifices d'une championne. Téléfilm. (2018). VM. **15.45** Le sacrifice d'une mère. Téléfilm. (2016). VM. **17.25** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **20.55** C'est Canteloup.

21.05 S.W.A.T.

Série. Zones d'ombre. (Saison 3, 19 et 20/21). Avec Shemar Moore. **INÉDIT.** L'équipe traque un prisonnier qui a réussi à s'évader et qui menace Tan et ceux ayant participé à sa capture. **21.55** À l'amour, à la mort. **INÉDIT.**

22.50 S.W.A.T. Poison et conspiration. (Saison 1, 12/22). **23.35 Chantage sur le ring.** (Saison 3, 15/21).

FRANCE 5 5 5

11.45 La quotidienne. **13.05** Passage des arts. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Des trains pas comme les autres. **15.05** Fromages de montagne, au sommet du goût ? **16.00** J'irai dormir chez vous... **16.55** C Jany. **17.30** C à dire ?! **17.45** C dans l'air. **19.00** C à vous. **20.00** C à vous, la suite. **20.20** Passage des arts.

▶ 20.55 Femmes du Nord : quand la vie est un combat

Documentaire d'Olivier Delacroix et Katia Maksym (2018). Des femmes racontent comment elles ont fait face à la précarité et comment elles l'ont surmontée.

22.10 C ce soir 23.15 C dans l'air. **0.25** C à vous. **1.20** C à vous, la suite.

W9 9 89**21.05 Les vacances du Petit Nicolas**

Comédie française de Laurent Tirard (2014). 1h37. Avec Mathéo Boissevier, Valérie Lemercier, Kad Merad.

▶ Ambiance « Jours de France » et raie sur le côté.

22.55 Le Petit Nicolas Comédie française de Laurent Tirard (2009). 1h30. Avec Maxime Godart, Valérie Lemercier.

▶ Naïveté surannée.

LGP PUBLIC SÉNAT 13 165

20.30 Les mensonges de l'histoire Série doc. (2020). L'affaire Monica Lewinsky. 1998. Le président des États-Unis, Bill Clinton, nie avoir eu des relations sexuelles avec Monica Lewinsky. **21.30 Débatdoc : le débat** Débat. Présenté par Jean-Pierre Gratiën. États-Unis, une démocratie exemplaire ? **INÉDIT.** **22.00** Sénat en action. **22.30** Allons plus loin. **23.30** Ça vous regarde.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115**21.00 La drogue la plus dangereuse du monde**

Doc. (2019). De nos jours, la méthamphétamine est pure à plus de 93 %, ne coûte rien et produit ses effets pendant 24 heures.

FRANCE 2 2 2

9.55 Tout le monde a son mot à dire. **10.35** Un mot peut en cacher un autre. **11.15** Les z'amours. **11.50** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **14.00** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.45** Un si grand soleil. Feuilleton.

21.05 Les pouvoirs extraordinaires du corps humain

Magazine. Présenté par Michel Cymes, Adriana Karembeu. Mémoire, stress, concentration : pourquoi stimuler notre cerveau ? **INÉDIT.**

▶ 23.05 12 jours Documentaire de Raymond Depardon (2017). 1h27. **INÉDIT.** **▶ 0.30 Irradiés** LIRE NOTRE ARTICLE. **2.05** Ça commence aujourd'hui.

M6 6 6

8.50 M6 boutique. **10.05** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Scènes de ménages. Série. **14.00** Mon fiancé mystère. Téléfilm. Comédie romantique (2019). **15.55** Les reines du shopping. **16.55** Incroyables transformations. **18.35** La meilleure boulangerie de France. **19.45** Le 19.45. **20.30** Scènes de ménages. Série.

21.05 Pékin Express : sur les pistes de la terre rouge

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. **INÉDIT.** Les candidats vont découvrir les régions les plus reculées de la montagne ougandaise.

23.20 Pékin Express : itinéraire bis Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. **INÉDIT.** **0.15** Les reines de la route.

TMC 10 90**▶ 21.15 Martin Weill - La révolution du genre**

Doc. (2021). **INÉDIT.** Longtemps taboue ou caricaturée, la transidentité s'affiche désormais au grand jour.

23.00 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Urgences dans le plus grand hôpital de Marseille.

La Timone est le plus grand hôpital de la cité phocéenne. Il compte pas moins de 49 blocs opératoires.

FRANCE 4 14 148**21.05 Fort Boyard**

Jeu. Présenté par Olivier Minne. Invités : Anne-Élisabeth Lemoine, Patrick Cohen, Jean-Michel Aphatie, Maxime Switek, Abdel Alaoui, Eleonora Galasso. L'équipe jouera au profit de l'association Guy Étienne.

23.15 Fort Boyard Jeu. Présenté par Olivier Minne. Invités : Flora Coquerel, Élodie Gossuin, Malika Ménard...

TF1 SERIES FILMS 20 49**21.00 Munch**

Série. Destins croisés (1 et 2/2). (Saison 2, 1 et 2/10). Avec Isabelle Nanty, Lucien Jean-Baptiste, Joey Starr. Munch est prise en otage en plein palais de justice par un homme désespéré.

FRANCE 3 3 3

6.00 Okoo. **8.25** Vacances Okoo. **10.45** Ensemble c'est mieux ! **11.35** L'info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Rex. Série. L'attentat (1 et 2/2). - Diagnostic mortel. **16.15** Des chiffres et des lettres. **17.00** Slam. **17.45** Questions pour un champion. **18.30** Le 18h30. **20.00** Vu. **20.20** Plus belle la vie. **20.45** Tout le sport.

21.05 Le pont du Diable

Téléfilm policier de Sylvie Ayme (2018). 1h30. Avec Élodie Frenck. Le maire de Saint-Guilhem-le-Désert est retrouvé pendu sur le pont du Diable.

22.40 Un mensonge oublié Téléfilm policier d'Eric Duret (2018). 1h39. Avec Sara Martins, Théo Fillet, Antoine Duléry. **0.20** Les enquêtes de Morse. Série. Nocturne. **1.50** Des racines et des ailes.

ARTE 7 7

10.55 La vie cachée des bonobos. **12.05** Guinée-Bissau. **12.50** Arte journal. **13.00** Arte Regards. **13.35** Le temps de l'innocence. Drame romantique (1993). VM. **16.00** Des monuments et des hommes. **16.30** Invitation au voyage. **17.15** Xenius. **17.45** Des monuments et des hommes. **18.15** Par-delà les Alpes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

▶ 20.50 Diabète, une addition salée

Doc. (2020). **INÉDIT.** Le diabète touche plus de 430 millions de personnes dans le monde et devrait frapper un adulte sur dix en 2040. LIRE NOTRE ARTICLE. **22.15** Entretien.

22.30 Le petit grain de sable dans la machine Doc. (2021). **INÉDIT.** **0.05** Le dessous des cartes.

TFX 11 91**21.05 Yéti & Compagnie**

Film d'animation américain de Karey Kirkpatrick, Jason Reisig (2018). VM. 1h37. Migo, un jeune yéti, tombe sur un jour sur un pilote rescapé du crash de son avion.

22.55 Hôtel Transylvanie 2 Animation américain de Genndy Tartakovsky (2015). VM. 1h30. Aujourd'hui est un grand jour. L'hôtel brille de mille feux pour célébrer le mariage de Mavis et Johnny.

GSTAR 17 93**21.00 Douanes sous haute surveillance**

Série doc. (2010). Aéroports, frontières maritimes, centres de tri postal, cette série documentaire pénètre au cœur de la sécurité nationale. **22.40 Douanes sous haute surveillance** Série doc. (2009). Gros plan sur le travail des douaniers avec un aperçu de leur lutte contre les trafics en tout genre.

GTER 22 95**21.05 Les vacances préférées des Français**

Magazine. Présenté par Élodie Gossuin. Bassin d'Arcachon : le paradis de la côte Atlantique. **INÉDIT.** Élodie Gossuin se rend sur le bassin d'Arcachon.

CANAL + 4 9

11.40 La boîte à questions **11.50** L'info du vrai **12.25** L'info du vrai, le mag **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.35** Your Honor. Série. **15.25** Le cercle séries. **16.05** Radioactive. Drame romantique (2019). VM. **17.55** L'info du vrai, le mag **18.35** L'info du vrai **20.10** L'info du vrai, le mag **20.50** La boîte à questions **20.55** Césarissime

21.00 Jojo Rabbit

Film d'aventures de Taika Waititi (2019). 1h48. Avec Roman Griffin Davis. **INÉDIT.** Seconde Guerre mondiale. Un jeune Allemand découvre que sa mère cache une jeune fille juive dans leur grenier.

22.50 Eye for an Eye Drame de Paco Plaza (2019). 1h44. Avec Luis Tosar, xan cejudo. **0.35** Gloria Mundi. Drame (2019). **2.20** J'ai perdu mon corps. Film.

C8 8 88

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Touche pas à mon poste ! **12.45** William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.20** Inspecteur Lewis. Série. Blessure à vie. - Le dernier voyage. Avec Kevin Whately, Laurence Fox, Clare Holman, Rebecca Front. **18.10** À prendre ou à laisser. **19.40** Touche pas à mon poste ! : première partie. **20.40** Touche pas à mon poste !

21.15 À la dérive

Drame américain de Baltasar Kormákur (2018). 1h45. Avec Shailene Woodley. Le voyage paradisiaque d'un couple vire au cauchemar lorsque leur bateau est pris dans une violente tempête. **23.10 Conspiracy** Thriller américain de Michael Apted (2017). 1h38. Avec Noomi Rapace, Orlando Bloom.

NRJ12 12 92**21.05 La colère des Titans**

Film d'aventures américain de Jonathan Liebesman (2012). 1h35. Avec Sam Worthington. Persée tente de mener une vie paisible, mais doit sortir de sa retraite pour sauver son père Zeus.

22.50 Blacklist Susan Hargrave (N° 18). (Saison 3, 21, 22 et 23/23). Avec James Spader, Megan Boone. **23.40** Alexander Kirk (N° 14) (1 et 2/2). **1.30** Esteban (N° 79). (Saison 4, 1/22).

GULLI 18 149**21.05 Alvin et les Chipmunks : à fond la caisse**

Comédie de Walt Becker (2015). 1h30. Avec Jason Lee. Alvin, Simon et Theodore craignant que Dave ne les abandonne s'il se marie vont tenter d'empêcher ce mariage.

22.40 Alvin!!! et les Chipmunks Dessin animé. **0.00** Zig et Sharko. **1.00** Totally Spies. **2.35** Baskup - Tony Parker.

RMC STORY 23 96**21.05 La face cachée de...**

Doc. de Vincent Martin (2021). Éric Zemmour est-il dangereux ? **INÉDIT.** Passionné, tranchant, cassant, violent, Éric Zemmour pourfend le politiquement correct.

RMG DECOUVERTE

24 126

21.05 Trésors de garage

Série doc. de Guillaume Couret (2020). 30 jours pour le Salon Ré-tromobile. **INÉDIT.**

L'Atelier des coteau est l'un des plus grands garages d'Europe de restauration de voitures de collection.

TEVA

84

20.55 Bones

Série. Le jugement dernier. (Saison 12, 11/12). Avec Emily Deschanel. Tout indique que Kovac, l'homme qui a tué Keenan, s'est évadé et possède une bombe.

PLANÈTE

110

► 20.55 La Seconde Guerre mondiale en couleur

Série doc. (2009). L'aigle et le renard. Pour ouvrir un front en Afrique du Nord, Hitler expédie un général de la Wehrmacht.

L'ÉQUIPE

21 79

21.05 Le grand bêtisier du sport

Divertissement. Revivez les meilleurs moments drôles du sport. Chutes, interviews, dérapages : découvrez le sport comme vous ne l'avez jamais regardé.

CANAL+ CINÉMA

12

20.55 Suspiria

Film d'horreur de Luca Guadagnino (2018). VM. 2h32. Avec Dakota Johnson. Patricia est persuadée que des événements terribles ont eu lieu dans l'immeuble de son psy.

23.20 Judy Biographie de Rupert Gould (2019). VM. 1h58. Avec Renée Zellweger, Jessie Buckley. Hiver 1968. La légendaire Judy Garland débarque à Londres pour se produire au Talk of the Town. **1.15** Les éblouis. Drame (2019). **2.50** La vérité. Drame (2019).

CINÉ+ ÉMOTION

23

► 20.50 Fête de famille

Comédie dramatique de Cédric Kahn (2018). 1h41. Avec Catherine Deneuve. Andréa réunit ses proches pour une fête de famille, mais elle doit composer avec l'arrivée de sa fille disparue.

22.30 Mauvaises herbes Comédie de Kheiron (2017). 1h40. Avec Kheiron, Catherine Deneuve. La vie de Waël, petit amateur, prend un tournant quand il se voit offrir un job auprès d'enfants défavorisés. **0.10** Mes stars et moi. Comédie (2007). **1.35** Place Vendôme. Film.

OCS MAX

27

20.40 His Dark Materials : à la croisée des mondes

Série. The Scholar. (Saison 2, 5, 6 et 7/8). Avec Dafne Keen. **INÉDIT.** Bouleversé par la mort de son meilleur ami, Lyra suit Lord Asriel qui vient d'ouvrir un pont vers un nouveau monde. **21.30 Malveillance.** **INÉDIT.** **22.20 AEsahaattr.** **INÉDIT.** **23.10 Ibiza** Comédie française d'Arnaud Lemort (2018). 1h26. Avec Christian Clavier, Mathilde Seigner. **0.40** Revenir. Drame français de Jessica Palud (2019).

CHERIE 25

25 97

21.05 Snapped : les couples tueurs

Magazine. Présenté par Evelyne Thomas. Palmer & Burleson. **INÉDIT.** Le 18 mai 2010, alors que le pasteur Tracy Burleson s'absente, sa femme Paula Tracy est tuée par balle.

PARIS PREMIÈRE

83

20.55 Nikita

Film policier franco-italien de Luc Besson (1990). 1h53. Avec Anne Parillaud, Jean-Hugues Anglade, Tchékya Karyo.

USHUAIA TV

117

20.45 La terre des géants

Série doc. (2017). Les reptiles : sous la dépendance du climat.

Le plus grand lézard au monde, le dragon de Komodo, est long de trois mètres.

CANAL+ SPORT

11

20.45 Rugby : Super Rugby Australia

«Brumbies/Waratahs». Au Canberra Stadium.

22.30 Late Football Club Magazine.

CANAL+ SÉRIES

13

21.05 L'aliéniste : l'ange des ténèbres

Série. Labyrinth. (Saison 2, 3 et 4/8). Avec Daniel Brühl, Dakota Fanning. À l'hôpital. Sara découvre que l'infirmière en chef maltraite les patientes et les infirmières. **21.50 Cage dorée.**

► **22.40 Le cercle séries** Magazine. Présenté par Renan Cros. L'équipe du magazine analyse les séries événements, les découvertes essentielles tout en traquant les pépites. **23.20 Vikings.** Série. **0.50** Les misérables. Drame policier (2019).

CINÉ+ CLUB

25

► 20.50 Big Fish

Film fantastique de Tim Burton (2003). VM. 2h05. Avec Ewan McGregor, Albert Finney. Un homme décide de partir en quête de la véritable identité de son géniteur sur le point de mourir.

► **22.55 Kadosh** Drame de Amos Gitai (1999). VM. 1h50. Avec Yaël Abecassis, Yoram Hattab. Jérusalem. Un couple se sépare faute d'avoir procréé, tandis qu'une parente se marie contre son gré. **0.50** L'instant cinéma. **1.35** L'instant Ciné+. **2.20** Bacurau. Thriller (2019). VM.

OCS CITY

28

► 20.40 Cheyenne et Lola

Série. Le Big Bang. (Saison 1, 1 et 2/8). Avec Veerle Baetens. À sa sortie de prison, Cheyenne, femme de ménages sur les ferries, croise la route de Lola, une Parisienne. **21.35 L'échelle de Jacob.** **22.45 Last Week Tonight With John Oliver** Talk-show. Présenté par John Oliver. **INÉDIT.** John Oliver revient sur l'actualité de la semaine et propose un regard satirique sur la société. **23.20** Real Time With Bill Maher. **0.20** Story Series.

POLAR +

41

20.50 New York, police judiciaire

Série. Les blessures du passé. (Saison 6, 10/23). Avec Steven Hill. Un homme est tué lorsque son sapin de Noël prend feu. Il s'agit sans aucun doute d'un meurtre. **21.35 Croisière pour l'au-delà.** (Saison 6, 11/23).

RTL

45

20.50 The Sentinel

Film policier américain de Clark Johnson (2005). 1h45. Avec Michael Douglas, Kiefer Sutherland, Kim Basinger. ► **Divertissant mais très prévisible.**

HISTOIRE TV

118

20.50 Singapour 1942 : la fin de l'Empire britannique

Doc. (2011) (1/2). Singapour, ancienne colonie britannique, renferme un passé marqué par les invasions étrangères.

EUROSPORT 1

63

19.30 Tennis : Tournoi ATP de Rotterdam

1^{er} tour. **DIRECT.**

21.30 Tennis : Tournoi ATP de Rotterdam 1^{er} tour. **DIRECT.**

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Genius

Biographie britannique de Michael Grandage (2016). VM. 1h44. Avec Colin Firth, Jude Law. New York, 1929. Max Perkins est l'éditeur qui a découvert John Scott Fitzgerald et Ernest Hemingway.

22.30 Borg/McEnroe Drame de Janus Metz (2017). VM. 1h48. Avec Shia LaBeouf, Sverrir Gudnason. Une plongée dans la vie de deux des plus grandes icônes du sport, Björn Borg et John McEnroe. **0.15** Ni une ni deux. Comédie (2018). **1.50** Une pure affaire. Film.

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 Valdez

Western américain de Edwin Sherin (1970). VM. 1h25. Avec Burt Lancaster. James Erin a été assassiné. Son ami, le riche propriétaire Frank Tanner, accuse un Noir du meurtre.

22.20 La revanche d'un homme nommé Cheval Film de guerre de Irvin Kershner (1976). VM. 1h50. Avec Richard Harris. Lord John Morgan retourne dans la tribu sioux qui l'avait adopté des années plus tôt. **0.20** Vincent, François, Paul et les autres. Film.

OCS CHOC

29

► 20.40 Hors d'atteinte

Film policier américain de Steven Soderbergh (1998). VM. 2h00. Avec George Clooney. En Louisiane, un prisonnier profite d'une confusion pour s'évader et rejoindre ainsi un complice. ► **Pour la scène du coffre de la voiture.** **22.40 The Exception** Thriller de Jesper W. Nielsen (2019). VO. 2h00. Avec Danica Curcic. **INÉDIT.** Votrez collègues, dans un centre d'étude des génocides, reçoivent des menaces de mort.

SÉRIE CLUB

43

20.55 Eureka

Série. Mémoires volées. (Saison 1, 4/13). Avec Colin Ferguson, Salli Richardson-Whitfield. Jason Anderson et sa femme Kim, deux scientifiques mondialement renommés, se rendent à Eureka. **21.45 Paranoia.** (Saison 1, 4/13).

TV5 MONDE

98

21.00 Prêtes à tout

Drame de Thierry Petit (2017). 1h26. Avec Anne Charrier. Deux femmes que tout oppose vont s'allier pour tenter de sauver leurs fils de la drogue.

MEZZO

200

► 20.30 Federico según Lorca

Spectacle. L'Andalouse Eva Yerbabuena, brillante bailaorase, explore l'enfance du poète Federico García Lorca.

BEIN SPORTS 1

66

19.55 Football : Ligue 2

28^e journée. **DIRECT.**

22.00 Maxi Ligue 2 ◻ **22.30** This Is Paris. **23.00** Salon VIP Talk-show. Présenté par Claire Amoux. **0.00** BeIn e-foot.

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 Bait

Thriller de Kimble Rendall (2012). VM. 1h30. Avec Xavier Samuel, Chris Betts. Après un tsunami, plusieurs personnes sont piégées dans un supermarché inondé infesté de requins.

22.20 Papillon Aventures américain de Michael Noer (2018). VM. 1h57. Avec Charlie Hunnam, Rami Malek. Henri Charrière, dit Papillon, est condamné puis envoyé au bagne de Cayenne, où il rencontre Louis Dega. **0.15** La bergère et les ramoneurs. Téléfilm érotique (2018).

TCM CINÉMA

32

► 20.50 Inception

Thriller de Christopher Nolan (2009). 2h22. Avec Leonardo DiCaprio, Marion Cotillard. Dom Cobb est un voleur : il s'approprie les secrets d'une personne en pénétrant dans son inconscient.

23.15 L'aventure intérieure Fantastique américain de Joe Dante (1987). 1h55. Avec Dennis Quaid, Meg Ryan. Pour les besoins de la recherche, le lieutenant Pendleton est volontaire pour être miniaturisé. **1.10** Commando. Action (1982). **3.10** Falstaff. Drame (1965, NB).

OCS GEANTS

30

► 20.40 La vie de château

Comédie dramatique de Jean-Paul Rappeneau (1965, NB). 1h28. Avec Catherine Deneuve. À la fin de l'Occupation, une famille voit débarquer des soldats allemands dans son château normand.

► **Vif, joyeux, enlevé, Rappeneau, quoi !** **22.10 Marie-Chantal contre le Docteur Khâ** Comédie policière de Claude Chabrol (1965). 1h55. Avec Marie Laforêt. **0.00** Cent jours à Palerme. Policier (1984).

LA JAVA DES BOMBES ATOMIQUES

DR FOLAMOUR

Comédie américaine de Stanley Kubrick (1964).
Avec Peter Sellers. 1h30.

23h10
TCM CINÉMA

C'est l'œuvre de trois cinglés garantis. Par ordre d'entrée : Stanley Kubrick, réalisateur visionnaire, personnage obsessionnel, génie fasciné par la comédie humaine ; Terry Southern, auteur de scénarios et de livres déjantés, maniaque de la contre-culture ; et Peter Sellers, acteur assurément sur une autre planète, virtuose de l'improvisation, maître transformiste, monstre narcissique. Sur fond de guerre froide, nos trois allumés ont concocté ce « Dr Folamour », farce terrifiante où les deux superpuissances s'envoient mutuellement des missiles de fin du monde. Il manque la dernière scène du film (une gigantesque bataille de tartes à la crème) qui fut coupée, hélas. Le tournage se révéla plus difficile que prévu : Ken Adam, le décorateur, avait du mal à comprendre ce que Kubrick voulait (« Il m'interrogeait souvent sur mes expériences de pilote, pendant la guerre, et sur le milieu de la pornographie parisienne »), et l'armée américaine ayant refusé son concours, il fallut construire toutes les maquettes et les répliques d'avions en se basant sur des photos. Celles-ci furent ensuite plaquées sur des rétroprojections d'images prises dans l'Antarctique. Brisant avec ses habitudes de contrôle absolu, Kubrick donna une grande latitude à ses interprètes, notamment à Peter Sellers, qui improvisa brillamment



ses différents personnages, et à Sterling Hayden, dans un rôle de général bien pété. Pour les cinéphilos, signalons que la seule femme du film, une secrétaire, est jouée par Tracy Reed, la belle-fille du réalisateur du « Troisième Homme », Carol Reed. Détail piquant, l'avant-première du film devait avoir lieu le 22 novembre 1963 : elle fut annulée pour cause d'assassinat de JFK. On soupçonna les Russes : le monde passa à deux doigts de la guerre atomique... dans la réalité. A sa sortie, « Dr Folamour » devint la cible favorite des « patriotes » américains : « film de traître », « œuvre cryptocommuniste » et autres qualificatifs sympathiques. Même John Wayne s'en mêla en déclarant qu'il n'irait jamais voir ce machin « rouge ». Toujours est-il que, cinquante-sept ans plus tard, la satire porte toujours : qui sait si Folamour n'est pas aux manettes, quelque part à Washington ou à Moscou ? FRANÇOIS FORESTIER

TF1 1 1

13.00 Le 13h. **13.55** Coup de foudre par erreur. Téléfilm. Comédie romantique (2016). VM. **15.45** Comment rencontrer l'âme sœur en 10 leçons. Téléfilm (2016). **17.25** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. Feuilleton. **19.10** Demain nous appartient. Feuilleton. **20.00** Le 20h. **20.40** Loto. **20.55** C'est Canteloup.

21.05 The Resident

Série. Une vie en cendres. (Saison 3, 1/20). Avec Matt Czuchry. **INÉDIT.** Nic n'arrive toujours pas à laisser partir sa sœur, Jessie. A l'hôpital, l'équipe s'inquiète pour elle. **22.05** L'intervention suprême. (Saison 3, 2/20). **INÉDIT.** **22.50** Good Doctor Éclat de verre. (Saison 1, 1/18). Avec Freddie Highmore. **23.35** Sale boulot. (Saison 1, 2/18). **0.30** Dr House. Série.

FRANCE 5 5 5

9.50 Brésil sauvage. **10.50** Histoires de grenouilles. **11.45** La quotidienne. **13.05** Passage des arts. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Des trains pas comme les autres. **15.05** Serengeti. **16.00** Nus & culottés. **16.55** C Jamy. **17.30** C à dire ?! **17.45** C dans l'air. **19.00** C à vous. **20.00** C à vous, la suite. **20.20** Passage des arts.

►20.50 La grande librairie

Magazine. Présenté par François Busnel. **INÉDIT.** François Busnel propose chaque semaine un magazine qui suit l'actualité littéraire sous toutes ses formes. **22.25** La p'tite librairie. **22.30** C ce soir Mag. Présenté par Karim Rissouli. **INÉDIT.** **23.35** C dans l'air. **0.40** C à vous. **1.35** C à vous, la suite. **1.55** Passage des arts.

FRANCE 2 2 2

10.35 Un mot peut en cacher un autre. **11.15** Les z'amours. **11.50** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.50** La p'tite librairie. Congo/ David Van Reybrouck. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.45** Un si grand soleil.

21.05 La faute à Rousseau

Série. Aïcha et la justice. (Saison 1, 5/8). Avec Anny Duperey. **INÉDIT.** Excellente élève, Aïcha se destine à être avocate d'affaires et reprendre le cabinet de son père. **22.00** Gabriel et le désir. (Saison 1, 6/8). **INÉDIT.** **►22.55** 6 à la maison Mag. Présenté par Anne-Élisabeth Lemoine. **INÉDIT.** **0.30** La faute à Rousseau. Série. **2.20** Affaire conclue. **3.05** Émissions religieuses.

M6 6 6

8.50 M6 boutique. **10.05** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Scènes de ménages. Série. **14.00** L'amour plus que parfait. Téléfilm. Comédie (2009). **15.55** Les reines du shopping. **16.55** Incroyables transformations. **18.35** La meilleure boulangerie de France. **19.45** Le 19.45. **20.30** Scènes de ménages. Série.

21.05 Top Chef

Jeu. Présenté par S. Rotenberg. **INÉDIT.** Au sommaire : «L'épreuve de Brandon Dehan : hommage à la boulangerie» - «L'épreuve de Pierre Gagnaire : le soufflé» - «La dernière chance : la tomate». **23.20** Top Chef : les grands duels Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg, François-Régis Gaudy, Guillaume Sanchez / Adrien Cachot. **INÉDIT.** **0.15** Top Chef : les meilleurs moments.

FRANCE 3 3 3

6.00 Okoo. **8.30** Vacances Okoo. **10.45** Ensemble c'est mieux ! **11.35** L'info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Rex. Série. Étrange voisinage. - La mort de Schönbrunn. - Le crime parfait. **16.15** Des chiffres et des lettres. **17.00** Slam. **17.45** Questions pour un champion. **18.29** 18h30/20. **20.20** Plus belle la vie. **20.45** Tout le sport.

21.05 La ferme préférée des Français

Divertissement. Présenté par Stéphane Bern. **INÉDIT.** À la découverte des exploitations, issues des 14 régions de France, qui ont été sélectionnées pour ce concours. **23.20** La France en vrai Mag. Collection «Nous paysans». **INÉDIT.** **1.10** Charles Trenet, l'enchanteur. **3.05** Sénat en action. **3.35** C'est pas le bout du monde.

ARTE 7 7

12.50 Arte journal. **13.00** Arte Regards. **13.35** Mademoiselle de Jonquières. Drame (2017). **15.35** Les mystères du mont La Pérouse. **16.30** Invitation au voyage. **17.15** Xenius. **17.45** Des monuments et des hommes. **18.15** Par-delà les Alpes. **18.55** Les îles italiennes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Tu mourras moins bête. Série. Immunologie.

►20.55 Un cœur en hiver

Drame français de Claude Sautet (1992). 1h40. Avec Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil, André Dussollier. Le cœur de Camille, une violoniste, balance entre deux luthiers. **►22.40** Claude Sautet - Le calme et la dissonance Doc. (2020). **INÉDIT.** LIRE NOTRE ARTICLE. **23.35** Perfect Sense. Fantastique de David MacKenzie (2011). **1.00** Le pouvoir des caresses.

CANAL+ 4 9

11.50 L'info du vrai. **12.25** L'info du vrai, le mag. **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.35** Vic le Viking, le film. Animation (2019). VM. **18.00** Boîte noire. La compilation. **18.30** Avant-match. Ligue 1. **18.55** Football : Ligue 1. Lyon/Rennes. 28^e journée. **DIRECT.** **20.55** Avant-match. Ligue 1.

►21.00 Football : Ligue 1

«Bordeaux/Paris-SG». 28^e journée. Au Stade Matmut Atlantique. **DIRECT.** Engagé dans une lutte à quatre pour le titre, le Paris-SG devra se méfier de ce déplacement à Bordeaux. **22.55** Late Football Club Magazine. Toute l'actu foot du jour, avec le prisme des infos de la rédaction Canal+, des reportages, des interviews. **23.50** The Nest. Drame romantique (2020).

G9 8 88

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Touche pas à mon poste ! **12.45** William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.20** Inspecteur Lewis. Série. Avec Kevin Whately, Laurence Fox. L'oiseau de feu. - La complexité du monde. **18.10** À prendre ou à laisser. **19.40** Touche pas à mon poste ! : première partie. **20.40** Touche pas à mon poste !

21.15 Enquête sous haute tension

Magazine. Présenté par Carole Rousseau. Vitesse, stationnement, assurance zéro avec les nouveaux radars. **INÉDIT.** La France compte l'un des réseaux routiers les plus denses d'Europe, constamment sous haute surveillance. **23.00** Enquête sous haute tension Magazine. Des journalistes ont suivi le travail des forces de l'ordre.

W9 9 89

21.05 Le meilleur du Marrakech du rireSpectacle. La grande famille du rire. **INÉDIT.**

Au programme notamment, les secrets des humoristes du Marrakech du rire.

23.00 Le meilleur du Marrakech du rire Spectacle. Les sketches cultes.

Au programme notamment, les meilleures histoires de famille des humoristes, parfois un peu névrosés.

LGP PUBLIC SÉNAT 13 165

►20.30 Face-à-face pour l'Élysée

Doc. de Cécile Cornudet, Benjamin Colmon (2020). Les dinosaures.

Ce film retrace l'histoire des sept grands débats présidentiels depuis 1974.

21.30 Débatdoc : le débat Présenté par Jean-Pierre Gratien. Les tirailleurs sénégalais aux oubliettes de l'histoire ?**INÉDIT. 22.00** Questions au gouvernement.**22.30** Allons plus loin. **23.30** Ça vous regarde. **0.30** On achève bien les gros.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 La Terre gronde

Série doc. (2010). Tsunami.

La Palma, une île des Canaries au large de la côte Nord-Ouest africaine, est un havre de paix. **21.50 Catastrophes.****22.40** Au cœur du désastre. Éruption de tornades.**23.30 Au cœur du désastre** Série doc. (2019). Naufrage aux Bermudes. **0.15** Le Top 10 des catastrophes naturelles.

RMG DÉCOUVERTE 24 126

21.05 Pyramide de Gizeh : une mégastructure antique

Série doc. (2018). Mystérieux papyrus.

La façon dont la pyramide de Gizeh a été construite a intrigué les archéologues pendant des siècles. **INÉDIT. 22.15**

Secrètes de construction dévoilées.

23.30 Les mystérieuses cités mayas Série doc. (2019). De Claire Denavarre et Fabrice Buyschaert.

TÉVA 84

20.55 Recherche appartement ou maison

Magazine. Franck et Pauline/Geoffrey et Cyril/Patrick et Christiane.

22.30 Recherche appartement ou maison Mag. Présenté par S Plaza.

PLANÈTE+ 110

20.55 Energy Observer, l'odyssée pour le futur

Série doc. de Jérôme Delafosse (2017).

L'«Energy Observer» quitte la France pour l'Espagne et le Portugal dans des conditions météo difficiles.

L'ÉQUIPE 21 79

►21.00 Football : Coupe d'Espagne«FC Barcelone/Séville FC». Demi-finale, match retour. Au Camp Nou. **DIRECT.**

Le FC Barcelone, emmené par un Lionel Messi au top de sa forme, reçoit le Séville FC.

TNT 001 CANAL PAYANT 00

TMC 10 90

21.15 Ce soir, c'est Palmashow Divertissement. Invités : Alain Chabat, Florence Foresti, Kad Merad, Benoît Poelvoorde, Anaïs Demoustier, Jérôme Commandeur, Thomas N'Gijol, Elie Semoun, Fred Testot.

Le Palmashow propose une soirée à base de sketches en modes parodies.

23.05 La folle soirée du Palmashow Divertissement. Présenté par Grégoire Ludig, David Marsais. **INÉDIT.**

FRANCE 4 14 148

21.05 Voyage sur les flots célestes : les cartographies de l'Univers

Doc. de François-Xavier Vives (2018). En 2014, l'astrophysicienne Hélène Courtois et son équipe révèlent l'adresse de la Terre dans le cosmos.

22.35 Planète Terre Série doc. Les prairies. **23.25** Les villes. **0.15** Le monde de Jamy. La France face aux tempêtes sommes nous bien protégé.

TF1 SERIES FILMS 20 49

21.00 New York, section criminelleSérie. La vie n'est pas un roman. (Saison 7, 7 et 8/22). Avec V. D'Onofrio. L'assistante de direction d'une maison d'édition est retrouvée assassinée. **21.45** Jeu truqué.**22.40 New York, section criminelle** Isolement. (Saison 7, 9/22). **23.35** Violence aveugle. (Saison 7, 10/22).

CHÉRIE 25 25 97

21.05 La loi de Barbara

Série. Parole contre parole. (Saison 1, 2/3). Avec Josiane Balasko.

Pierre Consigny, patron d'un groupe de presse, est accusé de viol par son attachée de presse.

23.05 Crimes en Suisse Magazine. Au sommaire : «Le calvaire de l'auto-stoppeuse» - «Macabre mise en scène» - «Qui a tué l'armurier?».

PARIS PREMIÈRE 83

20.55 Zemmour et NaulleauTalk-show. Présenté par Anaïs Bouton, Éric Zemmour, Éric Naulleau. **INÉDIT.**

Éric Zemmour et Éric Naulleau passent l'actualité politique en revue et débattent avec des invités.

USHUAIA TV 117

20.45 D'ocre et de sang

Doc. de Vanessa Escalante (2018).

Depuis quelques décennies, la jeunesse des communautés aborigènes d'Australie, séduite par une culture afro-américaine abandonne l'héritage traditionnel.

CANAL+ SPORT 11

►20.55 Football : Ligue 1«Lille/Marseille». 28^e journée. **DIRECT.**Lille champion ? Les Dogues y croyaient plus que jamais après la 25^e journée. **23.00 Hockey sur glace : Championnat de la NHL**

TFX 11 91

21.05 Incroyables mariages gitans Divertissement. Présenté par H. Mannarino. Le pays des enfants-rois. **INÉDIT.** Pour les gitans, rien n'est beau pour faire plaisir à leur enfant !**22.50 Incroyables mariages gitans** Divertissement. Présenté par H. Mannarino. Rites secrets, croyances et traditions mystérieuses. Hélène Mannarino continue d'explorer la communauté des gitans et leurs incroyables mariages.

GSTAR 17 93

21.00 Warcraft : le commencement

Film fantastique américain de Duncan Jones (2016). 2h03. Avec Travis Fimmel, Paula Patton, Ben Foster. Le royaume d'Azeroth est au bord de la guerre alors que sa civilisation doit faire face à des envahisseurs.

23.10 The Row Téléfilm canadien, américain de Matty Beckerman (2018). 1h25. Avec Lala Kent.

GTER 22 95

21.05 Pirates des Caraïbes - La vengeance de Salazar

Film d'aventures américain de Joachim Rønning, Espen Sandberg (2017). VM. 2h09. Avec Johnny Depp.

Pour sauver son père, Henri Turner recherche le Trident de Poséidon.

►23.20 Pirates des Caraïbes, jusqu'au bout du monde Aventures de Gore Verbinski (2007). VM. 2h49.

POLAR+ 41

20.50 Ennemi publicSérie. Frères et sœurs. (Saison 2, 1 et 2/10). Avec Stéphanie Blanchoud. Chloé décide de reprendre du service afin de mener l'enquête sur la disparition de Jasmine. **21.55** La dette.**22.50 Alliances rouge sang** Téléfilm français de Marc Angelo (2016). 1h35. Avec Anthony Delon. **0.20 New York, police judiciaire.** Série. Peine capitale.

RTL9 45

20.50 Takers

Film d'action américain de John Luessenhop (2009). 1h43. Avec Chris Brown, Hayden Christensen. Quatre braqueurs amis de longue date préparent le casse du siècle.

HISTOIRE TV 118

20.50 Stierlitz, le James Bond russe

Doc. de Christopher Jones et Marie-Dominique Montel (2019). Dans les années 1970, un feuilleton à succès a servi à la propagande soviétique.

EUROSPORT 1 63

21.30 Tennis : Tournoi ATP de Rotterdam2^e tour. À Rotterdam (Pays-Bas). **DIRECT. 23.30 Ski de fond : Championnats du monde** 15 km libre messieurs. À Oberstdorf (Allemagne).

NRJ12 12 92

21.05 BlacklistSérie. Le service Lindquist (N° 105). (Saison 4, 5/22). Avec James Spader. Un service de répression est missionné par des multinationales pour éradiquer les technologies géantes. **22.00** Les troyens (N° 53). (Saison 4, 6/22).**22.55 Blacklist** Dr. Adrian Shaw (N° 98) (1/2). (Saison 4, 7/22). Avec James Spader, Megan Boone. **23.45** Dr. Adrian Shaw (N° 98) (2/2). (Saison 4, 8/22).

GULLI 18 149

21.05 En famille

Série. (Saison 8). Avec Yves Pignot, Marie Vincent, Jeanne Savary.

Le quotidien d'une famille (presque) comme les autres, structurée autour de trois générations différentes.

23.40 Zig et Sharko Dessin animé. Brique à bras. Un cargo vient s'échouer sur l'île avec à son bord une cargaison de briques genre Lego. **23.45** Zig et Sharko. **1.00 Totally Spies.** Série.

RMG STORY 23 96

21.05 Pause déjeuner : la guerre des fast-food et du jambon-beurreDoc. (2015). **INÉDIT.** Le classique jambon-beurre représente aujourd'hui un chiffre d'affaires de plusieurs milliards d'euros par an.**22.55 Déco à prix cassés : qui sont les nouveaux rois du Low-Cost?** Doc. (2014). Des commerces ont trouvé des solutions pour casser les prix.

SÉRIE CLUB 43

►20.55 Les Simpson

Série. La couleur jaune. (Saison 21, 13, 14 et 15/23).

Lisa découvre qu'un de ses ancêtres aurait aidé un esclave à recouvrer sa liberté... **21.15** Élémentaire, mon cher Simpson. **21.45** Baiser volé.**►22.10 Les Simpson** La plus grande histoire jamais ratée. (Saison 21, 16 et 17/23). **22.35** À tyran, tyran et demi.

TV5 MONDE 98

21.00 Collection reportagesReportage. Montmartre, au temps d'un virus. **INÉDIT.** C'est l'histoire d'une sidération collective, celle de femmes et d'hommes qui font face à la menace invisible d'un virus dévastateur, la Covid-19.

MEZZO 200

►20.30 I Capuleti e I Montecchi

Opéra de Vincenzo Bellini. Chef d'orchestre : Omer Meir Wellber (2015). 2h10. Avec Jessica Pratt.

23.30 The Rosenberg Family Project - Jazz in Marciac Concert.

BEIN SPORTS 1 66

►20.40 Football : Serie A25^e journée. **DIRECT.** Les matchs de la soirée : Benevento/Hellas Vérone, Cagliari/Bologne, AC Milan/Udinese, Fiorentina/AS Rome, Genoa/Sampdoria Gênes, Sassuolo/Naples et Atalanta Bergame/Crotone.

TÉLÉOBS 25 FÉVRIER 2021 - N° 2939

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 Le rythme de la vengeance

Film d'action anglo-américain de Reed Morano (2019). VM. 1h50. Avec Blake Lively, Richard Brake. **INÉDIT.** Stephanie, qui a perdu sa famille dans un crash d'un avion dû à un acte terroriste, va venger les siens.

22.40 Suspiria Horreur américano-italien de Luca Guadagnino (2018). VM. 2h32. Avec Dakota Johnson. **1.05** L'hebd'Hollywood. Spécial Golden Globes. **1.35** Le correspondant. Comédie (2015).

CINÉ+ ÉMOTION

23

► 20.50 Aviator

Biographie de Martin Scorsese (2004). 2h43. Avec Leonardo DiCaprio.

La vie de l'excentrique et flamboyant magnat américain Howard Hughes.

► DiCaprio dans la peau de Howard Hughes.

► 23.35 Kundun Biographie de Martin Scorsese (1997). 2h17. Avec Tenzin Thuthob Tsarong, Gyurme Thetong.

► L'enfance du dalaï-lama vue par Scorsese.

OGS MAX

27

20.40 C'est quoi cette mamie ?!

Comédie de Gabriel Julien-Laferrrière (2019). 1h49. Avec Chantal Ladesou. Mamie Aurore préfère faire la fête plutôt que de garder son petit-fils, qu'on lui a confié pour les vacances.

22.20 Story Movies.

22.40 Made in China Comédie de Julien Abraham (2019). 1h25. Avec Frédéric Chau. **0.05** L'interview qui tue ! Comédie (2014). VM.

CANAL+ SÉRIES

13

21.05 Vikings

Série. La clef. (Saison 6, 5/20). Avec Alexander Ludwig, Katheryn Winnick. Gunnhild et ses guerrières arrivent à Lagertha afin de prévenir une nouvelle attaque de brigands. **21.45** La mort et le serpent. (Saison 6, 6/20).

22.35 L'aliéniste : l'ange des ténèbres Labyrinthe. (Saison 2, 3/8). Avec Daniel Brühl, Dakota Fanning. **23.20** Cage dorée. (Saison 2, 4/8). **0.10** Fourmi. Comédie dramatique (2018).

CINÉ+ CLUB

25

20.50 Dégradé

Drame de Arab Nasser, Tarzan Nasser (2015). VO. 1h20. Avec Liam Abass, Maisa Abd Elhadi, Manal Awad. Une famille mafieuse a volé le lion du zoo de Gaza et le Hamas décide de lui régler son compte !

► 22.10 Waiting for Gaza Documentaire de Guillaume Kozakiewicz (2020). 1h14. **INÉDIT.** **23.30** And Soon the Darkness. Horreur de Robert Fuest (1970). **1.05** Sexy Birthday. Téléfilm érotique (2018).

OGS CITY

28

20.40 Lucie Aubrac

Drame français de Claude Berri (1997). 1h50. Avec Carole Bouquet.

1943. Lucie Aubrac est engagée dans la Résistance lyonnaise avec son mari Raymond.

► La Résistance vue par Claude Berri.
► 22.35 Chichinette, ma vie d'espionne Doc. de Nicola Hens (2019). 1h26. **INÉDIT.** 1945. Marthe Hoffnung infiltré les lignes ennemies et réussit à berné les nazis.

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Rebelles

Comédie française de Allan Mauduit (2019). 1h30. Avec Cécile de France, Yolande Moreau, Audrey Lamy. Sans travail ni diplôme, Sandra, ex-Miss Nord-Pas-de-Calais, revient s'installer chez sa mère à Boulogne-sur-Mer.

22.15 Trois jours et une vie Drame français de Nicolas Boukhrief (2018). 2h00. Avec Sandrine Bonnaire, Pablo Pauly. **0.10** Dragon Inside Me. Aventures de Indar Dzhendubaev (2015). VM.

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 La vie d'un honnête homme

Comédie française de Sacha Guitry (1952, NB). 1h33. Avec Michel Simon, Marguerite Piery, François Guérin. Le frère jumeau d'un riche industriel autoritaire et respectable refait surface.

22.25 Le mort en fuite Policier de André Berthomieu (1936), NB. 1h25. Avec Jules Berry, Michel Simon. **23.55** Faces. Comédie dramatique de John Cassavetes (1968, NB). Avec John Marley. **2.00** Libre comme le vent. Western (1958).

OGS ENOC

29

20.40 Grand Isle : piège mortel

Film d'action américain de Stephen S. Campanelli (2019). VM. 1h37. Avec Nicolas Cage, KaDee Strickland. Walter et son épouse invitent un jeune homme dans leur maison victorienne afin d'échapper à un ouragan.

22.15 Tu vois le genre ?

► 22.30 The Walking Dead Home Sweet Home. (Saison 10, 17/22). Avec Norman Reedus, Lauren Cohan.

CINÉ+ FRISSON

22

► 20.50 Reservoir Dogs

Thriller américain de Quentin Tarantino (1992). 1h35. Avec Harvey Keitel, Tim Roth, Michael Madsen. Joe Cabot embauche six truands pour commettre un hold-up chez un bijoutier, mais le casse tourne mal.

22.25 Freaks Drame américain de Zach Lipovsky, Adam B. Stein (2018). VM. 1h41. Avec Emile Hirsch, Lexy Kolker. **0.05** Tous les dieux du ciel. Drame français de Quarxx (2017).

TCM CINÉMA

32

► 20.50 La horde sauvage

Western américain de Sam Peckinpah (1969). 2h15. Avec William Holden. Texas, 1913. Un bandit reconverti en chasseur de primes se lance à la poursuite d'un ancien complice.

► L'ultra-violence à la Peckinpah.

► 23.10 Dr. Folamour Comédie satirique britannique, américain de Stanley Kubrick (1964), NB. 1h30. Avec Peter Sellers. **LIRE NOTRE ARTICLE.** **0.45** Chacal. Policier de Fred Zinnemann (1973).

OGS GEANTS

30

20.40 Track of the Cat

Western américain de William A. Wellman (1954). VO. 1h42. Avec Robert Mitchum, Diana Lynn, Teresa Wright. En 1890, dans le nord de la Californie, Curt Bridges traque la panthère qui a tué son frère Arthur.

22.20 El Perdido Western américain de Robert Aldrich (1961). VM. 1h50. Avec Rock Hudson. **0.10** L'amant de Lady Chatterley. Téléfilm érotique (1981). VM.

JEUDI 4 MARS

LES RÉVOLTÉS DE L'UBÉRISATION

LES DÉLIVRÉS

Documentaire de Thomas Grandrémy (2020). 50 min.

20h30
LCP

Le 17 janvier 2019, Franck Page, 19 ans, mourait renversé par un camion à Pessac, dans la banlieue de Bordeaux. Le jeune coursier travaillait pour la société de livraison de repas Uber Eats depuis seulement trois mois. Pendant l'hommage qui lui est rendu quelques jours plus tard, Damien, coursier à vélo lui aussi, explique : « Pour aller chercher encore plus de clients, les plateformes agrandissent les zones qu'elles desservent. Franck Page s'est retrouvé à devoir livrer dans une zone industrielle et commerciale pas du tout adaptée aux vélos. A un feu rouge, un camion l'a percuté et il est mort. » Uber Eats, Deliveroo, Just Eat... Les citadins qui commandent leur repas via ces plateformes – et encore plus depuis la fermeture des restaurants – sont-ils vraiment conscients des conditions de travail de ceux qui leur livrent pizzas et sushis en un seul clic ? Symboles de l'ubérisation de notre société, ces livreurs à qui on fait miroiter la flexibilité des horaires sont des autoentrepreneurs sans protection sociale, sans représentation syndicale ni indemnités chômage. Des « sous-salariés » qui louent leur force physique comme les tâcherons de naguère. « On travaille sept jours sur sept pour gagner parfois à peine 7,50 euros de l'heure. On est dehors dix heures par jour quel que soit le temps. Notre vie se résume au



travail, on n'a plus de vie sociale », témoigne une jeune fille. Sans compter le stress généré par la dépendance vingt-quatre heures sur vingt-quatre à l'appli qui les traque sans cesse et affiche sur leur portable, au même titre qu'un bonus, des messages menaçant de mettre un terme à leur contrat. « Du matin au soir, tu penses appli et statistiques. Ceux qui arrêtent en rêvent encore un mois après », témoigne Clément, usé psychologiquement. Lassés par ces conditions indignes, les coursiers de Nantes et de Bordeaux qui n'avaient, pour la plupart, jamais manifesté, se sont mobilisés pour essayer d'inverser le rapport de force face à ces entreprises à la croissance exponentielle. Et tenter d'inventer à leur tour des alternatives telles que la création de coopératives, plus respectueuses des droits, pour les concurrencer. ANNE SOGNO

TF1 1 1

12.00 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.55** Un refuge pour mon bébé. Téléfilm. Drame (2015). VM. **15.45** Un amour interdit. Téléfilm. Drame romantique (2017). VM. **17.25** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. Feuilleton. **19.10** Demain nous appartient. Feuilleton. **20.00** Le 20h. **20.55** C'est Canteloup.

21.05 Section de recherches Série. Double faute. (Saison 14, 6/8). Avec Xavier Deluc. **INÉDIT.** Patrick Bells, un ancien champion de tennis, est mort sur un cours. **22.00 Naufrage.** (Saison 13, 10/14). **23.05 Section de recherches Retour de flammes.** (Saison 12, 13/14). **0.10 Spirale.** (Saison 12, 14/14). **1.05 New York, section criminelle.** Série.

FRANCE 5 5 5

10.50 Highlands, le cœur sauvage de l'Ecosse. **11.45** La quotidienne. **13.05** Passage des arts. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Des trains pas comme les autres. **15.05** Les trésors de l'art sacré. **16.00** Nous, gens de la terre. **16.55** C Jamy. **17.30** C à dire ? **17.45** C dans l'air. **19.00** C à vous. **20.00** C à vous, la suite. **20.20** Passage des arts.

20.50 Le mystère Cléopâtre, la dernière reine d'Égypte Doc. de Rosalind Bain (2021). **INÉDIT.** Cléopâtre est une véritable icône, mais qui était la femme derrière la légende ? **21.40 La princesse oubliée de la vallée des Rois** Doc. De Phil Stein (2018). **22.35** La p'tite librairie. **22.40** C ce soir. **23.45** C dans l'air. **0.50** C à vous.

W9 9 89

21.05 Arsène Lupin Film d'aventures français de Jean-Paul Salomé (2003). 2h10. Avec Romain Duris, Kristin Scott Thomas. À la suite d'une rencontre avec une aventurière, un pickpocket se transforme en voleur de haut vol. **► Gentleman, certes, mais un peu mou du genou.** **23.25 Rasta Rockett** Aventures de Jon Turteltaub (1993). 1h35.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►20.30 Les délivrés Doc de Thomas Grandrémy (2020). **INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.** Pour tenter d'échapper à l'aliénation des algorithmes, des coursiers font bloc. **21.30 Débatdoc : le débat** Présenté par Jean-Pierre Gratiën. **22.00** Hashtag. **22.30** Allons plus loin. **23.30** Ça vous regarde. **0.30** Sommets : dans les secrets des négociations européennes.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 The Border Série doc. (2010). Substances toxiques. À l'extrême sud du Texas se trouve la vallée du Rio Grande, une immense région peu peuplée. **21.50 Cachette lucrative.**

TNT 00 **CANAL PAVANT** 00

FRANCE 2 2 2

9.55 Tout le monde a son mot à dire. **10.30** Un mot peut en cacher un autre. **11.15** Les z'amours. **11.50** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.45** Un si grand soleil. Feuilleton.

►21.05 Envoyé spécial Mag. Présenté par Élise Lucet. **INÉDIT.** Au sommaire : «Passion faits divers» ; «Ma vie de petit commerçant» ; «La guerre de l'eau». **►22.55 Complément d'enquête** Mag. Présenté par Jacques Cardozo. Vaccins : la France va-t-elle rater la course ? **INÉDIT.** **0.10** 13h15 le dimanche... **1.45** Ça commence aujourd'hui.

M6 6 6

8.50 M6 boutique. **10.05** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Scènes de ménages. Série. **14.00** Les délices de l'amour. Téléfilm. Comédie dramatique (2020). **15.55** Les reines du shopping. **16.55** Incroyables transformations. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Normandie. **19.45** Le 19.45. **20.30** Scènes de ménages. Série.

►21.05 This is Us Série. La force d'une décision. (Saison 4, 4/18). Avec M. Ventimiglia. **INÉDIT.** Kevin se retourne sur son passé. Rebecca visite Randall. **21.55 Repas de fête.** (Saison 4, 5/18). **INÉDIT.** **►22.40 This is Us** Bienvenue au club. (Saison 4, 6/18). **INÉDIT.** **23.25 Vocation contrariée.** (Saison 1, 6/18).

TMC 10 90

21.15 Le pari Comédie française de Didier Bourdon, Bernard Campan (1997). 1h33. Avec Didier Bourdon, Bernard Campan, Isabelle Ferron. Deux beaux-frères qui se détestent se lancent le défi de cesser de fumer pendant quinze jours. **► Pas gagné.** **23.05 Kev Adams : «Sois 10 ans», la dernière Spectacle.**

FRANCE 4 14 148

21.05 Grands voyageurs de la nature Série doc. de K. Cashell (2016). Les zèbres. Au Botswana, la fin de la saison sèche annonce la migration des zèbres. **21.55** Les caribous. **22.45 Grands voyageurs de la nature** Série doc. De Kiri Cashell (2016). Les éléphants. **23.35** La grande saga de nos montagnes, les Alpes.

TF1 SERIES FILMS 20 49

21.00 Very Bad Trip 3 Comédie de Todd Phillips (2013). VM. 1h36. Avec Bradley Cooper. Phil, Stu et Doug emmènent Alan suivre une thérapie. Mais ils sont attaqués. **► C'est le fond de la gamelle.**

►LE CHOX DE TÉLÉOBS

FRANCE 3 3 3

6.00 Okoo. **8.25** Vacances Okoo. **10.45** Ensemble c'est mieux ! **11.35** L'info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.00** Rex. Série. **16.15** Des chiffres et des lettres. **16.50** La p'tite librairie. **17.00** Slam. **17.45** Questions pour un champion. **18.29** 18h30/20. **20.20** Plus belle la vie. Feuilleton. **20.45** Tout le sport.

►21.05 Interstellar Film de science-fiction américain de Christopher Nolan (2014). 2h29. Avec Matthew McConaughey. Cooper, un ancien ingénieur de la Nasa, part explorer une planète. **► Un film dément sur les rapports père-fille.** **23.55 La terre du milieu** Documentaire. De Juliette Guignard (2020).

ARTE 7 7

13.35 Honour. Téléfilm. Drame historique (2020). VM. **15.05** Des monuments et des hommes. **15.35** Tokyo, il était une fois le marché aux poissons. **16.30** Invitation au voyage. **17.15** Xenius. **17.45** Des monuments et des hommes. **18.10** Les îles italiennes. **18.55** Les îles italiennes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** Tu mourras moins bête. Série.

►20.55 En thérapie Série. Ariane - Lundi 14 décembre 2015, 9h. (Saison 1, 21, 22 et 23/35). Avec Frédéric Pierrot. **INÉDIT.** **21.20 Adel - Mardi 15 décembre 2015, 10h.** **21.50 Camille - Mercredi 16 décembre 2015, 11h.** **►22.15 En thérapie** Léonora et Damien - Jeudi 17 décembre 2015, 17h. **INÉDIT.**

TFX 11 91

21.05 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages Télé-réalité. Dans un «shop» spécialement aménagé dans le centre de Paris, quatre virtuoses du tatouage vont relever un défi. **22.00 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages** Télé-réalité. Quatre virtuoses du tatouage vont relever un défi : faire disparaître à tout jamais des tatouages de la honte. **0.15** Tattoo Cover : Londres.

GSTAR 17 93

20.10 Pawn Stars - Les rois des enchères Télé-réalité. À la découverte de la Gold & Silver Pawn Shop, une société de prêteurs sur gages originale de Las Vegas. **21.00 Au cœur de l'enquête** Mag. Présenté par Clélie Mathias. Immersion dans le quotidien des enquêteurs, des premières constatations aux interpellations.

GTER 22 95

21.05 Vous avez un colis Télé-réalité. **INÉDIT.** Cinq familles nous accueillent au cœur de leur vie quotidienne pour tester des objets inattendus. **23.00 Vous avez un colis** Télé-réalité.

CANAL + 4 9

12.55 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.35** Le cas Richard Jewell. Drame (2020). VM. **15.45** L'hebd'Hollywood. **15.55** Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn. Action (2020). VM. **17.40** Boîte noire. **17.55** L'info du vrai, le mag **18.35** L'info du vrai **19.10** L'info du vrai, le mag **20.51** La boîte à questions **20.55** Césarissime

21.00 Nomis Film policier de David Raymond (2019). 1h38. Avec Henry Cavill, Ben Kingsley, Alexandra Daddario. **INÉDIT.** Le lieutenant Walter enquête sur la disparition de plusieurs jeunes femmes. **22.40 Brothers in Arms** Action de Henry Alex Rubin (2019). 1h40. Avec Jai Courtney. **0.15** U-235. Action de Sven Huybrechts (2019). VM. **1.55** Surprise.

C8 8 88

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Touche pas à mon poste ! **12.45** William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.20** Inspecteur Lewis. Série. Avec Kevin Whately, Laurence Fox. Les lions de Némée. - Le fils de la résurrection. **18.10** À prendre ou à laisser. **19.40** Touche pas à mon poste ! : première partie. **20.40** Touche pas à mon poste !

21.15 Balance ton post ! Divertissement. Présenté par Cyril Hanoua. Tous les invités ont marqué la semaine et sont en direct. **23.00 Balance ton post ! L'after** Divertissement. Présenté par Éric Naulleau. Des personnalités issues de différents milieux débattent.

NRJ12 12 92

21.05 Héritages Mag. Présenté par J.-M. Morandini. La face sombre de l'héritage du commandant Cousteau. Le magazine «Héritages» va plonger les téléspectateurs dans le houleux héritage du commandant Cousteau. **22.45 Héritages Magazine.** Britney Spears : un héritage «toxique». **0.35** Prince : l'icône de la chanson déclenche une guerre d'héritage sans pitié.

GULLI 18 149

21.05 Le meilleur pâtissier - Spéciale célébrités Divertissement. Présenté par Faustine Bollaert. La finale. Cyril Lignac attendra les trois célébrités encore en course sur la Pavlova. **23.10 Le meilleur pâtissier - Spéciale célébrités : à vos fourneaux !** Divertissement. Présenté par Faustine Bollaert. La finale.

RMC STORY 23 96

21.05 Non élucidé Mag. Présenté par Anaud Poivre d'Arvor, Negar Haeri, Jean-Marc Bloch. L'affaire Fernando Mourao. **INÉDIT.** Le 25 mars 2016 à Châteaumeillant, Gilles Tourny reçoit un coup de fil.

RMG DÉCOUVERTE

24 126

21.05 Vintage MekanikSérie doc. (2020). Harley-Davidson 1919. **INÉDIT.**

François Allain s'attaque à la Harley-Davidson modèle J, de 1919.

22.30 Vintage Mekanik Série doc. Camion de pompiers Laffly.

TEVA

84

20.55 Cauchemar en cuisine

Magazine. Présenté par Philippe Etchebest. Roumazières-Loubert.

À Roumazières-Loubert, Isabelle et Christian sont propriétaires d'un «routier».

PLANÈTE

110

20.55 Les tunnels secrets d'Hitler

Doc. d'Eric Foster et Niles Harrison (2018). Les derniers secrets d'Hitler seraient encore cachés dans les tunnels construits par les nazis.

L'ÉQUIPE

21 79

►21.00 Football : Coupe d'Espagne«Levante/Athlétic Bilbao». Demi-finale. **DIRECT.** Tombeur de Villarreal après prolongation (1-0) en quarts de finale, Levante reçoit l'Athletic Bilbao.

CANAL+ CINÉMA

12

20.50 The Perfect Candidate

Drame de Haifa Al-Mansour (2019). VM. 1h45. Avec Nora Al Awadh, Dae Al Hilali, Mila Al Zahrani.

Une femme décide de se présenter aux élections municipales d'une petite ville d'Arabie saoudite.

22.25 Radioactive Drame romantique britannique de Marjane Satrapi (2019). 1h50. Avec Rosamund Pike. **0.15** Un divan à Tunis. Comédie dramatique (2019). **1.40** Tout peut changer - Et si les femmes compétaient à Hollywood ? Doc. (2018).

CINÉ+ ÉMOTION

23

►20.50 La favorite

Film historique de Yorgos Lanthimos (2018). VM. 2h00. Avec Olivia Colman, Rachel Weisz, Emma Stone.

Une servante ambitieuse arrive à la cour de la reine Anne d'Angleterre, dont elle devient la favorite.

►22.45 Séduis-moi si tu peux ! Comédie de Jonathan Levine (2019). 2h05. Avec Charlize Theron. **0.50** Pour un garçon. Comédie sentimentale de C. Weitz et P. Weitz (2002). VM. **2.25** Je vous trouve très beau. Comédie dramatique (2005).

OGS MAX

27

►20.40 Search PartySérie. Rogue Witness. (Saison 3, 7/8). Avec John Early, Harold Eric. **INÉDIT.** Elliott est appelé pour témoigner en faveur de la défense. **21.05** A Dangerous Union. (Saison 3, 8/8). **INÉDIT.****21.30 Le zoo - Sauvez Buster l'éléphant !** Comédie de Colin McIvor (2017). 1h45. Avec Art Parkinson. **INÉDIT.** **23.15** Line of Fire. Biographie de Joseph Kosinski (2017). VM. Avec Josh Brolin.

CHÉRIE 25

25 97

21.05 A armes égales

Drame américain de Ridley Scott (1997). 2h05. Avec Demi Moore, Viggo Mortensen, Jason Beghe. Grâce à une sénatrice qui veut imposer la mixité dans l'armée, une Américaine rejoint une unité de combat.

PARIS PREMIÈRE

83

20.55 Rocky 5

Film d'action de John G Avildsen (1990). VM. 1h39. Avec S. Stallone. Rocky rentre à Philadelphie et apprend qu'il est ruiné.

USHUAIA TV

117

20.45 La terre vue du cœurDoc. de Iolande Cadrin-Rossignol (2018). 1h30. **INÉDIT.** Hubert Reeves et Frédéric Lenoir, des scientifiques, nous interpellent : la biodiversité est menacée.

CANAL+ SPORT

11

20.35 Rugby : Pro D2«Oyonnax/Perpignan». Commentaires : Philippe Groussard, Thomas Lièvrement. 22^e journée. Au stade Charles-Mathon. **DIRECT.**

CANAL+ SÉRIES

13

►21.00 Engrenages

Série. (Saison 8, 5/10). Avec Caroline Proust, Thierry Godard.

Joséphine défend la mule guyanaise en échange de la libération de Souleymane, détenu par l'Alsacien.

22.50 Snowfall All The Way Down. (Saison 4, 3/10). Avec Damson Idris, Carter Hudson. **INÉDIT.** **23.35 Paris Police 1900.** Série. **1.25** Docteur ? Film. Comédie française de Tristan Séguéla (2019). Avec Michel Blanc. **2.50** Guyane. Série. Toko. - L'enfer du transport.

CINÉ+ CLUB

25

►20.50 Tetro

Drame de Francis Ford Coppola (2009). VM. 2h07. Avec Vincent Gallo, Alden Ehrenreich, Maribel Verdú.

Un Américain profite d'une escale à Buenos Aires pour tenter de renouer avec son frère aîné, Tetro.

►0.25 Curiosa Drame historique français de Lou Jeunet (2017). 1h47. Avec Noémie Merlant. **2.05** La bonne réputation. Drame (2019). VO. **3.40** Histoire d'un regard : à la recherche de Gilles Caron. Doc. (2019).

OGS CITY

28

►20.40 Les chatouilles

Drame de Andréa Bescond, Éric Métayer (2018). 1h43. Avec Andréa Bescond, Karin Viard, Clovis Cornillac. Une jeune femme un peu perdue consulte une psychologue. Elle espère se débarrasser du traumatisme de son enfance.

22.20 La source Comédie de Rodolphe Lauga (2019). 1h45. Avec Sneazzy West, Christopher Lambert. **0.05** Riviera. Série. La Dolce Vita. - Le mistral.

POLAR +

41

►20.50 L'horloger de Saint-Paul

Comédie dramatique française de Bertrand Tavernier (1973). 1h40. Avec Philippe Noiret, Jean Rochefort. À Lyon, un horloger apprend que son fils est recherché pour meurtre par la police.

RTL9

45

20.50 En pleine tempête

Film d'aventures de W. Petersen (2000). 2h09. Avec George Clooney. Une tempête extrêmement violente s'abat sur des marins-pêcheurs.

HISTOIRE TV

118

20.50 Charité

Doc. de Sönke Wortmann (2016). La charité. La pauvre orpheline Ida Lenze se rend à la Charité de Berlin avec une appendicite aiguë.

EUROSPORT 1

63

21.30 Tennis : Tournoi ATP de Rotterdam2^e tour. **DIRECT.** **23.30** Sports Spotlight. **0.00** Biathlon : Coupe du monde Re-lais dames. À Nove Mesto.

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 Tu ne tueras point

Film de guerre australo-américain de Mel Gibson (2016). VM. 2h11. Avec Teresa Palmer, Luke Bracey.

Quand éclate la Seconde Guerre mondiale, Desmond veut servir son pays, mais pas question de tenir une arme.

23.05 Rebelles Comédie française de Allan Mauduit (2019). 1h30. Avec Cécile de France, Yolande Moreau.**0.30** Hunter Killer. Action américain de Donovan Marsh (2018). VM. **2.30** La fille de Brest. Drame (2015).

CINÉ+ CLASSIC

26

►20.50 La lettreDrame américain de William Wyler (1940, NB). VO. 1h35. Avec Bette Davis, Herbert Marshall. **INÉDIT.**

En Malaisie, une nuit de pleine lune. Leslie Crosbee tue son amant en l'absence de son époux.

►22.20 Ben-Hur Péplum de William Wyler (1959). 3h23. Avec Charlton Heston, Jack Hawkins. **1.45** La loi du Seigneur. Western de William Wyler (1956). Avec Gary Cooper. **4.00** La maison des otages. Drame (1955, NB).

OGS CHOC

29

20.40 Halloween

Film d'horreur américain de David Gordon Green (2018). VM. 1h49. Avec Jamie Lee Curtis, Judy Greer. Laurie Strode est hantée par Michael Myers, le psychopathe auquel elle a échappé quarante ans plus tôt.

22.25 Halloween 2 Horreur américain de Rob Zombie (2009). VM. 1h45. Avec Tyler Mane. **0.10** The Walking Dead. Série. Home Sweet Home. **1.00** The Secret. Thriller (2012). VM.

SÉRIE CLUB

43

20.55 Blue BloodsSérie. Droit de suite. (Saison 9, 7/22). Avec Tom Selleck, Donnie Wahlberg. Le tueur à gages du cartel de la drogue responsable de l'incendie de la maison de Danny refait surface. **21.45** Tournier la page. (Saison 9, 8/22).

TV5 MONDE

98

21.00 Au bonheur des damesComédie dramatique française de Julien Duvivier (1929, NB). 1h20. Avec Dita Parlo, Pierre De Guingand, Armand Bour. **22.15** Le journal de la RTS.

MEZZO

200

20.30 Princess, S. Olivia, S. Abbuehl & E. Perraud - Jazz à PorquerollesConcert. **21.30** Anne Pacey, Bright Shadows - Jazz sous les Pommiers.

BEIN SPORTS 1

66

►20.40 Football : Serie A«Parma/Inter Milan». 25^e journée. **DIRECT.** Chez une équipe de Parme (19^e) qui n'affichait que deux victoires, tout autre résultat qu'un succès serait un échec.

CINÉ+ FRISSON

22

►20.50 Sympathie pour le diable

Drame français de Guillaume de Fontenay (2018). 1h40. Avec Niels Schneider, Vincent Rottiers, Ella Rumpf. Sarajevo, novembre 1992. Le reporter de guerre Paul Marchand se plonge dans les entrailles d'un conflit fratricide.

22.30 Bait Thriller de Kimble Rendall (2012). 1h30. Avec Xavier Samuel, Richard Brancatisano. **0.00** Réversible - Chronique d'une chute annoncée. Téléfilm classé X (2018).

TCM CINÉMA

32

►20.50 Certaines femmes : Certain WomenDrame américain de Kelly Reichardt (2016). 1h47. Avec Laura Dern, Michelle Williams, Kristen Stewart. **INÉDIT.** Quatre femmes font face aux circonstances et aux challenges de leurs vies respectives.**22.40 Un jour dans la vie de Billy Lynn** Guerre américain d'Ang Lee (2016). 1h50. Avec Joe Alwyn, Garrett Hedlund. **0.30** Doux oiseau de jeunesse. Drame de Richard Brooks (1961).

OGS GEANTS

30

20.40 L'Africain

Comédie française de Philippe de Broca (1983). 1h26. Avec Philippe Noiret, Catherine Deneuve. Charlotte est chargée de dénicher un paradis en Afrique pour y implanter un village vacances.

►22.20 Le sauvage Comédie de Jean-Paul Rappeneau (1975). 1h40. Avec Yves Montand, Catherine Deneuve. **0.05** Les seins de glace. Comédie dramatique française de Georges Lautner (1974).

LOVE AND PEACE

JOHN & YOKO

Documentaire britannique de Michael Epstein (2018). 1h30.

22h30
ARTE

Qui était Yoko Ono pour John Lennon ? La question est simple, la réponse aussi : elle est devenue son tout dès leur rencontre, en 1966. Cette année-là, elle expose ses sculptures et ses peintures. Lennon visite l'exposition et s'intéresse à une salle où l'artiste invite les curieux à monter sur une échelle pour atteindre le plafond et y lire « Yes ». Combien de promesses sont contenues dans ce « oui » inscrit tout là-haut ? La propriété de Tittenhurst Park, près d'Ascot, où le couple s'installe trois ans plus tard au milieu de 40 hectares de verdure, protège Lennon de la presse, des Beatles et de leur succès étouffant. En Angleterre, à l'époque, il n'y en a que pour la reine et les Beatles, a-t-on coutume de dire. Lennon se sent pris au piège du groupe et du délire qui l'accompagne. Yoko Ono va l'extirper du brouhaha qui l'entoure. Pour nous conter l'histoire de ce couple si décrit, le documentariste américain Michael Epstein (déjà auteur du film « Lennon, NYC ») s'appuie sur des images d'archives inédites et des témoignages de première main, à commencer par celui de Yoko Ono elle-même. Dans sa maison, le couple vit de manière fusionnelle. Ces deux-là travaillent ensemble, donnent des interviews ensemble, lisent la presse ensemble, font le tour du propriétaire ensemble. Et c'est ensemble qu'ils créent « Imagine ». A la fin de sa trop courte vie



(il sera assassiné à l'âge de 40 ans), Lennon rendra à César ce qui lui appartient. Il avouera avoir été trop macho pour révéler que Yoko Ono avait écrit ce texte qui prône, de manière tout à fait conceptuelle d'ailleurs, la paix universelle. Les proches du couple, de l'assistante aux musiciens, savaient depuis le début que Yoko Ono avait insufflé à Lennon sa propre philosophie. N'en déplaise aux commentateurs qui la traitaient de folle et proféraient à son rencontre des propos racistes. Les Anglais considéraient que John Lennon leur appartenait, ils en voulaient à cette femme de se l'être accaparé. C'est à New York qu'il mourra, au pied du Dakota Building où lui et Yoko créaient heureux.

SOPHIE DELASSEIN

TF1 1 1

11.00 Les feux de l'amour. **12.00** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.55** Mon meilleur ennemi. Téléfilm. Drame romantique (2015). **15.45** Un simple baiser. Téléfilm. Comédie romantique (2017). **17.25** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. Feuilleton. **20.00** Le 20h. **20.55** C'est Canteloup.

▶ **21.05 Les Enfoirés à côté de vous** Spectacle. INÉDIT.

En janvier 2021, les Enfoirés se sont produits à La Halle Tony-Garnier à Lyon dans une ambiance festive et chaleureuse. **23.45 Les Restos du Cœur à côté de nous** Magazine. Présenté par Anne-Claire Coudray. Invitée : Mimie Mathy. INÉDIT. Après le concert des Enfoirés, la grande soirée des Restos du Cœur continue sur TF1.

FRANCE 5 5 5

11.45 La quotidienne. **13.05** Passage des arts. **13.40** Le magazine de la santé. **14.35** Des trains pas comme les autres. **15.10** Les restos routiers sont toujours sympas. **16.00** L'Irlande du bout du monde. **16.55** C Jamy. **17.30** C à dire ? **17.45** C dans l'air. **19.00** C à vous. **20.00** C à vous, la suite. **20.20** Passage des arts.

▶ **20.55 Mithridate**

Théâtre. Mise en scène de Eric Vigner (2021). 2h29. Avec Stanislas Nordey, Jutta Johanna Weiss. INÉDIT. Alors que Mithridate est déclaré mort, ses deux fils se disputent son royaume et la reine.

▶ **23.25 Denis Podalydès, pour l'amour du jeu** Documentaire de Katia Chapoutier (2019). **0.20** C dans l'air. **1.30** C à vous. **2.25** C à vous, la suite.

FRANCE 2 2 2

9.55 Tout le monde a son mot à dire. **10.35** Un mot peut en cacher un autre. **11.15** Les z'amours. **11.50** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.45** Un si grand soleil. Feuilleton.

▶ **21.05 Tropiques criminels**

Série. Goa beach. (Saison 2, 5/8). Avec Sonia Rolland. INÉDIT. Une touriste est retrouvée morte dans la villa qu'elle occupait. Elle venait de passer une nuit agitée avec son amant. **21.55 Forêt de Reculée.** (Saison 1, 3/8).

22.50 Tropiques criminels Trenelle citron. (Saison 1, 4/8). **23.40 Anse Cafard.** (Saison 1, 5/8). **0.35** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?

M6 6 6

6.50 M6 Kid. **8.50** M6 boutique. **10.05** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Scènes de ménages. **14.00** Désespérément romantique. Téléfilm. Comédie sentimentale (2016). **15.55** Les reines du shopping. **16.55** Incroyables transformations. **18.35** La meilleure boulangerie de France. **19.45** Le 19.45. **20.30** Scènes de ménages. Série.

▶ **21.05 NCIS**

Série. Arnaque à l'irlandaise. (Saison 17, 19 et 9/20). Avec Brian Dietzen, Diona Reasonover. INÉDIT. Trois vauriens armés s'enfuient d'un braquage et entrent dans le restaurant où se trouvent Palmer et Kasie.

21.55 À balles réelles.

22.40 NCIS Au péril de sa vie. (Saison 17, 10/20). Avec Mark Harmon. **23.30 NCIS : Los Angeles.** Série.

FRANCE 3 3 3

6.00 Okoo. **8.25** Vacances Okoo. **10.45** Ensemble c'est mieux ! **11.35** L'info outre-mer. **11.50** 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.00** Rex. Série. **16.15** Des chiffres et des lettres. **16.50** La p'tite librairie. **17.00** Slam. **17.45** Questions pour un champion. **18.30** 18h30/20. **20.00** Vu. **20.20** Plus belle la vie. Feuilleton. **20.45** Tout le sport.

▶ **21.05 Drôles pour toujours, Maillan, Poiret, Serrault**

Documentaire de Marie-Christine Gambart (2018). Le film retrace la révolution du rire menée par Jacqueline Maillan, Jean Poiret et Michel Serrault.

22.55 Les rois de la parodie, miroirs de leur époque Documentaire de Sonia Gonzales. **1.05** Libre court. Le monde paysan. **2.10** Samedi d'en rire. **3.40** Nous nous sommes tant aimés.

ARTE 7 7

10.15 Murdoch, le grand manipulateur des médias. **12.50** Arte journal. **13.00** Arte Regards. **13.35** Un cœur en hiver. Drame (1992). **15.35** L'appel du Grand Nord. **16.30** Invitation au voyage. **17.15** Xenius. **17.45** Des monuments et des hommes. **18.10** Escales en mer du Nord. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Tu mourras moins bête. Série.

20.55 Faites l'amour, pas la guerre Comédie allemande de Petra Lüschow (2018). VM. 1h29. Avec Anna Florowska. INÉDIT. L'histoire d'Ursula, 17 ans, une adolescente en quête d'elle-même dans la RFA des années 1980.

▶ **22.30 John & Yoko** Documentaire de Michael Epstein (2018). LIRE NOTRE ARTICLE. **0.00** Tracks. **0.30** Angélique Kidjo en Concerts volants. **1.45** Making Waves.

CANAL + 4 9

11.50 L'info du vrai **12.25** L'info du vrai, le mag **12.55** The Tonight Show Starring Jimmy Fallon. **13.35** Miss Bala. Action (2019). VM. **15.15** Rencontres de cinéma. Spécial Golden Globes. **15.30** Seules les bêtes. Thriller (2019). **17.25** L'hebd'Hollywood. **17.55** L'info du vrai, le mag **18.35** L'info du vrai **20.10** Boîte noire. La compil **20.25** Césarissime

▶ **20.40 Boxe : Boxe anglaise**

À Nantes. DIRECT. Le Français Tony Yoka et le Belge Joël Tambwe Djeko s'affrontent pour la ceinture de l'Union européenne des poids lourds.

22.15 Boxe : Boxe anglaise. Tony Yoka/Joel Tambwe Djeko. À l'Azur Arena, à Antibes. **23.15 Men in Black : International** Science-fiction de F. Gary Gray (2019). 1h50. Avec Chris Hemsworth. **1.05** L'art du mensonge. Drame (2019). VM.

G9 8 88

6.00 Gym direct. **7.00** Téléachat. **8.45** Touche pas à mon poste ! **12.45** William à midi, première partie. **13.30** William à midi. **14.20** Inspecteur Lewis. Série. Dernier chapitre. - Magnum Opus. **18.10** Touche pas à mon poste ouvert à tous. Présentation : Benjamin Castaldi. **19.20** Touche pas à mon poste ! Week-end. Présentation : Valérie Benaïm.

21.15 Enquête sous haute tension Mag. Samu de Lyon : course contre la montre pour sauver des vies. Des caméras ont pénétré dans les couloirs de l'hôpital Édouard Herriot, à Lyon.

23.00 Enquête sous haute tension Magazine. Samu de Lyon : course contre la montre pour sauver des vies. Au Samu, une certaine de secouristes se relaient pour tenter de secourir et soigner les habitants de Lyon.

W9 9 89

21.05 Enquête d'action

Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Gendarmes de campagne : affaires sensibles en Sologne.

La campagne solonote paraît sage, mais les gendarmes y sont parfois confrontés à des affaires retentissantes.

23.00 Enquête d'action Gendarmes de campagne : affaires sensibles dans le bordelais. **0.00** **Policiers de Lyon : routes et autoroutes sous haute surveillance.**

LGP PUBLIC SÉNAT 13 165

▶20.30 Le Parti du cinéma

Documentaire de Maxime Grember et Pauline Gallinari (2021).

Retour sur la production cinématographique du PCF, qui a considéré le cinéma comme outil de propagande.

21.30 Débatdoc : le débat *Quand le cinéma fait le jeu de la propagande...* **INÉDIT.** **22.00** Golda Meir, une femme en première ligne. **23.00** Simone Veil, mémoire d'une immortelle. **23.30** Ça vous regarde.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 Food Factory

Série documentaire (2012). *Du caramel au café.* **INÉDIT.** Quelle quantité de crème faut-il pour obtenir un caramel mou de qualité ? **21.25** *Des pâtes aux glaces.* **21.50** *Les pierogis sacrés.* **22.15** *À pleine vapeur.*

22.40 Incredible Machines Série doc. (2018). *Le Boeing 747.* **23.30** *La centrale à charbon.* **0.15** *Car SOS.*

RMC DÉCOUVERTE 24 126

21.10 Les tunnels secrets de l'Occupation

Doc. de Cyrille Daclinat (2019). **INÉDIT.** Sous l'Occupation, deux étudiants en médecine ont établi une carte manuscrite des souterrains de Paris.

22.15 Fuhrerbunker : les dernières archives Documentaire de Pascal Richter (2018). **23.20** *La rafle du Vel d'Hiv : l'histoire révélée.*

TÉVA 84

20.55 Le mariage de mon meilleur ami

Comédie sentimentale américaine de P.J. Hogan (1997). VM. 1h45. Avec Julia Roberts, Dermot Mulroney, Rupert Everett.

PLANÈTE+ 110

20.55 Chasseurs de trous noirs

Documentaire de Henry Fraser (2019). Une équipe d'astronomes du monde entier a pour mission d'obtenir la première photo jamais prise d'un trou noir.

L'ÉQUIPE 21 79

21.00 Futsal : Qualifications Euro 2022

«France/Russie». **DIRECT.** L'équipe de France de futsal accueille la Russie pour le compte des qualifications à l'Euro 2022.

TMC 10 90

21.15 L'arme fatale

Série. *Texas Ranger.* (Saison 1, 11 et 12/18). Avec Damon Wayans Jr. Riggs et Murtaugh enquêtent sur la mort d'un Texas Ranger, tué dans le désert lors du transfert d'un prisonnier.

22.00 *Repos forcé.*

22.55 L'arme fatale *L'affaire était dans le sac.* (Saison 1, 7/18). Avec Damon Wayans Jr., Clayne Crawford. **23.50** *Tuer n'est pas jouer.* (Saison 1, 8/18).

FRANCE 4 14 148

▶21.05 Être et avoir

Documentaire français de Nicolas Philibert (2002). VM. 1h40.

Une immersion dans l'école d'un village d'Auvergne pour y filmer un instituteur de classe unique et sa douzaine d'élèves.

22.45 Les animaux du zoo Série documentaire (2015). À chaque épisode, un animal star du zoo de La Flèche sera mis en avant : son histoire, ses origines, sa vie. **0.20** Les enfants de la télé.

TFI SERIES FILMS 20 49

21.00 Sam

Série. Victor. (Saison 3, 4/8). Avec Natacha Lindinger, Fred Testot.

Accusée par Véronique de dealer du shit au collège, Sam mène l'enquête.

21.50 *Nadia.* (Saison 3, 5/8).

22.50 *Sam* Allister. (Saison 3, 1/8). Avec Natacha Lindinger, Fred Testot.

23.55 L'amour comme chiens et chats. Téléfilm. Comédie romantique (2017).

CHÉRIE 25 97

▶21.05 3 cœurs

Drame français de Benoît Jacquot (2014). 1h46. Avec Benoît Poelvoorde. Un inspecteur des impôts cardiaque s'éprend de deux femmes sans savoir qu'elles sont sœurs.

▶ **Hitchcockien.**

▶ **23.05 Le grand alibi** Thriller français de Pascal Bonitzer (2008). 1h35. Avec Miou-Miou, Lambert Wilson.

PARIS PREMIÈRE 83

▶20.55 La mort aux trousses

Film policier américain de Alfred Hitchcock (1959). VM. 2h15. Avec Cary Grant, Eva Marie Saint, James Mason.

▶ **Pour ses innombrables métaphores sexuelles.**

USHUAIA TV 117

20.45 La loi de la survie

Série doc. de A. Bean (2019). *Les excentriques de la nature.* Pour les animaux sauvages, la vie est une question de survie. Et de nombreuses espèces se sont adaptées de manière incroyable.

CANAL+ SPORT 11

▶20.40 Rugby : Top 14

«Montpellier/Clermont». 18^e journée. Au GGL Stadium. **DIRECT.**

Le spectre de la relégation plane plus que jamais sur les Héraultais. La venue de Clermont n'est pas pour les rassurer.

TFX 11 91

21.05 Familles nombreuses : la vie en XXL

Télé-réalité. **INÉDIT.**

Dans ces familles nombreuses, chaque tâche du quotidien devient un immense défi avec des chiffres affolants : 2 kilos de pâtes pour un repas, des voitures 9 places, 1 500 euros de budget de course par mois.

22.10 Familles nombreuses : la vie en XXL Télé-réalité. **23.50** Busby Girls.

GSTAR 17 93

21.05 Storage Wars : enchères surprises

Télé-réalité. Aux États-Unis, le propriétaire qui ne paie pas le loyer de son garde-meubles voit son contenu vendu aux enchères. Certains acheteurs comptent faire des affaires en pariant sur les trésors qu'ils peuvent renfermer.

22.50 Storage Wars : enchères surprises Télé-réalité. **23.15** *Storage Wars : enchères surprises.*

GTER 22 95

21.05 Les rois de la réno

Télé-réalité. *Au voleur.*

Tarek a repéré une petite maison 80 m² située à Long Beach et vendue 295 000 dollars. **21.30** *On met le paquet.*

21.55 *Douche froide.*

22.20 *Les rois de la réno* Télé-réalité. *Vintage.* **22.45** *Il faut se serrer la ceinture.* **23.10** *Coup de poker.* **23.30** *Le labyrinthe.* **23.55** *Le petit ami.*

POLAR+ 41

20.50 Mongeville

Série. *Vénus maudite.* (Saison 6, 2/3). Avec Francis Perrin.

Elias, nouvelle coqueluche du monde de l'archéologie, est retrouvé assassiné sur un chantier de fouilles.

22.25 Intime conviction Téléfilm policier français de Rémy Burkel (2013). 1h35. Avec Philippe Torreton. **23.55** *New York, police judiciaire.* Série.

RTL9 45

20.50 Daredevil

Film fantastique américain de Mark Steven Johnson (2003). 1h42. Avec Ben Affleck. Devenu aveugle, un New-Yorkais se découvre des pouvoirs surnaturels et s'érige en justicier.

HISTOIRE TV 118

▶20.50 Suffragettes

Doc. de Emma Franck (2018) (1). L'historienne britannique Lucy Worsley, grande figure de la BBC, raconte l'histoire d'un groupe de jeunes suffragettes de la classe ouvrière britannique.

EUROSPORT 1 63

21.30 Tennis : Tournoi ATP de Rotterdam

Quarts de finale. **DIRECT.** **23.30** *Biathlon : Coupe du monde Relais messieurs.* À Nove Mesto (République tchèque).

NRJ12 12 92

21.05 Cherif

Série. *Témoign génant.* (Saison 3, 3/10). Avec Abdelhafid Metalsi.

Alors qu'il est témoin d'un meurtre, Cherif est renversé par une voiture et souffre d'amnésie.

22.10 Cherif *À la folle.* (Saison 3, 4/10).

23.15 *Thérapie mortelle.* (Saison 3, 1/10).

0.20 *Le cri du silence.* (Saison 3, 2/10).

1.25 *Au feu.* (Saison 2, 9/10). **2.30** & Associés. (Saison 2, 10/10).

BULLI 18 149

21.05 Barbie Princess Adventure

Téléfilm d'animation américain de Conrad Helten (2020). 1h10.

Barbie et ses amis se rendent dans le pays de Floravie pour rencontrer la princesse Amelia.

22.20 *Barbie en super princesse* Téléfilm d'animation américain de Zeke Norton (2015). 1h11.

23.35 *Zig et Sharko.* **1.00** *Totally Spies.* Série. **2.35** *Baskup - Tony Parker.* Série.

RMC STORY 23 96

21.05 Inside Airport Alaska

Série doc. de Rare TV Ltd. (2020). *Conditions extrêmes.* **INÉDIT.**

L'aéroport international Ted Stevens, situé en Alaska, est frappé par des températures inférieures à zéro.

22.05 *Inside Airport Alaska* Série documentaire de Rare TV Ltd. (2020). *Une logistique imparable.* **INÉDIT.**

23.05 *Dans les coulisses du fret aérien.*

SÉRIE CLUB 43

20.55 Blacklist

Série. *Le Tiers État* (N° 136). (Saison 6, 17 et 18/22). Avec James Spader.

Un groupe terroriste, Le Tiers État, kidnappe des enfants. **21.45** *Le tueur de l'université de Brockton* (N° 92).

22.35 *Blacklist* Katarina Rostova. (Saison 6, 19/22). **23.25** *Les parapluies Osterman* (N° 6). (Saison 6, 14/22).

0.15 *Supernatural.* Série.

TV5 MONDE 98

21.00 Taratata

Magazine. Présenté par Nagui. Ouvrant son plateau à toutes les musiques, Nagui accueille invités de prestige et jeunes talents.

23.05 *Le journal de la RTS.*

MEZZO 200

▶20.30 Leonardo García Alarcón dirige les Grands Motets de Lully

Concert. Chœur de Chambre de Namur, Millenium Orchestra, Leonardo García Alarcón, Sophie Junker, Judith van Wanroij, Mathias Vidal, Cyril Auvity, etc.

BEIN SPORTS 1 66

▶20.25 Football : Bundesliga

24^e journée. **DIRECT.** Les matchs, notamment : Bayern/Dortmund, Hoffenheim/Wolfsburg, Eintracht Francfort/VfB Stuttgart, FC Cologne/Brême et Fribourg/RB Leipzig.

CANAL+ CINÉMA

12

▶ 20.50 Miss Bala ☆☆

Film d'action mexico-américain de Catherine Hardwicke (2019). VM. 1h39. Avec Gina Rodriguez.

Gloria Meyer se retrouve au centre d'un jeu dangereux après la disparition de son amie à Tijuana.

22.30 Queens Biographie américain de Lorene Scafaria (2019). VM. 1h47. Avec Constance Wu. **0.20** Une belle équipe. Comédie (2019). **1.50** Debout sur la montagne. Comédie dramatique (2018).

CINÉ+ ÉMOTION

23

20.50 Mamma Mia ! ☆

Comédie musicale américaine de Phyllida Lloyd (2007). VM. 1h50. Avec Meryl Streep, Amanda Seyfried. À la veille de son mariage, Sophie contacte trois hommes dont l'un pourrait bien être son père.

▶ **22.35 Fête de famille** ☆☆ Comédie dramatique de Cédric Kahn (2018). 1h41. Avec Catherine Deneuve. **0.15** Sibyl. Comédie dramatique (2018). **1.55** The Good Lie. Comédie dramatique (2014).

OGS MAX

27

20.40 Storm Boy

Film d'aventures de Shawn Seet (2019). VM. 1h39. Avec Finn Little. Michael Kingley, un homme d'affaires australien, passe les rênes de l'entreprise à son fils Malcolm.

22.20 Nicostratos, le pélican Drame français d'Olivier Horlait (2010). 1h35. Avec Thibault Le Guellec, Emir Kusturica.

23.50 Jumanji : Next Level. Aventures américain de Jake Kasdan (2019). VM.

CANAL+ SÉRIES

13

21.05 Arnaques et thérapie

Série. Consequenses. (Saison 2, 1/8). Avec Lotte Andersen. **INÉDIT.**

Esther et Patrick ont fui en Bolivie avec le butin mais se retrouvent abandonnés en pleine jungle. **21.45 Family Business.** (Saison 2, 2/8). **INÉDIT.**

22.30 Vikings ☆ La clef. (Saison 6, 5/20). Avec Alexander Ludwig, Alex Høgh Andersen. **23.10 La mort et le serpent.** (Saison 6, 6/20). **0.00** Lion. Biographie (2016). **1.30** Guyane. Série.

CINÉ+ CLUB

25

20.50 On ne meurt que deux fois ☆

Film policier français de Jacques Deray (1985). 1h45. Avec Michel Serrault. Enquêtant sur l'assassinat d'un pianiste de renom, un inspecteur s'identifie peu à peu à la victime.

22.35 Bacurau Thriller de J. Dornelles, K. Mendonça Filho (2019). VM. 2h10. Avec Udo Kier. **0.40** L'hôtesse voyage sans slip. Téléfilm érotique (1980). **1.55** My Blueberry Nights. Comédie (2007). VM.

OGS CITY

28

20.40 Bored to Death

Série. On pourrait chanter en duo. (Saison 3, 4, 5 et 6/8). Avec Jason Schwartzman, Ted Danson.

21.10 Je prends des bains comme Lady Macbeth. **21.40** Deux grosses perles et un lingot d'or.

22.05 90's Comédie dramatique américain de Jonah Hill (2018). VO. 1h25. Avec Sunny Suljic, Katherine Waterston. **23.30** Cheyenne et Lola. Série.

CINÉ+ PREMIER

21

20.50 In the Fade ☆

Drame franco-allemand de Fatih Akin (2017). VM. 1h46. Avec Diane Kruger, Denis Moschitto, Johannes Krisch. La vie de Katja bascule lorsque son fils et son mari périssent dans un attentat à la bombe.

▶ **22.35 Pour elle** ☆☆☆ Thriller français de Fred Cavayé (2008). 1h36. Avec Vincent Lindon, Diane Kruger.

▶ Haletant.

0.05 Eytajjallajökull. Comédie (2013).

CINÉ+ CLASSIC

26

20.50 Les Chinois à Paris ☆

Comédie française de Jean Yanne (1973). 1h35. Avec Jean Yanne. Les Chinois ont envahi la France, le gouvernement est en fuite et les Français paniquent.

22.40 Les malabars sont au parfum Comédie française de Guy Lefranc (1965), NB. 1h20. Avec Jacqueline Jefford, Gérard Darrieu. **0.00** Cette sacrée gamine. Comédie (1956). **1.25** Embrasse-moi, idiot. Comédie (1965, NB). VM.

OGS CHOC

29

20.40 Charlie's Angels ☆

Comédie d'action américaine de Elizabeth Banks (2019). VM. 1h59. Avec Kristen Stewart, Naomi Scott. Les Charlie's Angels assurent toujours la sécurité de leurs clients grâce à leurs compétences hors du commun.

22.35 Ghost Killers Comédie dramatique brésilienne de Fabricio Bittar (2019). VM. 1h30. Avec Dani Calabresa, Léo Lins. **INÉDIT.**

CINÉ+ FRISSON

22

20.50 Hunter Killer

Film d'action de Donovan Marsh (2018). VM. 2h02. Avec Gerard Butler, Gary Oldman, Common.

22.50 Millénium 2 : La fille qui rêvait d'un bison d'essence et d'une allumette ☆ Thriller suédo-danois de Daniel Alfredson (2009). 2h09. Avec Noomi Rapace, Michael Nyqvist.

▶ Noomi Rapace assure.

0.55 La revanche des rondes. Téléfilm classé X.

TCM CINÉMA

32

▶ 20.50 Dans la peau de John Malkovich ☆☆

Comédie fantastique américaine de Spike Jonze (1999). 1h48. Avec John Malkovich, John Cusack.

Un marionnettiste raté découvre un moyen de s'introduire dans l'esprit de John Malkovich.

22.45 Invincible Drame germano-irlandais de Werner Herzog (2001). 2h05. Avec Tim Roth. **0.55** Gold. Aventures (1974). **2.55** Chacal. Policier (1973).

OGS GEANTS

30

20.40 Iceman

Film fantastique américain de Fred Schepisi (1984). VM. 1h37. Avec Timothy Hutton. En Antarctique, un anthropologue découvre un homme préhistorique, congelé mais toujours en vie.

22.15 Hibernatus ☆ Comédie fantastique française d'Édouard Molinaro (1969). 1h30. Avec Louis de Funès.

▶ **De Futon, bien givré, au congé.** **23.35** Story Classique.

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



"MANÉCI"

"Constantin Pappas : comédien de doublage", par Laurent Chik (41 min)
PODCASTS.COM

Enfant, Constantin Pappas croyait que John Wayne ou Starsky étaient français puisque, à l'écran, ils parlaient la même langue que lui. Depuis, il a découvert le doublage. Comédien, musicien, photographe, Constantin Pappas, 1,80 mètre et 90 kilos, est la voix française de Peter Dinklage, alias Tyrion Lannister, dans la série « Game of Thrones », « J'essaie d'oublier son corps. Il a un timbre plus grave, plus guttural que le mien. Je lui ai apporté ma douceur. Cela tombe bien, son personnage évolue vers l'empathie et l'écoute », raconte-t-il dans ce podcast qui éclaire les métiers méconnus du cinéma :

monteurs, cascadeurs, dresseuses animalières, bruiteurs... Constantin Pappas prête aussi sa voix à Steve Carell dans la série « The Office » : « Un fou furieux. Il sait tout faire et il m'a fait tout faire. » Son parcours semé d'embûches est celui d'un passionné de cinéma qui a su s'accrocher. « Pour devenir un comédien de doublage, il y a des codes. Une fois que tu les as compris, tu les appliques, c'est une technique. Mais il faut savoir jouer, arriver avec une solide formation, car cela ne s'improvise pas », dit-il. L'exercice continue à le fasciner. « J'aime beaucoup le doublage, il correspond à ce que je suis, c'est-à-dire quelqu'un de discret. Ce job fait ma joie, il est ma dynamique. »

NEBIA BENDJEBBOUR

"JE SUIS LA FÉE DU CAMPING"

10 épisodes, par Sophie Simonot

LA-BAS.ORG

Au camping de la Licorne, à Malo-les-Bains, près de Dunkerque,

c'est bientôt la fin de la parenthèse enchantée. Heureusement, « la fée du camping », alias Sophie Simonot, veille. Couronne sur la tête et baguette magique à la main, elle propose aux vacanciers de réaliser un de leurs vœux. Il y a Thérèse, 72 ans, qui habite à cinq minutes. Elle vient au camping pour voir son amie Martine. Et drager sur la plage. Avec 1 000 euros de retraite par mois, elle se dit « contente de ce qu'elle a », surtout quand elle pense aux migrants de Grande-Synthe, à quelques kilomètres... Son souhait ? « Que celui qui a de l'argent le partage. Mais on rêve, là ! » Il y a Dominique, 60 ans, électromécanicien, avec ses deux enfants à charge depuis que sa femme l'a quitté. Son plus cher désir : que le divorce soit enfin prononcé avec son ex, placée sous tutelle, voire... qu'elle disparaisse. Il y a Florian, 9 ans, si touchant. « Pour la baguette, il faut avoir beaucoup beaucoup beaucoup de pouvoir... »

Tout est cher », lâche-t-il. Son vœu ? « Des vrais jouets » parce que « mes parents, ils ont pas trop de sous ». Plus tard, il voudrait être maire : « Tous les trucs seraient à 2 ou 3 euros », sauf le camping, parce que « ça n'a pas de prix ! ».

HÉLÈNE RIFFAUDEAU

TÉLÉOBS

Cahier réservé aux abonnés de l'Obs -
n°2939 du 25 février 2021

SOCIÉTÉ ÉDITRICE: LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE.

SA À DIRECTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL
DE 19 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE

PIERRE-MENDES-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR

DE LA PUBLICATION: GREGOIRE DE VAISSIERE. DIRECTRICE

DE LA RÉDACTION: CÉCILE PRIEUR (3426).

PUBLICITÉ: IMPUBLICITÉ, DIRECTEUR DÉLÉGUÉ: DAVID ESKENAZY

(DAVID.ESKENAZY@IMPUBLICITE.FR) 01 57 28 38 63

RELATIONS ABONNÉS: ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM

ET 01 40 26 86 13

COMMISSION PARITAIRE: 0115 0 85229 DÉPÔT LÉGAL: À PARUTION

IMPRESSIION: NEWSPRINT - PRINTED IN FRANCE

10-31-2159 / Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement

et de sources contrôlées: / pecc-trance.org

VOUS ÊTES **A** BONNÉS À L'OBSS



**ACTIVEZ VOTRE COMPTE EN LIGNE
ET VIVEZ L'EXPÉRIENCE "OBS" !**

Votre hebdo en version numérique et en **avant-première** dès le mercredi **20 heures**

Plus d'articles exclusifs et réservés aux **A** bonnés : c'est "**l'Obs**" en temps réel !

7 newsletters pour s'informer tous azimuts (actu, tendances, politique, livres, télé, en images...)



COMMENT FAIRE ?

- 👉 Connectez-vous sur www.nouvelobs.com
- 👉 Sélectionnez la rubrique « m'identifier »
- 👉 Cliquez sur « activer mon compte »
- 👉 Entrez le numéro d'abonné qui figure sur le blister de votre "Obs"*
- 👉 Créez votre identifiant et votre mot de passe Cliquez sur le lien de l'e-mail de confirmation pour finaliser l'inscription

En cas de problème, contactez-nous au 01-40-26-86-13 ou par e-mail à abonnement@nouvelobs.com

* Pour les abonnés servis par porteur, envoyez-nous par e-mail à abonnement@nouvelobs.com vos nom, prénom et adresse postale complète et nous vous adresserons votre numéro d'abonné. Ou contactez-nous au 01-40-26-86-13.